Le revenu des exploitants agricoles a augmenté de 1,7% en 1977

LES SULETS DE FRANÇAIS LES SULLIS DU CONCOURS GÉNÉE

Michaux, le pa

LIRE NOS INFORMATIONS PAGE 33



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,70 F

Algéria, 1,38 BA; Shurne, 1,50 dir.; Tonisie, 130 Ma; Allemagne, 1 OM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Causth, 5 6,75; Bangearit, 3,75 kr.; Espagne, 25 sex.; Erande-Bretagne, 20 p.; Grace, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 250 L.; Ilhan, 200 p.; Lexambaurg, 13 fr.; Murvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Fartugal, 17 esc.; Sudde, 2,80 kr.; Sudses, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangashwin, 13 fth. Tarif des abonnements page 22

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CHORK 00 C.C.P. 4267-23 Paris Titler Paris nº 450572 Tél.: 246-72-23

Les malentendus américano-soviétiques

M. Brejnev n'aura pas attendu longtemps pour connaître la répense de M. Carter à sa propo-sition de ne pas construire la bombe à neutrons si les Etats-Unis y renoncent définitivement de leur côte. « Les Soviétiques savent, a dit le président américain au cours de sa conférence de presse, mardi 25 avril, que la bombe à neutrons est destinée à être utilisée contre des concentrations massives de chars en Enrope occidentale et, orientale. (...) Ils n'ont pas besoin de la bombe à neutrons. Aussi l'offre de M. Brejuev n'a-t-elle aucune signification. >

· 38 ===

7077

-1:- 14 14

the states

1 1 161 270

161 71-77%

· : · .. :: 🛣:

* * ******

. Trans. 2012

4.2

: --- ===

· .. * * * *

100

3 3 2 7 E

مبسيرة مواد

1/ 中野州(

1000

. .

C -- TATION PARE

théoricien rigoureux

n praticien courageux

Belara 🦶 Copara d'Esdia

ang kang at a sa a

Cette fin de nou-recevoir n'étonne guère : les experts militaires américains out toujours dit que la bombe à neutrons - moyen « économique » de nentraliser les chars en tuant leurs occupants ne servirait qu'à égaliser le rapport des forces, actuellement favorable dans la proportion de trois contre un aux blindes du pacte de Varsovie. En proposant déchanger la bombe à nentrons américaine contre une bombe seviétique équivalente, qui est loin d'ailleurs d'être au point, c'est un marché de dopes qua soggère M. Brejnev. C'est contre des divisions blindées que les conseillers de M. Carter, qui ont convaince avec difficulté le chef de la Maison Blanche de ne pas renoncer unilatéralement à la bambe « à effet de radiation renforcée », vondraient échanger la hambe a neutrons. On a la rigneur contre une limitation stricte de certains engins stra-

Si la réponse de M. Carter ne doit pas surprendre, le ton très sec utilisé par le chef de la Maison Blanche est plus inattendu. M. Vance. le secrétaire d'Etat américain, avait en la accents beaucoup plus chaleureux. Il avait, d'autre part, soigneusement évité, pour faire plaisir aux Soviétiques, tonte confidence à la presse sur la teneur et les progrès de ses conversations avec MM. Gromyko et Brejnev. Le numero un soviétique avait eu ainsi la possibilité d'annoncer luimême devant le congrès des Komsomol qu'un pas de plus avait été fait en direction d'un second accord sur la limitation des armements stratégiques (SALT-2), et qu'en conséquence les rapports Moscou-Washington « se presentent, malgré toutes les fluctuations conjoncturelles, sous un jour nouveau et plus favorable à la cause de la paix ».

Voiel les «effets» de M. Brejnev aneantis par la mise au point cinglante du président américain. Voici, en même temps, une nouvelle manifestation du comportement déroutant de ce dernier. Tout se passe comme s'il était incapable de définir une ligne générale et de s'y tenir sans la modifier au grê des moindres péripéties intérieures ou internationales. L'impression prévant en tout cas à Washington qu'au tours de sa conférence de presse de mardi M. Carter 2 surtout cherché à aiténuer les effets deplorables qu'avait produits sa valse-bésitation, à propes de la bombe à neutrons justement. Le pendule serait maintenant revenu une ligne «dure», symbolisee par le discours prononcé par le brésident en mars à l'Université de Lake-Forest et an cours duquel, déjà, l'effort militaire soviétique avait été vivement pris à partie.

Il ne faudra pas e'étonner si ce dernier revirement est viomment critiquê à Moscou. Pour M. Brejuev, en tout cas, il constitue une neuvelle illustration des < oscillations > américaines qu'il a deja déplorées. La crédibilité de M. Carter va encore en souffrir, et par là même la sécurité d'un monde toujours instable.

M. Dayan ne soumettra aucune proposition nouvelle à Washington

M. Moahe Dayan, ministre israélien des affaires étrangères, arrivé mardi 25 avril à Washington, a déclaré qu'il ne soumetirait pas de propositions nonvelles aux dirigeants américains. Mardi également, une nouvelle colonie jniva de peuplement -Marcii egalement, une nouvelle colome jniva de peuplement le village de Karnai-Shimron — a été inficiellement inaugurée en Cisjordanie. Recevant una délégation des colomies de peuplement israélien du saillant de Rafah, M. Begin a réaffirméqu'Israél ne signerait pas avec l'Egypte nna paix qui n'impliquerait pas la maintien des colons juifo dans cette zons. • Si l'Egypte rejette mon plan sur la préservation de ces villages, a dit le chaf du rouvernement israélien l'araél de computers des dit la chaf du gouvarnament israélien. Israél damandera des rectifications de frontières dans le Sinai en faveur d'Israél.

Le différend israélo-américain au sujat du Proche-Orient parait donc au moins anssi profond que iors de la dernière visite de M. Begin à Washington, au mois de mars. Au cours d'une conférence de presse, M. Carter a néanmoins déclaré, mardi, qu'il croyait tonjuurs aux perspectives de négociatiuns entre Israël et l'Egypte.

M. Carter a d'autre part repoussé la proposition faite le jour même par M. Brejnev da renoncer à produire una bombe à nentrons soviétique si les Etats-Unis en faisaient antant.

De notre correspondant

Unis eont en désaccord eur presque tout, mels lis ne peuvent pae se guitter, talla est l'impression éprouvée lei devant le nouvaau cycla de pour consolider les reletions evec négociations que les dirigaants amé- les pays arabes amis . En feit, ricains vont auvrir avao les responseblae de Jérusalem ; d'abord evec M. Dayan qui, errivé à Washington le mardi 25 avril, devalt s'antretenir pendent presque touts le loumée de mercredi evec M. Vance; puls avec M. Bagin, qui participera, lundi prochein, à une grande réception orga-nisée à le Meison Blenche pour célébrer le trentième anniverseire de

II.y. an mois, et le pénible affron-tement qu'il avait au, alors, avao M. Carter. Jérusalem refuse toujours d'appliquer le résolution 242 à la Cisjordanie, l'extension des colonlas julves a même repris dans les territoires occupés et les troupes israéliennes sont toujours au Liban.

En dehors dono des récriminations. l'on eura d'autant moins de choses à se dire de pert et d'eutre que n'epporteit aucune nouvelle propo-

M. Carter e certes redit, dens une conférence de presse tenue mardi. qu'il croyait taujoura eux perspec tives da négociation, maie son entoude commande. Selon un officiel, il

• NAMIBIE :

• TCHAD :

dans le Sud.

Weshington -- Israēl et les Etats- est vain d'espérer, en l'état ectue des chases, un règlement d'ensem ble : l'objectif est plutôt de pervenir même ce résultat peraît encore jointain. Dens l'intervalle, les responeeblas de le diplomatie en sont revenus là où lis étalent avant la visite de M. Sedete à Jérusalem eux ajustements millimétriques de

Cas débats qualqua peu académiques ne sauraient masquer cependant le changement fondemental qui s'esi produil depuis quelques mols En falt, rien n'e bougé depuis la dens les reletions américano-visita du premier ministre Israélien, israéliennes.

> --- MICHEL TATU. (Lire la suite page 3.)

Les difficultés diplomatiques de M. Carter La direction du parti communiste répond à la contestation interne

Le comité cantrai du P.C.F. a nuvert aes travaux mercredi 26 avril. M. Georges Marchaio a presente un rapport sur « la situatiun politique et les tâches du parti après les élections législatives . Ca texte sera publié vendredi 28 avril dens l'Humanité. Le quobidien communiste diffuoars à catte occasion

Le bilan que M. Marchais est amené à dresser devant le comite central ne peut être satisfaisant. cation d'une ligne politique, vous pouvez avoir un débordement à droite et vous pouvez avoir un central ne peut être satisfaisant.
Le mouvement communiste vient
de subir deux échees. D'une part,
la gauche n'a pas gagné les élections mais, qui pius est, son
union est rompue. D'autre part,
le P.C.F. connait de graves difficultés au niveau de l'organisation : deux de ses publications
viennent de disparaitre — le
Point du jour à Lyon et Parishebdo —; son mouvement de
ieunesse ne parvient pas à s'imdébordement à gauche, mais cela ne doit absolument pas conduire i douter.

u douter. 3

Un tel raisonnement est plus difficile à tenir aujourd'hui dans la mesure où, indépendamment des divergences de fond qui peuvent les separer, MM. Elleinstein et Althusser se retrouvent dans une critique particulièrement

Dans les jours qui sulvront, les fédérations départementales du P.C.F. organiseront des réunions à l'intention des cadres du parti afin de leur permettre d'assurer le diffusion des décisions du

poussée du mode de fonctionne-ment du P.C.F.

Cette conjonction dano la contestation inquiète la direction du parti communiste dans la mesure où elle rencontre des èchos dans «l'appareil» du parti, chez certains de ses cadres sala-

> THIERRY PFISTER. (Lire la suite page 10.)

Les trois crises

par ALAIN DUHAMEL

En refusant que le débat sur sa ligne politique, sur ses methodes et, an-dela, sur son bilan s'engage dans sa propre presse, la direction du parti communiste a commis une erreur. Elle a voulu mettre une sourdine aux critiques qui s'élevaient à la base et à l'examen de conscience collectif qui s'annonçait. Elle n'est parvenue qu'à les brancher sur une sonorisation infiniment plus puissante. Sans doute a-t-elle au départ sous-estimé l'ampleur de la . contestation. Peu importe maintenant : il est désormais évident pour tout le monde que, au leudemain de l'échec de la gauche, le parti communiste est traversé par une agitation comme il n'en evalt pas connu, au moins depuis 1968 (sous le double trau-

port Khrouchtchev et l'affaire de Hongrie). Ce sout, bien sûr comme tou-

jours, les intellectuels dn P.C. qui ont été les plus nombreux et les plus prompts à s'exprimer. Personne ne croit qu'il s'agisse pour autant d'une simple fronde des clercs. Les sensibilités qui afflenrent varient certes substantiellement des docteurs du marxisme comme Louis Althusser aux prosélytes d'un communisme en voie de « déléninisation » com me Jean Elleinstein. Personne ne pense cependant à une nouvelle querelle des anciens et des modernes. La direction du P.C. saura sans doute, en bont du compte, canaliser le mouvement échange de quelques concessions.

(Lire la suite page 10.)

Le réveil et l'unité

jeunesse ne parvient pas à s'im-poser; les adhésions stagnent et, de place en place, des démissions sont signalées. Ces mauvais résultats placent

la direction du P.C.F. dans une position plus difficile pour repondre aux critiques qui, du sein du parti, lui sont adressées. Elles proviennent en premier lieu, et de manière publique — donc suecisculaire. — des intel-

donc spectaculaire, — des intel-lectuels. Les articles de MM. Jean

Elleinstein et Louis Aithusser dans les colonnes du Monde en ont offert l'illustration M. Geor-

ges Marchais avait déjà eu l'oc-

casion, dans un passé récent, de donner son avis sur les posi-tions de-ces deux intellectuels communistes. An « club de la pressa » d'Europe 1, en décem-

bre 1976, évoquant la ligne du XXII congrès il avait explique : « Il est évident que, dans l'appli-

CE QUI NE PEUT PLUS DURER

DANS LE PARTI

EOMMUNISTE (III)

par LOUIS ALTHUSSER

Lire page 11

La rentrée politique est faite. Les prolongements, naturels, d'une longue période de tension vont se poursuivre. Mais l'essentiel est,

Pretoria accepte le plan de

Manifestations anti-françaises

Le langage de la folie

La folie dont je veux parler est celle qui

est plus ou moins présente en chacun de

nous... Le fou en moi s'adresse au fou en

vous dans l'espoir que le premier fou parle

suffisamment clair et fort pour que le se-

Trabuit de l'anglaix dat N. Frey et B. de Fréminville. Collection Combats dirigée par C. Durand 192 pages, 37 F.

cond l'entende" D.C.

règlement des Occidentaux.

maintenant, allleurs. artificielle. Les apparences ont été maintenues, mais à doses, de plus en plus fréquentes, de crédits publics, de gonflement des effec-

Le pays était en respiration tifs, de simulacres de ventes, du

PAGE 7

par JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER (*)

jeu sur les indices et les statistiques. En économie. Pour la politique : le théâtre. Les monstres sacrés du programme commun ont magistralement occupé la scène comme tous les vrais comédiens : sans y croire. En face, le pouvoir d'Etat leur donnait la réplique, dans le même registre, avec une sorte de gratitude : les décisions difficiles. c'était, ainsi, pour plus tard.

Le rideau tombé, les fenêtres s'ouvrent : nous sommes assièges. Nos industries de toujours sont menacées. Plusieurs, on le salt,

sont en perdition. La France découvre un monde en révolution. Comment y faire notre place, comment y bâtir notre avenir?

Des responsables ont voulu ne pas gaspiller une année de plus pour nous éclairer, et préparer le réveil : MM. Fourcade (alors ministre de l'équipement et du Plan) et Sourdille (alors ministre de la recherche). Cétait il y a un an, en mai 1977.

Lis ont alors organisé une discussion internationale majeure, en Provence, où les économistes hercheurs, industriels et sociologues, de près de trente pays, (°) Député de Meurthe-et-Moselle, président du parti radical.

Le Monde DE L'EDUCATION

MAI 1968 MAI 1978

 Colonies de vacances et séjours linguistiques

 Les métiers d'éducateur spé-Mansuel - Le numéro : 6 F

sont venus débattre sur la révointion des échanges et des pro-

matisme de mal et de l'invasion

de la Tchécoslovaquie) et sans

doute depuis 1956 (avec le rap-

On n'e guère in leur rapport. Quand je l'ai demandé, en octobre dernier, pour les travaux du conseil de Lorraine, on m'a remerclé avec gentllesse : c'était la seule demande.

L'effort urgent vers la haute technologie, la uécessité de dé-centraliser à fond les responsabilités et les moyens - telles étaient les conclusions de ce colloque, comme de tous les sutres.

Pendant ce temps, les Etats-Unis d'Amérique redéployaient, en dix-huit mois, comme pendant la guerre mondiale, la masse de leurs crédits de recherche et d'innovation (5 % du P.N.B. cette année). Ils les retiraient aux exploits de l'espace et de la grande industrie intégrée pour les concentrer sur l'agro-alimentaire, les techniques différenclées d'énergie, l'organisation d'unités autonomes de

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR Centralisme aphone

muniste fustigeait vivement le parti socialiste il ne se passait pas un jour sans qu'ap-

paraisse un titre vengeur à la une de l'Humanité ou un Georges Marchais tonitruant sur les écrans de la télévision.

En revanche, depuis que des poix discordantes s'élèvent à l'intérieur de ce même parti, il semble qu'une épidemis d'extinction de voix a frappé de mutisme sa direction et la une de l'Humanité.

C'est sans doute pour ces raisons physiologiques que le comité central a décidé de se tenir à huis clos afin, sans doute, de s'entendre par-ler, à déjaut de se jaire entendre. A moins que es huis clos ne signifie simplement qu'on s'abstlendra pour cette fois d'enfoncer des portes

BERNARD CHAPUIS.

RESTAURATIONS EN ITALIE ET EN FRANCE

La survie contrôlée des œuvres d'art

et des œuvres o toujours été plus poussé, plus accompil, plus inté-ressant qu'allieurs, et, il faut le souligner, suivi par le public avec une sorte de possion qui mêne vite aux polémiques. Au fond, depuis l'Empire ramain, si attentif à l'enment urbain et au peuple des statues, peintres, bronziers, stucateurs, correleurs, n'ont jomais cessé de redresser, de re-mettre en état, de rafraichtr les ouvrages. Parfois un peu trap, à notre goût, les édifices prenant un oir trop neuf et composite; mais souvent avec un éclatant succès.

A Bergame, an vient de res-

En Italie, le soin des monuments 5 mètres de haut, une « sainte conversation », dense et un peu bizarre, de Lorenzo Lotto (1517), avec des ambres fortes et des bleus Insistants, lo « palo » est « plus belle que jomais ». Les dominicains de l'église San-Bartolomeo ont arganisé à cette occasion tout ce qu'il fout : exposition didactique fin 1977, publication et colloque en avril 1978. La foule est venue: c'est un événement local et, fina-lement, plus que local. Cela suppose un ottachement a certains objets « culturels », qui est à peu orès perdu en France.

(Lire, page 15, Particle d'ANDRÉ CHASTEL.)



II. – On n'élimine pas le pouvoir, on le combat avec du pouvoir

Après avoir parlé, an cours d'un premier entretien, des contraintes et de la liberté, de l'inadaptation de nos modes de gonvernement à notre monde très complexe et des nonveaux philusophes
 (a la Monde » du 24 avril),
 Michel Crozier repoud à nus questions sur le puuvuir dans les administrations, les entre-prises privées, l'autogestion et mai 1968.

« Vous pous ètes interrogé souvent sur l'administration française, et vous uvez repéré les vices du « phénomène bureaucratique » — c'était le titre d'un de vos ouvrages — peur du face à face, peur de l'engagement, hiatus entre information et décision, sommet englué dans la gestion, etc. Mais alors, avec tant de tares, on peut se demander comment un tel système peut subsister? Où sont done les contrepoids?

Jai besucoup réflechi, dejà dans le passé, sur les raisons qui pouvaient expliquer la perma-

Paul BOURGUES.

de l'inflation?

Maurice FAILEVIC

(Préface d'Albert SOBOUL)

Georges LEFEBVRE

Catherine CLAUDE

Christian HERNANDEZ

Maurice GOLDRING

Handicaps, Handicaper

Guy MICHELAT, Michel SIMON

Daniel KARLIN, Tony LAINE

La raison du plus fou

Jean-Pierre DELILEZ

L'état du changement

J. FABRE, F. HINCKER, L. SEVE

Les communistes et l'Etat

ef des livres pour

(avant-propos d'Albert SOBOUL

édition intégrale du cours de 1943 présenté par Jean-René SURATTEAU)

Sous la direction d'Albert SOBOUL

de la Révolution Française

L'assassin était chez Citroen

Démocratie, croissance zéro

(co-édition avec les Presses de la tondation nationa des Sciences Politiques)

Histoires et théories économiques

Contributions à l'histoire paysanne

L'université de la crise au changement

Classe, religion et comportement politique

Collection "Problèmes"

Collection "Notre Temps"

le socialisme et la liberté

M. DUFFOUR, D. MONTEUX, Y. SCHWARTZ

Voyage et aventures en écologie

nence dn système. Dans te Phénomène bureaucratique, j'es-sayais de montrer quels étaient les avantages et même les vertus de la bureaucratie à la fran-çaise : la protection donnée aux citoyens, l'honnéteté et même l'humanité.

» Depuis avec Grémion, Thoe-nig, puis maintenant Friedberg, uous avuns réexaminé le problème à la lumière de l'évolution récente que uous pouvions ana-lyser. Le modèle du contrôle croise que nous presentons dans l'Acteur et le Système permet de mieux rendre compte de la relation des administrations avec leur environnement, problème que j'avais négligé dans te Phénomène bureaucratique. Ce modèle que j'ai caractérisé comme un modèle de « démocratie d'accès » par oppositton à un odèle de « démocratte de délibération » est blen un modèle humsin, et garde même des

1 vol. 35 F

1vol 45 F

Editions

1 vol 45 F

1 vol. 110 F

1 vol 60 F

1 vol. 48 F

1 vol. 36 F

1 vol. 40 F

1 vol. 36 F

1 vol. 29 F

1 vol 110 F

Éditions

1 vol. 45 F

1 vol. 20 F

1 vol. 25 F

1 vol. 20 F

éditions sociales

Hors Collection

Les salaires sont-ils responsables

Intelligence, genétique, racisme.

Jean-Dominique de LA ROCHEFOUCAULD

PO Luttes revolutionnaires

1/OO propriete paysanne

La France sous le Directoire

Le quotient intellectuel est-il héréditaire?

» Grace à une chaîne très courte de relations « notebiliaires s, le citoyen du plus petit village peut avoir accès aux plus hautes instances. L'égalité est imposée mais en même temps ses conséquences inhumaines sont constamment corrigées par l'intervention des notables. Les notables eux-mêmes ne peuvent pas abuser de leur influence car ils sont coutrôlés par les fonc-tiounaires et les fouctionnaires, à leur tour, sont dépendants des notables et ne penvent pas se livrer à l'arbitraire. Le système interdit à la fuis les caciques et les satrapes. Le scepticisme y

et tout de même la tolérance. Seulement, un tel système a des défeuts. Il est secret, il est élitiste et il n'est pas bien adapté au monde moderne.

s On en voit des maintenant les conséquences quand on fait la comparaison entre les zones rurales, qui sont paradoxalement beaucoup plus et beaucoup mieux administrées, et les villes, qui, elles, sont très mal administrées. Dans les zones urbaines, même petites, c'est-à-dire puur les deux tiers de la population, le système est actuellement eu train de s'effondrer.

Beaucoup de germes ent été étouffés par mai 68

- Si l'on passait maintenant de l'administration aux entreprises privées. Se lo n vous, sur quels points devrait porter la transformation du système de gestion de ces

- Je crois que ce qui est souhaité n'est pas hien clair et qu'il ne faut pas se fier à la lettre aux revendications à la mode. Contrairement aux idées recues, il me sembla que le malaise et la crise sont moindres dans les entreprises que dans les administrations; essentiellement, parce que dans les entreprises subsiste une régulation forte qui est celle du résultat. Il y a une sorte de principe de realité qui felt que l'on ne s'éloigne pas trop de rapports relativement concrets sinon humains. Bien sur, il y a toutes sortes de mécanismes de protection, il y a toutes sortes de pesanteurs et il y a fort évidemment des inégalités et des oppressions dout certaines sont scandaleuses. Cependant, les remèdes qui sont présentés ne touchent pas vraiment aux difficultés profondes.

» Je vois deux problèmes principaux. Le premier c'est celui de l'organisation du travail : d'immenses progrès sout désormais possibles qui donneraient aux exécutants la maitrise des conditions de leur travail collectif, qui permettraient l'enrichissement des taches et supprimeraient avec la nécessité de la coordination une bonne partie de la pression bureaucratique. Ces progrès sont extraordinaire-ment difficiles toutefois parce que les intéressés ue peuvent facilement se passer de protectiou, ni des petits priviléges et des petites distinctions qui sont le fruit du temps et la récompense de l'ancienneté. Nos enquêtes moutrent que même dans les expériences de groupes antonomes de travali qui sont les mieux me-uées, les réactions des exécutants restent encore assez mitigees.

» L'autre problème, c'est celui du système de décision qui reste confus, inefficace, et qui dott être absolument simpliffé, réadapté. Et je ne crois pas la beaucoup à la concertation des cadres. Nous avons délà trop de cadres, trop de galons, trop de bureaucratie. Je crois, en revanche, à l'ouverture du système directorial, à l'abaissement de la hiérarchie, à sa simplification.

- C'est dire que vous ne croyez pas du tout à l'outogestion. Vous arez ecrit un jour que l'autogestion n'est pas une solution, mais un

- Si j'ai employé cette formule, cela veut dire tout de même que j'étais intéressé, que d'une certaine façon, j'y croyais. C'està-dire que quand je dis : «Ce n'est pas une solutiou mais uu problème », je veux faire comprendre que la réponse idéaliste « l'autogestion comme remède à toutes les difficultés » est une réponse tout à fait irrealiste. C'est une nouvelle forme de « n'y a qu'à », et les attitudes « n'y a qu'à ». t'analyse socio-logique nous permet de le démoutrer, aboutissent paradoxalement toujours à davantage de technocratie.

» Quand je dis c'est un problème, je veux dire qu'il est très important d'aller vers plus de responsabilités et d'autonomie pour le plus grand uombre de personnes, et espérons-le le plus vite possible pour tout te monde, mais que c'est très difficile.

» Ce que ne comprennent pas hien les autogestionnaires, d'autre part, c'est que la voie qu'ils constitutive de le sensation. Mé-emploient le plus souvent, l'éli- moire, association des idées, plaiair,

mination du pouvoir, est une manvalse voie. C'est, à mon avis, aller dans le sens du reve de la encieté vertueuse. Il me semble qu'au coutraire ou peut aller vers plus de responsabilités, pour plus de personnes, c'est-à-dire vers l'autogestion, en combattant le pouvoir per le pouvoir, c'est-àdire en acceptant que tout le monde ait du pouvoir, mais en ne cherchant pas à restreindre chacun dans son petit groupe, dans ce développement fusionnel romantique qu'ils affectionnent et qui est finalement très para-

- Vous vous rappelez que l'autogestion était une revendication forte de mai 1968. Ce sera bientôt le dixième anniversaire de mai 68, Selon vous, quelles traces subsistent de cet ébranlement général en France?

- C'est un problème vraiment très difficile à analyser. Nous sommes encore remués par les passions qu'a suscitées cet événement et nous sommes en positiou contradictoire. Muimème j'ai pris parti coutre la revolution étudiante, mais l'étais très partagé et j'al encore une certaine nostalgie pour la liberté, étudiants apportaient, et cette muniquer cette joie que l'un

incertitude, ces contradictiuns dans tesquelles nous sommes à propos de l'événement, nous empêchent de bien juger. Je crois qu'à première vue, aur beaucoup de points, sur les points institutionnels, sur les points de poli-tique pour l'Université, par exemple, c'est un échec. Je crois qu'il n'en reste pas grand-chose; on u'a pas avancé et parfois je crois qu'on a regresse. Il avait beaucoup da choses très passionnantes, beaucoup de germes en train de se développer qui ont été étouffés par mai 68. » Du point de vue politique, il

me semble que cette grande vague gauchiste intellectuelle qui a occupé la scèue depuis 68, et qui est en train de décliner maintenant, n'a pas apporté grandchose non plus, elle nous a plutot paralysė.

» Ce que je vois de positif, en revanche, dans tes conséquences de mai 68, c'est beaucoup plus du côté des mœurs et de la culture ; je crois que mai 68 a été aurtout un phénomène culturel qui a permis d'exprimer beaucoup de tendances profoudes, et, en les exprimant, de donner de l'assurance à ceux qui u'osalent pas parter. Les jeunes me semblent avoir gagné une ouverture a autrui ptus grande, Ils me paraissent désormais plus capables de rejeter l'autorité sans s'aliéner autant dans la révulte.

- Une dernière question, plus personnelle. Cela fait un certain nombre d'années que vous exercez le métier de chercheur en sociologie. Ce qui caractérise votre démarche, c'est l'étude patiente sur le terrain, l'examen des cas. Quelle leçon tirez-pous de voire expérience?

- Je dois dire que le métier de chercheur est un métier très riche, un métier fascinant.

> Nous essayons, à travers une formation de doctorat totalement différente, je dirais

éprouve à théoriser seulement après avoir constaté des faits et je suis très réconforté parce que je m'aperçois que nos étudiants n'out pas de peine à tirer parti de ce que nous leur apportons et que, eux aussi, très vite, ils deviennent modestes, et ils sont heureux d'être modestes alors que, pourtant, ce n'est pas blen prisé dans la société fraucaise, particulièrement intellectuelle. » En ce qui concerne l'évolu-

tion de ta méthode, effective-ment, nous avons beaucoup évolué, je dirais que uous sommes passes de l'analyse des organisations - uue organisation comme un objet - à l'analyse du phénomèue « urganisations » comme un phénoméne universel que l'on pouvait retrouver partout. De plus en plus nous éto-dions d'autres objets que les organisations, j'al parlè de systèmes »; un système pour nous ce u'est pas un ensemble abstrait comme dans la théorie des systèmes. C'est un phènomene très concret, cela peut être un grand groupe industriel, cela peut être le système politico-administratif, mais tout aussi blen te système de relations industrielles, ou un marché de l'emploi, qui sont en tant que systèmes chacun un « construit » humain. Vollà un type d'évotu-

» Nous évoluons aussi du côté de la théorie ; ce qui nous donne Impression que nous sommes falsons bien de la science, c'est que, plus nous avancons, plus nons découvrons que uous savons peu de choses et que nous sommes à la veille d'eutrer dans des domaines énormément plus complexes. Nous n'avons pas du tout la théorie définitive sur la bureaucratte ou sur l'organisation. Hous avons en face de nous un très grand nombre de problèmes que nous ne soupçonnions pas an départ, et je n'ai aucuna gêne à déclarer que c'est tout à fait passionnant, »

Propos recueillis par PIERRE DROUIN. FIN

La pensée politique de Hobbes

H OBBES, qui e développé une philosophie à le fois empiriste et rationeliste, e surtout été un grand penseur politique. Le premier ouvrege qu'il elt écrit, les Eléments du droit, à plus de cinquente ans, en 1840, a un tripie Intérêt : historique, politique et philosophique. Historique, parce que, à cette époque, l'Angleterre conneît les pires difficultés financières, militaires et constitutionnelles. Le Parlement, qui s'ouvre en avril 1840, est dissous un mole plus tard. Passionné pour son pays. Hobbes défend une monarchie absolue qui rélablisse l'ordre, mais, en tait, Charles 1" est décapità en 1649. Politique ensuite, et en lonction même de la elluation. Hobbes défend un absolutisme qui donne lous pouvoirs au roi, meis è un rol qui assure la peix et le tranquillié. Philosophiqua enlin, perce qu'il n'y a pas de droit sans philosophle et que Hobbes veut aller jusqu'à le racine, é l'essence du droit. Cet puvraga n'avait d'abord paru que par parties, traitant euccess ment du corps, de la nature humaine, da le eociété civile. Pour la première tole, Louis Roux vient d'en publier une traduction intégrale, evec one introduction remarquable qui situe l'ouvrage par rapport à l'àpoque, aux intiuences subles (notam-

ou (et) critique : Ockham, Bodin, Bacon, Galilée, Descartes, etc. La première partie est une sorte de psychologie descriptive, qui analyse touta la nature de l'homme. Nous en retiendrone essentiellement ce qui commande la politique. La nature humaine comprend les pouvoirs naturels du corps et de l'esprit, qui peuvent se résumer é quatre : le fotce corporelle, l'expérience, la raison, les passions. La méthode est à la fois empirique et logique : tout part de la sensation pour eboutir à une construction rationnelle. La sensation ne nous telt pas connaitre directement tes objets. Les qualités eensibles (coulaurs, son, etc.) ne sont pas des propriétés des choses. mais des modifications du sujet.

ment le Bible et l'héritage gréco-

letin) et aux penseura qu'ti utilise

Tout repose our le mouvement. Les sens sont mus par tes choses extérieures, leur mouvement se transmet au cerveau, du cerveau au cœur, qui réagit par une réaction inverse constitutive de le sensation. Mé-

pdr JEAN LACROIX douleur, neissent de là. Les passions véritables moteurs de notre activité,

soni les sources de toute politique. La seconde partie trette de la création de le société politique à partir de le neture de l'homme. C'est un droit de nature pour chacun de pouvoir laire son possible pour préserver son existence et son être. Ainsi l'individu s-t-il droit à toutes choses. Le blen est ca qui lui plait, le mei ce qui lui déplait. Puisque les hommes aont différents il ne seurait y avoir de bien absolu. propege lusqu'eu cour entante des passions, el les passions e'oppoeent les unes aux eutree. Ce jeu des pessione entraîne une luite continuelle des Individus. D'où le Junus. Pour mettre fin à cette guerre perpétuelle, il n'v a qu'un remade : Il feut que las hommes s'unissent entre eux et torment una société civile, un corps politique, per un el collectif, l'Etat. La troisième pertie établit que ce

contrat n'est pas une limitation du pouvoir ebsolu, mels son tondement. Il reste lettre morta s'il ne crée pas un pouvoir contraignant. Ce pouvoir peut être une essemblée ou un homme. Ce demier cas est préférable. Les monerchies cont moins sujettes à retomber dane la guerre civile. Quand des eristocraties — el le direction par un petit nombre est aristocratique - débatent dea attaires de l'Etat, il y e dans les assemblées des idées opposées. ce qui enfreine la lutte et la désagrégetion. L'Etat la mellieur resta donc celui où un homme rassemble toules les torces euxquelles les Individus ont renoncé. La volontà du roi exprime le volonié de lous, C'est la seule lorme vieble de démocretie. Un peuple révolté contre eon rol est en révolte contre lui-

Chacun dolt comprendre que le paix est assutée par ce pecle, où Il epporte se torce perticuliara pour dalendre l'ensemble. L'épée de le guarra ea trouve dens les mêmas mains que l'épèe de justice. La monerque est un aouverain ebsolu qui doit procurer la palx à ses eulets, et, une tola assurée le sécurité de l'Etat. leleser le maximum de libertà eux

individus. Le sens du droit est donc parfeitement clair : Il est le liberté que nous laisse la loi, et les lois sont les restrictions per lesquelles nous nous accordons pour restreindre nos Ilbertés réciproques. La valeur, an définitive, est liée eu pouvoir: Hobbes ne feil pes da l'économique la source du pouvoir. c'est, eu contraire, le politique qui

doit diriger l'économie. Une grave difficulté subsiste : puisque Hobbes admet l'existence de Dieu et le valeur du christianieme, eont-ils concillables avec sa conception de la monarchie abeolue ? Il le résout en défendent, dans les lois, le suprématie du politique sur la religieux. Certes. Il ad meit blen l'existence de Dieu. Per le pensée déjà on arrive eu premier pouvoir de tous les pouvoire, à la première ceuse de toutes les ceuses. Mais si les hommes peuvent connaître l'existance de Dieu, lla ne peuvent savoir ce qu'il est.

Pour Hobbes, toute rapresentation de Dieu est anthropomorphique. Certes encore, il s'eppuie sur le Bible. Meis, au lieu de l'Interpraler littaralement, il en fait une enalyse critique. Enlin et surtout, sa position n'est pas - cléricele - mais - laique . L'obélssence au monarque n'est pae obligation morale perce que religieuse mala parce que politique. Admettre les Ecritures comma perole de Dieu n'est pas science meis toi. Or la tol n'a rien à voir avec le politique. Quand on a déposé aon jugement et sa conecience dans las maine du souverein, on ne saurait plus désobéir.

Hobbes est peul-être le plus grand philosophe engleis. On connell el on Ilt aurtout son Léviathan, écrit onze ans plus tard. En publiant ce premier d'une étude des contextes de publication, des sources el des thèmes fondamentaux, d'une analyse linguistique, d'une comparaison avec les textes juridiques de cette époque. Cette élude, montrant de quelle manière Hobbes a rationalisé les élémente épers dans la conscience collective de ses contemporains, est un inelrument de trevall unique.

* LES ELEMENTS DU DROFT NATUREL ET POLITIQUE, par Thomas Hobbes, tradoccion, introduction, conclusion et notes par Louis Roux. Un val de 322 p., édit.

Après correstation d'une ce. M. Yasser Ara de reconstituer

one quiche est di

on autorities libariaise

malestimiens et tout

11. 1 a

का जिस्से श्रीविकार

a trata Projectiva

AS S

.-... seraktern du Sud

the to the ton eas bo

and a light P. southwee cepe

a desertion as L'an et rea

LA CRIS

K Monde

A COLUMN TO THE PROPERTY OF TH Egypte

ES AUTORITÉS ACCORDENT ME LIPEE PUBLICITÉ 19 - COMPLOT DES ÉTUDIANTS »

CONTROL CONTRO

Associated to the property of the property of

Article of the second of the s

State of the state

A TRAVERS

detta metil denn

5

4.2

a P.

Araki Mala

...

Etavs-Unis DEPARTMENT DETAIL

A SECURITY OF CASE

A SECUR

Hende du Nord

Mande du Nord

ا حكة المالاص

Le Monde

Crozier

್ರಾಟ್ಯ ಕಟ್ಟಾಗಿ

étranger

LA CRISE AU PROCHE-ORIENT ET SES PROLONGEMENTS

Liban

Après l'arrestation d'une centaine de partisans de M. Abou Daoud

M. Yasser Arafat paraît en mesure de reconstituer l'unité au sein du Fath

Dans un communiqué publié le mardi 25 avril, l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) affirme qu'elle est disposée à részaminer avec les autorités libanaises, une fois réalisé le retrait israéllen du Sud-Liban, les rapports libano-palestiniens et tout ce qui pourrait «faciliter la mission des pouvoirs publics au Libau .. L'O.L.P. souligne cependant sa détarmination de sauvegarder la présence palestinienne armée au Liban et réaffirme

Beyrouth. — La crise avait dé-buté le 17 avril dernier avec l'ar-restation dans le Sud-Liban de cent vingt combattants palesti-niens appartenant au groupe dirigé par MM. Abou Daoud et Nagi Allouche, tous deux membres du conseil révolutionnaire du Bath Cas avactations opérées par Fath. Ces arrestations, opérées par les forces régulières relevant du les forces regulières relevant du commandement militaire, avaient donné lieu à des accrochages faisant un mort et deux blessés. Le motif invoqué par MM. Yasser Arafat et Ahou Jihad, chef militaire du Fath pour cette opération, était l'infiltration du groupe de M. Ahou Daoud par des partisans de M. Ahou Nidal, leader dissident du Fath établi à Berdad sins de la About Midal, léaner dis-sident du Fath, établi à Bagdad et présumé responsable entre au-tres de l'assassinat à Londres du représentant de l'OLP, Seld Hammani, et de l'opération de Ni-cosie, qui avait entraîné une

Egypte

LES AUTORITÉS ACCORDENT UNE LARGE PUBLICITÉ AU « COMPLOT DES ETUDIANTS »

Le Caire. — Les autorités égyptiennes paraissent décidées à dou-uer le maximum de relief au « complot des étudiants » décou-vert eu Caire le 11 avril, tout en soulignant que jusqu'à présent aucun égyptien ne semble y avoir participé.

Les quotidiens cairotes de ce mercredi 26 avril publient de nombreusee photographies à détaut d'informations claires. Sur cette affaire, de plus amples détails sont annoncés pour les jours prochains.

Selon la police égyptienne, les vingt-deux étudiants interpellés, dont treize Palestiniens, cinq Jor-danlens et quatre Européens (trois Suisses et une Allemande), etaient en inasan avec des dissi-dents d'obédience irakienne, voire avec les Brigades rouges. Un cer-tain Georges Bellini, agissant à partir de Zurich, aurait été l'un de leurs correspondants en Europe. Les étudiants arrêtés, affirme la presse, avaient eu l'in-tention de faire sauter l'hôtel mena House Oberol, aux pyra-mides, et le palais de Tahera, à Heliopolis, deux endroits où ont eu lieu des pourparlers égypto-israéliens.

Certains responsables font le Certains responsables font le lien entre cette affaire et l'assassinat par des Palestiniens, l'hiver dernier à Chypre, de l'ancien ministre égyptien Youssef Sebal, ainsi qu'avec l'assassinat resté mystérieux du journaliste britannique David Holden, près de l'aéroport du Caire, à l'automne dernier. — J.-P. P.-H. avec force que les accords libano-palestiniens du Caire de novembre 1968, « consacrés offi-ciellement par les « sommets » arabes, doivent être préservés par les deux parties ».

D'autre part, la crise qui avait éclaté récemment entre les deux principales tendances du Fath semble, ainsi que nous l'indique ci-dessous notre correspondant à Beyrouth, an voie de reglement.

A cela les partisans de MM. Ara-fat et Abou Jihad répondent qu'après l'éffoudrement du « front de la fermeté » à la suite de

l'invasion du Sud-Liban, l'O.L.P. doit définir une nouvelle straté-

doit definir une nouvelle strate-gie et est en droit de réclamer une liberté de manœuvre an moins aussi étendue que celle que s'est arrogée la Libye, qui se prépare à renouer avec l'Egypte, ou l'Irak qui envisagerait de coopèrer mili-tairement avec l'Arabie Saoudite.

De notre correspondante

grave crise dans les rapports égypto-palestiniens.

Le 16 avril, deux membres du comité central du Fath, MM Abou Ayad et Abou Saleh, prenaient position en faveur de M Abou Daoud. M Abou Ayad, en conflit avec M Arafat depuis l'échec de l'accord de Chtaura, conclu en juillet 1977 avec l'Etat libanais, a considéré, compte tenu des relations qui la lient à M Abou Daoud, que le coup était dirigé contre lui et a réagi en conséquence.

Quant à M Abou Saleh il a

Quant à M. Abou Saleh il a estime que l'élimination de l'aile estimé que l'élimination de l'aile dure du mouvement qu'il qualifie lui-même de « gauchiste » pouvait annoncer une liquidation de tous ceux qui, comme lui, a'opposent à un alignement de la résistance sur les thèses égyptosaoudiennes. M. Abou Saleh, qui contrôlait jusqu'à la fin de la guerre civile libanaise les forces militaires du Fath au Liban avait été écarté de fait de la direction du mouvement après la défaite suble par les Palestiniens en septembre 1975 face à l'armée syrienne. Ses deux principaux lieutenants, MM. Abou Moussa et Abou Khaled Amili, qui s'étaient illustrès en juin 1976 contre les Syriens, avaient été également relevés de leurs fonctions. Cette mise à l'écart de M. Abou Saleh avait affaibil ses partisans.

L'incideut du 17 avril aliait

avait affaibli ses partisans.

L'incideut du 17 avril allait fournir à MM. Abou Abad et Abou Saleh l'occasion de faire leur rentrée sur la scène politique palestinienne. Leur cheval de bataille: rétablir au sein du Fath les rapports democratiques qui avaient prévalu depuis sa création et qui avaient empêché jusqu'à présent le recours à la force pour régler les problèmes intérieurs. problèmes intérieurs.

Le rapport de forces au sein du mouvement n'étant pas en leur faveur, ils ont dirigé leurs attaques contre M. Abou Jihad, évitant de s'en prendre du leur permettait de bénéficier plus facilement de l'appui du Front du refus et de celui du F.D.L.P.

La réaction de MM. Arafat et Abou Jihad à cette offensive de l'aile gauche est demeurée modérée. Leur objectif, en ordonnant l'arrestation du groupe de M. Abou Daoud, était de prévenir une détérioration de la situation dans le Sud, qui auralt pu en-traver le déploiement de la force des Nations unles et remettre en question l'engagement pris en ce sens par le chef du Fath lors sens par le chef du Fath lors de son entrevue avec le secrétaire général des Nations unies. Ils estiment en outre que l'échec de la campagne militaire lancée par Israël pourrait, s'il est mis à profit, marquer la fin de toutes les tentatives déployées pour écarter l'OLP, d'un règlement négocié de la crise du Proche-Orient. Ils veulent donc, à ce

M. Dayan ne soumettra à Washington aucune proposition nouvelle

(Suite de la première page.) Sur le plan des opinione publiques d'une part, la désaffection vis-à-vis

Au nivesu official, la situation a'est également dégradée, sans doute M. Carter n'a-t-il pas renouvelé les durs propos tenue en présence de M. Begin II y a un mole, et le tren-tenaire de l'Etat juif, qui sera célé-bré plus solennellement ici que toute autre fête nationele étrangère, sera l'occasion de rappeler qu'ieraël est stade, conserver toute leur liberté de manœuvre sans être soumis aux pressions des « extrémistes ». Ont-ils obtenu au préalable des assurances au sujet de leur participation à une négociation de paix élargie? Ancune indication n'a pu être obtenus à ce sujet, bien que leurs adversaires fassent état de contacts indirects avec les Américains par l'intermédiaire du président roumain Ceausescu et du prince héritier d'Arable Saoudite, l'émir Fahd. A cela les partisans de MM. Aratoujoure un aillé - sacré ». Pourtant, le mauvaise humeur de la Maison Blanche vis-à-vie de M. Begin e'est menitastée par des gestes concrets équivalent déjà à des pressions Indirectes.

La 5 avril, M. Vance informalt le Congrès que le gouvernement de Jérusalem « s'était peut-être randu coupable - d'une violation de l'accord américano-lerséllen d'assistance mutuelle de 1952, en utilisant des armes eméricaines pour l'invasion : Liban, quatre joure plus tard, le département d'Etat constatait encore plus nettement une violation des accorda conclus à propos des

bombes à fragmentation. · Ces remontrances visalent eu pre-mier chef à laisser planer le menace de eanctions plus graves eu cas où l'occupation du Liban se proiongeralt, mais eussi à ranforcer la pression eur un plan général. Il ne falt plus de doute que l'ecquisition d'armes américaines par israel va devenir plus difficile eussi longtemps que Jérusalem maintiendra ses positions rigides dans la négociation

Le différend sur les ventes d'avions

tairement avec l'Arabic Saoudite. Ils estiment également que, depuis l'invasion du Sud, aucun pays, si radical fût-il, dans l'expression de son nationalisme panarabe, n'est plus en mesure d'imposer quoi que se soit à l'OLP. Sur ce point, il n'existe pas véritablement de divergences profonde entre les chefs du Fath. L'accord entre les «chefs historiques» du mouvement sur les objectifs demeure solide même si leurs vues divergent sur les moyens à employer. Dans cette perspective, M. Abou Daoud et son petil groupe hostife à toute Le premier test, à cet égard, est le différend sur les ventes d'avione au Proche-Orient. M. Certer soumettra officiellement, cette semaine, eux son petit groupe hostile à toute forme de compromis riaquent fort de faire les frais de la récondeux Chambres sa proposition de vendre quinze F-15 et solxante-quinze F-18 à Israel, soixente F-15 à l'Ara-

du gouvernement Begin e'est mais M. Carter a redit encore mardi qu'il considérait ces trois contrats comme un = paquet = indissociable. Si un veto est opposé à un seul de sez éléments, il renoncera à l'en-semble. Autrement dit, si les amis d'Israël rejettent la vente la plus litigleuse, celle des F-15 à l'Arabie Saoudite, l'Etat juif n'eure pas ses evions lui non plus.

Un point faible de le thèse de l'administration est que cette procédure équiveut à faire dépendre l'exé-cution d'une promesse faite à un pays du sort d'un engagement contracté à l'égard d'un eutre. C'est en evril 1975 que l'administration Ford evait promis à la fole à Israéi de jul livrer des avions modernes, et à l'Arabie Sacudite de lui donner à choisir entre le F-15 et le F-16. M. Carter peut dire que les deux promesses sont de même valeur, maie les amie d'isreël font observer, à bon droit, que cette manière de feire eignifie le fin du « treitement spécial et privilégié » dont l'Etat juit jouissait depuis de nombreuses années. Pour des raisons analogues, l'Arable Saoudite e annoncé qu'elle verrait dens le sort réservé à sa commande un test de ses relations evec Wesh-Ington. Compte tenu de le place occupée par ce pays eur l'échiquier arabe et pétroller, la Maison Blanche entend bien relever le défi et empêcher notemment que Ryad sa tourna vers le Mirage français, une hypothèse assez fréquemment évoquée. Ces considérations l'emportent net-

tement en tout cas sur les aspects militaires. Sans doute l'evion F-15 est-il, dit-on ici, « le meilleur du monde - et renforcera-i-il sensiblement le potentiel saoudien. Ryed e'est engagé, toutelole, à ne pas le faire stationner sur sa base de Tobouk, à proximité d'Éliat et des frontières Israéliennes, En outre, l'appareil ne sera pas muni des dispositifs qui lui permettent - dans

bie Saoudita et cinquante F-5 à la version tournie à Israël notaml'Egypte. Légalement, checune de ces venies sera traitée séparément par d'ettaque au soi. Le président est le législateur, — qui peut s'y opposer dans un délei de trents jours — des limitations pour rassurer les congressistes inquiets, mais il n'ira pes au-delà.

Une rude bataille

Or, pour couronner le tout, le général Dayan e cemé la confusion mardi en laissant entendre que el M. Certer maintenait sa formule du « paquet », Israel préférerait en fin de compte renoncer à sa propre commande phitôt que de voir des F-15 prendre le chemin de l'Arable Saoudite. Interrogé au coure de sa conférence de presse, la président américain n'e pas caché sa surprise devant cette nouvelle prise de position. Celle-ci montreralt, si elle se confirme, qu'israél a moins besoin de nouveaux avions qu'il ne le pré-tend et eurtout qu'il cherche d'abord à perturber les reletione entre Ryad et Weshington, ce que le Maison Blanche ne saurait eccepter.

La betaille eara rude en tout ces, car: les amis d'ierael - plus nombraux eu Congrès que dans le pays — sont déjà mobilisés. Le sénateur Church et M. O'Nelli, président de la Chambre, ont parié d'attron-tement - entre le législatif et le Maison Blanche, M. Bradamas, chef du groupe démocrate des raprésentants, de - tolle - tandis que le cénateur Jackson demandalt que toute l'affaire eoit renvoyée d'au moins six mois. M. Carter n'eura pas besoind'une majorité eussi importante que pour le vote sur Panama (il lui falleit alors les deux liers des sénsteurs. Aujourd'hul, les opposents de-vront réunir une majorité simple des deux Chambres votant séparément, mais II pourra beaucoup moins compter sur les dirigeants du Congrès, qui ne so livreront certainement pas eu même « forcing ». L'enjeu pourrait blen étre pourtant tout aussi lourd pour l'avenir des positions eméricaines dans le monde arabe. . MICHEL TATU.

tique de Hobb E 7

Técliode etc.

Tons beautique

Tons beautique

Que tons etc.

The Organic

Constant Re-

Ober of

Car 2 18

Can mg

R. R. R.

PL NO

2 200

. 12:25 27 cm

- seletiti imbe

17-25

. : The TWA (2)

191 E E:

Contract Contract

And Chicago

- - - CZ.

- - := = (see £;

್ಷಾ ಬಿಡುಗಳು

- -- 10000 850

N: 124 32 S DROWN

1 : 14:

: " (; 1; 7; 2).

11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1.5 . 4 1 mil -----

.. 4 : 8:95

- - 11-4 EE/A 12 (212 ا استان المان المان

11.12

ويستسيد سازر

-, 25.25

1 1 15

: -: 1:4 1# Mag

A TRAVERS LE MONDE deux dirigeantes du mouve-ment, qui viennent d'aban-donner leurs fonctions an se în de l'organisation (le Monde du 19 avril), ne figurent pas dans ce bilan.

Etats-Unis

LE DEPARTEMENT DETAT
a fait savoir, lundi 24 avril, à
Washington, que les EtatsUnis avaient refusé la vente
de six chasseurs à réaction
F 5 au Guatemala, conformément à la politique du président Carter qui consiste, dans
la megura du possible à éviter dent Carter qui consiste, dans le mesure du possible, à éviter d'introduire, dans une région (en l'occurrence l'Amérique centrale), des armes ou des équipements plus perfection-nés que ceux qui ey trouvent déjà. — (U.P.I.)

Irlande du Nord

LE MOUVEMENT DES FEM-MRS POUR LA PALX a pour la première fois, révèlé sa-medi 22 avril le détail des dons qu'il a reçus : 250 000 livres sterling depuis sa créa-tion, en août 1976. 200 000 li-vres proviennent de dons nor-végiens, versés en rénouse à végiens, versés en réponse à l'appel lancé par le mouve-ment immédiatement après sa création. Les autres contribu-tions proviennent de la Répu-bique fédérale d'Allemagne ou d'Triande du Nord. d'Irlande du Nord.

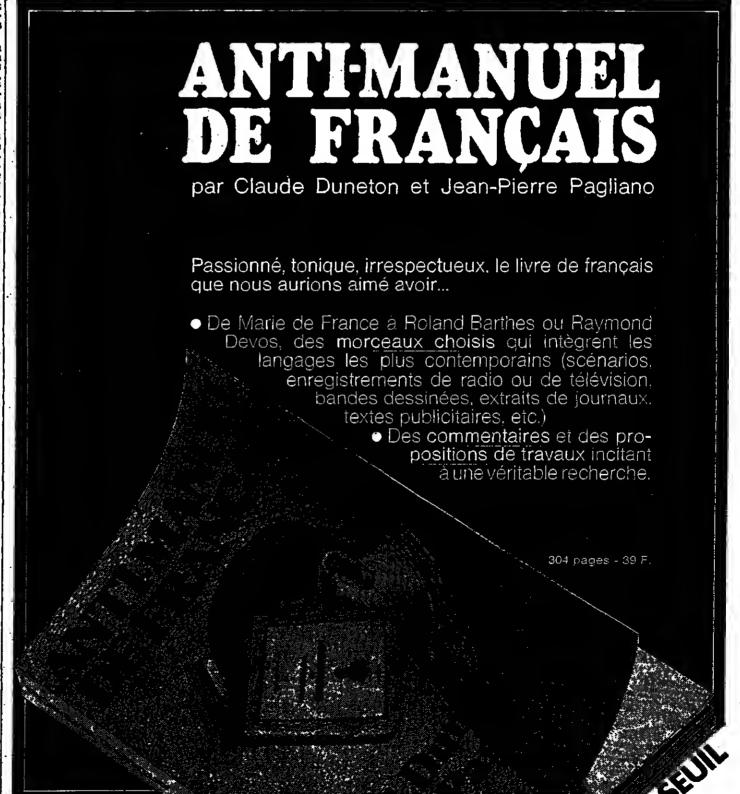
Les 700 000 couronnes norvé-giennes (595 000 francs) reçues pour le prix Nobel de la paix en 1977 par Mmes Betty Wil-liams et Mairead Corrigan, les

République **Sud-Africaine**

CENT TRENTE-HUIT DETE NUS sont morts dans les pri-sons sud-africaines en 1977, a indiqué luodi 24 avril devant le Pariement M. Jimmy Kru-ger, ministre de la justice. Dix d'entre eux étalent emprisonnés pour raisons politiques — (Reuter.)

Union soviétique

M. CHARLES PUKA, un Américain né il y a quatrevingt-neuf dans une région de l'empire austro-hongrois qui fait aujourd'hui partie de l'URSE, va pouvoir regagner Philadeiphie, où il vivait depuis 1999 : il était venu il y a un an rendre visite à sa sœur, muni d'un passeport soviétique, alors qu'il avait cru recevoir un visa. Son passeport américain fut saisi à son entrée en URSE. Depuis, il tentait en vain de repartir aux Etais-Unis. — (U.P.I.)



Portugal, an IV

II. - Veillée d'armes dans l'Alenteio

De notre envoyé special DOMINIQUE POUCHIN

Quatre ans après la «révo-Intion des œillets - du 25 avril 1974, les Portugais sont mo-roses en raison des difficultés croissantes de la vie quotidienne et des incertitudes politiques. La gauche militaire, sur la défensive, redoute onvertement un coup d'Etat et la droite neo-salazariste réclame une remise en cause des conquêtes de la révoln-tion. («Le Monde» du

Serpa. — Il en impose, le senhor Antonio Maria Pereira de Palma Cano, seigneur et maître de Lobatz: dans la prestance et le regard, la fierté digne d'une noblesse déchue et dans la voix parfois des accents étonnants de Don Quichotte aux ehamps. Une veste éllimée et un pantalon sans pil : les grandes familles n'ont nul soucl de paraître. Le nom suffit, avec la foi en Dieu et la patrie : le senhor Antonio a donné huit enfants. Il savait bien — la Bible le lui avait dit — qu'un

LE GÉNÉRAL EAMES SE PRONONCE EN FAVEUR D'UNE RÉVISION DE LA CONSTITUTION

Le général Ramalho Eanes, président de la République portugalse, a pronoucé, à l'occasion du quatrième anniversaire de la révolution du 25 avril 1974, un important discours. Certains commentateurs, nons indique notre correspondant à Lisbonne, ont souligné le ton présidentialiste de l'allocution; d'autres considérent que celle-ci marque un recul face aux offensives de la droite. Le général Eanes, en tout cas, a tenu à se démarquer des partis politiques et du gouvernement. Le chef de l'Etat a vigoureusement insisté sur le rôle privilégié qui est le sien, en raison « de la polonté directement exprimés par les électeurs». Il a rappelé que « la confiance présidentielle » est « indispensable à la légitimité constitutionnelle du gouvernement », et qu'elle vice à assurer le fonctionnement régulier des institutions et à garantir l'alterle fonctionnement régulier des institutions et à garantir l'alter-

Institutions et a garantir l'alternative politique.

Le président, en revanche, n'a pas semblé faire siennes les alertes du Conseil de la révolution, qui, le 21 avril, avait évoqué l'éventualité « d'un coup d'État constitutionnel visant à détruire la démocratie ». Il n'a fait qu'une référence « aux dangers qui menacent l'ocurre incomplète de

référence « cuz dangers qui menacent l'ocuvre incomplète de la révolution ». Enfin, le général Eanes a admis la nécessité de réviser la Constitution, qui, a-t-il dit, « n'est pas un terte immunile ni intouchaun texte immuable ni intouchable ». Il a indirectement critiqué l'étendue du secteur nationalisé : « L'Esta a assumé des charges trop lourdes pour ses possibilités présentes et futures. » Alust, l'in-tervention de l'Etat serait-elle devenue dans de vastes secteurs

jour les riches devraient être moins riches pour que les pauvres soient moins pauvres. La « so-ciale » ne lui a donc rien appris, elle lui a sculement pris ses terres, 623 hectares, le sol de ses ancè-tres, an cœur de l'Alentejo.

tres, an cosur de l'Alentejo.

La première « reconquête » quand la fiambée d'occupation s'est éteinte, lui a rendu la ferme de Lobata : 180 · hectarea. C'était if y a plus d'un an. Mais la nouvelle réforme — la loi Barreto — devrait déjà lui avoir permis de retrouver un total de 500 hectares. Depuis six mois il attend, M. Palma Cano, perpiexe Rien n'arrive. Ils attendent aussi, les hommes de Margem esquerda (la Rive gauche) qui ont occupé à l'automne 1975 les terres du maître de Lobata. Celles-là et beaucoup d'autres : leur Unité collective de production (U.C.P.), la plus grande de l'Alentejo, couver près de 12 000 hectares, groupant plus de vingt propriétés.

la plus grande de l'Alentejo, couvre près de 12 000 hectares, groupant plus de vingt propriétés.
Appliquée, la loi Barreto démantèlersit, disent-ils, leur unité,
« cette terre qui oppartient à ceux
qui la travaillent ». Rien n'est
encore venu. Ils guettent.

L'Alentejo a hiberné. Ni paix ni
guerre, la trêve. Mais les milliers
d'ouvriers agricoles, solidement
encadrés dans un syndicat que
contrôle le P.C., se gardent bien
de triompher. Ils savent trop que
la partie n'est pas jouée, que tôt
ou tard l'offensive reprendra pour
ilquider « la grande conquête ».
Ils ont seulement gagné une première manche : M. Antonio Barreto, leur « bête noire », n'est
plus ministre de l'agriculture, et
sa réforme, « ce plan de récupération capitaliste au service des
grands agrariens », est restée sur
le terrain quasi lettre-morte.

« Barreto est tombé, victime de

« Barreto est tombé, victime de basses manauvres politiciennes », se lamente M. Palma, Cano, « tous les partis depuis le 25 april e tous les partis depuis le 25 avril
jont de la démagogie. Lui qui est
honnète et compétent n'a pas
voulu jouer le jeu. On l'a mis
hors circuit. "Pour nombre de
propriétaires, des seigneurs du
sud aux « koulaks » du nord,
i'éloignement de M. Barreto et
la mise en sommeil de son plan
résultent en fait d'un accord
tacite entre socialistes et comministes lors des négociations qui
out précédé la formation du
deuxième gou verne ment de
M. Soares au mois de janvier
dernier. Les deux partis nient,
bien sur, qu'une telle entente ait
été scellée. Reste pourtant qu'elle
répondait, su moins, à une certaine convergence d'intérêts.
Etonnée peut-être de la résis-

taine convergence d'intérêts.

Etonnés peut-être de la résistance opiniâtre que rencontraient les premières tentatives d'application de leur réforme, et peu désireux de rallumer la « guerre sainte de l'Alentejo », les socialistes ont dû temporiser. « On ne peut se bottre sur tous les fronts à la jois », admet un dirigeant du P.S. A peine formé, le nouveau gouvernement devait d'abord imposer une politione d'austérité. poser une politione d'austérité.

« Question de priorités... » Les communistes, de leur côté, ne voyaient pas sans crainte des

Un nouvel assaut ?

Le Centre démocratique et social, associé an P.S. dans le gouvernement, a lui aussi senti le vent : son « observateur » an ministère de l'agriculture (1) n'a pas tardé à joindre sa voix aux détracteurs de M. Saiss. M. Freliss do Amaral, leader du parti, ne cache pas non plus ses intentions : « Si les choses trainent, dit-il, je rappellerai à M. Soares les engagements signés lorsque nous avons jormé la coalition. Il joudra appliquer la réjorme Barreto ou alors... » L'avertissement est elair.

est elair.
Une nouvelle réglementation de la loi doit être prochainement publiée. Elle viserait surtout à assouplir certaines modalités d'apassoupilir certaines modalités d'application pour prévenir d'éventuels affrontements. Mais le texte, une première fois rafusé en conseil des ministres par les représentants du C.D.S., a également été amendé sur leur demande, afin d'accélérer les procédures des créserves » qui leur sont dues (2). Tout serait-il donc prêt pour un « nouvel assaut »?

assaut 2?

Au « Monte » de Lobata —
trois ou quatre bâtiments blancs
plantés sur une butte an milleu
des charms, — M. Palma Cano a
déjà fait et refait ses comptes :
sa « réserve », fixée aux termes
de l'ancienne loi, ne fait que
50 000 points. Comme îl exploite
lui-même, la réforme Barreto lui
en accorde désormais 70 000, sans
compter les majorations de 10 %
pour chaque membre de la
famille au-delà de quatre personnes. Total : 62 000 points à
gagner. Si tout se règle légalement le sembor Antonio aura

(1) L'accord de coalition gouver-nementale cotre le parti socialiste et le CDS, donne à ce dernier la posle C.D.B. donne à ca dernier la possibilité de nummer un « obsavatour
compétent à pour chacun des ministères dout les portefeuilles sont
tenus par un membre du P.B.

(2) Ces « réserves » sont calculées
selon un critère compliqué de ponctuation. Fortes, de 50 000 points
d'après l'ancianne loi de réforme
agraire, M. Baretto les « évaluées à
70 000 points au cas où le proprié,
taire serait exploitant direct, à 35 000
points dans le cas contraits. D'après
une étude du ministère de l'agriculture, I 000 points correspondent au
rendemant moyen de 1 hectares de
terres irriguées, ou de 7 hectares non
irrigués.

troubles naître an centre de leur forteresse et s'inquiétalent de l'évidente fermeté d'un ministre qui ne se laissait guére intimider, prêt, quand il le jugerait nécessaire à recourir à la force pour appliquer « sa » loi.

M. Barreto, artisan de l'offensive, ne pouvait gérer la pause. Il e'est effacé Preuve, s'il en fallait encore, que l'on entendait jouer le stotu quo : son successeul, M. Luis Saias, était d'emblée assuré pour quelques semaines d'une bienveillante neutralité : personne ne le connaissait i

hientôt retrouvé 500 hectares et n'en aura abandonné que 123 aux gens de la « rive gauche ».

gens de la « rive gauche ».

« Voilà comment on opère en asphyziant », s'indigne M. Mannel Ramaiho Rodrigues, dirigeant du Syndicat des ouvriers agricoles.

« A Serpa, « ils » demandent seize « réserves » sur les terres de Margem esquerda, juste assez pour enlever toute chance de survis à l'U.C.P. démembrée. Ils eroient peut-être qu'on va les laisser jaire ? »

Dervis un an le situation n'a

laisser faire? s

Depuis un an la situation n'a pas changé et le discours non plus. Pourtant les socialistes semblent aujourd'hui tabler sur une certaine lassitude qui, selon eux, gagne peu à peu l'Alentejo, hier encore insensible an désenchantement général. Les mauvaises récoltes de 1877, dues aux intempéries, ont empêché cette fois de clamer les mérites de la réforme, ses mille bienfaits pour la production agricole. Des erreurs graves dans la qualité des semences livrées par l'entreprise publique d'approvisionnement ont d'ores et déjà compromis les résultats de 1978. Autant de coups pour le 1978. Autant de coups pour le moral des troupes et, ca et là, on vous explique, chiffre en main, que finalement les travailleurs n'ont rien gagné à tant de bouleversements. « Avant le 25 avril, leur 100 escudos quotidiens valaient trente-trois pains, explique ainsi M. Palma Cano, aujourd'hui, avec 190 escudos, ils n'en achèteront que douze...»

Rien ne permet pourtant de parier à ce point sur la résigna-tion morose d'un prolétariat agricole qui a montré il n'y a pas si longtemps qu'il ne se laisse-rait point déposséder sans réagir. « Gare aux conquêtes », ne cessent de répéter depuis deux ans M. Alvaro Cunhal et son parti. On les voit mal assister bras On les voit mai assister bras ballants à la disparition du plus symbolique, du plus sacralisé des « acquis d'avril ». Attentifs aux nouvelles menaces, les communistes restent sûrs d'eux-mêmes, « La loi, notent-lis sculement, est votée depuis huit mois. Elle set encore dans les cartons. » M. Antonio Barreto se contente, lui, de commenter, mi-amer minarquois : « Le parti socialiste s'avère tout aussi incapable de

concrétiser ses victoires que d'ad-mettre ses déjaites. Culpabilisé, il n'a pas su mener à terme sa politique en Alentejo. Battu dans les syndicats, il se refuse encore à l'évidence.

Elles sont là, les autres conquêtes, dans les usines et les bureaux; nationalisations et contrôle ouvrier protégés par une sacrosainte Constitution, enjeu aussi d'affrontements qui pour être moins visibles que la réforme agraire n'en sont pes moins chaque jour plus clairs à mesure que s'aggrave la crise économique. Conscients des risques que fereit courir une trop forte pression sociale dans une situation marquée par une dynamique de droite, les syndicats restent modérès. Ils se félicitent ostensiblement des réceutes augmentations du salaire minimum et des retraites, et se contentent de manifestes, et se contentent de manifes-tations sans grand tapage pour protester contre des hausses de prix qui rongent un pouvoir d'achat déjà passablement atteint.

d'achat déjà passabiement atteint.

Mais le champ syndical est luimême le centre d'une bataille
politique qui, amorcée dans les
premiers jours de la révolution,
a vu les communistes installer
leur hégémonie sur l'appareil de
loin le plus important, celui de
l'Intersyndicale (rebaptisée
C.G.T.P.). Les socialistes, qui ont
paru un temps contester cette
suprématie, out vu ces derniers
mois s'effriter leur propre implantation syndicale. Largement devancés par les communistes dans
les grandes entreprises de la
ceinture industrielle de Lisbonne,
souvent même devancés — cette
fois par les militants du P.S.D. —
dans certains secteurs de services. dans certains secteurs de P.S.D.—
dans certains secteurs de services,
ils ont anjourd'hui abandonné
toute idée de contester les positions acquises dans l'Intersyndicale où, disent-ils « la mainmise
totale du P.C. interdit toute vie
démocratique ».

Mais les diverses tentatives que le P.S. a entreprises ces dernières années pour se doter d'un relais années pour se doter d'un relais syndical autonome et suffisamment représentatif se sont soldées par des échecs. Le mouvement de la « lettre ouverte », né au printemps 1976 »our faire pièce à la C.G.T.P. n'est plus, au propre dire de M. Marcelo Curto, l'un des responsables du secteur ouvrier du P.S., un mouvement crédible. Il a déjà perdu les deux tiers de ses forces après avoir, à ses débuts, regroupe jusqu'à 500 000 travailleurs et quelque soivante-dix syndicats.

Echaudés peut-être, les socia-listes ont refusé de soutenir récemment une nouvelle opération, pourtant lancée par l'un des leurs, pourtant mance sar run des leurs, estimant qu'il était grand temps de clarifir la situation, M. Peiagio Madureira, ancien conseiller au cabinet de M. Mario Soares, pour les affaires syndicales, a en effet créé une seconde centrale, la Confédération, démocratique du Confédération démocratique du

dériaré des forces les plus à droite de l'échiquier politique.

Devant su--orter au gouverne-Devant su norter au gouverne-ment la gestion quotidienne de la crise, et donc le contrecoup des mesures impopulaires qu'elle impose, les socialistes sont en outre mal organisés et peu comba-tifs. « Nous avons, assure M. Cur-to, perdu le syndicat des ensei-gnants au nord, parce qu'on n'a pas trouvé de militants pour prendre des responsabilités. »

l'instant, incapables d'avancer une alternative crédible à l'actuelle organisation du mouvement syndical. Aussi reportent-ils leurs espoirs sur une initiative an niveau législatif: il faut, pensentils, une loi qui établisse les règles de vie démocratique à l'intérieur des syndicats, qui impose la redes syndicats qui impose la re-présentation et le droit d'expression des tendances aux divers échelons responsables.

Mais, ce faisant, ils risquent de Mais ce faisant, ils risquent de se voir renvoyer les reproches qu'ils avaient eux-mêmes formulés à l'encontre du parti communiste au début de 1975 : à cette époque, le parti de M. Alvaro Cunhal avait obtenu que la loi consacre l'existence d'une seule et unique centrale ouvrière. L'opposition assoule des contributes à sition résolue des socialistes à cette « ingérence de l'Etat dans le mouvement syndical » devait être à l'origine de la cassure, sans cesse accentuée par la suite, entre les deux grands partis de gauche. En voulant aujourd'hui procéder par voie légale et admi-nistrative pour codifier l'activité syndicale, les amis de M. Soares ne s'engagent-ils pas, à leur tour, dans des pratiques qu'ils furent les premiers à condamner ?

Prochain article:

UNE DYNAMIQUE DE DROITE





- ee observaient t 26 aved, en in the franchist on Ita marinals Carret participation .. - (.a.linam. Corr ... - Jan Peris, Susan Pinca Pin

> is and the impact of F : 54072 5.0514 0

> > mark grass 2

maauran fin | aaluray \$49 #4

agnez d

M. Waldheim a lancé un appel aux ravisseurs de M. Aldo Moro

Tandis qu'on demeure sans nouvelles de M. Aldo Moro — les ravisseurs du président de la démocratie chrétienne observaient toude la démocratie chrétienne observaient tou-jours le silence, ce mercredi 26 avril, en fin de matinée — l'enquête se poursuit en Italie. Mardi après-midi, neuf mandats d'arrêt — pour homicide, enlèvement et participation à bande armée — ont été émis contre les per-sonnes suivantes : Prospero Gallinari, Corrado Aluni, Enrico Bianco, Patrizio Peci, Susanna Ronconi, Oriana Marchionni, Franco Pinna,

Valerio Morucci, Adriana Faranda, Les six min-miers sont des membres présumés des Brigades

L'affaire Moro a également été marquée mardi par différentes manifestations contre le terrorisme, à l'occasion du trente-troisième

anniversaire de la Libération, ainsi que par un appel télévisé de M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies. S'adressant en général des Nations unies. Sauressaut un italieu aux Brigades rouges, il a notamment déclaré: « Par vos requêtes, vous avez attiré l'attentiou du monde entier. Mais vous devriez certainement reconnaître aussi qu'en continnant à détenir M. Moro (...), vous ne pouvez descript vos chiectifs, quels qu'ils soient. que desservir vos objectifs, quels qu'ils soient. Je vous adresse donc encore une fois le plus pressant appel pour que vous épargniez sa vie.

La famille de M. Moro a d'autre part adrassé, par l'intermédiaire du quotidien mila-nais « Il Giorno », un message de réconfort au

président de la D. C. comme elle l'avait déjà fait le 6 avril dernier.

A Bome, un ancien dirigeant régional demo-crate-chrétien, M. Girolamo Mechelli, a été blessé anx jambes par plusieurs balles de revolver, ce mercredi matin. Son état n'est pas considéré comme grave. Ses agresseurs ont été pris en chasse par un hélicoptère de la police.

Turin. -- Les principeux partie de gauche et les syndicats soni souvent de l'extrême gauche révolutionnaire q.Encobe occidentale comma tolad'an dépeindre les membres sous les traits d' « intellactuele petitsbourgeole -, prétendant a'exprimar su nom du pauple, mais ne s'y rottant guere. La phraséologie des Brigades rouges, qui parlent eane cesse de - justice populaire - et de - prison du peuple -, exespère la gaucha italienne et la mouvement syndical. D'autre part, l'empleur des demonstratione de masse contre ce qu'on appelle ici, da plus en plua. le « fascisma rouga », e semblé éta-blir, à Turin en particuller, que les « brigedieles - n'étalent aucunement fondés à se réclemer du prolétariat italien, et lui demeuralent extérieurs. Pourtant, l'évolution actuella du mouvemant terroriste préoccupe les syndicate turinole, plue qu'ils ne

ronges; les autres auraient milité au mouvement d'extrême gauche Pouvoir ouvrier. Le police n'exclut pas que plusieurs de ces per-sonnes aient directement pris part à l'attentat dn 16 mars, au cours duquel fut enlevé M. Moro.

gauche et les syndicats soni souvent les mouvements du présenter les mouvements du présenter les mouvements du présenter les mouvements du présenter les mouvements du l'extrême gauche résolutions de Brigades rouges

De notre envoyé spécial

Le «radeau» dans la tempête

De notre correspondant

tales dans un cadre capitaliste. C'est, en gros, la génération de cliés ouvrières de le beniteus teri-noise sont de plus en plus contor-tables, mais certains de leure habi-tants ey sentent, en quelque sorte, des exilés, payant un tribut très constituent les travailleurs de le Renato Curcio, actuellement jugé é Turin, et des « chefs hietoriques » du débul des années 70. Les uns et les autres c'étalent assez peu frottés aux réalliés du monde

Rome. - Les Italiens ont

une capacité d'adaptation

ane ca pactte a daquaina assez remarquable. Soumis de-puis six semaines o une ten-sion permanente, amplifée démesurément par les mass media, ils n'ont perdu ni leur calme ni leur dignité. On les dit émolis le cost restout

dit émotifs. Ils sont surfout réalistes. Cela se constate cust bien chez l'homme de la rue que dans les coulors du Parlement. L'adjectif dra-

matico, dont la presse use et abuse, ne rend nullement compte de l'état d'esprit qui

règne dans le pays.

On hoche la tête à Rome quand, pour la centième fois, des magazines internationaux

découvent que l'Italie est à la dérive. «Les étrangers se trompent souvent sur notre compie, dit M. Piero Bassetti, député démocrate-chrétien de Milan. Ils présentent l'Italie

comme un navire en perdi-tion. Mais l'Italie est un radeau. Les radeaux ne cou-

Les radeaux tanguent, et

lent pas. »

ouvriers travaillent chez Flet), les Brigades rouges peuvent trouver plus faciliemani qu'altieure les quelques centaines de sympathisants dont elles oni besoin pour assurer te soutien « logistique « de leurs opérations.

La seconde raison qui a pu contribuer à faire da Turin la - capitale du terrorisme - est que cette course é la prospérité e eccompili soue la houlette quasi-permanente de Fiat. Il y e bien d'autres grandes entreprises à Turin que celle de M. Agneill ; male un cartain nombre d'entre elles, et non des moindres, lui appartiennent peu ou prou ; dea centelnes d'autres, sous-treitantes. dépendent d'elle. La Flat finit par constituer une sorta de pouvoir locel (et même national) considérable. Or, le gauche traditionnelle eemble avoir renoncé é combattre le principe même de ce pouvoir, el se contenta d'en canaliser ou d'en limiter les affots. L'extreme gauche revolutionnaire a prie le relève, et cele peut lui valoir, parmi des travailleurs plus sensibilisés qua d'eutres à l'aspect - métro-boulot-dodo - da

leur vie, une certaine eudience. Manifestation caractéristique d'un certain hypermatérialisme : le jour de l'ouverture du Salon da l'euto à Turin, la semaine dernière, un quoti-dien du soir à exptique, dans un billet publié en première page, que ce Salon et la prospérité qu'il l'ilustre constituaient le meilleure réponse de l'Italie au terrorisme_ « L'autre soir, explique, d'autre part, un dirigeent syndical de Flat, nous avione une réunion de section à 20 h. 30. Mais une equipe de football de Turin,

financée per Flet, joueit devant les caméras de le télévision. Alors nous evons du attendre 22 heures pour tants, en principe plus molivés que le moyenne de nos concitoyene i Imaginez ce que cele peut être pour ies autres : le travail chez Fiat, le logement Flat, la etede Flat, les magazins Flat, les écoles Flet, le journal de Fial, le match de l'équipe de Flet._ Comment voulez-vous que les Brigades rouges n'alent pas, da ques-uns chez nous ? -

Les syndicats insistent, cependent,

rorisme ne dolt pas faire oublier d'autres objectifa plus traditionnels da leur combat. D'autant plus que, sur la plan netional, le participation oe le geuche é le mejorité a provoqué l'Irritation d'un certain nombre de syndicalistes de base, qui euralent souhaité que laurs organisations respactives gardent les mains plus. libres pour critiquer le programme économique et eocial de M. Andreotti. Male ces syndicats cont actuellement assez méfiante vis-à-vis d'une < infiliration - possible de le: part d'éléments terroristes. « Il ne leut pae se faire d'iliusions, explique, par exemple, M. Olivero Fredo, porteparole de l'intersyndicale da, Flat. li y a dans plusieurs grandes entre--prisee Italiennes, dont le nôtre, une sorte de « colonne » favorable eux Brigades rouges, Non pas sans doute des groupes da brigadistes constitués, encore que l'on ne puisse éire sûr de rien, mais du moins des militants extrémistes qui font de F - entrisma », ei doni il faut se méliar. // n'est pas question d'organiser una

chasse eux sorcières, mais Il faut être prévenu. « BERNARD BRIGOULEIX.

No. of Contract of

CHE DYNAMIONS

DE DROITE

A l'origine, les Brigades rouges correspondelent sane doute assez blen au tableeu qu'en brossent aujourd'hul leurs innombrabtes edversaires. Elles cont nées de le rencontre de deux types de militante d'extrême geuche également décue pectives, et qui faisalent plutôt nisme sociel de la toutepulssante Egilse italienne, et de jeunes membres du P.C.I., désapcroissante, la coloration a euro- difficilement, maigré, les avantages communiste » et le volonté de plue socieux, à la vie du Nord, surjout

La seconde vague

terroristes, et, en particulier, per les Brigades rouges. Mais l'extrêma geuche, y comprie sa faction le plus violente, a réussi à gegner un certain nombre de militants ouvriers, en veutent bien l'evouer tout d'abord. Italie comme ailleure en Europe. Ces militents demeurent, certes, tort peu nombreux al on compara leure affecchiffrer - a ceux des grandes formebons politiques et syndicales; mels leur présence inquiète ces D'eutant plus que le métropole piémontalse offre, en dépit de sa prospar l'évolution de leurs-tamilles res- périté un terrain priviléglé é le contestation - radicale -, pour deux raisons eu moins.

diants : des « catholiques de base »,
qui jugealent très sévèrement le industriel et commercial de Turin repose en partie sur le présence de très nombreux « déracinés «. Cette

ouvriar, qui considérait teur mouve-

Une seconde vague de « briga-

distes « e fini par apperattre, à le

culte des constants efforts de la pre-

miére génération en direction de la

ciasse ouvrière. Sane douta celle-ci

ne se sent-elle touloure pas repré-

sentée par les différents mouvements

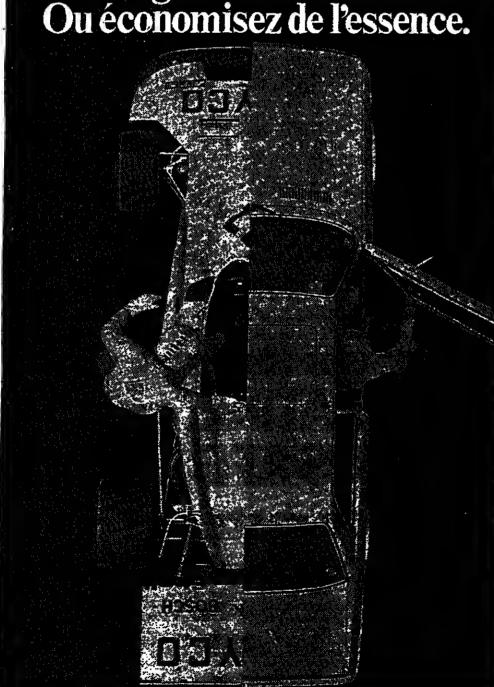
meit comme un corps étranger.

main-d'œuvre venue des pelites ant formellement la modération bourgades de l'Italie du Sud a'adepte en plus claire de leur parti d'exercer . à celle d'une très grende ville, Les

Ce peuple, caricature par de moins malins que lui, est habitue au pire. Sa souplesse et son pragmatisme n'en finissent pas d'étonner. Il sait se serrer la ceinture quand la conjoncture éconoquana la conjoncture econo-mique l'exige, descendre dans la rue ou afficher la plus grande indifférence quand éclate une bombe politique. L'affaire Moro n'o jait, jus-qu'à présent, que confirmer cette ancienne observation.

savent se bercer de mois. Pour ce 25 avril, trente-troi-sième anniversaire de la Libésième anniversaire de la Libé-ration, un flot de paroles a été déversé, masquant l'im-puissance des forces politiques desant une situation qu'elles ne contrôlent pas. Une manière d'exorciser le sort, dans cette République où le verbe est roi. Republique ou le veros est roi. Et de noyer ces Brigades rouges, si redoutables, si ba-vardes, qui osent prétendre trente-trois ans après une Libération chèrement acquise,

Gagnez des courses.



d'injection d'essence pour obtenir des che-pas toujours. vaux supplémentaires. Aujourd'hni, l'économie d'essence qu'il a toujours favorisé le rend encore plus intéressant. Mais ce n'est pas son

C'est l'aviation qui a inauguré les pre-miers équipements à injection. Grâce à eux, il y a 40 ans, les avions ont battu leurs records de vitesse et d'altitude. L'application de l'injection aux voitures de course a constitué l'étape suivante.

Deux mots suffisent à expliquer le

succès constant du système d'injection BOSCH: performance et économie. On monte désormais ce système même sur les voitures de tourisme. Dans cette période d'inflation du prix des hydrocarbures, le système d'injection d'essence présente évidenment, à côté de l'accroissement de puissance, un autre avantage décisif: il peut réduire la consommation jusqu'à 10 %. De plus, le taux de composés nocifs étant plus faible dans les gaz d'échap-

pement, le moteur démarre mieux à froid et tomne immédiatement.

Son équipement à injection ne fournit au moteur que la stricte quantité d'essence dontil a besoin et qu'il peut transformer en énergie. Ceci de façon constante. Et indépendamment du fait qu'il soit froid ou

chaud, peu ou très chargé.

C'est ainsi que la même technique fait
passer une voiture de course plus tôt sur la ligne d'arrivée et une voiture de tou-

risme plus tard au distributeur d'essence.

Dès 1951, BOSCH a conçu le premier
système d'injection d'essence de série pour

Pour toutes informations: Robert Bosch (France) S. A. áutomobiles.

Actuellement, nous fabriquons deux systèmes avec mesure du débit d'air aspiré: les équipments K et L-Jetronic. D'autres systèmes sont à l'étude.

Voilà pourquoi presque tous les constructeurs européens d'automobiles sont

A l'origine, nous avions étudié notre système BOSCH partage votre vie et vous ne le savez

Savez-vous que votre voiture est probablement équipée avec des produits BOSCH et que lors de la prochaine révision elle sera sans doute mise au point et vérifiée avec des appareils de contrôle BOSCH.

Quant à votre autoradio, si c'est un BLAUPUNKT, pensez aussi que BLAU-PUNKT est une société du Groupe BOSCH.

BOSCH accompagne vos gestes quotidiens en bien d'autres occasions. De nombreux produits alimentaires que vous achetez dans les grandes surfaces sont empaquetés par nos machines; vous les préparez peut-être dans votre cuisine BOSCH, et vous les conservez dans votre réfrigérateur BOSCH.

Peut-être réalisez-vous des films avec une caméra de chez BOSCH dont la mar-que est BAUER. Il y a également des sal-les de cinéma équipées de projecteurs BAUER. C'est d'ailleurs vraisemblablement avec nos yeux que vous avez regardé les Jeux Olympiques: beaucoup d'épreuves ont été retransmises par des caméras de télévision BOSCH. --

Nous sommes présents dans beaucoup de domaines: on utilise l'outillage BOSCH pour construire des appartements; le matériel ferroviaire est équipé de compo-sants fabriqués par BOSCH, et grâce aux réchauffeurs de sang BOSCH, les hôpitaux peuvent porter leurs réserves de sang à la température du corps humain.

5700 scientifiques et techniciens travail-lent chez BOSCH à la recherche et au développement de nouveaux produits et

32, Avenue Michelet 93404 Saint Ouen

BOSCH

EUROPE

Un dirigeant du parti préconise une coopération des communistes et des sociaux-démocrates européens de travail en commun qui est présentée. Mais autant que son contenu, c'est le ton ouvertement non polémique de cet article du Nepszbadadagy qui retient l'attention. Certes, son auteur note que la polifique de la social-démocratie « tend à déjendre, à consolider et s'il le junt à rétablir un système social capitaliste conjorté par des réjormes démocratiques », mais il souligne aussi le souci des socialistes d'améliorer la situation des travailleurs; et, en privé, certains dirigeants hongrois ne sous-estiment pas l'importance des réformes réalisées par les sociaux-démocrates da u s les conditions du capitalisme. D'autant, nous a-t-on dit au comité central du P.C. hongrois, que ces réformes sont jugées dangereuses pour le système par « certains politiciens bourgeois ». Le point de vue de M. Berecz ne marque pas seulement une évointion de l'aniteur et de son parti. Dans un précédent article, publié il y a deux ans (mars 1976), le responsable de la politique étrangère du parti hongrois etait montré moins comprénensif. Les positions adoptées par l'Internationale socialiste lors de son XIII° congrès sur le désarmement, la détente, le dialogue Nord-Sud ont sans doute contribué à cette ouverture. Divers éléments, comms la récente visite de M. Willy Brand à Budapest, permettent de penser que sur cette question le P.S.O.H. joue un rôle d'éclaireur. Sans alier jusqu'à rappeler la formule de M. Ponomarev, qui vitupérait encore en juin 1975 la social-démocratie « comme l'idéologie et la pratique de la coopération de classes », les plus récentes analyses confétiques et la pratique de la coopération de classes », les plus récentes analyses confétiques et la pratique de la coopération de classes », les plus récentes analyses confétiques et la pratique de la coopération de classes », les plus récentes analyses confétiques et la pratique de la coopération de classes », les plus récentes analyses confétiques et la couper analyses

Vienne. — Il n'y a pas qu'an France que la nature des rapports entre partis communistes et socialistes et les modalités d'une éventuelle coopération entre ces deux forces politiques offre matière à réflexions ou à poiémiques. Depuis le treixième congrès de l'Internationale socialiste en uovembre 1976 à Genève, les P.C. au pouvoir en Europe de l'Est accordent aux formations social-démocrates une attention acrue. Intérêt encore mêté d'une métance héritée de plusieurs décennies de confroutations, mais où apparaissent de plus en plus où apparaissent de plus en plus souvent les signes d'une appré-ciation moins traditionnellement négative du rôle des partis socia-listes (P.S.) et sociaux-demo-crates (P.B.D.) ouest-européens tant sur le plan intérieur qu'in-ternational.

La plus récente manifestation de cette tendance est la publica-tion, le 19 avril, dans le Nepszba-dadsag, l'organ edu P.C. hongrois (P.S.O.H.), d'un article résumant une conférence faite une semaine plus tôt à l'académie politique de ce parti par M. Janos Berecz, chef de la section internationale du comité central sur le thème : « La social-démocratie et le mou-« La social-démocratie et le mou-vement communiste internatio-nal ». Cet article u'est pas seu-lement intéressaut parce qu'on y découvre une critique indirecte de la tactique suivie par le P.C.F. pendant la dernière campagne électorale. Son mérite principal est de souligner l'importance que revêtirait la coopération entre communistes et sociaux-démo-crates en Europe, et d'en préciser quelques champs d'application.

Dans les pays capitalistes, estime M. Berecz seule l'unité ouvrière et l'action commune des partis ouvriers peuvent représenter une base solide pour la large alliance populaire qui est De notre correspondant en Europe centrale

indispensable au succès actuelle-ment en maturation d'un tour-nant vers la gauche ». Quant sur relations entre communistes et sociaux-démocrates, à commencer par celles entre les P.S. au pou-voir à l'Ouest et les P.C. est-européens, elles constituent « un élément déterminant des rapports entre les deux systèmes mon-diaux ».

Leur coopération, voire leur action conjointe, pourraient s'exercer en premier lieu pour freiner la course aux armements, favoriser une détente militaire et renforcer la détente politique. C'et pour l'Est une question-

Dans cet ordre d'idées, on ne nous a pas caché ces derniers jours à Budapest l'intérêt parti-culier que suscitait la conference sur le désarmement qui se tient depuis lundi 24 avril, à Helsinki, sous la direction de M. Willy Brandt, président de l'Interna-tionale socialiste. M. Berecz estime quant à lui a possible et souhaitable une action parallèle des communistes et des sociaux-démocrates contre la fabrication de la bombe à neutrons et son installation en Europe occiden-

Antre domaine où pourrait s'ouvrir, de l'avis d'un dirigeant hongrois, une « coopération pratique » entre P.C. de l'Est et P.B. ou P.S.D. de l'Ouest : la préparation de la réunion de Madrid. On souhsite vivement éviter à Budapest que ne se renouvelle dans la capitale espagnole l'affrontement qui a eu llen à Belgrade. On souhaite à l'évidence, aboutir à des relations plus tangibles assurant une relance dynamique de la détente.

C'est donc une œuvre concrète

democratic comme l'incologie si la pratique de la coopération de classes », les plus récentes analyses soviétiques sur le sujet sont dans l'ensemble plus critiques que ne l'est le parti hongrois. Est-ce simple affaire de style?

On hien une compréhension dif-férente des rapports de forces internationaux et du développe-ment de courants pouveaux au

ment de courants nouveaux au sein des partis sociaux-démocrates ouest-européens ? En conclusion de son article M. Berecz,
dépassant la perspective d'une
coopération circonstancielle, se
prononce pour « un dialogue
entre les deux tendances du
mouvement cuurier ». Ce dialègue, écrit-il, « doit resetir des
formes permettant aux deux partenaires de s'afronter dans le
début idéologique, non pas en
tant qu'ennemis, mais en tant
qu'ennemis, mais en tant
qu'dadorsaires ».

Partenaires et adversaires :
est-ce un hasard si ces deux
termes sont identiques à ceux
qu'avait choisis au congrès de
Genève M. Egon Bahr, le secrétaire général du SPD. ouestallemand, lorsqu'il avait parié-

des communistes en tant que par-tenaires dans le maintien de la paix et adversaires sur le plan

MANUEL LUCBERT.

AIR FRANCE

Mardi Jeudi Samedi

décollage: 12 h 00 Orly Ouest

/Ilitalia

79 vols par semaine vers l'Italie.

idéologique ?

Union soviétique

Les procès de MM. Orlov et Guinzbourg pourraient s'ouvrir très prochainement

De notre carrespondant

Moscou. — Les procès de tant juis des droits civiques, qui attend fui aussi au secret depuis plus d'un an d'être jugé, prendrait lieu dans un proche avenir. Leurs avocats, respectivement M° Chalmon et M° Rechnikova, achèvent la préparation de leur défense, a déclaré, le mardi 25 avril, l'accadémicien André Sakharov.

(1) M. Victor Kalnina, un Lithuaniem qui a déjà purgé une peines de la procèse qui sejon la loi de la purgé une peines de la particular de la purgé une peines de la puri de Les avocats qui, selon la loi soviétique, n'ont pas la possibi-lité d'assister leur client au cours de l'instruction, prennent connais-sance des dossiers établis par le parquet. M° Chalman a termine mardi la lettarre de l'acte d'ac-cusation contre M. Orlov, et M° Rechnikova devrait avoir

terminé samedi prochain.

M. Orlov, un physicien de cinquante-deux ans., qui fonda le groupe moscovite de surveillance de l'application des acords d'Helsinki, a été arrêté le 10 février 1977. M. Guinzbourg, ancien scorétaire d'Alexandre Soljénitsyne, était l'administrateur du fonds d'aide aux prisonniers politiques et à leurs familles, qui porte le nom de l'écrivain exilé. Il a été arrêté le 3 février 1977. Au secret depuis leur arrestation, l'un à la prison de Lefortovo à Moscou, l'autre à Kalouga (à quelque 200 kilomètres an sud de la capitale), ils sont tous deux accusés d'a agitation et propagande anticommuniste s. terminé samedi prochain. et propagande anticommuniste s.

Ils risquent une peine de dix ans de camp de travail. M. Orlov et son avocat ont décidé de demander l'acquittement pur et simple, ce qui est exceptionnei. M. Anatole Chtcharanski (2), mili-

(1) M. Victor Esimins, un Lithuaniem qui a déjà purge une peins
de dix ans de camp à régime sévère,
fait à Biga une grève de la. faim
pour protester contre les pressions
du E.G.B. qui exige qu'il témoigne
contre Gulabourg et contre Victor
Petra, accusé de instignalisme. Le
6 février on a permis à la femme
de M. Kainins d'émigrer, mais, revenant sur l'autorisation accordée
quelques jours auparavent à M. Kainins ini-même, on a exigé qu'il
joue le rôle de témoin à obarge.

joue le rôle de témoin à charge.

(2) Son sort fers l'objet d'un entretien à Washington entre l'avocat ouest-allemand Me Vogel et un représentant républicain. Me Bonjamin Gibman, qui a participé aux négociations sur un échange de prisonniers entre les Etats-Unia, la R.D.A. et le Mosambique. M. Gilman estime cependant que les autorités soviétiques ne relâcheront pas M. Chicharanski avant de l'avoir juré. Et le département d'Etat l'accoptera un échange que el l'accord ne qualifie pas Chicharanski d'esspion à la soide des Américains 3, ca qu'il n'a jamais été.

Une manifestation symbolique de solidarité avec les fuits d'U.R.S.S., est organisée à l'initiative du Comité juif d'action à l'occasion de la Pâque julve. Elle se déroulers le 26 avril, à 18 h. 30, place de l'Europe.

DIPLOMATIE

A l'occasion de la visite du maréchal Orgakov en Turquie

Ankara dresse un hilan pesitif de ses relations économiques avec Moscou le cénéral alexander has

De notre correspondant

LA CONFÉRENCE SUR LE DROIT DE LA MER

Tout État devrait être autorisé

à inspecter un navire

en cas de risque grave de pollution

propose un délégué canadien

De notre correspondante

qui s'effectuent en troc, donc sans crèer de problème de devises pour la Turquie) atteindra cette année quelque 250 millions de dollars, ce qui représente un accroissement de 40 % par rapport

a 1977. Les deux pays comptent signer, au cours de 1978, un accord-cadre prévoyant la coopération dans divers projets industriels.

industriels.

Décus par l'attitude des pays occidentaux à leur égard, les Turcs cherchent à disposer d'antres cartes diplomatiques, et toutefois à rassurer les Etats-Unis.

MM. Vance, McNampara et Rockefeller ont visité la capitale turque depuis janvier dernier. Il y eut aussi des délégations bulgare, romnaîne, soviétique, norvégenne, beige ou libyenne. Mais la première visite officielle que le première visite officielle que le premier ministre, M. Ecevit, a faite à l'étranger, a eu lieu en Yougo-

à l'étranger, a eu lieu en Yougo-slavie îl y a deux semaines.

siavie il y a deux semaines.
Si la Turquie a'effforce de développer des relations aussi bien
avec les Occidentaux qu'avec les
pays socialistes et le camp islamique, les milieux politiques de
la capitale estiment que la Turquie ue s'apprête uullement à
préfere une colitique de suren-

quie ue s'apprête uuliement à pratiquer une « politique de surenchère » entre les Etais-Unis et
l'Union soviétique. « Mais Ankara
ne pourrait pas facilement
admetire de voir son potentiel
militaire s'affaiblir, alors qu'il
demeure un allié fidèle de
l'OTAN », ajoute-t-on let.

l'obligation de protéger le milieu marin ». Il a précisé qu'à la suite de la catastrophe de l'Amoco-Cadiz, la conférence et la com-

Catz, la conference et la com-munauté internationale out réel-lement pris conscience des pro-bièmes de la pollution marine et « ont résolu, avec une fermeté renouvelée, de s'assurer que le nouvel ordre juridique régissant

peuples en matière de protection de l'environnement ».

canadien, le « texte de négociation composite officieux », qui sert de base aux débats, n'a pas élaboré de mesures préventives satisfai-santes. L'article 19 de ce texte

santes. L'article 19 de ce texte précise que « le p a ss a y e d'un navire étranger doit être considéré comme non inoffensif, c'est-à-dire préjudiciable à la paix, au bon ordre et à la sécurité d'un Etat côtier si, dans la mer territoriale, il se livre à tout acte polemeire.

il se livre à tout acte volontaire et grave de pollution (_) ».

M. Beesley estime qu'eu plus de ces dispositions, tout Etat inté-ressé devrait être autorisé à ins-

pecter un navire lorsque « les autorités de cet Etat ont de bon-

nutorités de cet blat ont de bon-nes raisons de croire qu'il existe un danger imminent de pollution grape ». Au surplus, un Etat côtier ne devrait en aucun cas se voir refuser « le droit d'établir des

normes nationales portant sur la conception, la construction, l'équi-page et l'équipement, même lors-que les norme e internationales

que les normet internationales ou, une fois a do pté es dans le cadre d'une convention interna-tionale, ne sont pas encore en vigueur ».— L. V.

Cependant, selon le délégué

Ankara. — Le chef d'étatmajor soviétique est arrivé, mardi
25 avril, à Ankara. Ce même jour,
d'ailleurs, le premier ministre
roumain a été accueilli dans la
capitale turque. La visite d'un
officier soviétique d'un rang aussi
élevé que le maréchal Orgakov,
également premier vice-président
de la défense soviétique, n'est pas
habituelle. C'est la première fois
depais 1933 qu'un chef d'étatmajor du voisin du nord (610 kilomètres de froutière commune) Ankara - Le chef d'étatmajor du voisin du nord (610 kilomètres de froutière commune)
se rend en Turquie. Officiellement, le maréchal Orgakov répond à la visite de son hamologue
ture, le général Evren, qui avait
séjourné en Union soviétique en
1976, alors qu'il était chef d'étaimajor adjoint.
Les Tures, dont l'ammement est
de fabrication américaine à plus
de 90 %, ne peuvent évidemment
se pouver acquéreurs d'armes so-

de 30 %, ne peuvent évidemment se porter acquéreurs d'armes so-viétiques. Du côté ture, on pour-rait cependant faire part aux Soviétiques de la volonté de développer l'industrie nationale d'armement, domaine où des conseils soviétiques se raient a appréciés.

a appréciés ».

Le signature d'une « déclaration d'amitilé et de coopération » entre Ankara et Moscou est vivement souhaitée par les dirigeants du Kremlin depuis la visite à Ankara du chef du gouvernement soviétique, M. Kossyguine, en décembre 1975.

Les Tures sont toujours réservés à ce propos. Cependant la coopération, économique, se développe

Genève. — Depuis l'intervention de M. Guy de Lacharrière, chef de la délégation de la france à la confèrence des Nations unles sur le droit de la mer, préconisant une réglementation internationale destinée à lutter contre la polintion (le Monde du 22 avril), on est en droit d'espèrer que la présente session, d'ici à la fin de ses travaux s'efforcera de donner à ce

vaux, s'efforcera de donner à ce grave problème l'importance qu'il

du Canada, M. Alan Beesley, a-t-il insisté sur la nécessité de mettre au point un traité global a établissant comme règle fon-

DÉMENT AVOIR PRÉSENTÉ NOFEZIMED AZ

> Le général Alexander Haig commandant en chef de l'OTAN a démenti, le 25 avril à New-A dement, le 20 avril a regu-York, avoir récemment menaci de démissionner en raison de divergences avec l'administration Carter, en particulier sur le pro-bième de la bombe à neutrons Carter, en particulier sur le problème de la bombe à neutrons. Ce démenti ne l'a pas empêché de se déclarer, devant le même auditoire, partisan convaincu de cette b om be, qu'il considère comme indispensable à la panopile défensive de l'Europe. An reste, son mandat de commandant suprème des forces intègrées de l'OTAN expire seulement en octobre, ce qui lui laisse le temps de réfléchir au renouvellement éventuel de ses fonctions. S'H continue à les assumer jusqu'à nouvel ordre, c'est, seion des informations de bonne source, à la demande expresse du secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, et du secrétaire à la défense, M. Harold Brown.
>
> De son quartier général du Palatinat, le général Haig était bien placé pour enregistrer les doléances véhémentes des autorités allemandes face aux hésitations de M. Carter, placé devant le choix d'accèlérer ou d'ajourner la mise au point de la bombe à neutrons. La presse s'en rit l'écho. La R.F.A. considérait que les Etats-Unis avaient reculé devant les clameurs soviétiques, alors que les experts militaires, dont le général Haig lui-même, considéraient la bombe à neutrons comme un facteur de dissuasion pouvant compenser le surarmement « classique » des

Commandant en chef des forces de l'OTAN

trons comme un facteur de dissuasion pouvant compenser le
surarmement « classique » des
pays de l'Est.

En outre, le général Haig s
l'impression, sans doute fondée
en partie, qu'il est trop souvent
court-circuité par les membres
de l'administration Carter, qu'il
n'est plus un « insider ». On se
rappellera que M. Alexander
Haig, entré en janvier 1969 à la
Maison Blanche en qualité
d'adjoint militaire de M. Rissinger, en était sorti en septembre
1974 général à quatre étoiles,
pour se trouver aussitôt « bombardé » au siège de l'OTAN. — A. C.



"Auteuil, c'est la mode à ma taille

99, rue de Passy, PARIS 16° 41, rue La Fayette, PARIS 9°

PRET-A-PORTER

TAILLES 38 AU 58 Chps-Elysées Arcades Lido

les robes cocktail

Grande-Bretagne

LES NON-GRÉVISTES

RÉCOMPENSÉS

Londres. - Après quinze jour avaient cessé le travail pour protester contre le licenciement d'un de leurs collègues, ont mis fin à leur mouvement lunds 24 avril. Toot est rentré dans Pordre, et le Claridge peut de nouveau faire honneur à sa réputation de fleuron de l'hôtel-

Les grévistes ne seront pas-parctionnés, mais les quatre cents non-grévistes vont être récompensés : la direction » annoncé, lundi après-midi, qu'ils bénéficieraient tous d'une semaine de congés payés supplé-menfaire. Ils auront droit en outre à une prime on à des actions de la société propriétaire. Une manière comme une autre d'assurer la paix sociale.

EN AMERIQUE LATINE, OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES. Iberia s'occupera du reste.

Seul Iberia met à votre disposition un réseau circulaire aussi complet en Amérique Latine : nous ne desservons pas moins de 20 destinations dont 3 en exclusivité depuis l'Europe (Santo Domingo, San José de Costa-Rica, San Salvador). Pour vous, c'est une garantie de tranquillité : Iberia peut s'occu-

per de tout ce qui concerne votre voyage; où que vous alliez.

Pour tour renseignement, Iberia se tient à votre disposition. Consultez votre agent de voyages ou téléphonez-nous.

Paris: 261.57.50. Orly: 686.46.60. Agence: 742.38.60. Bordeaux: 44.83.07. Lyon: 42.76.91. Marseille: 54.18.00. Nice: 83.04.05.

MA CONFERENCE NATIONALE L Teng Hsiao-ping promet

Pretoria accepte li

Pacceptant of M. Vorster mardi 2

. . ce probleme. M.

and nom des cinq pay

TOTAL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

errent nation

n. One forme in or pure les enne consiste les countes minustre in mensage aux counts en laire, coursements re-rectie) concernals

oreva dana la sud-africames.

L validation

pas de c détruire

rathin solitated que si celle ente diname. Es fron-amento rever en Namino. Ente i routes souligna, ent

Acstatut politique et social

De notre correspon Solum de Al Teng Sonference sur Solum de 20 avril Solum de 20 avril

in. vient seudont le vice-n'a pas ten-toe. De toute COURSE nt alest cardé l'aunon-es que l'aun pas prèts qu'un dépat . +nleignement 'nt de camser-\$: -: cics des dernières les elèves les ensei-nie n'est pas aux net

C and

÷ 202.30

Percur pur et in in c culture_e Ter iz continuità Peduration a reference and the depute court and the source court and the source court and refere aux complete. The court dans and the court Manieri dont elles a bande de la part de la

inte permittedes a Quatre points

principaux Recent Survival ministre a mis de la qualité de de cualité de de la cualité de de de la cualité de de la cualité de de la cualité de de de la cualité de de de la cualité de the flue of the properties from the classes of the properties from the properties from

dones to s consectes a controleront die der examination et Reniorcement de la disc.

arofessi

vention

-- En

C2:207

ciperoni etre en leurs ét

en fonc

paracon

on dan palitign conferen

Commandani ea de

des forces de l'Ola DEMENT AVOR ME

gakov en Turquie positif AVEC MOSCOU LE GÉNÉRAL ALPIANO

autorise

pollution

FR.

'Auteuil, c'esta mode à mata -1 __E5 33 ABB



IBERIAL

Namibie

Pretoria accepte le « plan de paix » proposé par les pays occidentaux

De notre correspondante

L'acceptation par M. Vorster mardi 25 avril des propositions occidentales à propos de la Namibia a provoqué surprise et satisfaction aux Nations unies; où se poursuit la session spéciale consacrée à ce problème. M. Donald Jamieson, ministre canadien des affaires étrangères, qui venait, au nom des cinq pays occidentaux membres du Conseil de sécurité, da présenter «le plan de règlement » à l'Assemblée générale, a pris note de «cet important déve-

Johannesburg. Le gouvernement sud-africain a accepté,
mardi 25 avril, le plan de paix
pour la Namibie proposé par les
ciny pays occidentaux membres
du Conseil de sécurité de l'ONU
(France, Canada, Etats-Unis,
Grande-Bretagne et République
fédérale d'Allemagne). Mais au
moment où le premier ministre,
M. Vorsier, annonçait la nouvelle
au Parlement du Cap, l'administrateur général sud-africain à
windhoek, le juge Marthinus
Steyn, faisait arrêter neuf responsables du mouvement nationaliste Swapo en vertu des noupaliste Swapo en vertu des nou-relles mesures d'urgence, adop-tées la semaine dernière (le Monde du 20 avril).

Jusqu'à présent, le gouverne-ment sud-africain avait refusé de donner une réponse ferme aux propositions des sing affir-mant que certains points de-vaient être « clarifiés ». Apparemvaient être « clarifiés ». Apparemment, les : explications apportées hindi par ceux - ci ont été jugées satisfaisantes puisqua M. Vorster a notamment déclaré dès le lendemain : « Ayant l'assurance que les propositions sont maintenant dans leur forme finale et définitive et que les cinq les soutiendront sans réserve, le gouvernement sud-africain les governement ». Le premier ministre gouvernement sud-africain les accepte ». Le premier ministre a repris, dans son message aux Occidentaux, les points en litige, indiqué les éclaircissements recus. Le point essentiel concernait le retrait total prévu dans le plan des troupes sud-africaines, une semaine après la validation des élections pour l'Assemblée constituante. M. Vorster affirme avoir reçu l'assurance que si cette assemblée le souhaite, les troupes pourrout rester en Namibie. (Certains diplomates soulignaient loppement dans la position de l'une des prin-cipales parties .

Tout en exprimant sa satisfaction, M. Lezar Mojsov (Yougoslavie), président de la session spéciale de l'Assemblée générale sur la Namible, a pour sa part, indique que les satures de la réponse de Pretoria devraient être au minés de près avant de porter un jugement définitif sur celle-ci

éventualité. Pafrique du Sud.
soulignent-lis, poursuivrait le
processus devant conduire à l'indépendance par la tenue défections auxquelles la SWAPO ne
participerait évidemment pas.
Tous semblent persuadés que
Pretoria journit, dans ce cas, du
soutien des Occidentaux.
Le Cifisen commente en ces
termes très explicites le reste de cependant mardi que rien de tel ne figure expressement dans le texte soumis aux différentes par-ties.) a Nous sommes satisfaits du fait que l'administrateur général res-tera à la tête de la structure

termes très explicites le geste de Pretoria : « L'Afrique du Sud avait peu d'autres choix que d'avait peu d'autres choix que d'avait peu d'autres choix que d'avait le plui et luisser la responsabilité de son rejet à la SWAPO. »

que l'administrateur général restera à la tête de la structure
administrative du territoire, aidé
du représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, a poursaivi M. Vorster. Dans sa décision, mon gouvernement a été
è g al e m e n t influencé de façon
décisive par la promes e e qu'il
devra y avoir une cessation complète des hostilités (y compris les
poses de mines, les assassinats, les
enlèvements, etc.) avant la réduction des forces sud-africaines, que
la responsabilité p r e m i èr e du
maintien de l'ordre et du respect
des lois, pendant la période transitoire, continuera d'incomber aux
forces de police existantes et que
Walvis - Bay n'est pas concernée
par les propositions. »

Le premier ministre, tout comme
le ministre des affaires étrangères
M. Pikbotha, ont insisté tout particulièrement, mardi, sur la nécessaire coessition des hostilités avant

sion, mon gouvensment a die è gale ment influencé de façon décisive par la promesse qu'il devra y avoir une cessation complète des hostilités (y compris les poses de mines, les assassinats, les enlèvements, etc.) avant la réduction des forces sud-africaines, que la responsabilité p re mi ère du maintien de l'ordre et du respect des lois, pendant la période transitoire, continuera d'incomber aux forces de police existantes et que Walvis - Bay n'est pas concernés par les propositions. 2

Le premier ministre, tout comme le ministre des affaires étrangères M. Pikbotha, ont insisté tout particulièrement, mardi, sur la nécessaire cessation des hostilités avant la réduction de leurs troup es basées en Namilie.

Les journaux anglophones et afrikaans, de l'opposition comme de la majorité parlementaire, félicitent ce mercredi le gouvernement pour sa décision. Les quoitidens Beeld et Transvaler, ainsi que le Citizen, prédisent un rejet du plan par la SWAPO et un veto soviétique lors de la prochaine réuniou du Conseil de sécurité de l'ONU, Dans une telle pas de doute que le juge tente de détruire, son mouvement : a Nous pensions qu'il voulait être impartial mais ses actions prouvent

Des manifestations anti-françaises

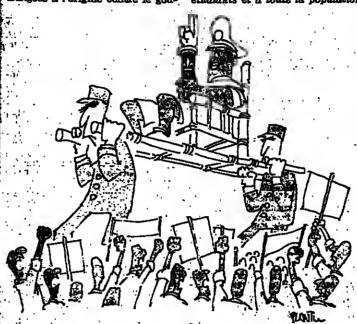
Tchad

TANDIS QUE LA SITUATION MILITAIRE CONTINUE DE S'AGGRAVER

ont eu lieu dans le sud du pays

Tout en maintenant sa pression militaire, le Frolinat (Front de libération nationale du Tchad) accentne le caractère « antifrançais » de sa propagande. On a appris mardi 25 avril à NDjamena que de violentes manifestations avalent eu lieu la veille à Moundou, dans le sud du pays.

Dirigées à l'origine contre le gou-



vernement du général Malloum, elles ont rapidement pris une tournure antifrançaise. Plusieurs Français ont été bastonnés. Des magasins on été pillés. Les auto-rités préfectorales ont repris mardi la cituation en main.

Dans un tract largement dif-fusé mardi à N'Djamena, le comité général populaire du Fro-linat de la capitale met en garde « tous les Français, civils comme mittaires encore présents au Tchad », qui « doivent s'attendre

de cesser toute activité le jeudi 27 et le vendredt 28 avril ». Le Fro-linat appelle la population à « s'unir pour la révolution ». A N'Djamena, cependant, la situation est calme, du moins en apparence, après la décision des autorités de fermer tons les établissements scolaires et universitaires de la capitale pour prévenir d'éventuelles manifestations.

Par ailleurs, selon certaines l'AFP, des dissensions seraient

apparues au sein du Conseil supérieur militaire (C.S.M.) entre une tendance dura, déterminée à lutter jusqu'au bout contre les « révolutionnaires », et un groupe pins modèré, partisan de la nésociation.

Dans plusieurs milieux politiques tchadiens, on ne cache pas une certaine amertune, face à la dégradation de la situation dont on rend responsable le C.S.M. qui, estime-t-on, a démoniré depuis trois ans son incapacité à réaliser la réconciliation nationale.

Sur le plan militaire, la situation demeure préoccupante. Le poste de Salal, à 450 kilomètres au nord-est de N'Djamena, est toujours tenu par les rebelles qui y disposent d'un armement moderne ; missiles sol-air et blindés notamment.

Dans le centre-est, après la chute des garnisons d'Arada et de Guereda, les villes de Billtine et d'Abecha, dont les populations ont la réputation d'erre largement acquises au Frolinat, risquent de tomber rapidement sous le coutrôle de ce mouvement.

Pendant ce temps, les voisins de la largement de tomber rapidement à de la largement de la largement de la largement de la largement sous le coutrôle de ce mouvement.

sous le coutroie de ce mouvement.

Pendant ce temps, les voisins du Tchad, parties prenantes à l'accord de Benghazi du 27 mars, s'efforcent de relancer la uégociation entre N'Djamena et le FROLINAT. Selon la radio libyenne, le colonel Kadhafi a demandé aux deux parties de déployer tous leurs efforts pour mettre fin à la détérioration da la situation s.

Le commandant Abdoul Gassim Le commandant Abdoul Gassim Mohamed Ibrahim, vice-président du Soudan et président du comité militaire nigéro-libyen, chargé de contrôler l'application du cessez-le-feu, a déclaré mardi à N'Djamena que ce comité alleit commencer, sans tarder, ses observations à Salal, Faya-Largeau et Arada, il a également estimé que la rencontre prévue à Tripoli le 7 juin entre les deux parties tchadiennes, pour consacrer la réconciliation nationale, aurait bien lieu.

réconciliation nationale, aurait blen lieu. D'autre part, M. Hissene Habré, président du conseil de commandement des forces armées du nord, récemment rallié au général Malloum, est arrivé mardi à N'Djamena. — (AFP., Reuter.) — A-PARIS, l'accroissement de l'aide française au gouvernement tchadien, suscite des réactions hostiles. La Lettre de l'unité (bullètin du parti socialiste) estime que « la Franca de Giscard est rengagée dans le conflit pourrissant du Tchad. Elle augmente sa mise mais les Français n'en savent rien ».

« Si l'intervention française est confirmée, affirme de son côté la CFD.T., nous protestons contre cette décision, qui fait suite aux opérations récentes dans d'autres pur aurent de comme le Totre et

operations recentes agus a ausres pays africains comme le Zaïre et le Sahara, et démandons le re-trait complet de l'armée jran-çaise d'Afrique, »

Chine

e d'une étude appliquée; de l'obser-vation de la discipline » et en général d'un comportement mo-ral conforme a ux « truditions révolutionnaires ». Des « mesures

strictes » sont annoncées contre e e u x qui troubleraient l'ordre.

Inversement, les « sujets excep-tionnels » bénéficieront de tous

- Adaptation de l'enseignement

avaient alors marque son inter-

Encouragement à la profession d'enseignant : on touche ici à un problème sociologique hérité de la révolution culturelle. Les enseignants ont été les premiers à souffrir des campagnes contre l'intellectualisme. rur et l'ordre traditionnel dont ils furent accusées d'être les représentants. La profession avait en conséquence beaucoup perdu de son prestige et de ses avantages. Il s'agit de hú donner un meilleur estatut politique et sociais et de lui conférer un attrait nouveau par des révisions de salaires et autres bénéfices matériels et moraux.

ALAIN JACOB.

- Encouragement à la profes-

LA CONFÉRENCE NATIONALE SUR L'ÉDUCATION

(Certains diplomates soulignaient tial mais ses actions prouvent

M. Teng Hsiao-ping promet une amélioration **®du ∢statut politique et social> des enseignants**

De notre correspondant

Pékin. — Le discours de M. Teng Histo-ping à la conférence sur l'éducation, promoncé le 22 avril (le Monde du 26 avril), mais (le Monde du 26 avril), mais dont le texte intégral vient seu-lement d'être publié, est empreint d'une prudence dont le vice-premier ministre u'a pas tou-jours donné l'exemple. De toute évidence, il n'a voulu cette fois choquer personne et s'est gardé des formules trop tranchées que tous les esprits ne sont pas prêts à entendre. On sait qu'un débat se poursuit dans l'enseignement sur ce qu'il convient de consersur ce qu'il convient de conserver des acquis des dernières années, et, tant parmi les élèves et étudiants que parmi les ensel-guants, tout le monde n'est pas convaince qu'un retour pur et simple aux méthodes en vigueur avant la révolution culturelle soit le plus soubaitable.

M. Teng Hsiso-ping a donc choisi de démontrer la continuité des orientations de l'éducation des orientations de l'éducation en République populaire depuis la libération jusqu'à uos jours. Il s'est constamment référé aux-directives de Mao Tse-toung dans ce domaine pour déplorer seulement le « sabotage » dont elles avaient été l'objet de la part de la « bande des quatre ». Tout au plus a-t-il ajouté, mais sans insister, que « de grands ejforts sont encore nécessaires pour éliminer l'influence pernicieuse » de ces derniers. de ces derniers.

Quatre points principaux

Le vice-premier ministre a mis l'accent sur les points suivants : l'accent sur les points sulvants:

— Amélioration de la qualité de l'éducation: « Il n'y a a u e u n doute, dit M. Teng Hsito-ping, que les écoles dotoent constamment donner une importance primordiale au maintien d'une crientation politique jerme et correcte. Cela ne signifie pas pour autant que de nombreuses heures de classe doivent être consacrées à l'éducation politique et idéologique. » Priorité est done donnée aux programmes scolaires proprement dits, qui devront être plus exigeants tandis que des examens en coutrôleront l'application et l'efficacité.

— Renforcement de la disci-

D'ANCIENS GARDES ROUGES SONT ARRETES POUR « AVOIR MARTYRISE LES PROFESSEURS »

pline : les désordres consécutifs à la révolution culturelle on t laisse dans les établissements d'enseignement de mauvais sou-venirs mais également des habi-Pekin (A.F.P.). - Un vaste coup de filet e eu lieu récemdens les milieux des anciens gardes rouges de Pékin, venis mas egatement us mani-tudes qui ne se transformeront pas instantanement. Appel est lance-non seulement aux enseignants, mais aux parents pour en-courager les enfants sur la vole; a-t-oo appris, mercredi 26 avril. de très bonne source dans le

Une dizzine de personnes ont

été arrêtées, dont trois qui firerit trembler les plus hautes personnelités au début de la révolu culturelle, les célèbres Nieh Yuan-tzu, de l'université Peita ; Kuel Te-lu, de l'université Tsinghua et Tan Hou-lan, une ancienne activiste de l'Ecole normale supérieure de Pékin. — Adaptation de l'enseignement anx nécessités du développement économique et du plan : c'est sous cette rubrique qu'il est question de « la combinaison entre l'éducation et travail productif » auquel participer en telèves et étudiants devra être en rapport avec le sujet de leurs études et paraît devoir se transformer en simples exercices de travaux pratiques. C'est également pour fournir à l'économie le personnel dont elle a besoin en fonction des objectifs du plan que les écoles techniques seront multipliées et que des efforts particuliers seront consentis en faveur d'établissements « pilotés » à tous les échelons. M. Teng Histoping insiste moins toutefois sur ce dernier point qu'il ne l'avait fait le mois dernier devant la conférence sur les sciences et la technologie, atténuaut ainsi légèrement les tendances élitistes qui avaient alors marqué son inter-vention. Tous trole furent un moment membres du comité révolution-neire de Pékin, dont le président était déjà M. Wu Teh, qui, tou-jours maire de Pékin., a été critique, ces demières semaines, par voie d'affiches. Eux aussi ont été critiqués récemment pour avoir « martyrisé les prours - pendant la révolution

- Mime Nieh Yuan-tzu avalt lance, le 25 mail 1966, le premièr iution culturelle per une célèbre affiche en grands carectères; dont Mao Tse-toung avait fait l'éloge. Elle est accusée aujour-d'hui d'avoir fait battre des

- Vietnam M. Barre s'est entretena d'une relance

de la coopération avec l'ambassadeur de Hanoi à Paris

L'ambassadeur du Vietnam en France, M. Vo Van Sung, a été reçu mardi 25 avril par M. Barre avec qui il s'est entretenn de la coopération entre les deux pays. De source française on indique que Hanol souhaite que la réalique hanoi sounaire que la reali-sation de certains projets — tels que le complexe sidérungique confié à Creusot-Loire et la pros-pection des ressources pétrolères effectuée par Sif-Aquitaine — soit accéléree Le Vietnam désire la réuniou rapide des commissions mirtes de compration à conomique mixtes de coopération économique technique et culturelle conformé-ment aux accords passés l'année dernière lors de la visité en France do premier ministre viet-

A sa sortie de Matignon, M. Vo San Sung a déclaré à la presse qu'il avait transmis à M. Barre les félicitations de son gouverne-ment pour sa reconduction dans les fonctions de premier ministre. Il a laissé entendre qu'une visite de M. Barre au Vietnam n'aurait pas lieu dans l'immédiat.

D'autre part, indique l'agence Reuter, M. Jean-Yves Haberer, haut fonctionnaire du ministère français des finances, a déclaré, mardi, devant le conseil d'administration de la Banque asiatique de développement (BAD), réuni à Vienne que Hanoi avait besoin de prêts d'urgence pour rembour-ser les intérêts de crédits accor-dés au Vietnam sous l'ancien régime.

Critiquant indirectement les Crisquant indirectement les Etats-Unis, M. Haberer a regretté, que le Laos et le Vietnam u'aient bénéficié d'aucun prêt en 1977 ni même de la mise en œuvre des prêts suspendus en 1975 alors que la situation de ces pays devrait-leur donner une certaine priorité

GALERIE GYROS 🔏 65-71 Champs Flysées Paris 8°

MINIATURES PERSANES

des XIV°, XV°, XVI°, et XVII° siècles

pretée par le Chatre Reza Abbassi à Téhéran

COLLECTION PRIVEE

🗦 DU 6 AVRIL AU 15 MAI 1978

MAISON DE L'IRAN 2256290

dans les opérations du fonds spé-

cial «Les désirs d'ouverture et de rapprochement qui ont été clai-rement manifestés par ces deux pays devraient rencontrer une plus juste réponse et une meil-leure compréhension de la part de la banque », a ajouté M. Haberer.

Les Etats-Unis, qui ont refuse ces deux dernières années d'accorces deux dernières années d'accorder une aide financière aux pays
d'Indochine accusés de violer les
droits de l'homme — Vietnam.
Laos, Cambodge — ont confirmé
mardi qu'ils étaient décidés à lier
la question du respect des droits
de l'homme aux activités des

banques de développement.

M. Fred Bergsten, secrétaire adjoint au Trésor, a cependant déclaré que Washington continuerait d'effectuer ses verseuents destinés à financer des projets indispensables sur le plan humanitaire, même dans les pays qui ne respecteraient pas les droits de l'homme.

l'homme.

De source proche de la conférence, on indique que la BAD est prête à éffectuer les premiers versements d'un prêt de 40 millions de déliers au Vietnam, maintenant qu'Hanol a accepté d'endosser les prêts souscrits par l'ancien régime. Mais la banque ne peut pas commencer ces versements tant que le Congrès américain n'a pas voté le montant de la contribution américaine au la contribution américaine au Fonds de développement de la

«Le Megde » tiept à la dispesition de ses locieurs les pages « Evénements » parues depuis ectobre 1973.

Ces pages, extraîtes de numéros maintenant épulsés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les sujets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement).

- Le Monte - Vente - an ametre : 5, ...rue des Italiens. - 75427 Paris. Codex 09

Prix de l'exemplaire : 1 F + 0,80 F. de frais d'envoi

Une lettre

du général Cortadellas Après la publication d'un « Bul-letin du jour » consacré au « Gué-pier ichadien » (la. Monde du 22 avril) nous recevons du géné-rul Coriadellas, qui commanda la jorce d'intervention française au Tchad de 1969 à 1973, la lettre subanté:

suivante : Voire numéro du 22 avril pu-blie un éditorial aux idées duquel hile un éditorial aux idées duquel j'adhère entièrement. Mais pourquoi, lorsqu'il évoque l'intervention que j'ai conduite, use-t-il du cliché mis à la mode à l'époque par une presse hostile à l'armée et aux aventures extérieures et invoque-t-il « l'image des soldats français incendiant les polmerales des zones rebelles »? Il est facile d'éarire ce que l'on veut on bien de montrer une photo sur laurelle un soldat

que l'on veut ou bien de montrer une photo sur laquelle un soldat se profile devant un palmier qui brûle l Mais je tiens à vous affirmer-ici que j'ai toujours tenu la main à ce que de telles images ne soient jamais réalité. Les com-bats out été durs au Tibesti, mais ils se sont toujours déroulés ils se sont toujous déroules et dans le caillou », c'est-à-dire en dehors des palmeraies, et dans celles-ci nous ne nous sommes jamais rendus que pour distribuer du mil et du lait condensé et pour colemer. C'est en reison buer du mil et du lait condense et pour soigner. C'est en raison de cette attitude d'ailleurs que la paix fut très vite ramenée au nord du Tchad, et l'armée fran-çaise u'a à rougir d'aucune image d'elle donnée à ce moment-la. Je regrette que ce que je vous affirme lei ne soit pas relevé pu-bliquement par les autorités mi-litaires concernées.

La Lique communiste révo-lutionnaire (trotakiste) estime de toute première importance pour le mouvement ouvrier fran-çais, ses organisations, ses travail-leurs sous l'uniforme, de s'oppo-ser de manière multiforme » à l'engagement militaire de la France au Tchad la LCB. exige « le retrait immédiat des troupes françaises au Tchad et la rupture des accords militaires avec ce pays ». Elle ajoute qu'elle « s'associera à toutes les initia-tives locales ou nationales qui auront pour but d'atteindre de tels objectife ».

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« Une action prioritaire », déclare M. Dominati

sidence de M. Chaban-Delmas, l'Assemblée nationale aborda la discussion du projet da loi portant diverses mesures d'amélioration des relations entre l'administra-

Dans son rapport, M. AU-RHLAC (R.P.R.) rappelle que le desserrement du carcan admi-nistratif est l'un des objectifs prioritaires assignés par le pré-sident de la République au uou-veau gouvernement. veau gouvernement.
M. DOMINATI, secrétaire

d'Etat auprès do premier minis-tre, reconnaît que, dans ses rap-ports avec les services publics, l'usager se sent généralement un mal-aimé ». L'administration dott mal-aimé ». L'administration dott donc démontrer que « le esroice de l'Etat est d'abord celui du public » et rechercher l'amélioration de ses relations avec ce dernier. M. Dominati évoque ensuite la constitution, en 1975, des comités d'usagers et rappelle qu'un ensemble de projets sera déposé dès cette année pour définir les droits de l'administré et permettre que les citoyens soient mieux protégés et mieux informés face aux administrations. Quant au texte en discussion, il est l'aboutissement législatif du récent programme de simplification administrative qui comprend une centaine de mesures, essentiellement réglemeutaires, mais dont certaines nécessitent l'intervention du législatieur. Ce projet reprend également une série de propositions formulées par le médiateur, M. Aimé Paquet, « ce qui témoi-M. Aimé Paquet, a ce qui témoi-gne de l'efficacité de sa fonction de redresseur de torts ».

M. Dominati énumère les seize dispositions du projet dont sept provienneut du projet dont sept provienneut du programme de simplification administrative et neuf du médiateur. Elles out été, précise-t-il, regroupées dans un texte unique par souci d'effica-cité

Dans la discussion générale, M. ALAIN RICHARD (P.S., Val-d'Olse), estime qu'en dépit de son titre ronflant, ce texte vide, voire dangereux, accroît encore les passe-droits >. A son avis, on aurait pu, par exemple, augmenter le uombre des assistantes sociales et faciliter le travail des tribu-naux administratifs. Pour M. ZELLER (non-inscrit,

Bas-Rhin), les dispositions proposées, certes disparates, sont incontestablement opportunes s été apportées, mals estime-t-il, cinq défauts majeurs caractérisent encore les relations entre l'administration et le public : a Complication et paperasserie; délais trop longe, pouvoirs exces-sifs, distance entre l'administrade possibilités de recours. > Pour Mme CONSTANS (P.C. Haute-Vienne), a ce texte jourre-tout crée des illusions : son champ d'application est très étroit et la simplification qu'il appor-tera sera minime ou nulle ». Elle

dénonce notamment la complica-

tion des formulaires administra-

tifs et constate que les collectivités locales se heurteut tives aux pensions militaires d'integalement à la bureaucratie et à ses lenteurs « C'est pour assurer son pouvoir, affirmet-elle, que le gouvernement maintient des mécanismes pasants et contraignonts et agrandit le domaine du règlement, » Elle conclut : un pouvoir de plus en plus concentré autour du président de la République et dominé par le grand capitol ne peut procéder à une vraie réforme administrative qui exige démocratisation et tive qui exige démocratisation et décentralisation, liberté et auto-

M. BARTHE (P.C., Pas-de-Calais), estime que la ienteur administrative s'explique par l'insuffisance des effectifa et aur-tout par la lourdeur et la com-piexité des textes.

La mise à pied

M. BOLO (R.P.R., Loire-Atlantique) insiste sur les relations entre les administrations et les entre les administrations et les entreprises et dénonce notamment a le poids des contraintes qui grèvent la gestion de ces dernières ». « L'anonymat aboutit à l'irresponsabilité de l'administration », estime le député, pour qui l'insuffisance du pouvoir législatif permet à l'administration de disposer de pouvoirs excessifs.

Pour M. WARGNIES (P.C. Nord) le projet porte une nouvelle atteinte aux droits des tra-

Nord) le projet porte une nou-velle atteinte aux droits des tra-vailleurs : e D'une part, il sup-prime un texte qui interdit à tout employeur d'infliger des amendes ò un employé pour un manque-ment au règlement intérieur de l'entreprise, d'autre part il permet à l'employeur de tractionner le paiement des indemnités de préanis, »

pravis. »
Dernier orateur, M. CHARRETIER (U.D.F., Vaucluse) estime
que « le texte simplifie et allège
des procédures, supprime des
inégalités crianles et permet aux
citoyens d'accèder à de nouvelles
securines d'information.

citoyens d'accèder à de nouvelles sources d'information ».

Pour M. DOMINATI, qui rèpond aux intervenants, le texte ne résoudra pas tous les problèmes, mais « l'élan est donné et c'est l'essentiel ».

L'Assemblée aborde ensuite la discussion des articles du projet avec le titre premier relatif aux dispositions concernant le service national et la validation de certains services militaires. L'article premier institue l'automaticité du premier institue l'automaticité du report d'incorporation des appelés jusqu'au 31 octobre pour ceux qui bénéficient d'un re port jusqu'a l'age de vingt - deux ans. Il est

adopté sans modification.
L'article 2 dispense également du service national les fils ou fières de militaires décédés des suites d'un accident survenu ou d'une maladie contractée pendant l'exécution du service national. La commission des lois en propose la suppression afin d'éviter que n'augmente encore le nombre des n'augmente entore le nombre des dispenses. Elle n'est toutefois pas euivie par l'Assemblée, qui vote également l'article qui valide les services accomplis dans les armées allices par des étrangers devenus par la suite citoyens français.

LE GOUVERNEMENT ACCEPTE L'ORGANISATION DE DEUX DÉBATS SUR LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE ET LA SÉCURITÉ SOCIALE

An cours de la couférence qu'il s'agisse de la politique de hebdomadaire des présidents an défense, de la politique étran-palais-Bourbon, le 25 avril, M. Limouzy, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, a indiqué que le movement des relations avec le Parlement, a indiqué que le gonveruement accepte dès à présent l'organisation de deux des débats souhaités par les groupes de la majorité. Le premier aura lieu entre le 23 et le 26 mai, et sera consacré aux problèmes de la Sécurité sociale. Le second permettra de faire le point, avec le ministre des affaires étrangères, sur la politique extérieure de la France, vraisemblablement début juin M. Clande Labbé, président du groupe R.P.R. a demandé également que les députés puissent débattre des problèmes de la famille et de la participation. A l'occasion du débat sur la politique générale du gouvernement, le premier ministre avait indiqué qu'il ne voyait « aucun muconvenient, bien au contraire s, à l'organisation de débats « sur à l'organisation de débats « sur les problèmes fondamentaux (...)

● M. Pierre Messmer, ancien premier ministre député R.P.R. de Meurthe-et-Moselle, a été élu mardi président de l'Association parlementaire Europe-Afrique, en remplacement de M. Joël Le Theule (R.P.R.), nommé ministre des transports. Le bureau désigné mardi comprend d'antre part un secrétaire général, M. Pierre Bas, député de Paris (R.P.R.) et quatre vice-présidents : MM. Xavier Denian (app. R.P.R., Loiret), Pierre Lagorce (P.S., Gironde), Charles Deprez (U.D.F., Hautsde-Seine) et Antoine Porcu (P.C.F., Meurthe-et-Moselle).

M. PAUL MASSON DIRIGERA LE CABINET DE M. BOURGES

M. Paul Masson, préfet de la région Aquitaine et préfet de la Gironde, a été nommé directeur du cabinet civil et militaire de M. Yvou Bourges, ministre de la défense. M. Masson Templace M. Jacques Boyon qui occupait ces fonctions jusqu'à son élection, le 19 mars dernier, comme député R.P.R. de la première de l'abourgestielle. circonscription de l'Ain.

Sont nommes, d'autre part, au cabinet : conseillers techniques, MM Jean-Benoit Ramé, André Ride, Guy Schmidt, Pierre Sau-lière et Gaston Heurley; chargé de mission, M. Jean Picq (Jour-nal officiel du mercredi 26 avril).

[Nº le 21 juillet 1920 à Ussel (Corrèze), M. Paul Masson a fait. comme l'actuel ministre de la défense, une grande partie de sa car-rière outre-mer. En 1939, Il a cotamment été haut commissaire de France en Haute-Volts avant de diriger, en Haute-Voits avant de diriger, avec le titre de gonverneur de la France d'ontre-mer, le bureau pour le développement de la production agricoie jusqu'en 1967.

A cette date, il devient préfet du Lot. De novembre 1971 à mars 1973, il est directeur du cabinet civil et zellitaire de M. Michel Debré, alors de la différence de la comment de la différence de la comment de la différence de la commentation de la com

ministre d'Etel chargé de la défense nationale sous la présidence de M. Georges Pompidou, Il est ensuite nommé préfet de la région Centre et préfet du Loiret, à Oriéens, en juin 1973, avaot de preodre les fonc-tions de préfet de la région Aqui-taine et préfet de la Gironde, à

Au titre III (dispositions rela-tives à la Sécurité sociale), l'As-semblée a do pt e, avec quelques modifications, des articles

1) A permettre la validation pour la retraite des périodes d'inactivité, au profit des pensionnés militaires qui ont di cesser leur activité en raison d'une infirmité ou d'une maladie. contractées au cours du service

militaire;

2) A aligner les délais de pres-cription de l'action des calsses pour recouver des prestations indûment versées sur les délais dont disposent les assurés pour se faire payer les prestations.

se faire payer les prestations.

Sur proposition de la commission des lois, elle adopte un article additionnel précisant que les délais de prescription des régimes spéciaux de la Sécurité sociale entrent également dans le champ d'application de la réforme. Puis elle vote un article qui rend applicable au régime des pensions de elle vote un article qui rend appli-cable au régime des penstons de retraites des marins la règle de répartition de la pension de rever-sion entre les épouses successives introduite dans le régime général par la loi portant réfurme du divorce. Elle décide également, à l'initiative de M. Foyer, de ren-dre obligatoire, pour les régimes complémentaires de retraite, « unnobstant toutes dispositions ou stimulations conventionnelles ou stipulations conventionnelles contraires », le principe de la reconnaissance au conjoint divorcé du bénéfice de la pension de reversion lorsque le divorce n'a pas été

sion lorsque le divorce n'a pas été prononcé contre lui.

L'Assemblée adopte plusieurs amendements de M. Delaneau (U.D.F.) qui simplifient lea modalités d'attribution de la carte d'invalidité en conférant compétence a u x commissions départementales créées par la loi d'orientation en faveur des personnes handicapées.

sonnes handicapées.
Au titre IV (dispositions concernant le Code du travail) um amendement communiste in-terdit la recours à des mises à anti-grève ». M. Ducoloné gne que « ces mésures relèvent d'un pouvoir disciplinaire de l'employeur quasi absolu et pra-tiquement hors de portée du contrôle des juges, ce qui laisse les travailleurs sans recours en cas d'abus patronaux. Il ajoute : e La mise à pied est une sanc-tion grave qui prive le travalleur de ses salaires. Quant aux pri-mes anti-grèves, elles constituent une atteinte gravs aux libertés. y Malgré l'avis du rapporteur, la commission avait adopté cet amendement. M. Dominati le combat et demande un scrutin public. Il observe que la mise à pied permet d'éviter le licenciement en donnant « une dernière

chance, au salarié L'amendement communiste est finalement repoussé par 247 voix contre 196 sur 443 votants. La séauce est levée à 19 heu-res. La suite de la discussion est reuvoyée à mercredi matin. PATRICK FRANCES.

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE

Réunie is 25 evril eo Palais-Bourbon, la conférence des pré-sidents a établi comme suit l'ordre du jour de l'Assemblés : JEUDI 27 AVRIL. - Suite de la discussion du projet de loi modifiant certaines disposi-tions on code du travali rela-tives à la promotion individuelle, un congé de formation

glaires de la formation profes cionnelle. VENDREDI 28. - Q MARDI 9 MAL - Projet relatif

à l'exécution des prophylaxies collectives des maladies des

MERCREDI 10. - Questions as loi abrogeant l'article du code civil relatif à l'indivision conventionnelle (deuxième lecture) : projet modifiant la loi reintive à la Cour de cassa projet concernant les comités professionnels de développement économique (deuxième

JEUDI 11. - Proposition de loi modifiant et complétant la lol valorisant l'activité inventive et modifiant le régime des brevets d'invention VENDREDI 12. - Questions

lecture).

AU SÉNAT

L'amélioration des relations entre l'administration et le public L'augmentation de la quote-part de la France au F.M.L. est approuvée Mais les «changes flottants» sont unanimement condamnés

Par 183 voix coutre 22

mée par le conseil des gouver-ueurs du FMIL le 22 mars 1976, représente, a indiqué le raporteur général M. Maurice BLIN (Union général M. Maurice BLIN (Union centriste Ardennes), une augmentation du tiers envirou de l'ensemble des quotes-parts. La part de notre pays passe de 1500 à 1919 millions de D.T.S., soit une majoration de 27,93 % (de 8460 millions de francs à 10823, pour un D.T.S. de 5,84 F. Les dépenses correspondant à ce versement seront compensées grâce à la souscription par le F.M.I. d'un montant égal de bons du Trésor français.

« Il s'agit, rappelle M. RENE MONORY, ministre de l'écono-mie, d'une opération habi-tuelle (...) importante mais rai-sonnable. Son refus nous feruit passer, au F.M.I., du quatrième rang au cinquième rang derrière le Japon. (...) L'augmentation de la quote-part française entrai-nem une augmentation sensible la quote-part française entrainera une augmentation sensible
du volume des crédits dont notre
pays pourrait bénéficier dans le
cas où il connaîtrait des difficultés de b al an ce des patements, (...) Dans toutes les instances internationales, conciut
le ministre, et en particulier lors
du prochain comité intérimaire
à Mexico, je ferai entendre ma
voix pour demander que tous les
paye acceptent les efforts de discipline et de solidarité indispensables pour revenir à une plus
grande solidité des changes.

M. JEAN - PIERRE FOUR-CADE, sénateur des Yvellnes (P.R.), ancien ministre et négo-ciateur des accords de la Jamai-que en 1976, souligne que cette sixiàme révision des quotes-paris marque l'importance du polds financier des pays de la Com-munauté économique européenne, qui détiendront désormais 27 % du capital du Fonds monétaire. du capital du Fonds monétaire, alors que les Etats-Unis' se situent à 21,5 %,

LE RÉVEIL ET L'UNITÉ

(Suite de la première page.) Notre pouvoir public couti-

nuait de ravauder les façades de prestige» et de racler les crédits de recherche, qui sont devenus les plus panyres du monde Et maintenant nous voici libérés du programme commun (â 51 %) — livrés d'un coup à

Au-delà de la gestion, difficile et indispensable, du quotidien, il fandra donc mettre en place les structures d'innovation et de responsabilité, la diffusion des nouveaux modes d'enselgnement et de formation, la capacité d'accueillir l'Investissement moderne, ce qui concerne plus encore la qualification des hommes que la modernisation des routes, la multiplication de nos instituts polytechniques, le remplacement des artifices, pour le travail des jeunes, par des emplois de «nou-velle nature» (1).

Engager, de front, ces efforts, en sachant que ni la bureau-cratie ni la hiérarchie n'y sont aptes, que le succès de cette croisade pour la vie dépend, au contraire, de la confiance, de l'intelligence, du dévouement et, s'il le fant du stoicisme, de chaque citoyen la où il est, où il peut contribuer et inventer, voilà qui dicte une politique celle de l'unità

Divisée, la France, Valéry Giscard d'Estaing l'a rappelé au fuste moment, n'aurait aucune chance de l'emporter. L'échec s'appellerait alurs le sousdéveloppement, un grand malheur. La condition du renouveau nécessaire est, ainsi, que les Français réveillés en fassent, ensemble, leur affaire.

Cette unité, plus accessible qu'on ne le croit, requiert d'abord que le pouvoir donne l'exemple décisi : proposer, de semaine en semaine, au nouveau Parlement, tout entier, des mesures d'équité de solidarité, d'évidence que tous, en conscience, puissent voter. Et voteront.

J.-J. SERYAN-SCHREIBER.

(1) Ce ne sont là que quelques mesures essentielles où les propo-attions, par exemple, de l'U.D.F. et du P.S. convergent.

Par 163 voix coutre 22

(P.C.), socialistes et radicaux de gauche ne prenant pas part au scrutin, le Sénat a vuté, après l'Assemblée nationale, mardi 25 avril, le projat de loi autorisant l'augmentation de la quote-part de la denonciation sans nuances de l'esprit d'abandon dont autorisant l'augmentational. Le gouvernement a ainsi les mains libres pour effectuer une opération dont il a'est efforcé, au cours des débats, de réduire et de banaliser la portée.

Cette sixième révision, réclamée par le consell des gouverneurs du FML le 22 mars 1976, représente, a indiqué le raporteur général M. Maurice BLIN (Union centriste Ardennes), une augmentation du tiers environ de l'ensemble des quotes-parts. Le part de uotre pays passe de 1500 à 1918 millions de D.T.S., soit une majoration de 27,33 % (de 27,33 % (de 27,33 % (de 27,34 % (de 27,35 % (d

ordre économique international. J'ai constaté, avec satisfaction, qu'ò la dernière réunion du conseil europésn à Copenhague ces sujets avaient été pro-posés, (...) » Grâce à l'accord intervenu au sein de la Communauté éco-nomique européenne en 1974, et contrairement à cs que disent certains, l'or n'a pas perdu tout, rôle monétaire. (...)

Mainsi, conclut M. Fourcade, en participant ò cetta augmen-tation de capital, notra pays va pouvoir non eculement conserver sa place dans cette institution, mais encore lancer de nouvelles idées pour contribuer à dégoger des solutions conformes à l'indépendance nationale et à la coopération internationale, »

M. MOINET (Gauche dem .-M. MOINET (Gauche dem.-M.R.G., Charente-Maritime) estime que la logique du système
ilbéral appelle le recours à l'étalon-or. Le règime des changes
flottants consacre le rôle dominant du dollar, Les radicaux de
ganche, déclare l'orateur, considèrent que la ratification des
accords de la Jamalque eurait du
être de la responsabilité des
Assemblées. Ses amis ne participeront donc pas à un vote qui

Puls l'ancien ministre déclare cautionnerait la démission du

M. MAURICE - BOKANOWSKI
(R. P. R. Hauts - de - Seine) pro-clame: « Jomais nous n'accepte-rons un système qui permet oux Etais-Unis un déficit annuel de 22 milliards de dollars. (...) Mais, étant donné l'objet l'inité du débot d'aujourd'hui, nous voterons le projet, qui permettra à la France de conserver son siège au F.M.I. »

Pour M. TOURNAN (P.S., Gers), la Constitution fait obligation au gouvernement de soumettre au Parlement les accords internationaux qui engagent les finances de l'Etat. Le groupe socialiste ne participera pas au vote

wote.

M. LE PORS (P.C., Hauts-deSeine) évoque le cas portugais
pour dénoncer la domination monétaire des Etats-Unis. « Morio
Soares, affirme-t-il, a déclaré que
le Portugal ne serait jamais
l'otage du F.M.I.; n'empêche que
les mesures d'austérité prises par
lui n'ont été guitées que par le
souci de ns pas déplaire, au
Fonds... Quant à la présidence du
F.M.I., dont on nous fait miroiter
l'attribution éventuelle à un Francais — M. de la Rosière, — ce
n'est quand même pas un argument, d'outont que cette responsa b il ité apporaîtrait surtout
comme une caution de notre part. sabilité apporairait surtout comme une caution de noire part. Cela étant, conclut M. Le Pors, nous ne proposons pas que la France quitte le F.M.I. Il jaut, au contraire, renjorcer les bases internationales de l'économie française. (...) C'est dans le cadre de l'ONU, où chaque pays compte pour un, que des accords généraux devraient être cherchés et conclue pour combattre la crise, »

M. PALMERO (Un. centr., Al-M. PALMERO (Un. centr., Al-pas-Maritimes) votera le projet « sans jote et par nécessits ». Mais il condamne une politique moné-taire (celle des changes flottants) qui permet aux Etats-Unis « d'ex-porter leur inflation ».

M. MONORY reprend la parole pour dire notamment que le terme « sans joie » ne lui plait guère, car nombre de pays foudent beaucoup d'espoirs sur l'augmentation Les sénateurs adoptent ensuite l'article unique du projet.

ALAIN GUICHARD.

M. Barre à la <une > du « Canard enchaîné »

Le Canard anchainé célèbre, ce mercredi 26 avrii, la parution de son troie millème numéro, en publiant une édition spéciale da douze peges dana laquelle II rappella les - grandes dates de son histoire... et commance une enquêle consacrée à « Raymond Barre, homme d'affaires clandestin dans un paradie fiscal . Selon l'habdomedaire, la premier ministre est l'un des actionnaires de la société Educosim, établia au Liechtenstein tin d'échapper légalement é l'impôt eur les bénéfices

- Il y e du Chaban dans la comportement de Raymond Berre : un peu de désinvolture at beaucoup da légéreté «, écrit Cieuda Angall é la - una du Canard enchaîné. Il eloute : Raymond Barre possède dapuis près de trois ens des actions de la société Educosim. Una ecclété qui s'est « établia « dans le principauté du Liechtenstein pour bénéficier des avanteges que ce - peredis fis-al - offre aux hommes d'affaires comme eux fraudaurs Internationaux. On n'y pale aucun impôt sur les

bénélices... Discrétion obliga. Reymond Barre s'est arrangé pour ne plus recevoir de courrier el éviter d'assister eux assemblées d'ectionneire Bret. Il ne vouleit plus qua son nom d'Educosim. Mais rien de chentie pour ce qui est des bénéilces. Un mandetaira, résident en Suisse, ast chargé da percevoli les dividandas da ces actions. Ensuite, comma prévu par contret, le mendataire las transmat eu premier ministra... -

A l'appui de ses révétations, la Cenard enchaîné publie plucieurs reproductions de fecelmilés, dont l'authenticlé paraît difficilement contestable. Le Canerd enchaîné indique également qu'il e adressé à ce sujet un questionnaire eu premier ministre, et qua te aarvice de presse da l'hôle! Metignon lul a répondu que les questione

posées étalant « sana objet ». L'hôtel Matignon confirmalt, mercredi metin 26 avril, evoir été interrogé per l'hebdomadaire. mais se refusait à loui commen-

Une mauvaise affaire?

Interrogé mercredi maitn, M. Michel Gabrysiak, présenté par le Canard enchaîné comme l' « animataur » da la société Educosim, nous e apporté un certein nombre de précisions. Educosim e été créée en décembre 1974. Son but était da tournir des programmes de tormation, notemment économique. eux pays du tiers-monde en utilisant la principe des jeux. M. Michel Gabryslak détient 51 % du capital d'Educosim (50 000 F eulsses divisé en cinq cents ections de 100 F suisses). Le reste du capital est réparti entre plusieurs ectionnaires frençais, dont M. Raymond Barre pour six actions (soit une valeur tolale da 600 F aulssas, 1 400 F environ), at étrangars.

Les transferts pour les echete d'actions d'Educosim avaiant raçus toutes les autorisations nécessaires da la part des eutotités françaises. La société n'a eu, en lait,

aucune activité propre. Ella a pris une participation dens une société suisse, Edige, eux côtés d'investissaure suisses at beigas. L'objet d'Édige était la même que ceiui d'Educosim. Or, eu til des ens. « on s'est abercu » marché dans le tiers-monda pour les « produits formation » qu'Educosim voulait vandre.

Educosim n'a jamais distribué da dividendes. La société est même, tout comme Edige, en cours de liquidetion depuis pluslaurs mois, les ectionnaires perdraient ainsi)eur mise ini-

La vente fiduciaire d'actions est légale et - banele » su Lichtenschaln et en Suisse nous e encore précisé M. Gabryslak, qui e ajoulé qu' - ii n'y avait jamais eu de mystère sur le falt qua M. Berra eveil travallié avec lui sur des projeta d'éducation

Series de foi

hesite entre FU.D.

andré stoll

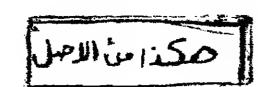
STER le poée burle

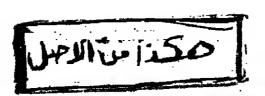
ala Fran imple lance dessinée,

Mé/// EFF-1/ Gevenu Une of Error in a $\mathrm{MM}_{\mathrm{T}} \subset \mathrm{D} \subseteq$

 $\mathbb{D}(\mathbb{C}^{n+1}_{p}) \subseteq \mathbb{C}^{n+1}_{p} \cong \mathbb{C}^{n}$







The second secon

ÉNAT

sont unanimement condamné «L'Humanité»: l'analyse de fond de la direction «Libération» polémique avec les communistes des Bouches-du-Rhône demotion e

BOS MOTIO

Co Senso R

Tone Response

Guille R

Color R

Color

Ession du comité central da PCF.

Cette réunion se tient à un moment où un vaste et utile débat se dévoule dans toutes les organissions du parti. (...)

Permetta de primé sans attendre leur optinion dans la presse non communiste un de la radio-télévision, les commentateurs en ont tiré sur la situation dans le parti — il separait-il déchiré, à bout de parait-il déchiré, à bout de parait-il déchiré, à bout de parait-il déchiré, à bout de paraits le sonjile — des conclusions qui paraitsent bien éloignées de la réalité.

Se qui est vrai, c'est que les militaurs communistes, conformément à leur vocation, sont engagés une fois de plus dans un débat approjondi et qu'ils sont causenés à jeter un regard critique sur leur propre activité. Cela ne signifie pas, comme on l'avance cà et là, que l'analyse de fond de la direction du parti soit mise en cause, même si des critiques sont exprimées légitimement sur tel exprimées légitimement sur le privalège de l'injuilibilité. Cela ne signifie pas non plus que, parce que la direction du parti a jait connaître, dès le 20 mars, ses pre-के विद्युक्त जिल्हा है। विद्याद कार उन्हें And the second s

ili Maria Dispersionale Same 28.00 nac M. Telle All Mark The second secon · The second second and the second s Sec. 25. Contract of the contract of th

e à la « une » du Canard endiain 1. m = # + (24)

> = · : 2.75 0

2 217 7

11 - 12 9 b

11.00:

... , n ===

René Andrieu note dans l'éditorial de l'Humanité du 26 avril,
à propos de l'ouverture de la si elle n'avoit renson dit, on aurait session du comité central da p.C.F.

« Cette réunion se tient à un moment où un vaste et utile débat se déroule dans toutes les organisations du parti. (...)

» Quelques camarades ayant exprimé sans attendre leur optinie sans attendre leur optiniste ou à la radio-télévision, les commentateurs en ont tiré sur la eivention dans le parti — il ze-

• Le comité central du parti e o m m u n'iste répolutionnaire marxiste-léniniste a publié, mardi 25 avril, un appel aux militants du P.C.F. dans lequel il leur pro-pose de participer à la constitu-tion d'un part i communiste de s Ce qui ess sumministes, conformément à leur vocation, sont engagés une fois de plus dans un débat approlondi et qu'ils sont aments a jeter un regard critique sur leur propre activité. Cela ne signifie pas, comme on l'avance cà et là, que l'analyse de jond de la direction du parti soit mise en cause, même si des critiques sont exprimées légitimement sur let l'apprinées l'app

M. Bertrand Motte, président de cette formation, à rendu compte, mardi matin 25 avril, à la presse, de l'entretien qu'il a eu, le 19 de ce mois, avec M. Valéry Giscard d'Estaing. Il a indiqué que le chef de l'Etat avait, d'une part, invité le CNIP à coutinuer d'exister sur l'échiquier politique français, mais qu'il lui avait également demandé de s'insérer daue « l'amature majoritaire nouvelle»; c'est-à-dire au sein de l'Union, pour la démocratie française, qui rassemble déjà le parti républicain, le Centre des démocrates-sociaux et le parti radical.

Cette perspective provoque chez

démocrates-sociaux et le parti
radical.
Cette perspective provoque chez
les dirigeants indépendants un
certain nombre d'hésitations. Ils
voient dans l'U.D.F. une organisation, qui compte quelques similitudes avec la tentative de regroupement centriste lancée lors
de l'élection présidentielle de
1965. Ils ont également conservé
de l'échec de la confédération au
sein de laquelle ils avaient par
la suite tenté de se regrouper
avec les républicains indépendants quelques souvenirs amers. dants quelques souvenirs amers. M. Bertrand Motte a fait valoir

reunion de son comité directeur, puis de son conseil national.

M. Motte a ajouté; « Nous aurons, en juin, une meilleure connaissance de la nature du choix devant lequel nous nous trouvons. D'un côté, le R.P.R.: sa nature de parti homogène et centralisé n'est pus en connection avec notre nature propre et certaines de nos convictions, notamment en matière européenne. De l'autre côté, l'U.D.F.: nous avons besoin d'un supplément d'information en ce qui la concerne. Nous ne pouvons pus nous prononcer avant de connaître ses objectifs à moyen et à long terme. Mais nous devons tenir compte également des caractères originaux que présente cette expérience: l'importance que lui prâte le président de la République et le soin avec lequel si veille sur elle; le programme du gouvernement qui nous a apporté des garanties n'existant pas dans le passé. C'est en jonction de tout cela que nous déciderons."

— andré stoll –

ASTÉRIX l'épopée burlesque de la France

pourquoi simple bande dessinée, astérix est-il devenu une histoire mythique des français?



De notre correspondant

Marseille. Le quotidien Libération du parti communiste des Bournation, dans son édition du ches-du-Rhône n'aurait pas été était de la possibilité de quarante-cinq a misse de la revue est d'une tonalité à la retraite anticipée » an quotidien communiste la Marseillaise. Tout pa bien à la Marseillaise. Tout critique vis-à-vis de la politique solvie par le P.C.F.). Les selliaise », répond M. Jacques Roger, rédacteur en chef de la mart catégoriquement la nouvelle d'éventuels licenclements et fait au contraire état d'une progression dans la diffusion du quotidien communiste. Cette campagne de déndgrement permanent de la part de Libération, ajoute le rédacteur en chef de « la Marseillaise », nous est habituelle. On déforme systématique ment nos propos ou nos certis, con conjectives la siguation pour

ment nos propos ou nos écrits; on carlcature la situation pour essayer de nous futre sortir de notre sérénité. Peine perdue, » Dans le même numéro Libé-ration faisait état de difficultés dans la diffusion de *la Nouvelle* Critique à Marseille, difficultés auxquelles la direction fédérale

A lire en priorité... L'HOMME DU VATICAN

par Geneviève Moll

TCHOU

portement vis-à-vis du P.C.

M. Charles Hernu, maire de Villeurbanne, député socialiste du Rhône, a déclaré mardi 25 avril « Si Georges Marchais a sauvé la majorité actuelle, faut-il en déduire pour autant que Georges Marchais en porte la responsabilité? Peut-être pas, car rien ne prouve que Georges Marchais ne soit pas lui-même en butte aux règisments de comptes de ririgeants plus léninistes que lui? Bataille perdue, donc le système employé pour arriver à la victoire n'était pas le bon. Le 29 avril prochain, les socialistes ne mettront pas en cause l'union de la gduche, mais réexamineront sa pratique et réfléchiront à un nouveau comportement vis-à-vis du parti communiste.

» Ce que nous avons fait il y a quatorze mois à Villeurbanne auratt du être damantage reprodessit dans les autres miles.

a quatorze mois a Vutetiroanne aurati dû être davaniage repro-duit dans les autres villes, » [N. D. L. R. — Lors des élections municipales de mars 1977, les socialistes avaient constitué à Villeur-banne une liste autonome, qui, lors

BIBLIOGRAPHIE

«Trente ans de parti : un communiste s'interroge» de Jean Rony

En décidant de rédiger ses souvenirs et ses impressions de militant communiste, après trente années passées au sein du P.C.F., l'année de cela puisse paraîter, un genre. Son livre n'est ni l'une de cela puisse paraîter, un genre. Son livre n'est ni l'une de ces biographies soigneusement expurgées que produisent d'oudinaire les cadres du parti communiste, ni les cris de révolte ou les autocritiques signés par les communiste, ni les cris de révolte ou les autocritiques signés par les communistes en rupture de parti.

M. Jean Rony raconie son parti sans fard, mais avec une profonde tendresse. En 1974, il s'est décidé à parler, à rendre publiques ses inquiétudes et ses doutes. 1974, e'est l'année du XXI° congrès du P.C.F., l'année de la première grande faille dans l'union de la gauche.

C. aut me gêne dans mon

L'intellectuel reste le plus souvent parçu comme un instrument au service du parti. Il existe, par exemple, « l'intellectuel qui a de l'audace », pour reprendre la formule de M. Rony. Ses audaces, explique-t-il, sont contrôlées par le sommet.

Pour sa part, M. Jean Rony ne parvient pas à se résigner au fait que, sous prétexte que le P.C.F. n'est pas un club de réflexion, le débat politique en son sein est, le plus souvent, évacné, « Tel qu'il jonctionne encore, écrit-il, le P.C.F. avec ses cellules le plus souvent étroites et languides, est bien incapable d'intégrer de nouvelles générations qui ne se satisjeront pas de coller des affiches et de vendre l'Humanité, mais voudront aussi faire de la politique. » Sur ce terrain, essentiel, P.C.F., l'année de la première grande faille dans l'union de la ganche.

« Ce qui me gêne dans mon désaccord actuel avec le P.C.F., écrit M. Jean Rony, ce n'est point l'absence de transparence des fins historiques, mais le sentiment que l'objectif immédiat est flou, mal assuré. Point non plus que le P.C.F. fasse autre chose la peur qu'il roit faire, mais c'est la peur qu'il ne fasse rien. Qu'il se fige stérilement dans la peur qu'il ne fasse rien. Qu'il se fige stérilement dans la cone d'influence.»

L'identité communiste, M. Jean Rony a très tôt, appris à la connaître. Lorsqu'il adhère au parti, le 1e janvier 1949, après camarades font bien sentir à ce petit-bourgeois qu'il est entré au sein du parti de la elasse couvrière. Il va vivre concrètement l'alliance entre les intellectuels, si on ne possède pas un statut de « grand intellectuel », la cohabitation est parfois difficile.



<PRIX - PRIX - PRI

Normandy Ferries vous fait mieux voyager en mer et en Angleterre



Une ligne plus relax : Le Havre-Southampton (c'est la mini-croisière). . Une ligne plus rapide : Boulogne-Douvres (1 h 40 de traversée) et iusqu'à 8 traversées par jour.

En Angleterre: Votre Agence peut réserver par Normandy Ferries votre chambre d'hôtel (2 ou 3 étoiles) la première nuit dans 16 villes d'Angleterre (y compris Londres). Normandy Ferries vous propose un forfait facultatif

d'assistance au prix exceptionnel de 50 F comprenant une garantie voiture et passagers pendant tout votre séjour (jusqu'à 32 jours).

Pour toute information, renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages et demandez lui la nouvelle Brochure Normandy Ferries. Normandy

9 Place de la Madeleine - 75008 Paris

LE HAVRE/SOUTHAMPTON • BOULOGNE/DOUVRES -

LE DÉBAT

Le Mouvement de la jeunesse communiste connaît lui aussi des difficultés

Réorganisation

En dépit de l'appul epporté à la

campagne du parti pour « faire peyer

les riches «, le M.J.C.F. e continué

eu coura de cette campagne de

mettre en avant un certain nombre

et le féminisme, rencontrent un large

écho euprès des ieunes. Sans que

solt abandonné le « quantitatif »,

d'hul sur ces revendications, terrain

privilégié des « gauchistes ».

thèmes qui, comme le eexualité

ent est de nouveau mle aujou

Outre qu'elle sert opportunément

de dérivabl aux difficultés actuelles,

la campegne lencée per le mouve

ment contre le merée noire vise

également à ne pas laisser aux seuis

écologistes le bénéfice politique

d'une catastrophe qui e profondé-

ment marqué l'opinion et singullère-

ment les jeunes. Mela cee afforts

n'ent pas tous été couronnés de

succès. A Brest, ce sont les comités

antimarée noire, d'inspiration « gau-

chisie -, qui ont rencontré le plus

tisés (4). Et. en dépit de deux cent

d'écho suprès des jeunes non poli-

dix mille tracts distribués (selon

l'Humanité), la manifestation orga-

M.LC.F. n'e reuni qu'un millier de

Cette faible mobilisation ne e'expli-

que pas seulement per le décours-

gemant provoqué par la défaite du

19 mers. Lea Jeunes communistes.

dont les elfectifs cont passés de

solvanie-dix mille au mole de

juin 1975 é cent dix mille cent

crise de croissance qui se treduit par

un absentéisme préoccupent et une

La transformation su mols de

Gerde en hebdomedalra « grand

public . correspondalt au souci de

renforcer la « lutte idéologique » du

mouvement, mais sussi à le néces-

sité d'essurer, par une diffusion plus

fréquente de ce journal, une vie plue

régulièra aux cercles. Ce projet de

redonner é Avent-Garde son rôle léni-

niste d' « organisateur collectif », a

cent cinquenta mille exemplaires que

le mouvement se proposalt de dif-

fuser à l'époque, quinze mille

sereient actuellement peyés réguliè

mant eurprenantes pour un mouve-

ment de jeunes, sont cependant lugées elarmentes par la direction

Dans son rapport au conseil netional

« élergi », Mme Jan déclarait, le

1er avril, que le loumal connaissat

une difficulté financière « extrême »

ejoutant que - sa vie elle-mème [étalt] meintenent en danger -.

En même tempa qu'il changeait de

périodicité et de formule, Avant-

Garde - de mensuet de l'Union des

jeunes communistes de France (5)

qu'il était - devenalt l'organe du M.J.C.F. tout entier. Sans changer de

Tenues de week-end: priorité au confort

Ces raiées, qui ne sont pas totale-

rement eu journal.

forcent aulourd'hui de eurmonte

baisse de l'activité militante.

soixante-quatre le mols demier, s'ef-

nisée le 4 evril à Peris par

participants (le Monde du 8 avril).

On chercherait en vain dans « Avant-Garde l'hebdomadaire du Mouvement de la jennesse communiste da France (M.J.C.F.). l'écho des préoccupations des militants da l'U.E.C. (Union des étudiants communistes), qui ont exprimé ces temps derniers dans la presse leur desaccord avec la ligne du parti. Si une discussion « fructueuse • a lieu dans certains cercles. les jeunes communistes na paraissent guère disposés, pour l'instant, à ouvrir des tribunes de discussions dans leurs journaux.

Comme au parti communiste, il existe eu M.J.C.F. un courant hostile eu rapprochement avec les socie-

listes, qui a'est trouvé conforté per le rupture des négociations de septembre 1977 et per les résultats du 19 mars. Au landemain du escond tour parelssait, an particuller, en premiére page d'Avant-Garde, une photo de M. Frençois Mitterrand accompagnée de cette légende : « Echec evec préméditation. » (1). Cette Initietive, qui a été condam-

née per la diraction, est cependant aignificative d'un certain nombre d'intarrogatione qui treversent ectueltement le mouvement. Ainsi, dans le rapport présenté le 1° evril à Parle devant le conseil national « élargi ». Mme Svivie Jen, membre du secrétarlet netional, insietalt-elle eur le nécessité de maintenir l'union - entre tes partis de le gauche «. Mais ce rappel de le ligna officielle s'accompagnait de cette ramerque: « C'est vrei que l'existence du programme commun de gouvernement a contraint à faire triompher dans toute le geuche des prises de positions politiques dont tous les partis tiralent profit, alors que nous eurlons dû en bénéficier seuls, et plus large-

Le caractère Jusqu'ici non public de ces interrogations contraste evec les prises de position d'un certain nombre d'étudiants se réclament à des degrés divers des thèses de M, Louis Allhusser. Dens Politique-Hebdo du 1°7 evril est, en particulier, paru un article signé, eu nom de vingt de leurs camarades, per trois militants parisiens de l'U.E.C. et demandant la réunion d'un congrès extraordineire du P.C.F.

Cetie « contestation » de « geuche », traditionnelle é l'U.E.C., n'inquiéte pas outre mesure la direction du M.J.C.F. qui e connu, dens les années 60, des situations plus difficiles. Limitée é un potit nombre d' . Intellectuels », elle semble d'autant moins dangereuse que les contestataires = se refusent, par discipline, à s'organiser en tendance et que membres, le plus souvent, du P.C.F., Ils font d'abord porter leurs critiques sur celul-cl.

La direction, qui a bénéficié de la trève des vecences ecolaires de printemps, e pu ee prévaloir des résultats obtenus euprès des jeunes lors du scrutin. Confirmés par le sondege post-électoral publié le 24 evril par le Nouval Observateur, ces résultats montrent que, pour la pramiéra fois depuls plusieurs ennées, le P.C.F. devance les socialistes auprés des électeurs de dixhult à vingt-quetre ens. SI 28 % de ceux-ct Indiquent avoir voté communiste la 12 mars, 25 % seulement se eont prononcés en fevaur du P.S. ou du M.R.G. Dene le sondage rèslisé per le même institut eprès les élections cantonales de 1976 (2), le P.C.F. recueillait 28 % des euftrages exprimés, la « gauche eoclallete » 33 %. Dix ane eprès mei 1968, ce résultet est loin d'être négligasble. Le scrutin dea 12 et 19 mars montre cependant le perelstance de l'influence de l'extrême geuche 19 % des euftreges exprimés par les dix-hult-vingt-quetre ans, selon le condege publié par le Nouvel Observefeur. Plus seneible que le parti communiste à cette situation. le M.J.C.F. evait, par la voix de son secrétaira général, M. Jean-Michel Catale, lancé evant le premier tour

de acrutin un appel eu « débat « é

OUELQUES exemples. De merveilleuses

de 660 F). Des ensembles coordonnes,

pantalon et blouson, en velours de coton

ultra-Jéger (1250 F) ou en laine et soie

vestes en pure laine tricotée (à partir

Cette attitude, à laquelle se sont plités par discipline plus que par conviction un certain nombre de dirigeants, pravoque moins de remons à la base que dans le parti lui-même. Relativement épargné par la contestation interne, le M.J.C.F. affronte, toutefois, une crise de croissance qui se tradult untamment par le relatif échec da la campagne engagée, en novembre 1977 pour «relancer « la presse du

l'U.E.C., était simultanément transceux « qui [sa] disent « geuchistes » formé en revue théorique. Cette Cet appel, qui contraste eingullèr réorganisation, qui avait pour résulment evec l'attitude manifestée justat, sinon pour objectif, de limiter l'influence des étudiants, continue qu'ici é t'égard de l'extrême de provoquer des remous chez las geuche (3), e'est ensulte concrétisé le sootien epporté par le étudiants. Perce qu'ile lucent le contenu du nouvel Avant-Gerde d'une M.J.C.F. à le pétition nationale pour les transports gratults de soldats « totale pauvreté «, certains d'entre lancée par des comités d'eppelés, eux refusent de le diffuser. où l'Influence des « gauchtetae - est

C'est cette réorganisation manquée qui explique l'éclosion da revues contestaleiras « comma Démarches à Grenoble (6) ou Positions à Bordeaux (7). Lencées par des étudients de l'U.E.C., les premiers numèros de cee revues exprimaient déjà avant les élections des doutes sur les méthodes de la direction du parti et le ligne du vingt-deuxléme congrès BERTRAND LE GENDRE.

(1) Avant-Garde, daté 29 mars-1) Avent-Gerie, data 29 mars 5 evil 1978.
(2) Sondage Sofres. Le Nouvel
Observateur, 21 juin 1976.
(3) Dans le rapport présenté au
congrès extraordinaire du MJ.O.F.
le 9 décembre 1976, à Saint-Denis
(Seine-Saint-Deois), M. Camia swit,
Seine-Gaint-Deois), M. Camia swit, au nom du conseil national de nouveau souligné e la nocimité per-sistante des idées des gauchistes ainsi que de teurs méthodes d'action».

d'action 3.

(4) Dans une etribune libre 3 publiée dans le Quotidien du peuple daté 22 - 22 - 24 avril, un militant de l'U.R.C. M. Jean-Jacques Cadiou, explique qu'il quitte le P.C.F. pour protester contre la routine 3 qu'il qui selon lui, dans la fédération du Nord-Pinistère au moment de l'échouament de l'Amoc-Cadia. 1'Amono-Cadia.
(5) L'U.J.C.F. groupe tes lycéens et tes saiariés du mouvement.
(6) Paul Sabini, 13, rue Sault,

38000 Granchie.
(7) Denis Siot, poete restante, place de la Bourse, 33000 Bordesux.

PRECIBION. — Nous avons écrit dans le Monde daté 5-8 mars que le Mouvement de la jeunesse communiste de France, « qui afirme regrouper 58 % de salariés, est dirigé par d'anciens étudiants ». Si M. Jean-Michel Catala, secrétaire général, a blen appartenu à la direction de l'U.E.C., le bureau politique compte dix étudiants, anciens étudiants ou lycéens sur vingttrois membres. Depuis l'élection, le 6 septembre 1977, de Mme Sylvie Jan au secrétariat national, vie Jan au secrétariat national, celui-ci compte trois étudiants ou anciens étudiants sur sept membres. Auparavant, cette proportion était de trois et trois.



CITICUMINING (Publicité) (MINISTRA en 8 jours, plus un bruit

Depuis 15 ens, SAIRES, spécialiste de l'iscietion phonique et thermique, apporte les meilleures solutions aux problèmes du bruit et du froid. Devis et instellations très rapides Paris et 100 km alantour.

chez vous

SAIRES : 260-50-13 périodicité, Clarté, menauel de 49 ter, rue de Flandra - 75019 PARIS

Les trois crises

(Suite de la première page.)

Il restera que des griefs se seront accumules an grand jour, allant des plus bénins - le style, le ton et les thèmes de la campagne dn P.C. - aux plus graves - les ressorts et les objectifs réels des corrections de trajectoire succes-

Il restera surtout que, à travers ce jeu de la vérité communiste c'est la sanction d'un aggior-namento trop tardif et trop étroit qui se fait jour. La verve et mêma la faconde de Georges Marchais ont estompé la timi-dité et la pusillanimité du parti communiste devant le change-ment Le XXII congrès amorçait une logique nouvelle. Le P.C. ne l'a suivie qu'à petils pas frileux. Il en a fait assez pour paraître croire à l'innovation, pas assez pour la realiser vraiment. Depuis septembre dernier, il a même semblé marcher à reculons. Il en pale aujourd'hui le prix avec ce qui ressemble fort à une sérieuse crise de modernisation. une crise qui se décompose en trois : une crise de fonctionne-ment, une crise d'influence, une

Le fonctionnement

La première est la plus epectaculaire et la plus logique. Le charme austère du centralisme démocratique n'est plus ce qu'il étalt. Il ne séduit pas les « nouvesux communistes », qui ettendent toujours des règles du jeu vraiment neuves pour ce qui touche au fonctionnement interne de leur parti. A la première grande épreuve qu'ils rencon-trent — la désillusion de mars, ils s'en prennent donc à ce dont ils viennent de mesurer le plus directement les inconvénients : l'exercice du pouvoir au sein du P.C. selon des canons directement issus de la bolchévisation. Ils ont pu constater que, malgré le « modern' style » affiché, la concentration des décisions et le polds de l'appareil restaient intacts. Il y a discussion à la base, il y a discussion an sommet, il n'y a pas discussion entre la base et le sommet. Ce sont les mass media qui ont appris aux militants que leur parti renonçait à la dictature du prolétariat, se résignalt à la force de frappe, acceptait l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct, décidait de pré-senter un candidat à l'élection présidentielle de 1981 ou renoncait, au lendemain du premier tour, à faire du seuil minimum des filiales à nationaliser la ligne de démarcation entre la fidélité au programme commun et sa trahison.

L'influence

Comme, au même moment, ils savalent fort bien qu'au parti communiste italien les dirigeants ne cachaient pas leurs divergences comme des maladles honteuses, et qu'au parti communiste espagnol la voix des simples adhérents ou des différentes sensibilités s'exprimait bruyamment, cela les a fait réfléchir. D'où leurs réticences nouvelles à l'égard des unanimités factices, des tutelles envahissantes et des congrès en forme de Te Deum. Les militants du P.C. contestent désormais l'exercice traditionnel de l'autorité au sein de leur partl. Le P.C.F. a été jusqu'à présent le plus conservateur des partis « eurocommunistes » sur ce point. Il est douteux qu'il puisse le rester sans lâcher eu moins du lest. Il n'y a plus de mannequins dans le parti, mais cette fois c'est la base qui le dit. La crise d'influence du parti communiste français vient d'être

LE P.C.F. « PREND ACTE» DU DÉMENTI DE L'ÉLYSÉE SUR LA BOMBE A NEUTRONS

Le P.C.F. « prend acte » de la déclaration du porte-parole de la présidence de la République, affirmant « qu'aucune expérience de la bombe à neutrons n'a eu lieu et qu'aucune n'est programmée », a indiqué, mardi 25 avril à Paris, M. Jean Kanapa, membre du bufeau politique du P.C.F. « Après la décision du président Carter, cette information montre Carter, cette information montre bien qu'il est possible de faire marquer le pas à la course aux armements », a sjouté M. Kanapa.

[Répoodaot, mardi 25 avril, au cours d'uoe conférence de presse, à uoe question sur l'état d'evancement des recherches françaises sur la bombe à neutrons, M. Michel Pecgosor, administrateur général du Commissariat à l'énergie atomique, a déclaré ; « Les Français sont caps bles de faire ça. a Il s'est refusé à toot autre commentaire sur cette question.]

confirmée. Avec 20,6 % des suffrages exprimés, le P.C. n'a certes reculé que de 0,8 % des voix. Ce n'est pas un effondrement. Mais c'est la vérification d'un grignotage endémique. Pour la première fois sous la Ve République, quatre étiquettes - P.C. P.S., U.D.F., R.P.R. - correspondaient aux quatre familles politiques naturelles. C'est le P.C. qui oc-cupe la dernière place. Qui pourrait nier qu'il s'agit là d'un déclin pour une formation oul se proclamait flèrement le « premier parti de France » à la Libération et atteignait alors quelque 28 % des voix ? Le P.C. reste distancé par le R.P.R.; Il est doublé par l'U.D.F. et, pire, ce qui ne s'était pas produit depuis 1936, par le P.S. On a beaucoup insisté avec raison depnis les élections sur les formules manichéennes et misérabilistes de la campagne du P.C. Elles n'expliquent pas tout. Car antrement, pourquol le P.C. ma-nifesterait-il depuis 1958, avec le général de Gaulle puis sans lui,

En fait, le P.C. vent être et reste un parti ouvrier : prés de 40 % des ouvriers et des ouvrières engagés dans la production votent effectivement pour lui. Mais la stratification sociale française perd lentement de son étanchéité. La France est de plus en plus un peuple de citadins salariés. La classe ouvrière y conserve une originalité. Mals petit à petit, les différenciations deviennent moins abruptes : le langage, l'habille-ment, la scolarité, les loisirs ne se confondent pas. Mais ils se rapprochent. Bref, si le P.C. reste trop ouvrier pour séduire les cols blancs a il se bat aussi en partie à contre-courant à un moment où le style de vie (sinon le nivean de vie) des cools bleus » tend à les intégrer dans la masse des salariés.

une telle inaptitude à retrouver

son électorat de la IV. Répu-

blique?

La stratégie Enfin le P.C. n'est plus porteur comme naguère d'un paradis imaginaire : l'utople soviétique est morte. Et ce n'est sûrement pas un hasard s'il se montre de moins en moins producteur d'Idées neuves. Pour ce qui touche à l'entreprise, il emprante beaucoup à la C.F.D.T. Pour ce qui relève de la politique étrangère, il démarque parfois le gaullisme. Pour ce qui concerne l'art et la culture, il découvre à son rythme des vérités que les noncommunistes connaissent depuis longtemps. Ainsi le P.C., coupé du ponvoir depuis plus de trente ans, se comporte-t-il de plus en plus en parti protestataire, en témoin à charge des insuffisances et des échecs de la société libérale, plus qu'en porteur d'un modèle novateur. Avocat se commettant d'office au service des plus déshé-

rités, il ne manque pas de causes, Ce rôle, pour un parti révolutionnaire, est tout de même un peu court.

Tout cela débouche évidemment sur la troisième crise du P.C.F., la plus grave, sa crise stratégique. Il a appartenu pendant des décennies à une communauté internationale groupée autour de l'Union soviétique. Il en et. s'il est loin de renoncer à sa solidarité, au moins la vit-il autrement. Il pénètre peu à peu dans un nouvel univers, celui de l'eurocommunisme. Mais il n'ose pas encore en prendre les moyens, et son brusque recul, en septembre dernier, montre qu'il n'entend nas sauter dans le vide

L'eurocommunisme postule de larges alliances sur des objectifs relativement modérés. Le P.C. n'a pas renoncé à son maximalisme. et « l'union du peuple de France » n'a pas été une reussite. Les chrétiens pratiquants auxquels il tendait la main n'ont pas voté davantage pour lui qu'en .1973, c'est même plutôt le contraire. Les électeurs gaullistes sollicités sont restés de marbre. Les intellectuels et les classes moyennes salariées n'ont guère répondu à l'appel du P.C.

L'alliance politique avec le P.S. et les radicaux de gauche sort grièvement blessée de l'éprenve. Elle ne s'en relèvera pas de sitôt : les élections européennes de 1979 se feront à la proportionnelle, le P.C. aura son propre candidat à l'élection présidentielle de 1981. Rien de cela ne pousse à la cicatrisation rapide. Le P.C.F. a choisi une stratégie de larges alliances qui débouche sur un isolement accru. Dans les années 60, quand

la S.F.LO, se délabrait et que le parti communiste italien avait déjà tiré les conclusions de la déstalinisation, le P.C.F. a, par son immobilisme, laissé passer une chance. Avec son XXII congrès, on pouvait croire qu'après le temps perdu sonnait l'heure du temps retrouvé. Il n'en a rien été et une seconde occasion s'évanouit. Le P.C.F. ressemble maintenant à ces vieilles forteresses hautaines plantées en haut d'une colline. De loin, elles ont encore flère (allure. L'ardeur de ses troupes et la solidité de ses for-tifications le protégent du délabrement. Mais le territoire qu'il contrôle s'amenuise et, surtout, il n'est plus sûr que les commerces par la route qu'il sujveille. Pour tenter de retrouver une autre chance, le parti est condamné à innover. Pour se tier de son mauvais pas actuel, il ne peut plus se contenter de rallier l'idéologie eurocommuniste. Il lui faut en tirer maintenant les consequences politiques et économiques.

ALAIN DUHAMEL

La direction du parti répond à la contestation interne

(Suite de la première page.)

Le phénomène est particullé-rement évident dens la presse communiste. Les rédactions des organes nationaux du P.C.F. se sont toutes prononcées — y com pris celle de l'Humanité — en faveur d'une ouverture des co-lonnes au début en cours au sein du parti. Pas paressa jrement en du parti. Pas nécessairement en instaurant une « tribune de dis-cussion « mais, per exemple, en cussion a mais, per exemple, en publiant de s reportages de e comptes rendus de réunions de sections ou de cellules. La direction du P.C.F. a refusé, en laissant toutefois à l'hebdomadatre France-Nouvelle une marge de maneuvre plus large qu'à l'Humantité ou l'Humantité Dimanche. Si les responsables communitées mantté ou l'Humanité-Dimanche.
Si les responsables communistes
sont particulièrement sensibles à
l'état d'esprit des « permanents ».
c'est que ceux-ci sont un élément
essentiel de la puissance de la
direction. L'antre secteur capital,
aux yeux des dirigeants. c'est la
base onvrière. Or. là aussi des
fêtures sont apparues. C'est, en
premier lieu, le recul sensible de
la C.G.T. lors des élections professionnelles. C'est aussi le méconfessionnelles. C'est aussi le mécon-tentement qui s'exprime dans les cellnles ouvrières. Des avantages matériels étalent attendus de la victoire électorale de la gauche et la déception est viva

la déception est vive.

L'un des objectifs de la direction du P.C.F. consiste à éviter

que ce courant de mécontenteque ce courant de mécontentement ne rencontre pas la contestation politique véniculée par les
intellectuels. Sur ces derniers, les
responsables du P.G.F. ont plus
ou moins fait une croix. Ils savent
qu'ils viennent de perdre beaucoup de terrain dans cette couche
de la population et que le reconquéte sera, une nouvelle fois, longue et difficile. Maurice Goldring
admet d'ailleurs, cette semaine,
dans France nouvelle, que, pendant la campagne électorale, la
politique du P.C.F. à l'égard des
intellectuels « est de o en use une intellectuels « est d e o en u e une chanson sans parole dont la musi-que s'était tue ». Les dirigeants communistes se consolent de cette situation en

consolent de cette situation en expliquant que ce secteur de l'opinion est le plus sensible au réformisme. Maurice Goldring rappelle, par exemple, qu'en mat 1968 avec la manifestation gauchiste du stade Charléty comme en 1969 avec la candidature de M Alain avec la candidature de M. Alain Poher à l'élection présidentielle.
Les difficultés des communistes dans les milieux intellectuels montent brusquement de plusieurs destine de principal de contra de l'accept de degrés ». Pourtant, l'augmentation sensible du nombre des intellectuels dans la population française n'est pas sans poser un problème au P.C.F., d'autant que son in-fluence dans la classe ouvrière a eu tendance à reculer dans la

dernière période.
THIERRY PFISTER.

Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Naméro spicimen sur demande 5, rue des Italiens, 75422 PARIS ceder es - === === platitudes officiel

The first a same of the same o in the court of the state of the court of th CONTROL AND PARTIES. The treats den These draws gar washe to make the high contact va La direct. Re Fen THE DATE PARTY errich francaue

DU

TAMES AND THE SECOND

ালালার একের বিশ্ববিদ্যালয় এক

១ ភូមិក្រុងស៊ីកិច្ច ទេសស្ថា ទី១ ភូមិក

THE STATE OF THE S

Trans. A special control of the cont

្រាប់ប្រព័ទ្ធទី៩ នឹង (ភ្លា ស្រាល់ពីង ស៊ុសមនុវិ ក្រសួងមានស្វែងមាន

I A I WAR F

The trade and the common of th

The American

್ಲಿ ಕೆಗೂ ಚಿತ್ರಗಳ ಎಕ್ಕಳು

And the market week.

term in the members. The part of the control of the contr

TANTO ARTON ACTIONS OF THE PROPERTY OF THE PRO

er a trans deep let

may be a second to the second second

The state of the s

The second secon

1 - 4 Te

一个一个人人的复数

2100/2006

Transport Car rus

The following many plants of the second control of the second cont

1 to 1 to 1 to 1

- detailed born THE GI CAPTELL in all profile wh publico acus le : Two perer uses di and in the particular The current programment of commands parties for a programme commander for the programment of the commander for the comma

er direction, par Thereford

Thereford

Thereford

Thereford

Thereford

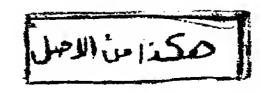
Thereford Tandes mustes mus ing a Minue THOMAS OF STAIN apriopitique Tie. 17272 44 d - me discover o There the shale at

Or consult les dess

curer de se bren

The course days Nous Testrons les 3 garai

> 6, rue Dupleix = P 566.09.0



mélangées (1450 F). Un étonnant blou-

son en agneau aussi souple qu'un gant

(2100 F) et de très nombreux pantalons

dont un somptueux modèle en soic

(660 F). Si vous recherchez le confort, vous n'aurez que l'embarras du choix

avec notre nouvelle collection sportwear.

2, rue Cambon, Paris 1er - tel. 260.38.83

POLITIQUE

de remoner

1 Doins le viel
péneure par

2 Do

or FATTA STORY

अ प्रोत्तरिहरू

V 100

odens leg

STEEL STEEL STEEL Mary Control of the C

2 00 mg

200 B

2 to 100

23 é-

20722

> - P 2852

The like

- 200 ---

. 1.13 21

100

....;535 ್ ಚಿನ್ನಡದ

ALAN MER

is tuple de l'e

III. - L'idéologie : une caricature

por LOUIS ALTHUSSER

L'ère des platitudes officielles

L'idéologie du parti est ainsi rition de la théorie marxiste au comme un condensé, où l'on peut sein du parti communiste la faire l'expérience de l'état de la théorie marxiste signifie à coup port aux masses et à la théorie. L'abandon de la théorie marxiste signifie à coup port aux masses et à la théorie marxiste signifie à coup port aux masses et à la théorie marxiste au rition de la théorie marxiste au sein du parti communiste la théorie marxiste signifie à coup port aux masses et à la théorie. L'abandon de l'autre de la théorie marxiste signifie à coup port aux masses et à la théorie. L'abandon de l'autre de la théorie marxiste signifie à coup port aux masses et à la théorie. L'abandon de l'autre de la théorie marxiste signifie à coup port aux masses et à la théorie. L'abandon de l'autre de la théorie marxiste aux l'autr

retat de la théorie markste, est, dans le parti français, lamentable? Non seulement le parti a hérité de la vieille tradition ouvrière française, qui ne voulait pas entendre parler de théorie, mais après les efforts théoriques méritoires de Maurice Thorez avant le guerre, il s'est arrimé à la galère stalimenne, et est entré, en y rajoutant de son cru, dans l'ère des platitudes officielles, qui faisaient de la théorie marriste, dogme d'Etat international, un positivisme évolutionniste, et du matérialisme dialectique la «science des sciences». «science des sciences».

du materalisme dialectique la «science des sciences».

La théorie marxiste, qui n'était guère vivante dans le parti, ne s'est pas relevée de cette servitude volontaire. Et comme ce qui se produit d'officiel en U.R.S.S. n'a d'autre effet que d'étouffer la théorie marxiste, tous ceux qui se sont employés depuis vingt ans en France à « bricoler » sur les productions soviétiques ont contribué à achever ce qui subsistait chez nous de théorie marxiste. Il suffit de consulter les programmes des écoles du parti : à quelques rares originaux près, qui doivent à leur courage de penser par eux-mêmes et de chercher, nous avons atteint dans le parti le point zéro de la théorie marxiste. Elle a disparu.

Et rien ne laisse à penser que la direction du parti en soit préceupée. Que le marxisme soit en crise dans le monde entier, laisse la direction aussi froide que la réalité mondiale de la crise économique pendant les années du programme commun.

en France la forme de la dispa-(1) N.D.L.R. — Du nom de M. Paul Boccars, membre du comité central du P.O.F., membre du conseil de rédaction d'Economie et politique.

années du programme commun. Que la crise du marxisme prenne

rience depuis quelques années jusqu'au 19 mars. Vous croyez que la direction va faire le rap-prochement?

La direction s'en console aisément. Car le parti a une « théorie » à lui : la « théorie » à lui : la « théorie » dite du C.M.E., version française (adornée de considérations boccariennes (1) sur la suraccumulation-dévalorisur la suraccumulation-dévalorisation du capitall de la théorie
soviétique du capitalisme monopoliste d'Etat. Elle est d'une
telle portée (théorique) qu'elle a
été publiée sous le nom, lourd de
sens pour une discipline dont
Marx a fait la « critique », de
Manuel d'économie politique.
Qu'elle soit très peu appréciee,
voire ouvertement dédaignée par
de grands partis frères comme

Qu'elle soit très peu appreciee, voire ouvertement dédaignée par de grands partis frères, comme l'italien, n'importe : e'est notre théorie. Et la preuve, c'est qu'elle a été fabriquée sur l'ordre de notre direction, par notre section économique « auprès du comité central » bien entendu épurée au préalable de œux qui n'étalent pas d'accord.

Une théorie sur ordre l Pourquoi pas, après tout? Combien de grandes œuvres musicales ont été exécutées sur commande l Et d'ailleuus, tout n'est pas sans intérêt dans le Manuel. Mais dans l'ensemble, ce gigantesque travail était a pologétique. c'est-à-dire avait à démontrer une conclusion qui existait déjà; sous sa forme politique, avant sa démonstration « économique ». Il s'agissait en somme d'adosser, comme à sa garantie théorique, la politique antimonopoliste du programme commun an C.M.E.

On connaît les deux conclusions mateures de ce travail : 1) nous mateures de ce travail : 1) nous

On connaît les deux conclusions on commate as dent contaminate as majeures de ce travail : 1) nous sommes entrés dans une phase qui est cl'antichambre du socialisme », où la concentration monopolistique pénètre l'Esat, qui

A tour, analyse's champes ament d'orientation du P.C.F. et son founctionment (-i) Monde - des 25 et 28 avril). Il se penche, dans ce troissimm article, sur l' - idécipaire de l'action de la communiste.

Pulsqu'il ext question de - machine » et Cribe, il en en ter » (orament) route du part communiste.

Pulsqu'il ext question de - machine » et Cribe, il en en ter » (Gramsci) runté du part.

© D'un Côté cette idéclogie même qui convient à la praique du parti et la justifia de la radicion de la care different de la tradition matrix que l'action de la sur curité de la tradition matrix que l'action de la care que s'en en et et l'action de la care que s'en en et et l'action de la care que l'action de la care de l'action de la care de l'action de la care de l'action de l'action de la care de l'action de la care de l'action de la care de l'action de l'action de la care de l'action de l'action de l'action de l'action de la care de l'action de l'actio

la production, et les résultaix historiques des luttes, ce qui explique la variété des réactions politiques, et l'inégalité de la conscience de classe.

font une idée abstraite de la théorie marxiste, et l'opposent volontiers, pour cette raison, à l'idée d'analyse concrète. Pourtant, pour Marx et Lénine («l'âme vivante du marxisme est l'analyse concrète d'une situation concrète »), c'est la même chose, ce qui varie, c'est seulement l'échelle de l'objet.

Or toute la tradition marxiste est marquée par l'exigence de Fanalyse concrète cette exigence courrespond à une nécessité politique. L'analyse concrète de tous les éléments pris dans la complexité des rapports on effets des classe de la situation donnée est, au sens fort, découverte du réel (comportant toujours des surprises, du « nouveau »), et en même temps détermination de la ligne à suivre pour atteindre les objectifs de la lutte.

Or cette pratique infiniment La direction du parti méprise l'analyse concrète et la théorie : que cela l'engage dans une impasse lui est indifférent, puisque de toute façon elle détient le contrôle de l'examen de la situation. Quand elle passera « à son peigne fin » les résultats électoraux, on peut être sûr d'avance des conclusions, outre la sociologie électorale, etc. : « pas assez de conscience » chez les militants et les travailleurs, « pas assez d'efforts pour faire comprendre nes idées ». La ligne étant intangible, et fixée par « l'intérêt objectif » du peuple de France, il n'y a n'est-ce pas, que la conscience et l'effort qui puissent varier. En tout cas, pas la réalité concrète et son analyse concrète. ligne à suivre pour atteindre les objectifs de la lutte.

Or cette pratique infiniment précheuse a elle aussi, disparu du parti. Maurice Thorez aveit encore le courage, avant la guerre, de présenter des analyses concrètes sur les rapports de classes en France. Depuis la guerre, cette tradition s'est peu à peu perdue. Rien sur les rapports de classes en France aux vingtième, vingt et unième et vingt-deuxième congrès du parti. On comprend pourquoi : la direction avait e sa » théorie du C.M. : comme elle était pour elle une vraie théorite, elle tenait donc lieu d'analyse concrète par avance. Si on voulait e faire concret », il suffisait de l'appliquer d'en haut à n'importe quoi. Là aussi le parti retrouvait une vieille tradition de l'interprétation dogmatique/spéculative stalinienne du marxisme : la vérité concrète c'est quand on applique la théorie, qui est donc la vérité de étoutes les véritéme de la vérité concrète devient, à la limite, superfine, puisqu'elle n'est que la vérité appliquée. Ce schème de la vérité concrète comme « application » d'une vérité supérieure avait fait des ravages politiques sous la II enternationale. Ces ravages repri-

Mais qui oserait dire que l'image que donne, par ses pra-tiques, la direction de la réalité interne du parti, et les effets

visibles qu'elle produit ne sont pas sussi pour quelque chose dans le « butoir »? La direction a beau se figurer qu'elle a pris avec le XXII Congrès un bain de Jouvence qu' l'a lavée des mauvals souvenirs du passé, les gens ont la mémoire tenace, et cette fois le chantage à l'anti-communisme est blen fini l Lorsque la petite bourgeoisie rurale et urbaine, qui tient, que cela plaise ou non, à son idéologie mythique de la propriété et de la liberté, dans on monde qui l'en dépossède, voit venir les communistes, avec leurs promesses peintes de neuf sur la propriété et la liberté, elle laisse dire, mais n'en pense pas moins. Cause toujours ! On a beau être l'héritier de la révolution d'Octobre et garder le souvenir de Stalingrad, quand on traîne le massacre et la déportation de paysans récalcitrants haptisés koulais, l'écrasement des classes moyennes, la Goulag, et la répression qui dure toujours, vingt-cinq ans après la mort de Staline et que, en fait de garanties, les seules qu'on offre sont des mois aussitôt démentis dans le seul domaine où une vérification était possible, celui des pratiques interdomaine où une vérification était possible, celui des pratiques inter-nes du parti... on comprend que le « butoir » tienne aussi au parti.

La direction bat ses propres records

Il faut dire que la direction bat, sur cette question, ses promes records. On s'imagine que les gens sont à ce point stupides pour croire sur parole une direction qui parle hant et fort de changement, de démocratie et de liberté pour un pays qu'elle ne gouverne pas et n'a jamais gouverné. Dans ces conditions, on peut bien être la preuve? Ah! le terrible mot de Georges Marchais; «Les communistes français ont tous peusé: « Pardi, ils n'ont jamais porté la main sur les libertés ». mais les Français ont tous peusé: « Pardi, ils n'ont jamais porté la main sur les libertés ». mais les Français ont tous peusé: « Pardi, ils n'ont jamais porté la main sur les libertés ». mais les Français ont tous peusé: « Pardi, ils n'ont jamais porté la main sur les libertés ». mais les Français ont tous peusé: « Pardi, ils n'ont jamais peusé en état de le faire ! » n'importe quel prix l'unità du parti autour d'une direction qui détient non seulement le pouvoir de commander à la liberté et de la vérité la direction du parti français a brisé et écrasé moralement des hommes anion paratmens l'appoint de l'accusations in mention de l'accusations d

Ta direction possédait la réponse dans la « théorie » du C.M.E., qui est complètement mueite sur ce point, mais qu'il suffisait « d'appliquer » comme certains l'ont d'ailleurs tenté. La direction n'a jamais posé la question en termes d'analyse concrète. Car c'est été découvrir pas mai de réalités malséantes : d'abord que le « butoir » ne réside pas avent tout dans la petite bourgeoisle, comme on atme à l'é er o i r e, mais dans la classe ouvrière elle-même. La classe ouvrière elle-même. La classe ouvrière n'a voté qu'à 33 % pour le parti, donnant 30 % de ses voir au R.S., 20 % à la droite, le reste se réfugiant dans l'abstention et le réget farouche de toute postique (tradition anarcho-syndiéaliste en France). Sacrée leçon de choses, quand on pense à la décisiration péremptoire de G. Marchas il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chass il y a trois ans : « La classe chasse il y a trois ans : « La classe chasse chasse il y a trois ans : « La classe chasse chasse il y a trois ans : « La classe chasse chasse il y a trois ans : « La classe chasse chasse chasse il y a trois ans : « La classe chasse chais il y a trois ans : « La classe ouvrière a réalisé son unité politique » (il voulsit perfer de... l'union de la gauche!). Or, loiu d'être un fait acquis, l'unité poli-



Capel habille en long comme en large Magasin principal : 74 boulevard de Sébastopol Paris 3. 272.25.09. Capel Sélection : Centre Commercial Maine-Montparnasse Paris 15, 538,73,51.
 Capel Madeleine : 26 bd Malesherbes Paris 8, 266,34,21.



RIVAGES, 330 rue Sainf-Jacques, 75005 Paris, Tel. 260,3435







La direction du parti

d a la contestation inte

LES DIFFICULTÉS D'UN ÉTABLISSEMENT POUR TOXICOMANES

La controverse se développe à propos du centre de La Boère

Le Club des libertes et la Ligue de la santé organisaient mardi 25 avril, à Paris, un débat avec M. Lucien Engelmajer, dit « le Patriarche », qui dirige, à Saint-Paul-sur-Save (Hante-Garonne), le ceutre de postcure pour toxicomanes La Boère. M. Engelmajer s'est efforcé. au cours de ce débat, de réfuter les vives critiques dont le centre est depuis quelque temps l'objet (« le Monde » du

7 avril). Il a cité one longue liste d'antorités médicales qui, a-t-il dit, lui ont fait confiance en envoyant des toxicomanes à La Boère, sans préciser toutefois jusqu'à quelle date cette confiance ini avait été manifestée.

M. Engelmajer a affirmé que, contrairement à ce que soutiennent un certain nombre de ses détracteurs, le centre de

La Boère accuaille bien des toricomanes et nou de simples résidents. Pour lui, comme pour ses amis, il n'y a ni mystère ni scandale dans l'origine et l'utilisation des fouds dout dispose le centre. Comme n'importe quel hopital, La Boère est finance par la direction départementale de l'action sanitaire et sociale. Elle béneficie, en outre, de dons de particuliers et de parents.

M. Engelmajer a, en outre, accusé » le Monde - d'être à l'origine de la tentative de snicide de plusieurs toxicomanes, qui, après les critiques dont nous nous sommes fait l'écho, auraient renoncé à se reudre à La Boère. Le climat passionnel qui entoure cette affaire nous a valn lettres contradictoires de parents et d'éducateurs, dont on trouvera ci-dessous

CORRESPONDANCE

Une lettre du comité de soutien

A PROPOS DE LA POPU-LATION DE LA BOERE Votre collaborateur met en doute qu'il y ait « vraiment de s grands toxicomanes à La Boère », insinuant que la population du centre, « en l'absence » de vraix toxicomanes », est faite de marginaux. Cette affirmation est feusse et les chiffres relatives cont réstifables post tous

sulvants sont vérifiables par tous.

Sur les 63 jeunes actuellement présents à La Boère, il y a 60 toxicomanes à propremeut parier et 3 alcooliques. Sur les 60 toxicomanes, 47 l'ont été par voie intravelneuse. Leur âge moyen est de vingt-deux ans et neuf mois et ils ont en moyenne quatre ans et neuf mois d'usage de drogue dure. Les 60 toxicomanes résidant actuellement à La Boère totalisent 49 over doses. Boère totalisent 49 over doses, 21 empoisonnements, 15 tentatives de suicide, 9 septicémies, 50 hépatites virales.

IL - A PROPOS DES RESUL-

Afin d'accrediter la thèse de la mystification, votre collaborateur met en evant, sur un ton de dérision, l'affirmation seion laquelle il y aurait 90 % de réussites. Ce taux a été cité dans un entretien publié en mai 1977, à une époque où La Boère avait deux ans d'existence et 20 pensionnaires.

Votre collaborateur anrait pu so faire remettre les statistiques se faire remettre les statistiques établies en evril 1977 sur les sorties des dix-huit mois précédents. En ne considérant un cas comme une rénssite que si, six mois après le départ du centre, aucune reprise de drogue n'a été constatée et une réinsertion so-tale a été répliése il résulte de

III. - A PROPOS DE LA VIO-

Une dent cassée, une mâchoire fracturée, cela a pu arriver. Des périodes de tension surviennent dans la vie communautaire qui sont parfois marquées par l'érup-tion d'une certaine violence du fait de Lucien comme des aidants et des toxicomanes eux-mêmes.

Ce qui est faux et que nous démentons catégoriquement, ce sont les «témolgrages» faisant état d'utilisation d'instruments de combat. Il "est également faux qu'un climat de violence genéralisée règne à Le Boère. Tout au contraire, de riombreux témolgrages y ost constaité un très grand climat de chaleur humaine et de solidarité entre ses membres. Cependant, pour que les toxicomanes, arrivant dans un état de délabrement général extrême, parviennent à se restructurer, il fant au départ une contrainte Elle se materialisée par des gobigations imposées par la collectivité au plan des horaires, des travaux, de l'interdiction de toute drogue, y compris excitants, tran-Ce qui est faux et que nous drogne, y compris excitants fran-quillisants, alcool, café. C'est la iv. — n ne ragit nullement d'un seule violence faite au toxico témelgnage anonyme mais de celul

Le texte ci-après o été établi qui longtemps 2 rejeté toute par le comité de soutien à l'association Le Potriarchs et a reçu un corps social : est-elle man-valse ; l'écologiquement tout le debat est la

> — A PROPOS DE LA MO-RALITE ET DES MŒURS DU PATRIARCHE

> Votre collaborateur dénonce un prétendu « racket » économique, citant sans aucune précision le témoignage d'un jeune dont les parents auraient été « volés de 8 000 F ».

Cette affirmation gratnite, jointe à celle seion laquelle it u'y aurait pas de vrais toxicos à La Boère, laisse penser que le patriarche tire un profit personnel du centre. Toutes affirma-tions face à de telles accusations étant vaines, nous proposons, à qui le désirera, de venir verifier les livres comptables.

D'antre part, votre collaborateur fait état d'un témolgnage
euonyme où il est dit « fai subi
deux tentotives de viola. Rien
n'est plus facile qu'une telle
affirmation, aucun domaine n'est
plus sujet à fantasme et mysification. L'article rapport d'autre part, qu'« on dit que Lucien
Engelmajer s'attribus le droit de
cuissage» et tente d'accréditer
cet on-dit par la citation d'une
remarque égrillarde entendue de
la bouche d'un brigadier chef de
gendarmerie. La gravité de telles
affirmations aurait pourtant demandé d'autres preuves.

V. - A PROPOS DES TEMOI-**GNAGES UTILISES**

La source centrale de l'informatiori de votre collaborateur semble être une brochure anonyme rédi-gée, selon lui, par des libertaires, comportant cinq « témoignages » anonymes n'apportant aucun élé-ment de preuve et remontant à ciale e été réalisée, il résulte de des dates anciennes de trois à cette étude que, sur les 82 cas sept ans, ainsi que la réimpression considérés, on compte 21 échecs de textes publiés dans Tomas, qui (26 %), et 61 réinsités (17 %). diffamation actuellement en

Enfin, et ce procédé nous sem-ble particulièrement révélateur, l'article cite un passage du livre écrit par le docteur Olievenstein, extrayant une phrace d'un comexte général, ce qui en dé-forme totalement le sens. On peut en effet lire sur la mêm epage:

cCar ce qu'il donne à ses pen-sionnaires, aucune institution avont lui, n'avait su l'offrir, d'ou-tont qu'il recueille, en premier lieu, presque tous nos échecs, ceux de la pédagogie comme ceux de la médecine. Ces filles et garcons, il les entour, les réinsère à l'intérieur d'un certain cadre de vie et de sensibilité.

[L.— Il ne s'arit pas, pour ce qui concerne l'existence des grands toxicomanes à La Boère, d'un peint de vue du collaborateur du « Monde », mais d'un témoignage.

II. — La thèse de 90 % de réna-sites n'est nullement accréditée, mais ce sont là les propos que M. Engel-

de Mile Annie Bramardi, citée en toutes lettres dans l'article.

V. - La source centrale de l'infor-. mation n'est pas cune brochure anonyme » mais un ensemble d'interriews et de témolgnages écrits et dûment signés.

Quant à la citation du livre du docteur Olievenstein, elle tendait à démontrer que si le directeur du centre Marmottan a pu faire confiance à M. Engelmajer, par le passé, il émettait néanmoins des

A quoi auzait-il servi de expporter une ancienne opinion positive de M. Olievenstein puisqu'il reconnait s'être trompé? — C. C.J

Le juste milieu

Nous avons, d'autre part, reçu de nombreux témoignages de pa-rents. Voici l'un des plus signifi-catifs. Il est extrait d'une longue lettre du docient Lebret, chef de service au centre hospitalier de Laval :

Amès avoir tout essayá, essuyé des échecs successifs et attendu valuement que mon fils soit « demandeur », pour reprendre les termes de ceux qui critiquent la fermeté de L' Engelmajer, j'ai décidé un jour d'emmener mon fils de force à La Boère, en août 1977 et demis huit mois il ve 1977... et depuis huit mois, il y séjourne de son plein gré, sans que lui soit venus l'idée de l'uir ce que voire journaliste décrit comme un enfer : de là à pevoicomme un enter : de la a pavoiser, à croire la partia gagnée. je
connaîs trop le prohème pour
m'y risquer, mais je constate que
maigré les bavures inévitables
dans toute collectivité, L. Engelmajer a déjà réussi à le garder,
ce qu'ancun de ses détracteurs n'a
réusei (1)

Entre le fascisme, qui impose l'oppression et le libéralisme sauvage qui permet de tout dire, de tout écrire et de tout faire, je choisis le juste milieu : la discipline, d'abord suble, puis acceptée, l'amour sans faiblesse qui et celle du server le restratif tee, l'amour sans faiblesse qui est celui du partage, le travail progressif au lieu de l'oisiveté totale, la suppression de toutes les drogues, y compris la camisole chimique ou l'alcoolisme, plutôt que ces pseudo-cures de désintoxication à répétition. La rupture partiel come le replication le rupture partiel come le registre le charge est est le charge de la come le charge est est le charge brutale avec le milieu, le change-ment de région et de relations font également partie des condi-tions impératives à respecter.

Pour reprendre les paroles d'un père qui a perdu un fils d'une overdose et qui est fort engagé dans la prévention et l'accueil des toxicomanes, a ne pourrait-il pas y avoir en France une trêve d'un an où chaque école s'abstiendrait de critiquer l'autre et s'efforcerait seulement de chercher la mell-leure façon de lutter contre oc

Corriger pour guérir

Le docter Guy Benoît, psychiatre, ligre énelques réflexions : Le scandale de La Boère éciate. On peut s'étonner de voir l'admi-nistration être informée aussi tardivement de modes de faire la limite mettent en danger la vie de ceux qui y sout soums. On peut, à ce propos, mettre en cause une vigilance qui se révèle ainsi en défaut et qui aurait été mal servie par ceux qui, rendant compte d'enquêtes, doivent la

Mais on ne doit pas s'étonner, l'administration a toujours su que La Boère fonctionnait de cette façon, qu'elle soit locale on cen-trale, elle ne peut qu'être satisfaite d'un abord tel du problème de la drogue qui le démédicalise, qui fait intervenir la correction au niveau des deux valeurs fondamentales de notre société, l'an-torité et le travail...

La Boère réalise ce que cha-cun, non-médecin, non-psychla-tre, non informé du vrai protre, non informé du vrai pro-blème paychique de la toxicoma-nie, souhaite et préconise au fond de soi, mais le tait de peur de passer pour un attardé : le coup de pied au cul, l'autorité pater-nelle, le «qui aime bien châtie hieu», le travail qui abrusit et empêche de penser. (...)

Aussi dans cette politique me-née à l'égard de la drogue, où aucune orientation médicale et psychiatrique rigoureuse n'e été définie ni observée, où le pro-blème est resté politique à son nivean le plus sordide (« traiter » les vietimes, comme s'ils étatent les coupables, d'un marché auquel il est impossible de toucher, non il est impossible de toucher, non à cause des intérèts immédiats, mais à cause de sa liaison idéo-logique avec le marché ordi-naire). La Boère, avec son régime de sévices et d'autorité, équi libre harmonieusement Marmot tan, Ollivenstein et la théorie de la tolérance (...).

Dans ce combat confus de la toxicomanie, une chose su moins est claire, évidente, paterile, C'est la volonté de tous ceux qui en sont devenus les généraux d'ar-mée, de dépsychiatriser, de dé-

C'est alors que comme à l'ordi-naire jouent les bonnes voloutés (les pires, nous le savons tous, le bénévolat étant assurément ce le bénévolat étant assurément ce qui ferme le plus tous les che-mins d'une recherche) et que l'on voit se mettre en place, garants et justificatifs d'une administra-tion qui ue demande qu'à étouf-fer le problème, des organismes dont l'idéologie reste aux yeux du public bien cachée, commu-niant avec lui dans le dévelop-pement hypocrite des bonnes intentions.

Et l'on ne saurait alors s'éton-ner que La Boère soit La Boère, il ne s'agit pas de Lucien Engel-majer, il s'agit de quelqu'un, lui ou un autre, qui à ce créneau de bonnes intentions et de com-plicité, s'est trouvé la

Rufin, soyons clairs, soyons francs, tout le monde savait que ca se passait comme ca à l'Espé-lidou...

Un climat de passion

d'après laquelle il n'y aurait pas une majorité de grands toxico-manes à la Boère, M. Lucian ment parlar à cause d'un récent infarctus, s'est eurtout attaché. merdi 25, à prouver que son étebliesement abritait, au contraire, des droqués » durs ». Il est vral qu'aucun doute ne doit piua aubsistar depuis que le centre est devenu un centre de postoure et perçoit des prix de journée de 175 F. Le » patriarche » e'est contenté sur ce point d'invoquer des cautions et de contredire les témoignages convaincant cependent de pro-

duire des preuves. Pour répondre aux critiques concernant la gestion de le Boère, M. François Roche, membre du comité de soutien da l'association la Patriarche - à qui, salon son propre aveu, il a fallu pas moins de deux ans

centre, - e toutefois reconnu l'existence d'un chepitre - done », mais... Il n'a pu se souvenir des sommes qui y figurait. L'assistance, essentiellement composée de parents d'enfants » gardés » au centre, entretenaît un climat da passion qui n'a pae permis d'ouvrir le dialogue que les organisateurs de la réunion ettendaient. A peine deux ou trols voix hostiles aux méthodes de M. Engelmajer ont pu se feire entendre : » Si les - toxicos - mécontents ne sont pas là, c'est parce qu'lle ont peur. » Le fait est que le Patriarche et ass défenseurs n'ont pas répondu point par point eux témoignagae — nulle nymes - et aux accusationa dont nous nous commes fait l'écho dans l'article du Monda, de cette levée de boucilers.

CHRISTIAN COLOMBANI.

RELIGION

Prélat influent de l'Eglise orthodoxe de Yougoslavie

Mgr KOSTITCH EST MORT

Belgrade. - Mgr Vasilije Kostich, un des prelats les plus influents de l'église ortobodoxe de Yougoslavie. est mort le 25 evril à l'âge de soixante-douze aus.

Interné par les Allemands pen-

dant l'occupation de son pays, il fut ordonné évêque à la fin de la guerre. Il occupa pendant une quinzaine d'années le siège épiscopal de Banafluka, avant d'être nommé évêque de Zitcha, le plus celèbre des monastères médiévour serbes où saint Sova avait proclamé, il y o hutt stècles, l'Eglise autocéphale serbe. Membre du Soint-Synode, président de la cour écclésiastique et déléqué de l'Eglisc serbe aux conférences orthodoxes de Rhodes et de Chambesy, près de Genève, Mgr Vasilije Kostitch a eu à plusieurs reprises des difficultés avec les outorités civiles : il fut, en 1961, expulsé de Banafluka et en 1972 condamné à un mois de prison ferme pour « excès natio-nalistes ».

MÉDECINE

des «greffés» du cœur

M. EMMANUEL VITRIA EST HOSPITALISÉ

M. Emmannel Vitria, cinquantesept ans, deyen mondial des egroffes du cœur», a été admis à l'hôpital Salvatot de Marsellie, dans le selvice du Pr Montiès, pour y subir un certain nombre d'exa-

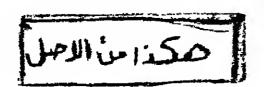
M. Vitria, qui souffre de décalci-fication à la colonne vertébrale, prorbés et coetinne de prendre, est obligé de temps à autre d'effectuer un séjour en établissement hospitalier, pour recevoir les soins que nécessite son état, précise-t-on dans

Ces derniers temps, il s'était beaucoup sarmené, en tant que respon-sable d'une association de donneurs de sang bénévoles, d'où son état de

Interrogée, soe épouse a souligné qu'il n'y avait rien d'inquiétant, qu'i iry avait rien d'inquistant, puisque, sclon effe, tout allait pour le mieux sur le plan cardiaque. Le 25 novembre 1977, M. Emmangel Vitria avait fêté le neuvième anni-versaire de sa transplantation cur-diaque. Cette dernière avait été pratiquée à Marseille par l'équipe







OMANES

re de La Boère contre acrosé la contre de la terrativa contromante del contro

climat de Passion of particles, when off the remarks of the particles David Marks and the factors

a companies to ಆ್ ಕ್ಲಗ್ನು ಸ್ಪಕ್ತಿ A Personal ាសាល្មភាព ១០១១១ ភាពស្ថា ១៦១១១ ស្រីលាស្រីស ១១១១ autor o STANDARD CONTRACTOR CO 44. .* The second secon

Talendaria (Indonesia)

Talendaria (Indonesia)

Talendaria (Indonesia)

Talendaria (Indonesia)

Talendaria (Indonesia)

Talendaria (Indonesia)

Talendaria (Indonesia) SHARMOTOS MALLT -- 5 MEDECINE

N

influent

nogosian :

M MINOCIAL

ICH EST MIST

2.4

en idea grand

again & page 545 miles

ALLEGA DE CO

-

6.20 $g^{\alpha} \circ 2 = -i\delta$

Dayen um w ezeffese u mu

MIN ENVIREN TO HOME

The department of the control of the

to treat the control of the control

TOTAL

e platond n stució: : ne tomber

Andrew Room

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE

La légitime défense en procès

De notre envoyé spécial

Troyes. — Le bien, le mal, le bon et les méchants, la vertu et le vice, l'Honnête Homme et les Voleurs. Somme toute, l'association Légitime Défense a, de la justice, limitée à ces seuls critéres, une conception d'eutant plu s intéressante qu'elle reviendrait volontiers à se passer de juges. Et de procès évidemment.

Lionel Legras est homme à

Lionel Legras est homme à adjectifs : « sérieux , hannête, tra-vaileur ». Fils exemplaire d'une famille nombreuse. Père exemplaire d'une famille nombreuse. plaire d'une famille nombreuse. Un braye homme qui ne demande rien d'autre à la société que le droit d'y vivre et d'y travailler en paix. Et. de fait, Llomel Legras a beaucoup travaillé pour réussir une ascension sociele consacrée par l'ouverture, à Villenauxela-Grande l'Aube), d'un garage : il a emprunté, il e'est serré la ceinture, il a remboursé. Et dans cette trajectoire d'bonnéte. cette trajectoire d'on n'ete
h om me, « unanimement respecte», est venu le moment où le
garagiste a pu concrétiser un
rève, signifier la réussite : la
construction d'une résidence
secondaire, d'une petite maison
perdue au fond des bois, à Barbnize. Un rève baptisé Texas, bâti
plerre à pierre, dimanche après
dimanche.

Le rève passe, reste la réalité. Ella est moins drôle. La maison du fond des bois est trop isolée pour ne pas tenter maraudeurs et cambrioleurs. Le Taxas de M. Legras n'est pas peuplé que d'honnêtes citoyens. En avril 1966, premier cambriolage, En mal 1967, deuxième. Et ainsi de suite, au rythme d'un cambriolage l'an. En dix ans. la maison de M. Legras est visitée douze fois. Vollà une chose, comme on le dira à l'audience, a plus facile à dira qu'à vivre ». Le garagiste y subit une épreuve permanente, en tre le découragement et l'exaspération. Découragement car rien n'y fait, les plaintes déposées à la gendarmerle aboutissent, quand elles sont enregistrées, à des procèsverbaux qui ne ménent à rien. Une sèrie de P.V. qui finissent au rang des affaires classées sans sutte. Et une sèrie de cambriolages qui, elle, n'en finit pas.

AMNISTIE ?

L'association Légitime Défense souhaite a roir inclure dans le projet d'amnistie qu'il est d'usaga de présenter ou Parlement ou déde presenter du Partement du de-but de chaque nouvelle législa-ture » un article prévoyant l'amnistia pour ceux « qui n'ont eu l'intention que de protéger leur personne ou leurs biens, et ceux d'autrui, contre les agres-sions du bagditisme ». sions du banditisme ».

La proposition de Légitime Désonnes qui ont a directement ou indirectement, activement ou pas-sivement, exercé des violences, porté des coups ou fait des bles-sures, quelle qu'en soit la gra-vité, et même s'ils ont entraine la mort, sur des individus qui atientaient ou tentaient d'altenter à leur personne ou à leurs biens 3, comme eux personnes ou aux blens d'autrul. Elle devrait toncher aussi les policiers « sins inlention malveillante et de bonne foi » qui se sont livrés aux mêmes gestes sur des « individus qui pouvoient être pris pour des malfiateurs ».

[En dehors des amuisties prési-denticues traditionnelles, la seule amnistie voiée, en début de légis-laiure est celle qui est conte-nue dans la loi du 31 juulet 1968. Il s'agissait d'une e amnistie générale portant colamment sur toute les infractions commises ez relatiun que celles committes par des combal-tants volontaires de la Résistance et relatives à des taits de collabo ration e.]

L'association Légitime défense a été créée au début du moie de janvier 1978 pour « affirmer le droit à la légitime défensa da soi-même et d'autrul et oblenir une protection efficace pour toutes les victimes de violences en exigennt une répression éner-gique des criminels et das dé-lits ».

Présidée par M. François Ro-merio, ancien premier président de la Cour de sureté de l'Etat cette association avait été désavouée par le ministre de la jus-tice. M. Alain Peyresitte, qui avait déclaré qu'il était « tout à fuit contre cette initiative ». Légitime défense avait adresse Légitime défense avait adressé au moment des élections législatives un questionnaire en sept points aux candidats leur de-mandant de préciser leur position face à la violence et à l'insécu-rité.

Préparation à l'entrée en (et PHARMACIE-DENTAIRE)

Stage scientifique de pré-rentiée SEPIEMBRE OU ANNÉE PRÉPARATION NEUILLY OU QUARTIER LATIN GEPES Groupement libre de professeurs 357, rur Ch.-Lallitte, 92 Novilly 722.94.94 est 745.09.19

Devant l'impuissance de la police et, partant, de la justice, M. Le-gras passe du découragement à l'exaspération de l'bomme de bien constamment dépouilté ».

Bricoleur

En 1978, il décide de prendre des mesures, à la mesure justement de ses moyens. Pas question d'installer à Texas un matériel de protection ultra-sophistique— et coûteux— contre les cambioleurs. Le garagiste est bricoleur. Il va bricoler son arme défensive: un poste à transistors bourré de poudre de cartonches de chasse, dote d'un détonateur et d'une minuterie. Bref, un engin calculé pour exploser, quatre-vingt-dix secondes après que le poste à transistors aft été déplacé ou mis en fonctionnement. M. Legras place son plège dans un gras place son plège dans un placard fermé à clé, sur une étagère eltuée hors de portée des

L'intention est « d'occasionner des blessures légères aux malfai-teurs pour que ceux-ci soient dans l'oblipation de se faire soigner et puissent ninsi être retrouvés ». et puissent ninsi être retrouvés n. Vrai, faux? En tont cas, M. Legras a placé une pancarte dans le jardin de la propriété. « Danger de mort ». Et il a tracé, à la crale, une inscription sur la porte de l'atelier, qui prévient les « vistueurs »: « Danger, mine, charge violente », Puis il attend. Il attendra un an.

attendra un an.

Les cambrioleurs, quand ils savent lire, ce qui d'allieurs n'est pas le cas d'André Rousseau, ne se laiesent pas bluffer, dissuader par semblable avertissement. Le 22 novembre 1976, vers 21 h. 30, André Rousseau, trente-deux ans, et René Vermeulen, trente-cinq ans, tous deux bûcherons, décident, probablement avec deux autres personnes, de « sortir ». « Nous voutions alter chasser le lapin en voiture », dira André Rousseau à l'audience. Chasset-on le lapin, de nuit, à l'aide d'un démonte - pneu ? Plus sûrement. t-on le lapin, de nuit, à l'aide d'un démonte - pneu? Plus sûrement, les bûcherons, et leurs amis, avaient-ils décidé d'ailer « braconner » la maison de M. Legras, Les deux hommes parviennent à Texas, sautent le grillage, forcent la porte de l'ateller, entrent dans la maison, ouvrent le placard et, prenneut le poste à transistors. René Vermeulen tourne le bouton du poste. Quatre-vingt-dix seconner » la maison de M. Legras.
Les deux hommes parviennent à
Texas, sautent le grillage, forcent
la porte de l'atelier, entrent dans
la maison, ouvrent le placard et,
prenneut le poste à transistors.
René Vermeulen tourne le bouton
du poste. Quatre-vingt-dix secondes plus tard, René Vermeulen,
le ventre ouvert, une main arrachée, agonise sur le sol. André
Rousseau, un ceil crevé, s'enfuit
et va alerter les secours.

Mardi 15 avril, c'est un double
procès qui s'ouvre devant le tribunal correctionnel de Troyes :
le président-directeur général
de la Manufacture général
de munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munitions (groupe Gevelott, de
munit

le proces d'André Rousseau, prévenu de vol par effraction, et de Lionel Legras, victime ; le procès de Lionel Legras, inculpé d'homi-cide et blessures involontalres, et d'André Rousseau, victime, Car, scandale dans la région. on a osé poursuivre M. Legras. On, c'est-à-dire le parquet de Troyes qui a ouvert une informa-tion contre lui. Maigré le mouve-ment popuiaire. maigré les péti-tions des honnêtes gens en faveur de l'honnète homme et les signatures que mille des mille huit cents habitants de Villenauxe-la-Grande sont alles apposer sur le registre ouvert à la mairie. Et registre ouvert à la marte. Et surtout, scandale des scandales, le malfalteur, devenu victime, ose demander réparations du pré-judice subl. Cent dix mille francs de dommages et intérêts. Le monde et la justice à l'envers.

« Un cadeau empoisonné » Ne parlons pas du premier pro-cès contre André Rousseau, bien plêtre auteur d'un bien plêtre méfeit. L'avocat de M. Legras. M' Henri-Rene Garaud, deman-

M° Henri-René Garand, demandera qu'il soit renvoyé devant la cour d'assises, car coupable de vol avec circonstances aggravantes : « Vol de nuit, à plusieurs, avec escalada et effractions, à l'aide d'un véhicule motorisé, à Bref, une application stricte de ta loi pènele est invoquée par M° Garaud. Les assises pour Rousseau? « Certes non répond le substitut. raud. Les assises pour Rousseau? « Certes non, répond le substitut. M. Michel Provost, puisque il est courant et constant et d'un usaga immémorial de correctionnaliser les affaires de petits délinquants. Il faut viser à l'efficacité ». Pour viser à cette efficacité, et parce que l'affaire a e largement troublé l'ordre public », M, Provost del'ordre public », M. Provost de-mandera une peinc exemplaire contre André Rousseau.

Deuxième procès. Changement de banc et de position, M. Lionel Legras inculpé. L'homme est ti-mide, gêné, mal à l'alse; la fonle, la grande foule des amis. des parents, est là, prête à manifes-ter son indignation. a Je voulais marquer les cambrioleurs pour les refronter nus les tuer » giste, je ne savais vroimant pas » Peut-être. Mais, parce que la victime est devenue coupable, parce qu'il est indécent de voir un counable demander reperation à la victime, peut-être aussi parce qu'il n'est pas très sur du un artiste pentire qui avait v bon droit de son client. M' Ga- par ce geste, manifester contraud demandera, paradoxe, le renvol en assises. Il ne veut pas

du « cadeau empoisonné qu'est l'inculpation d'homicide et de blessures involontaires, qui occulte la notion de légitime déjanse s. M. Legras, qui, il l'a admis, voulait volontairement blesser les cambrioleurs, doit être inculpé d'bomicide et de blessures volontaires et renvoyé en cours d'assises Sous-entendu : pour y être jugé par un jury populaire et non seulement, per des juges professionnels, aux bien forcès d'appliquer la loi.

a Vous pouvez en effet prendre ce risque et laire prendre ce ris-que à votre client, répondra le bâtonnier Lemeland, partie cl-vile pour Rousseau. Mais cha-cun sait qu'nucune décision de justice n'ast jamnis nequise d'avance. » A Troyes, effective-ment, on le sait.

ment, on le sait.

En fait, l'article 328 du code pénal sur la l'égitime défense est sans équivoque : elle ne peut être invoquée que dans des conditions bien précises ; la défense de soimème ou d'autrui, un danger imminent ou actuel, et une réponse proportionnelle à la nature de l'attaque. L'article 329 précise que pour motiver la légitime défense l'habitation cambriolée doit être habitée.

« La loi, en effet, c'est la loi », dira avec une sorte de douloo-reuse résignation le procureur Provost. « La vie de tout homme doit être respectée et la protection de vie humaine passa avant ta protection des biens. Certes la constitution de partie civile est choquante et indécente mais elle est dans la loi. Certes chacun a de lurges circonstances atténuantes. Mais ja vous da-munde une peine de principe. Il fuut enrayer l'escalade. Si t'on laissait faire il y auratt, dans

L'explosion

de Clérieux :

dans la poudrière

quatre condamnations.

tandis que son adioint

M. Jean-Louis Roblin, a été condamné à trois mois avec sur-

Les trois dirigeants, qui avalent comparu du 21 au 23 mars, étaient

poursulvis après deux explosions qui avalent tue sept ouvrières et

blessé onze autres, les 14 janvier 1975 et 15 avril 1976, au cours

1975 et 15 avril 1976, au cours d'opérations de séchage d'amorces au tricinate de plomb (le Monde du 16 avril 1976). Le directeur de fabrication, M. Gérard Humbert, a été condamné à une amende de 3000 francs, uniquement pour infraction au code du traveil.

Outre les moltiples incldents qui a auraient du servir d'aver-

qui a garante di serbi d'autant qu'is avalent tous été provoqués per le tricinete de plomb. le liste des imprudences et négligences, imputes le plus souvent au directeur technique mais a n'écar-

tant pas ipso facto la responsa-bilité de M. Bumüler », est longue dans le jugement : mauvaise conception et inadaptation du batiment (« il ne saurait ètre

tire argument de ce que tout ce qui n'est pas interdit est auto-risé s), erreur d'appréciation sur

le tricinate de plomb, explosif d'une extreme sensibilité qui a remplace le fulminate de mercure,

moins dangereux, lorsque Gevelot a pris le contrôle de la M.G.M. en 1972, absence d'études exhaus-tives et préalables de sécurité, encombrement, absence de con-signes de sécurité adaptées au nouveau procédé etc.

nouveau procède etc. L'origins de l'explosion est net-tement établie : elte se sitne dans l'a inadaptation du mo d s

operatoire utilisé », des « mains » d'aluminium plongées dens la

masse des amorces; l'empilage

« aberrant » des plateaux d'amor-

cage a eggravé considérablement les effets de l'explosion. —

Un tahleau de Van Gogh

L'Autoportrait au chapeau gris, de Van Gogh, a été gravement

endommagé par un visiteur du musée Van Gogh d'Amsterdam. Il

s'agirait d'un printre mécontent, agé de trente-deux ans. L'œuvre,

peinte à Paris en 1887, a été lace-

rée à deux reprises sur tout sa surface. Le 5 avril dernier, un

autre tableau de Van Gogh. In Berceuse, avait été lacéré au Mu-sée municipal d'Amsterdam, par

un artiste peintre qui avait voulu,

par ce geste, manifester contre la décision des autorités municipales

lacéré à Amsterdam.

(Corresp.)

sis et 6 000 francs d'amende.

quelques années, une mitraüleuse devant chaque résidence secon-dairs, et quand le facteur son-nerait à la grille il se farati

« La loi n'est pas bonne loi » a La loi n'est pas bonne loi a avaient répondu par avance les deux témoins de la défense. Le premler, M. Delahay, ancien maire de Villenauxe-la-Grande et président du comité de sou-tien au garagiste, est venu dire l'effet de choc qui evait produit sur la population l'inculpation de M. Legras. M. Legras.

Le second. M. Francis Romerio. ancien président de la Cour de sûreté de l'Etat et fondeteur du mouvement Légitime défense, viendra raconter le traumatisme vécu par le cambriole : « Les tiroirs sont par terre, les affaires troits sont par terre, les affaires saccagées, tout ce que vous nvez aimé est brisé, et l'odeur même du malfaiteur flotte encore dans la vièce. Que Legras nit perdu la tête, qu'il atl eu l'idéa de se défendra lui-mêma celn nous paraît normat. D'ailleurs in loi te permet. S'al s'était tapis dans un coin anec na lust de chasse. un coin avec un lusti de chasse, s'il avait nbattu les deux mal-faiteurs, la loi n'nurait rien pu contre lui. Alors pourqum établir une différence entre la tégitime défense notive et la légitime défense passive. Il n'y a ni crime ni délit.»

Vollà ce que pense un homme qui fut l'un des plus hauts magistrats de France. Vollà ce qu'il a dit, dans ime interprétation pour le moins audacieuse de la loi, estimant qu'une bombe artisanale vaut bonne justice. Vollà, ce que ses amis et lul-mème, de l'Association légitime défense souhaitent faire passer dans les textes de loi. (Voir ci-contre.) textes de lol. (Voir ci-contre.)
Les arrêts seront rendus le 24 mai prochain.

PIERRE GEORGES.

Libres opinions—

Appliquer la loi

par ALAIN LE FÈVRE (*)

'APPLICATION laite par la jurisprudence des erticlas 328 el 329 du code penal reletifs à le légitime délense semble très restrictive, alors que le texte set lort clair.

La rédaction de l'erticle 328 implique que le légitime détenea est, comme - l'ordre de la loi et le commendement de l'eutorité légitime - prévus à l'article 327, un - tait justificatit - talsent disperaître le carectère même de crime ou de délit de l'acte de tuer ou de blesser ; les articles 327, 328 et 329 constituent d'attleurs un même chapitre du code penel intitulé » Homicide, bleseures et coups qualitlés crimes et délils ».

Il en résulte que les tribunaux correctionnele et cours d'assisee, hormie les cas limites, ne devraient même pes avoir à juger les affaires de légitime défense, pas plue qu'ile n'ont à juger le bourreau qui exécute un condamné

Lorsqu'il y e légitime délense apparente, le parquet devrsit se contenter, lorsqu'il y e lieu de vérifler s'il ne s'agit pae d'une vengeance déguisée, d'ouvrir une infarmatian contre X... ou - pour recherche des ceuses de la mort ».

Or, cheque année, en Franca, des citoyene honnétes en éte apperent de légitlme défense sont inculpée, treduits devent les juridictions voire incarcérée même lorsque sont réunles les conditione de l'erticle 329 du code pénal, qui précise : - Sont compris dans les cas de nécessité actuelle de défense les deux cas suivants : 1] si l'homicide e été commis, si les bleseures ont été teites ou ei les coups ont été portés an repoussant pandant la nuit l'escalada ou l'effraction des clôtures, murs, ou entrées d'une meleon ou d'un appertement habilé ou de leurs dépendances; 2) et le talt e eu lleu en se détendant contre les euleurs de vois ou de pilleges axécutés

L'obligation da réserve m'interdit de clier des exemples Une conception ausel limitée du principe de légitime détense ne serait logique que si le loi pénale élait eppliquée de manière à bien que tel n'esi pas le cas.

Que l'on se rassure : nul na souhaila le multiplication des milices privées ou l'institutionnelisation de le vendetta, meie on doit pouvoir dire qu'il est enormal de privilégier la - réinsertion » eu déiriment de le sécurité publique et, elmultanément, nier le droil à l'euto-défense tel qu'il est reconnu per le code, el pouvoir souheiler que la justice ail le courage d'eppliquar les lois eans ee livrer au ne, el avec une serelne termeté

(*) Juge d'instruction au tribunal de Nauterre,

Li la France?

...

E 41 41 . 14

1 2 2

1 51 154

E CENTAL RATIONS

- 1.2 C

...-.

tie Gra 🦸

... Sec 345

The Experien

's _ 2201#

A COMPLEX LONG.

y. A GERSTE 3 K A ST TES

... 110 CATTON 15

24. TOY #1. 2

3-21 50 52

Impro .a c

The part of the first

3.93 Ju 14

titolaun tul 🌤

unn beiser i.

to the second

TALES AT COS.

F -- 5 --Par contract CALL COLDENS

No describe

22/15/24 27 Dix ans de prison ******** , par défaut pour Albert Spaggiari. Le tribunal correctionnel de 425 11.13 Grasse a condamné par défaut, mardi 25 avril, à dix ans d'em-:: --: -: -

4 22

4.634

....

A

· . -

· -

 $\zeta_{12} = 0$

Real Services

7-...

mardi 25 avril, a dix ans d'em-prisonnement pour « détention illégale d'armes, munitions et explosifs s, Albert Spaggiari, le présumé « cerveau » du fric-frac de la Société générale de Nice, commis les 17 et 18 juillet 1976, qui rapporta à ses auteurs quel-que 50 infilions de francs.

Sous la paille du poulailler des Oies-Sauvages, la villa qua l'an-cien baro d'enr d'Indochina reconverti dans la photo et l'èle-vage de volailles possède à Bezau-dun, dans le hant pays vencois. dun dans le chant pays vençois, les enquêteurs découvraient en octobre 1976 un pistolet automatique, plusieurs revolvers « 38 spéchal », un pistolet mitrailleur Meuser, des grandes, des cartouches, de la gynamite, des explosifs incendiaires, etc.

Pourquol ces armes? A qui et à quoi étaient-elies destinées? Pas au « casse du siècle » en tout cas, opéré, on le sait, « sans nrmes, suns haine et suns vionrmes, sons hathe cht sons vio-lence ». A défaut du prévenu, a qui l'on prète des sympathies pour des milleux d'extrême droite, les débats ont été breus et n'ont pas apporté de réponses. Seul « Bert s serait en messère de le faire. Mais ne le dit on pas aujourd'hui éleveur prospère en Argentine? — (Corresp.)

FAITS ET JUGEMENTS

M. Théodore Hervel s'est livré à la police suisse.

M. Théodore Hervel, un financier français àgé de cinquantesept ans, compromis dans une
affaire d'escroquerie, s'est livré,
mardi 25. avril, à la police suisse
à Genève. M. Hervel, qui a été
écroue, avait pris la fuite lorsque
la falilite de la société qu'il dirigealt avec son fils, Serge, à Genève. Hervel et Cie, avait été
prononcée le 11 août dernier.
Les deux hommes auraient détourné entre 20 millions et 50 millions de francs suisses (47 millions et 118 millions de francs lions et 118 millions de francs français). La fonction essentielle de l'établissement financier qu'ils dirigeaient était de gérer des capitaux étrangers pour lesqueis ils proposaient des placements avantageux (le Monde des 16, 21 et 25-26 décembre 1977). M. Serge Hervel est détenu depuis plusieurs mole à la prison des Baumettes à Marseille, pour un délit de gri-

Divarce

et avortement.

Le tribunal administratif de Rennes vient de prononcer un jugement qui apporte un éclei-rage particulier sur l'application de la loi du 17 janvier 1975 relative à l'interruption volontaire d'une grossesse en considérant qu'un meri en instance de divorce n'avalt pas à être consulté avant la prise de cette décision par son

En mai 1975, Mme Lllfane I en mai 1975, Mme Liliane L..., vingt ans, qui avait quitté son mari demeurant à Trappes 14ve-lines) pour rejoindre sa famille dans les Côtes-du-Nord, alors qu'elle était enceinte de quelques semaines, sollicitait du centre hospitalier de Dinan (Côtes-du-Nord). nospitaler de Dinan (Lotes-du-Nord) une interruption volontaire de grossesse. L'intervention thé-rapeutique était pratiquée le 2 juin 1975, avant la dixième se-maine selon l'hopital, après selon le mari, qui demanda dix-sept mois plus tard que le centre hos-pitalier soit declare responsable du préjudice qu' lui causait l'avortement de sa semme et la perte consécutive de son ensant.

Dans son jugement, le tribu-nal administratif, qui a rejeté cette requete, a considéré que « si l'article L. 162-4 du code de la santé publique (toi du 17 juin 1975) dispose que a chaqué fois que cela est possible le couple participe à la consultation et à la décision à prendre, le centre hospitalier n'a pas commis une erreur manifeste dans son appréciation en ne faisant pas purticiper le mar. à in consultation en raison de l'inslance de divorce en

COUTS >. Répondant à un autre moyen soulevé par M. L..., le tribunal a estimé qu'il n'était pas étabil que la loi du 17 juin 1975 portait atteinte à le Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales dont l'article 2 proclame e le droit de toute personne à la

Casinos de Nice : M. Fratoni et ses amis.

M. Jean-Dominique Fratoni, président-directeur général du casino Ruhl de Nice, a qualifié inardi 25 avril de « diffamatoires, mensongères et calomnieuses » les allégations selon lesquelles il serait un préte-nom de la Masia. M. Fratoni, dans une déclaration à l'agence France-Pressa, n en ontre précisé : « A la suite notamment d'une sèrie d'articles s'interrogeant sur la provenance des fonds dont jouit ma société, un contrôle fiscal sévère est en cours. Il devra contribuer à meltre un terme aux affirmations dittampleires associates non montales des cours montales des cascales des cours de la different mentales des cascales de la different mentales de de la different de la d diffamatoires associant mon nom

à des organisations délictueuses, notamment d celle d'une mysté-

rieuse Majia. »

Le P.-D. G. du casino Ruhl,
qui contrôle quatre casinos de la
Côte d'Azur, a ajouté : « Je suis
convaincu que les agissements d'une concurrente, qui, je tiens à le préciser, n'a rien à me re-procher, ont contribué à me désigner et à promouvoir à mon ègard toutes sortes de manœuvres, dont des prises da position de certains journaux, surtout de gauche. » « Etant données mes optnions, connues depuis mon ndolescence et pendant la der-nière guerra, je suis une cible idéale, en même temps que mes nmis politiques ou mes amis tout court », a conclu M. Fratonl.

 Accident de travail dans le Accident de travait dans le Ricone: deux morts. — Deux ouvriers, MM. Francisco Costa, 35 ans. et José Dalmeda, 48 ans. d'origine portugeise, sont morts, lundi matin 24 evril, ensevelis dans une trancbée profonde de 7 metres sur un lotissement da la colline de Ternay (Rhône).

Overdose : un mort a Paris. - Un jeune homme, M. Patrick Roux, vingt ens. est mort di-manche 23 avril, a l'hôpital de la Pitle, où il avait été admis après avoir absorbé une trop forte dose de stupéfiants M. Patrick Roux avalt passé la nult du samedi 22 au dimanche 23 avril dans l'ap-partement d'amis, boulevard Kel-terman à Paris (13°1, où il s'était adonné à la drogue.

• Insulles à agents : hutt jours de détention provisoire. — Un commerçant de Montmagny i vald'Oisel, M. Lionel André, qui avait insulté des agents de police le soir du 14 avril, a été condamné par le tribunal correctionnel de Pontoise à un mois de prison avec aursis et 1000 francs d'amende. Les gardiens de la paix avaient, ce soir-là, dressé procès-verbal à un camionneur arrêté en double file et qui livrait de la marchandise à M. Lionel André, gérant d'une supérette Cemico. Irrité, ce der-nier s'étuit alors adresse aux policiers en termes injurieux.

De nombreux membres du CID-UNATI étaient présents à l'audience et ont accueillé M. Llonel André à sa sortle de prison après hult jours de détention provisoire. Devant cet internement jugé arbitraire, le CID-UNATI pourrait se porter partie civile. — (Corresp.)

Le hold-up du Club ; Méditerranée : une condamnation — Le journaliste italien Allessio Monselles, inculpé le 21 juiulet 1977 pour complicité dans le hold-up du Club Méditerrainée de Corfou en Sielle de Méditerrainée de Corfou en Sicile ele Monde des 21. 23. 27 juillet 19771, vie ot d'être condamné par la justile Italienne à six ans d'emprisonné ment et à une amende de plus de

15 000 francs C'est à bord du yatch Alexia, appartenent à M. Monselles, que trois malfaiteurs étaient enfuis emportant une somme de 1 200 000 P. après avoir tué un 1 200 000 F. après avoir tué un employé du club, M. Jean-Maurice Pacimbono, qui avait tenté de s'interposer. Deux des trois hommes en luite, MM. Alain Engel et Maurice Lecomte ont été arrêtés le 15 février 1977 eux Baléares (le Monde du 18 février 1978) le troisième ceut la février 1978. 19781. le troisième court toujours. L'emie d'Alessio Monselles. Mile Danièle Valle, qui se trou-valt à bord du yatch à l'époque du hold-up et qui était égale-ment accusée de complicité. a béneficie d'un non-lieu. — | Rauler.)

 Un insoumis bordeinis,
 M. Patrick Restruhaut, erreté le 27 juin 1977 et condamné à huit mois de prison par le tribunal militaire de Bordeaux, vient d'entimer une grève de la felm. Il avait été transféré, trois jours avant sa libération, fixée au 25 avril, de la prison de Gradignan (Gironde) à celle de Guérat gnan (Girondel è celle de Gueret (Creusel, puis à Noyon (Oise). Selon les membres du comité de soutien à Patrick Restruhaut. les autorités militaires craignaient une manifestation devant la prison de Gradignan, où elles comptalent l'arrêter à nouveau pour lui demender de revêtir l'uniforme.

1000 TATRE HOLLANDS

. . '

.. .. The form & comped-

The more than the Mark S.

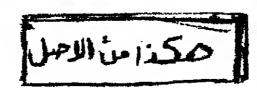
in a fact of the art water

Committee of the Section of

A CONTRACT OF TABLETON 11 (1 14 to 1 1 the) Comment of the party A A STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE S ora in the courte -A Programma may - This - Instantane the force and pers e de la constantidad de la const 11441 — 744 Mes 3 AT TAIAL & OFSET. FI 3.3 - 1 145 .05 (the wilder - the

Transmips to Threnday the side trains they come . 7.2 simplement, de The Rose of the lease. Gift as floats came an marchand amaka to dang is compression - Filmiste de reprodute the stranger of page terms General der Geute des

Country, re gauche And the same of th "William de fillia 🕏 . There, use attribution 100,000 000,000,000 of the second state of and a seriment of male elesta separtus : 🚉 The second secon et de ples provient et de provient e the management one de la follamenta preand the same of th Neer nee And the contract of the contra



137.44

I : 27: de crisan

Title A. Best Speggian.

121 defaut

mi ef san im .

مكذا سالاجر

LES RESTAURATIONS EN ITALIE, EXEMPLE A SUIVRE

La survie contrôlée des œuvres d'art

Restauro à Rome a denné aux tiallens une énorme avance en matière de restauration. Sans l'expérience acquise et la qualité des praticiens, il n'était pas possible de faire face aux désastres accumulés en 1944 et 1945 — qu'en se rappella les ruines de Viterbe et de Padeus — et aux tâches nombrables de le conservation. Mais cet Institut, contrairement à ce que l'on croit souvent, n'est pas un grand atellier; en y traite certaines pièces exceptiennelles, et le professeur C. Srandi a fait mervellie eutrefele en « révisant » les Duccio et les Bellini qui avaient souffert. En fait, il e'agit d'une école normale, d'un centre de formation qui a bénéficié d'une doctrine bien formulée ; il a su tirer parti des ressources techniques que l'âge stomique multiplie. Son prestigs tient à la rigueur d'un enseignement qui a éduqué menuale et intellectuela, conservateurs et historiens. Et pas seulement à Rome.

Que e'est-il passé en 1966, su mement de l'épouvantable - alluvione » qui a noyè la centre de

ments existents. Car, depuis 1932, il y evalt un laboratoire d'étude et de travall anima par U. Procacci. Les Florentine ont montré alors leur savoir-faire dans une situation sifolante, où les chefs-d'œuvre de Cimabue et de Donetello balgnalent dans la «marée noire». En 1972. à la « Ferteresse d'en bas «, aux pertes de la ville, une exposition didactique remarquable a pu précenter les résultats anciens et récente (1). La pollution généra-lisée rendant le démobilisation impossible, le centre flerentin est devenu autoneme ; li e créé à son tour son école. Son directeur. M. Baldini, vient de publier un petit traité élégant, et même philosophi-que, sur les principes de le restauration : toutes ses recomman sur l'otilisation des hachures pour combier les vides, sur le remplacement de l'or, sont à méditer (2). Uns expérience amoureuss, un deigté, un acrupule de tous les instenia, accompagnés d'une réflexion - historique - constante, volià le secret d'une action de grande enver-gure, constamment sollicitée, à laquelle on reproche plutôt es lenteur

Et la France?

que ses fautes.

Les œuvres d'art, grandes et petites, occupent évidemment en Italie, dans le conscience publique, una place qu'en na connaît pes (cl. Le mois dernier, les jeurnaux de Rome ont retenti d'imprécations au sujet de l'emploi d' « aluminate de potasse » dans le restauration des Loges du Vatican ; il avait altéré, décoleré, deux des panneaux raphaéllens. Les stucs qui font le charme de cet ensemble sont-ils, su moins pour la première travée, devenus trop blencs, la presse s'alarme. Ceci, à un mement où paraît, édité par l'Etat italien sur l'ensemble des Loges (3). Les polémiques s'allument vite at des arrière-pensées egressives se mêlent vite à la revendication des chefs-d'œuvre comme blens com-

il y a un fantastique du patri-moine ainsi véct. La plus mervelleuse traversée de l'histoire est. certes, celle des quatre chevaux restgurer, les arracher à la corro-

alon, il y a trole ans, les debats ont été vifs, en peut le croire. Le une exposition admirable en tous its, et dent le monde entier auralt dû parler, a présenté l'été dernier les observations effectuées aur leur origine, laur matiére, leur facture, leur conservation. On s trique » du prodigieux quadrige. On salt meintenant, par exemple, que les griffures du culvre ne sont pas dues au vandelisme des voleurs d'er — comme le croyait encore Gotthe — mais à la sciance du · ciseleur qui ne vontait pas produire une beule luisante (4). Cette res-teuration e enrichi la mémoire

Par contraste, la situation française apparaît moins ardente, moins animée - pas toujours de la faute des conservateurs, — et plus satis-faite d'expédients que d'organisatien. Mais II y e une bonne nouvella. Depuis janvier existe et prend forme un « institut français de restauration des œuvres d'art »; situé la manufacture des Gobelins. Un concours est ouvert, dont les ensei-Le président, on le sait, en est Maurice Alcardi, le directeur Jean Coursi. Des comités scientifiques ont été réunis pour fixer les programmes, préciser les orientations. Dans un premier temps seront gence est la plus grande : peinture, sculpture, mobilier, arts du

enseignement, est indispensable.

Recyclage et formation des inté-ressés, vollà le but. Les habitudes

sont à changer, celles du public comme celles des services. Le nou-

vel institut peut et doit être le moyen

des responsables, de former des « restaurateurs de haut niveau «, ce qui algnifie non l'apparition d'un nouvel steller qui aurait le monopole des travaux — ce qui serait absurde, — mais le diffusion d'un esprit, d'une méthode, d'une intelligence, d'une volonté, qui pourront et devront s'imposer, grâce aux nouveaux spécielistes, dans tout le pays, dans tous les services. La discipline et l'initietive n'étant pas notre fort en ce domaine, c'est une petite révolution.

Voilà le but

vent être mieux expliqués. Nous sommes trop littéraires et passifs; Dans tous les pays du monde, ce type d'institutions se consolide et se développe. Nous e o m m e e mais les mervellles de Moissac se entrés, avant ou après les eutres, décomposent au cloître des Augustins à Touleuse; les panneau dans une ère où ce qu'on namma en gros et plus ou moins bien is sous des verrières mai étudiées par reste à une sorte d' - aménagement des paintres des Beaux-Arts; les tresques de Tevant a effacent, nous général » Mais, en France, nous na laissant leur copie au Musée des nous sommes pas encore denné à cet égard l'équipement technique et Intellectuel nécessaire ; feute, un menuments françala — que la jeunesse ignore. Le nouvel institut peu, de tirer parti evec aimplicité aura une importance nationale dans des exemples voisins. La poliution le mesure où il pourra attirer le provoque une détérieration accélé-rée des statues, des fresques, des ersonnel en charge du patrimeine, lui inspirer plus de conviction et d'aisance, à partir d'une infermaencore dilapidé par ignorance ou par speculation. Les services aont Il ne s'agit pas seulement d'un trop prisonniers d'une absence de eervice de plus, mais d'un centra qui devrait permettre une meilleure gestion, une meilleure protection des doctrine que couvre mai une traditien trop facile d'empirisme ; comme Il n'y e pes ici de « brevet techobjets - de la communauté. Il y nique », on a'adresse au privé, et e longtemps qu'on y songe. On certeines interventions pour le trouverait dans les tiroirs des miniscompte du Service des monuments historiques ont pu aboutir à de tères una longue série de rapporte,

anciens comme celul d'Edith Cresson, récents comme celul de G. de à Ciron, par exemple. On n'oublie pas une réussite comme le « dis-tacco » de la lunette de Simone Gulchen. On finit par trouver admirable que le dispositif alt pu être Martini, à Avignon, révétant les tracés des sineple sous-jacents. Mais la liste inverse serait longue i organe nouvesu. ANDRÉ CHASTEL, A un moment où l'érosion matérielle du patrimeine ne peut que s'aggra-ver, une discipline, c'est-à-dire un (1) Firenze restaurs, printempe

> (2). Umberto Baldini, Teoria de restauro et unità di metodologia Piorence 1978. (3) Nicola Dacos, Le Logge d' Raffaello, Libreria dello Stato

Rome 1978. d'y parvenir. Il serait inepte de

PORTRAIT D'UNE NATION

La sociologie en visages d'August Sander



Jeunes paysans se rendant à une danse (1914).

P OUR la sortie du volume 6 travailla, à quatorze ans, dans une mine de charbon. Un oncle d'Histoire de la photogra-phie, consacré à August Sander, la Galerie Nouvel-Observateur-Delvire expose une cinquantaine de ses portraits réaliés dans l'Allemagne de l'entredeux-guerres.

Sander aligne des têtes, parfois avec des corps, parfois devant le fond blanc du studio, parfois à leur domicile ou à leur travail, des têtes qui regardent droit dans l'objectif et auxquelles Sander rejuse de donner des noms. La physionomie est juste associée à une catégorie sociale ou à une implication politique, qui donnent son titre à la photo : paysan, ouvriers, bourgeois, artiste, chômeur, chef communiste, révolutionnaire. Sander avait donc le projet laborieux de ficher la nation allemande démantelée par la défaite de 1918 et l'effondrement économique qui s'ensuivit, de définir les différents groupes humains, de fixer des types et des archétypes et de les associer à leur position sociale. Projet quasiment kafkalen dans sa démesure, et son élaboration minutieuse, entêtee, presque scientifique. Sander avait un souci d'exhaustivité, non d'exemplarité : aucune catégorie sociale n'est flouée par rapport à une autre. Elles ont toutes droit au même cadre, au même regard plat, direct, apparemment objectif.

Qu'est-ce qui différencie une telle démarche, d'une démarche policière qui fiche les individus? Sander n'est pas répressif : sa nomenclature est pratiquement inutilisable, sinon par un sociologue ou un historien. Le regard de Sander s'arrête à la physionomie, au paraître et au costume social. Il ne va pas dans l'aban-don des individus. L'histoire de chaque portruit reste à serire. Mais l'histoire s'écrit par frag-ments, c'un portrait à l'autre.

En 1934, les nazis détruisirent les plaques d'imprimerie de son liore, Antlitz der Zeit (Visages du temps), paru en 1929. L'album, qui comprenatt soixante portraits, n'était qu'une préfigu-ration de l'ouvrage à ventr, qui se serait appelé les Hommes du v'u g'u' a siècle, et aurait regroupé cinq cent quarante pho-tographies, ceuvre d'une vie qui ne vil jamais le jour. La répartition « objective » de Sander n'avait pas convenu aux nazis : lls préjéraient les ouvrages qui glorifiaient la pureté d'une race à constituer. Les archétypes de Sander étaient le in d'être aryens : on pourra aujourd'hui trouver dans ses photos une affection de la tare, du tératogène, d'autant plus insidieuse que les visages sont donnés pour quotidiens, et représentatifs. Ce sont presque les modèles de l'histoire d'une nation.

La biographie de Sander (1876-1964) donne quelques indications sur son œuvre. Fils de fermier, il

riche lui offrit un appareil photo. Il l'expérimenta à l'armée, puis s'établit comme artisan photographe dans un studio de Cologne. Ses clients, des riches. des industriels, venaient faire fixer leur image. Le portrait était encore au stade a pictural » du cliche pose, mis en scène, dramatisé et romantisé par les éclairages, les forts contrastes, les retouches. L'Allemagne déconstruite et appauvrie après la guerre, les studios de photogra-phes sont désertés. Apparaissent également des apparells mania-bles et bon marché ; les photographes durent se tourner vers des commandes industrielles. C'est ce que fit Sander, mais il continua à fournir son projet, à chercher, au cours de déplacements, et à accumuler des types sociaux et morphologiques. Il retira d'anciennes photos de clients, qu'il dédramatisa. Il avait innové la photographie directe, sans désir esthétique. La beauté est là de toute facon.

L'ordonnance de l'exposition de la Galerie Delpire, ni celle du volume sorti dans la collection Histoire de la photographie ne reprennent la structure donnée par Sander à sa nomenciature. Les photos sont justement choi-sies selon des critères esthétiques : toutes ces têtes sont mortes, nous sommes dans un autre moment de l'histotre. L'idée de Sander est peut-être un peu dé-mantelée. Il s'agissatt bien d'un désir sociologique de rendre compte de l'évolution, des mutations de la société allemande. Donc, pas de « bonnes têtes » ou de « mauvaises têtes », car il est possible de tricher avec la physionomie. Pas non plus de têtes qu'on puisse vraiment « aimer » : Sander evait du prendre des distances avec son propre désir. Peu de têtes « aimables ».

Est-ce que l'histoire peut déterminer la morphologie? Elle s'inscrit; en tout cas. dans l'environnement (qu'on découvre peu chez Sander, car il cadre près ses modèles), dans le costume, dans l'embonpoint ou la mai-greur, la façon de crotser les mains, l'inquiétude du regard. Ce n'est pas un catalogue des mé-tiers et des vétements que poulait dresser Sander, c'était reconstituer par touches, par visages, le portrait d'un pays

Pour Sander, la physionomie devait être révélatrice de l'histoire, de ses forces vives et déca-dentes, de ses dépressions. Son propos n'est jamais moral ou selectif : il ne rayo pas. Sander n'est ni un photographe marriste, ni un collectionneur aveugle. Doit-on parler de folie, d'innocence, ou de mystère?

HERVÉ GUIBERT.

★ 13, rue se l'Abbaye, Paris (♣), Jusqu'au 20 mal

ENTRE HOLLANDE ET ITALIE

ES ventes de dessins et de tableaux anciens, les 11 et 14 avril, chez Christie à Londres, n'avaient pas l'aéclat » d'une vente de prestige à la française. Trop de lots sans doute près de trois cents au total, - mais cette robustesse du marché britannique n'exclut pas, bien au contraire, la qualité : les meilleures pièces, un peu perdues dans la multitude, sont supérieures à certaines pseudo — « vedettes » montées en épingie au palais d'Orsay. Les Anglais appellent cela — 1843 000 li-vres pour les tableaux anciens — une cjolie vente de printemps ». Entendez qu'on u'y trouve pas de roses trop compliquées, mais, plus simplement, de bonnes tulipes, de jolies roses trémières. comme dans ce panier de fleurs signé de Van der Ast (0,36 × 0,60) et adjugé 140 000 livres à un marchand anglais. Il y a de la naiveté dans la composition très sage, dans la manière de reproduire fidèlement lézard, escargot ou papillon, de mêler fleurs des villes et fleurs des

Le 17 avril, à Drouot-Rive gauche (étude Boscher et Grindel), deux autres bouquets ont atteint 790 000 F dans une sorte d'anti-vente de prestige : pas de catalogue, une estimation de 80 000 F seulement pour la paire, une abiribution prudente à l'Ecole hollandaise, transfor-mée in extremis en « ateller de Van der Ast ». Aucun bluff à dénoncer ici, mais une timidité peut-être excessive : la garantie trentenaire fait peur l'Christie, qui annonce dans ses catalogues que toutes les attributions ne sont que des opinions, est à la fois plus prudent et plus audacieux. Au moins, les estimations anglaises, toujours imprimées, ontelles le mérite d'être généralement proches du prix d'adjudication, même si un panneau de Van der Neer (0,60 × 0,82), estimé 120 000 livres, monte jusqu'à 190 000 livres ; les amateurs ont été sensibles à la qualité de la humière, dans cette scène d'hiver où des pati-neurs glissent sur une rivière gelée. mirojtement pâle menacé par un ciel de neige. Le même sens de la lumière se retrouve dans une scène maritime de Van de Velde le jeune (0.83×0.40) ;

La dignité des choses



tion, out fait de bons prix à 42 000 et 52 000 livres. Plus de cent ans avant les maîtres du dix-septième siècle hollan-dais, une gerbe de blé habilement nouée, l'usure d'une marche de pierre, un hibou perché sur le toit de l'étable composent déjà une nature morte; mais, chez ce maître qui travailla près d'Aix-la-Chapelle, la même attention,

70 000 livres), bateaux encalminés devant

Les sujets religieux plaisent toujours moins, mais deux panneaux du Matire

de la Sainte Famille (1,36 x 0,94).

l'Adoration des mages et la Résurrec-

visage, la marque des rides. Il y a plus de brio, moins de retenue chez les *peduttisti* de Venise; goût de l'architecture et de l'espace dans une vue de la place Saint-Marc de Cana-letto (0,68 × 1,16; 90 000 livres), imagination déjà romantique dans une église de rêve entourée d'eaux sombres de Francesco Guardi (0,35 × 0,48 ; 75 000 livres) : les peintres italiens ne se satisde les pas de l'humble dignité des

la même générosité, s'appliquent' aussi

à rendre la pâleur ou la rougeur d'un

choses ? Avec un dessin de Boucher (0,34 × 0:23), on revient à un amour plus modeste de la vie : à la manière hollandaise, une fenêtre d'un côté; le feu d'une cheminée de l'autre, éclairent un intérieur ; le lumière s'arrête sur une jolie crépière et, en face d'elle, sur une toute jeune fille dont on regrette qu'elle nous tourne le dos ; dans la pénombre, deux enfants jouffus se préparent à faire des bêtises (15 000 livres). Sinvient un archange de Farinato (0,42 × 0,28), dessiné à la pierre noire, éloquent et sculptural. Tout rentre dans Fordre ; 15 000 livres encore.

* Enfin, on croft revenir aux écoles du Nord, à Rembrandi lui-même, avec un dessin à la plume, mais la froideur d'expression de ce despote oriental, Assuérus, la maladresse d'une main, une ins-cription, suggèrent une attribution au Guerchin (0,22 × 0,17; 1700 livres). L'Italie et les plats pays du Nord ne sont donc pas irréconciliables.

JEAN-MARIE GUILHAUME.

Ecrits hors de la scène et de l'écran

LES JEUX D'AUGUSTO BOAL

homme de théâtre brésilien. Aujourd'hui exile en Europe, il travaille hors de la scène. Deux livres publies aux Editions Maspero, le Théatre de l'opprimé, Jenx pour acteurs et nonacteurs, témoignent de ses expériences récentes, ce qu'il appelle « théâtre invisible, théâtre forum », et qui consiste à crèer un évênement en rupture avec le courant de la vie, avec sa

démarche machinale. Par exemple : dans un supermarché, une jemme enceinta emplit son caddy at déclare à la caissière qu'elle n'a pas d'argent, qu'elle a pris tous ces produits parea que la publicité lui a appris qu'elle en avait besoin. Des comparses sont là, font des commentaires et entrainent dans la discussion le public, qui prend en charge le développement de l'action.

La scèna a été soigneuse-ment préparée, répétée. Toutes les solutions possibles ont été envisagées, afin que les acteurs soient capables d'y répondre. Il ne s'agit pas de de libérer les forces instinctives, mais au contraire de propoquer une réflexion, des actes responsables. Le but de ces événements est le « désenchaînement » de l'expresquotidien at qua ca rituel devianne l'insolita. la troupe d'Augusto Boal à Sao-Paulo. A cette epoque, il montait des pièces, classiques ou non, qu'il ramenait à la réalité brésilienna. Parallèlement, des groupes de comédiens parcouraient les territoires sous-développés, jouaient dans la rue, les villages, les lieux non théàtraux. Lorsque la censure a ėtė promulguėe, s'est organisé le « teatro jornal», repré-sentation de l'actualité, une sorte d'information dramati-

Et puis, Augusto Boal est arrêté, il doit s'exiler. Il est plus de troupe. Il abandonne à d'autres l'écriture dramatique et scénique, et radicalise son propre travail a Je peux écrire, dit-il, une plèce sur l'oppression, en faire un spectacle très fort... Quelle que soit la scénographie, il y a toujours des spécialistes d'un langage qui s'adressent à des gens qui regardent, écoutent sans intervenir, et ne savent toujours pas qu'eux aussi possèdent ce langage. »

Augusto Boal a participe à des expériences d'alphabétisation au Pérou. Au lieu de se limiter à l'enseignement de l'espagnol, il a fait travailler ses elèves sur la photo, le dessin, la musique, chacun choisissant son moyen d'expression, en toute liberté, sachant que personne ne jugera la qualité du produit réalisé. Augusto Boal met son expérience théâtrale au service d'une sorte de pédagogie activa, qui ne vise absolu-

UGUSTO BOAL est un ment pas à former des comédiens professionnels, amateurs ou militants. mais à dégager, à élargir des possibilités atrophiées. « Je laisse développer, dit-il, ce qui existe déjà. Alors tout le monde devient productif, l'enseignant est à son tour en-

Quand Antoine Vitez, par

exemple, parle de son travail avec ses élèves au Conservatoire, ou apec ses comédiens, il fait lui aussi valoir la réalité de l'échange. Mais pour Augusto Boal, la différence est fondamentale. « L'echange est réel, mais reste à l'intérieur d'un cadre spécialise. Il est sans rapport avec la relation du public, a Augusto Boal no remet pas en cause le théâtre, mais l'illusion que le théâtre peut agir sur les spec-tateurs et amener les spectateurs à agir sur lui. « Il ne suffit pas de ne pas aller vers la catharsis — d'ailleurs, toute forme élaborée (init par y parvenir, finit toujours par s'inscrire dans la culture. On sait ce qu'on va voir, on s'y prépare. Ce que je cherche, c'est à créer des béances, à ouvrir des conflits, à en remettre la solution entre les mains des spectateurs. Ils ne sont plus seulement témoins, ils daviennent protagonistes.

Augusto Boal se sert de

pratiques theatrales comme moven de connaissance, comme moven d'action. Il affirme qu'en Sicile le rait d'avoir joué la révolte d'une jeune fille contre son père a amené les villageoises à revendiquer davantage de liberté. Qu'en France, una disputa dans un café a propos de la Coupe du monde de football en Argentina s'est terminée par la signature d'une pétition. Ca qui est aussi manipulateur qu'un meeting avec orateurs, tracts, pétition préparée; à cette différence que, dans un meeting, le public est généralement acquis, et qu'ici ce sont les clients du café qui ont choisi leur forme de protestation a Nous nous limitons a des thèmes simples, prècis, pouvant offrir des solutions immédiates. Je ne suis pas don Quichotte, je n'appelle pas à la révolution. Nous ouvrons des possibles sans nous substituar à personne. sans connaître à l'avance les réponses. Nous essayons d'établir un échange égalitaire, de stimuler l'imaginaire pour casser la surfece lisse du

Quoi qu'il en soit, les exercicas mis au point par Augusto Boal, même s'ils n'ont rien à voir avec les habituels a trainings », peuvent répondre au besoin qu'éprouvent les comédiens d'approcher les spectateurs sans se laisser engloutir. Plusieurs groupes, en particulier l'Aquarium, les mettent en pratique, les adaptent à leur travail.

COLETTE GODARD.

* Le Théâtre de l'opprimé, 200 pages. 30 F. * Jeux pour acteurs et non-acteurs, 212 pages, 35 P.

« Procès du spectacle », de Christian Zimmer

en éruption; poussées dans l'industrie : les distributeurs, les producteurs, les acteurs engagent une redistribution de leurs pleces respectives, cinéma et télévielon cherchent de nouveaux équilibres ; poussées hors de l'industrie, les clnéestes indépendants invantent des modes de réalisation, de distribution, de réflexion ; pousaéea dans l'univarsité où les univerellairea redéfinissent un découpage cinémetographique, soit en prenant la piece abendonnée par le critique. soil en élaborant les diecours qui gratifient le cinéma de la régitimité scientifique, soit an eurmontant ces clivages pour laur substituer la pos--ènio nu memenaliumie erfé'b étilidia este, un anseignant et un charcheur.

C'est dans cette conjoncture egitée que paraît Procès du spec-tacle, de Christian Zimmer. Un livre tout en circonvolutions autour de ces questione : qu'est-ce que le cinéma produit? et comment ce produit faconne-t-il la specialeur, le

Christian Zimmer nous entreina dans un parcours qui va du mar-xisme é ses déprises, qu'il traverse comme des frontières : mels il nous entraîne aussi dans un baleyage des réflexione actuelles, sur le cinéma, l'économie, le sociologie des mèdias, à la lisière desquelles il se tient toujours. Livre-frontière, livre-

E cinéma, de part en part est lisière qui, au confluent des mémoites qu'il élabora, e l'étonnante qualité d'êlre sans haine mais enpreint de la larveur froide de celui qui accompagne les films longue-

Procès du spactacle s'ouvre sur la description d'un plan du film les Intouchables, de Françoise Cécile : une file. d'Indiens encadres par dee lorces da police qui attandant dens la plus profonde tristesse d'antrer dane une azila de cinéma ; de ce pien. Christian Zimmer tira des eéries d'exclusions, eur lesquelles il raviant fout eu long du taxta, prstiquées par et aur la cinème : cinéma occidental/cinéme oriental. cinèma divertissement/hébétude des apactateurs, specificité du lengage c i n é m atographique/uniformisation cinémetographique / unitormisation graphique...

Dana un premiar tempa, l'euteur analyse ces operations d'exclusion ou de aéparation selon t'anelyse marxiste et eltuetionniste de le fonction et des effete eliénants du cinéma; dens un second tamps, il ee dégage da l'analyse économique. qui ne prend pee en cansidération les ambiguités, les oppositions rotatives, qui viénnant d'una aufre orbite, calle où te spectataur ou l'obsarveteur interviant dans le processus du epectacia.

Le choix de la séparation

C'est eutour du concept de séparetion que a'articule ce livre : la aéparation est le mécanisme privilégie du pouvoir, parce qu'il lui assure la maintien du social, qu'il fixe le pouvoir et l'Impouvoir, at qu'il garantit son développement en euscitant une surproduction de films, da signes.

Le pouvoir . économique feit du cinéma un divertissement eu lieu de tavariser la contamplation ; ce constat étabilt le choix social de le séparation. H y a prolitération des Images, dee signes qui actuelisant la substitution du réel per le raprésentation, mels qui coupe ce reel de l'imegineire. Ces coupures soclales interviannent de menièra identique é la coupure historique entre l'espece médieval, en moseïque mais unifié, et l'espace renaissant, clivé el bineire, dont procède notre siluction. Ces séries de séparations angendrent le solitude du specta-teur dans la foule, que le saile de cinéma délimite, que le répétition des films et le demande des specteteurs attesient.

Mala Christian Zin le epecteteur pas plus que sa demande n'est unique ni homogène: - Malgré, donc, tout le conditionnement du execteteur-consommaleur. maigré le réseeu d'incitations à voirner qui le ligate impltoyeblement, il y a chez lui une demende ; celle du moi prolond, que n'e pas totelemant étouffé le moi sociei... (It faut sbeolument abendonner catte idée n'dicule da le cohérence, de l'unité, du moi spectatoriei). - Il n'y a pas non plus d'unité quant eux effets produits par les tilms, le prolifération d'imeges, de signes, da sens, na ranforce pas nécessairement le pouvoir et la séparetion, mala leur esturation fait tournar l'ordre du pouvoir et surgir dec demandes, des effets, qui échappent au pouvoir et la désarti-

culent. Ca qua le cinéme produit est inflyable. Alasi se trouve linement déroulée le chaine hélérogène das positions du cinéma : spectecle, divertissement, contemplation, pouvoir, lêta, teusse tête : l'instabilità filmique redefinit le problème ainsi : commant évoquer la pouvoir sans lui substituar l'affect ? Comment évoquer la séperation sans l'essimiler eu manque?

C'est é partir d'élémente constitutifa du dispositif cinémalographique, le noir et son corrélet, la discontinu que Christien Zimmer reprend le question de la séparation.

La plage de noir qui elleme chaque photogramma est ce qui rend le cinéma discontinu, celles qui epparaissent aur l'écran na sont pas essentiellement des hors-champ. des occultations, des menques, des séparetions, mais comme les traces d'un processus qui ne cesse de fluctuar : l'euteur rapère ces traces de séparation dans l'attitude de Monoo el Blanchel envars les Piaroas dens leur film l'Histoire de Wehari : « En eltérité, c'est-à-dire en feisent leble rese de notre sevoir, da notre propre spécificité culturelle, ils éliminent tout processus de comblement de la disience, toute tentetive de médiation... - Ce qui s'imposa ici, c'est le mode de relation entre lea cinèzates et les Piaroas, les spectaleurs el le film : les Pieroas ne soni pas d'antrée de jeu pensés comme coupes d'evec una quelconque réelité. ils ne sont donc pas supposés devolu êtra raintroduits dens une réconcilietion, dans un repprochament; lla ne sont pes préséparès, ile n'ont donc pas à être assimilés. Ni séperation ni coupure, mals un autre mode de rafation. Non pas l'annemi mais le singulier, non pas la séparation précicatrisee male le mise en relation secante, silencieuse, vacillenie; la juxtaposition, non pas la rend irréversiblee un certain nombre

Ainsi Procès du speciacle feit blen eppersitre deux ordres : l'un qui relève de l'économique et l'eutre du psychique; le second infirme toujours la régulation, le cenalisation du premier; cela eamble être le figure qui anime la discours de l'auteur, et c'est pourquol par endroit Il réintroduit le pouvoir da l'économiqua, euqual II Impute la reaponsabilité damière : la pouvoir occidental, la pouvoir de celui qui peut lilmer. La recherche des imputatione asi l'autra tece de la recherche des origines; meis d'un parcours des lisières on passe è une treversée des

N'en leisons pas griel à Christien Zimmer dont le texte fait apparaître les orientations de la racharche cinémetographique eujourd'hui, et

Alnai l'économique el le psychique ne sont pas en atat da rivelité de pouvoir, mais dée que les effets du psychique epperaissent, leur importance, leur complexité sont talles qu'il feut totalement faire tournar l'ordre des priorités : c'est la sphère du psychique qui rediafribue, qui radéfinit la problématique cinémalographiqua en toncilon dea deux élémante : le apectateur ou l'obserduit des réponses en excés, des Jelsceeux de réponses pour chaque d'eutre part l'intermittence gréce é legualle le cinéma (at la vidéo) produit é ce jour le plue grande quantilé d'informations perce qu'alla easocie la eèria (de photogrammes). la mise en relation al le viauel.

Les deux complexités

Pour ebordar le cinéme !! faut donc procéder à l'errimage de deux complexités : cella da l'observateur et celle des dispositifs intermittents. d'où découlent una infinité d'effets instables, de réponses etratifiées : l'emergence d'une réalité débordente an comparaison da le réalité

Alors, le pouvoir du cinéma, que daviant-il ? Christian Zimmar dit cteirement que le pouvoir c'est le production economique, mais c'est aussi la production de mises en relation pratiquement imprévisibles. -Ces mises en relation qu'on eppelle aussi effets Koulechov viennent de la pulsation de lumière et d'obscurité interceptées des series d'Images inscrites sur un ruban : voici l'une des modalités de l'Intermittence qui est à l'origine de la complaxité cinémalographique et de son attraction sur la complexité psychique : c'est donc à partir da l'intermittence et des mises en relation qu'on peut eussi réfléchir at produire des filme et des eupports sane subordinetion

Las médias Intermittants pauventlis g'auto-enelvsar? Les médias intermittants ne sonl-ils paa un serveteur, du psychique tel que Fraud très lôt en e lormulé la projet, et qui lut ebendonné per le psychanalyse au profil da la palho-

Procès du spactacle est à double sena : procès comme infruction d'une responsabilité, imputation d'une origine du pouvoir, mais eussi procès comme processus, déploie-ment da la complaxité, Délimitation das frontières et festonnaga des lialèrea : per-delà ca doubla jeu, se préparent d'autres ordonnancements de la complexité cinémalographique.

CLAUDINE EIZYKMAN.

* Proces du speciacle, de Chris-tica Zimmer, solicction * Perspec-tives critiques *, PUF, 1977, 200 pa-ges, 48 P.

«Le cinéma exploité» de René Bonnell

PHOTO de couvarture ; trola spacielaurs dans salle, moderna, davani un

On parle beaucoup, et evec une inquiétude grandissanie, de le crisa du cinéme français. Le livre de René Bonnell vient à point pour éciairar l'opinion publique sur les causes, le réalité el les solutions possibles de cette crise. Docleur ès sciences économiques, diplômé de l'institut d'érudas politiques, René Bonnell donne ici la varsion condensée el ectuelisée d'una thèse (- Initiativa culturella en économie de marché: l'exemple du cinéma français depule 1945) qu'il a soutenue, en novembre 1976, è l'université Paris-I.

Ca livre très sérieux damende une lacture attentive. Sechons la teire. Il y e là une somme d'Intor-mationa impossible à réunir dens des articlas da revues at de Journaux, des informations primordielas. Partant de l'instabilité qui e toujoure marqué le cinéme, « produit

Bonnell démonte un à un les mécaniemes économiques qui, dapuis 1957 (date 4 laquelle commençs, sous l'ettel de divarses concurrences dans les loisirs, la beisse de iréquantation des salles), se sont effor-cés de mainienir un monopola industrial lectice, eux dépens de la création cinématographique. Concentration de la production et de la distribution, repports du cinéma avec l'Elat et les sociétés de télévision, rôle d'organismes comme la Centre sillusions de la politique, d'abord eudaciause, - d'art at d'assai -, l'auieur passe lout au cribie de son analyse socio-économique el réunil un dossier, é bien das égarda eccablant. Il traca aussi la vole constructive d'une gastion, d'une action culturalla nouvelles. Meis sea propositions, lort cisires, da transformalions & court et à moven lerma saront-ellas entendues ? On n'e jamaia si bien démoniré l'urgence d'un chengemani.

JAÇQUES SICLIER. Editions du Seuti, 384 pages,





En V.O. : ELYSEES LINCOLN - MARIGNAN PATHE - SAINT-GERMAIN HUCHETTE En V.F. : MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT . RICHELIEU - CLUB Meisons-Alfort.

Pastiche délirant de "Scaramouche", c'est Alain Decaux revu et corrigé par un élève de MEL BROOKS. GENE WILDER DONALD SUTHERLAND





THEATRE NATIONAL DE L'OPÈRA DE PARIS AVIS DE CONCOURS

Un concours est ouvert ou Théatre Notional de l'Opera da Poris pour le recrutement d'un chaf da chon! Ilyrique!.

Les apreuves ouront lieu la 25 mai à partir de 14 heures. Renseignements et inscriptions ou Theotre National de l'Opera de Paris, Régie du Chant, 8, rue Scribe a Paris (9"), t. 266-50-22, tous les jours de 10 h. à 18 h. saul le dimonche.

mm de markge, tilma nun av La Sanze la Ngeo gar - head a Vicensure, as-್ರೀಗ್ ರ ಗೌಶ್ವನಕ್ಕೆ **ಧೇಕ್ರಾಕೇ**ಕರು. Titis des collègues de The seasons of pro-T. C. 455 (1) 8 (556 (1)) April March 19 Charles 7-12-12-13-13

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

1 10000 1 828

25.00

Country of the second

11 1211 61 6 202 1 2 - 121 11-1 1, 5781

787 C 777.50

4-271 (277 / 1944)

100

The second secon

and amount of upw Linear Control (1987) when the

Quand les

CARRY OF STREET OF BASE

materials de Villagente es-

the same of the Database

10,145,450

 $U_{\mathcal{Z},C_{1},\frac{1}{2}}$, the TZ is U.G.C. DANTON THE THUE MONTPARNASSE PARAMOUN

BUNUEL (lar la presenta Woody Allen français

RICHELIEU - RIO CPERA - CLIC BAUMON CONSTRUCTOR - PATRI AVIATIC LE SCRIGET -

NOCCERT GERARD TYBA ENANDO REY

JUST JAECHIN

le Christian Zimmer

DES ATELIERS SUPER-8 EN FRANCE ET AU MOZAMBIQUE

Partir vers les chemins qu'on n'emprunte jamais

≪ I L y a en France près d'un million cinq cent millo caméras super-8 p constatait, an début de son texte consistait, au denit de son texte d'introduction, la brochure Bilan et perspectives des ateliers de production super-8, à l'occasion de la présentation à Paris d'un choix de films super-8 produits par les Ateliers régionaux, encou-ragés par l'Institut national de l'audio-visuel. Ces ateliers existent et fonctionnent régulièrement à travers le pays dans la plus totale autonomie. ϵ Pour la majorité (des utilisateurs). α ne s'agit que d'offrir aux familles une version plus so-phistiquée de l'album traditionnel ». poursuivalt ce texte. Or « le super-8 peut être l'instru-ment d'une nouvelle pratique sociale et culturelle ».

Cette séance parisienne faisalt suite à la rencontre, du 31 mars au 2 avril, à Villeneuvelès-Avignon, de tous les ateliers qui projetèrent non-stop leurs qui projecteur indi-stop leurs films, puis discutèrent de la qualité technique des produits, des débouches offerts ot des milleux atteints. Four Henri False, ingénieur, responsable du secteur expérimental du dépar-

i des 📆

it mark by

THE I ST EVEYYOUR

einema Avoloités

de Rens Bonnell

7.63

7.75

100

 $f \in \mathbb{R}^{-1}$

11.3

. . . . d

. .: .:

tement recherche de l'INA, la prise de son demeure le point faible de certains de ces films:

« En confrontant leurs expériences avec celles des autres, les groupes découvrent leurs insufrances. Nous leur fournissons le complément de formation néces-suire pour le son, l'éclairage. »

L'INA s'occupe particulièrement de cette partie technique, propose des stages de formation, mais les décisions d'attribution partenaires administratifs inté-L'INA s'occupe particulièrement de cette partie technique; pro-pose des stages de formation, mais les décisions d'attribution d'aide, de fourniture de presta-tions à tel ou tel ateller, sont prises par un collectif où sa retrouvent les divers partenaires

En un premier temps, en 1975-1976, le C.N.A.V. (Centre national pour l'animation audio-visuelle, devenu l'OCAV, Office cultural audio-visuelle, devenu l'OCAV, Office cultural audio-visuel de 1977) culturel audio-visuel, fin 1977). le C.N.C. (Centre national de la cinématographie), le FIC (Fonds d'intervention culturelle), asso-cient leurs efforts et leurs moyens. Un fonds commun va permettre d'acheter des équipements super-8. Les ateliers qui sollicitent l'aide doivent justi-fier d'un budget, de leurs besoins en personnel ot en matériel. Mais les projots d'utilisation des

financiers.

partenaires administratifs inté-ressés, sert donc tantôt à l'équi-pement des ateliers, tantôt à la pement des atellers tantot à la formation de monitants et à l'encadrement technique. Vingt atellers ont déjà été implantés, certains fonctionnent depuis plus d'un an, d'autres viennent seulement d'entrer dans la phase opérationnelle. Une douzaine do nouvelle allers vont atre mis en place. Ellers vont ètre mis en place, Pour Henri False, a le rupport est secon-date. Mais le super-8 offre de grands avantages pour la diffu-sion, l'image couleur est banne, supérieure à celle de la vidéo portative noir et blanc, l'utilisateur ne peut se contenter d'en-registrer des mètres de ruban magnétique avec des discours ininterrompus. Vu la faible auto-

nomie des bobines super-8 trois minutos, — il faut construire une histoire, se montrer plus inventif. Le transfert sur vidéo deux pouces, le format utilisé à la télévision, s'effectue sans problème. Sept ou huit de nos programmes ont déjà été projetés sur TF1 entre 18 heu-

Tes ct 18 h. 30 m. La moindre surprise n'est pas de lire, dans la liste des pre-miers utilisateurs d'équipements super-8 fournis par l'INA, lo comité du film ethnographique et l'université de Nanterre où enseignent Jean Rouch et les frères Blanchet : pour Jean Bouch, comme pour Richard Leacock ot James Blue aux Etats-Unis, des l'apparition d'équipements super-8 dot ée d'un minimum de fiabilité technique, aucuno hésitation : le super-8 synchrono (soms et images enregistres synchrones) va être l'outil de travail idéal e en extériour », idéal, pour Rouch et les sions, en Afrique et dans tous les pays qui ne disposent pas d'une infrastruc-ture technique dévoloppée.

Un projet vient d'être mis au point entre Jean Rouch et l'Ins-

titut national du cinéma du Mozambique, avec l'active collaboration de l'attaché culturel français à Maputo, Jacques d'Arthuys, ancien élève du cinéaste des Maitres fous, à Nanterre. Le les juin prochain, trois étudiants du comité du film ethnologique à Paris vont partir pour Ma-puto: Philippe Costantini, trente ans, qui a tourné au Portugal. en 16 millimètres, dans la région du Tras - os - Montes, Terra do Abril (montré le 30 juillet 1977 à l'antenne) et enseigne à Nan-terre : Miguel Alenkar, Brésilien ; Nadine Wanono, qui a pratique le super-8 au Maii. Selon un accord de coopération signé entre l'Institut du cinéme mozambicain et les affaires étrangères à Paris, la France finance dix « ateliers » super-8 autonomes. Chaque atelier disposera de caméras super-8 Sankyo, de vision-neuses, d'un groupe électrogène permettant de projeter les films en n'importe quel lieu, et, initia-tive originale, de l'apparell Pro-cessor, de Kodak, qui assure le

a On va former vingt personnes au super-8, explique Philippe Costantini : des étudiants de Maputo. Au bout de dix à

développement quasi instantané, en cinq minutes, de la pellicule

impressionnée. Les caméras fonc-

tionnent « single system », c'està-dire que le son est enregistré directement à côté de l'image.

Le cinéaste et sociologue belge Armand Mattelart, l'auteur de la Spirale, fort de son expérience au Chili, du temps de l'Unité populaire, a été invité à aller préparer le terrain pour une expérience qui s'amonce unique, experience qui s'amande d'Ar-thuys, s'inscrit dans un projet encore plus vaste qui fait hon-neur à l'imagination du gouvernement mozambicain.

a L'Institut national du cinéma, nous raconte Jacques d'Arthuys, a invité le cinéaste brésilien Ruy Guerra (les Fusils. A Queida) à rentrer dans sa patrie, - il est né au Mozambique. Il va raconter l'histoire du Frelimo, le Front de libération du Mozambique, reconstituer sa naissance, et filmer la réaction des gens, montrer leurs rap-ports avec l'histoire récente. Ruy Guerra veut d'autre part mottro en pratique un apprentis-sago de l'image : soizante points de distusion vont être créés à travers le pays, fixes et mobiles, en 16 mm. Cet apprentissage du cinéma sera d'abord muet, on montrera dans un premier temps les films de Lumière, Méltès, et ainsi de suite. Des équipes de super-8, formées par le trio parisien, filmeront ce qui se passo quand on raconte ainsi l'histoire du cinéma a une population qui l'ignorait.»

Quand les exclus parlent d'eux-mêmes

Monique Hennebelle-Martineau, qui fall partie de l'ateller super-8 du lycée de Nanterre, était eux Rencontres de Villeneuve-lès-Avignon. Paroles de paysan et de balayeur, de lycéen et do femme de ménage, films d'animation, témoignages Importants, comme ce film de la clinique de La Borde, dirigée par Félix Guattari : il y avait à Villeneuve-lès-Avignon des échanges d'images, d'expériences, d'idées, différents des colloques de

ES utilisateurs des ateliers ont apprie

Es trilisateurs des alement à donner vie é filmor et commencent à donner vie eu rêve d'un cinéme fait per tous qui ne solt plus contisqué par les spécialistes Pourtant, à les écouter parler, é entendre aussi les animateurs, il appareit clairement que les problèmes de formation, de financament, de temps, de rapport oux institutions, pèsent lourd sur le quotidien des etellers. Le tentent de les résoudre de multiples manières. Ainsi eur le question do rôle de l'animateur, l'éventail des atilitudes est très large, depuie celui qut filme seul un événement — souvenir pour une collectivité jusqu'à celle qui s'investit dans un projet commun et crée en symbiose avec tous, en passant par tel autre qui e le eouci de communiquer ses connaissances techniques eux utilisateurs pour qu'ile puissent é leur tour lancer un tilm. Méme diversité eur le question de savoir e'il faut s'etlacher eurlout eu processus de créallon, et donc ne pas trop se soucier de l'aboutissement du projet, ou eu contraire donner une grande importance eu fait qu'un groupe termine et perfectionne ce au il e entreprie. On peut discerner pourtant quelques constantes dans leur attitude : presque tous les atetters affir-ment leur volonté de tavoriser le création collective plutôt que les réalisations individuelles. Une outre dominante est le désir que les films ecient faits par ceux qui sont directement concernés. Cheque groupe confilctuel, cheque expérience un peu originale, attirent comme des mouches les préneurs d'images qui débarquent sans prévenir. tilment et repartent sans avoir la courtoisie élémentaire de revenir montrer leur produit à ceux qu'ile ont filmés — comme l'a justement souligné une monitrice de la cliniqui de La Borde.

Ceux et celles qui d'ordinaire sont exclus du pouvoir parce qu'ils ou elles sont des émigrés, des handicapés, des temmes des melades mentaux, des jeunes, des Bretons ou des Occitens peuveni se dire et ee mettre eux-mêmes en scène evec le euper-8 et un minimum de formetion. Ilsielles prennent parfois en charge le diffusion de leur réalisation. Ainsi les temmes du Plenning familial qui ont travaille evec l'Ateller de Seint-Cadou, dans le Finistère, pour produire Si ça continue, faudra qu'ca cesse, projettent le tilm chaz l'une ou l'eutre pour des peilts groupes. Dans le Quercy et les Cévennes eussi les ateliers organisant des veillées : «Le super-B a réintroduit le cinéma dans les régions où il n'existait plus », lit-on dans Cahler. Inter-ateliers.

La production des elellers semble se répartir principalement en trolo genres puis-qu'on y trouve des films de reportage, de fiction et d'animetion. L'avantage du super-8 vient de es légèraté el de la rapidité avec. lequella II permet de terminer un documen-taire. Ainsi Cité de transit e été réelfsé par une classe de esconde eu lycée Jean-Mecé le tournage, uno pour le montage).

Parmi les autres sujets de reportage : une randonnée des solgnants et des solgnés de le clinique de La Borde, le Festival de âge au Caté d'Edgar é Paris, une léte foraine

Les œuvres de fiction sont moins nombrouses, ce qui n'est pes surprenant car elles exigent un temps d'élaboration plus Important. Il s'agit surtout de l'ims laits évec des entants ou des edolescents dans le cadre d'une maison de jeunes ou d'une école. Cuand l'entende le mot mathématique..., Moby Dick, Cinq mailles à l'endroit, cinq mailles é l'envers, retiétent le maisse des

ou du monde qui les entoure. Enfin le cioéme d'animation semble couvrir tout un chemp d'expérimentation. L'ateller de Villeneuve-les-Avignon (qui eccuoillant les perticipants de le rencontre) présente Du rêve ichemat, réalisé en dix jours dat guinze enfants de hult é douze ans, é partir de marionnettes en pare é modeler. Un professeur de dessin du Morvan explique qu'il privilégie cette technique pour que cheque élève puisse utiliser le cemère en filmant une image : comme cet, enseignant se refuse à ne former qu'une élile et que le pelilcule coûte cher, checun est responsable d'une prise qui ne

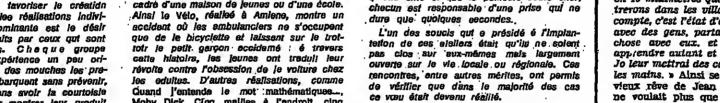
MONIQUE HENNEBELLE-MARTINEAU.

quinze jours, on s'éparpille à la pour suivre le démartage de demande. Nous utiliserons des l'entreprise super-8. Le centre cassettes super-8 de langue durée, do communications do l'Institut assurant une autonomie de tournage d'une dizaine de minutes. aussi partie prenante à l'entre-Notre stage est prévu pour trois prise, un budget est prévu qui mois et renouvelable. L'expérience va so répéter pendant cinq ans. L'intérêt de l'aventure : des gens partent de zéro, sur un terrain neuf. Ce n'est pas tellement une question de format. Nous amenons aussi avec nous des films en 16 millimètres que nous montrerons dans les villages. Ce qui compte, c'est l'état d'esprit : vivre avec des gens, partager quelque chose avec eux, et finalement apprendre autant et plus qu'eux. Jo leur mettrai des caméras dans les mains. » Ainsi se réalisera le vieux rêve de Jean Rouch, qui ne voulait plus que le cinéaste monopolise l'observation des choses. Il sera à son tour

iera particip la campagne d'alphabétisation, à la connaissance des problèmes de santé. Il est même question que Jean-Luc Godard, fort de son expérience vidéo, vienne travail-ler au Mozambique. Titre du pro-

jet : a Naissance d'une nation ». Peut-être assistons-nous tout simplement à la re-naissance du cinématographe, sous des apparences multiples : Hol'ywood, Joinville, Cinecitta, Mosfilm, ne sont naturellement plus tout le cinéma. Une révolution technologique a éclaté, au tournant des années 50-60, dont nous commençons sculement à réaliser

LOUIS MARCORELLES.



U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON - U.G.C. OPÉRA - PARAMOUNT OPÉRA BIENVENUE MONTPARNASSE - CONVENTION SAINT-CHARLES PARAMOUNT GALAXIE

"On n'a pas fini d'entendre parler de JOYCE BUNUEL (la réalisatrice de La Jument Vapeur) la première Woody Allen française..." Claire Clouzot (Le Matin de Paris)

Marigwam – galdnowy richelieu - rio opéra – slichy pathé – montparnasse pathé – cluny palace GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - 3 NATION STUDIO Parly 2 - BELLE ÉPINE Thinis - PATHÉ Champigny - GAUMONT Evry - ARGENTEUR AVIATIC Le Bourget - TRICYCLE ASSIÈTES



GIT-LE-CŒUR - OLYMPIC ENTREPOT

observé ».

UN FILM DE RAINER WERNER FASSBINDER ROTI DE SATAN

SAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES vo . FRANÇAIS VF. GAUMONT RICHELIEU VF HAUTEFEUILLE VO . GAUMONT SUO VF . CAMBRONNE VF GAUMONT GAMBETTA VF • CLICHY PATHÉ VF • FAUVETTE VF • ATHÉNA VF GAMMA ARGENTEUIL . GAUMONT EVRY . BELLE ÉPINE THIAIS PATHE CHAMPIGNY . CYRANO VERSAILLES . FRANÇAIS ENGHIEN PARINOR AULNAY . FLANADES SARCELLES . VELIZY II . ARTEL BUEIL "LE PLUS BEAU FILM QUE J'AIE JAMAIS VU, " RENE BARJAVEL - Le Journal du Dimanche



STUDIO 28 LE FILM DES 50 ANS JDIO 28



NOS HÉROS iroat-ils à retrouver leur ami usement disparu en Afrique ELYSEES LINCOLM - QUARTIER LATIN HAUTEFEUILLE - ST-LAZARE PASQUIER MAYFAIR A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR

QUINTETTE - MATION

L'ÉTAT SAUVAGE

DES SPECTACLES

in a cum que la celebra. Español de la companya de

727 75

200

وريتان بتوارسي

an me

ing seriod to the

17. 14.45. 27. 3.79

Contract of

- ...- - - : - ---

Le rés

. 30.00

With hear p

n de la lace de de la lace de lace de la lace de lace de la lace de lace de lace de la lace de lace de la lace de la lace de la lace de la lace de lace d

The second of th

The control of the co

Art Services

to protect them to the place

TOTAL COMP UMB UMB BOOK AFT

The second of th

Afrika Luti Water La Sa Santa Water Kasa

THE TANKS OF STREET AND

Timin Avet in .

aret De

7A: 2*

1.0

BU

142

or experience of the D

A TETT CANTAGES

- 1 m. 2

- ...

and the f

وفاطناه فالصحيح المستنوع والوالدانين

cinéma

COMMENT ÇA YA d'Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard

Suite de la réflexion de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville sur l'information : savoir analyser une photographie, ne pas se contenter de formules toutes faites, assumer ses responsabilités de journaliste. A travers une critique qui semble s'adresser expressément au parti communiste français, des questions posées à la gauche dans un montage très dialectique.

LE BAL DES YAURIENS de John Cassavetes

Le monde coloré du Sunset Strip à Hollywood : des gangsters laids à faire peur. des strip-teaseuses attendrissantes, tout un monde onirique réinventé par le cinéaste de Shadows et d'Une femme sous influence. Deux morceaux de bravoare : l'interprétation de Ben Gazzara (Cosmo Vitelli, patron de boîte) et celle de Meade Roberts (M. Sophistication, échappe d'un jum de Daniel Schmid).

LA CHAMBRE VERTE de François Truffaut

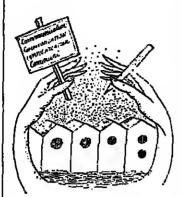
On doit tromper l'absence et sauver nos morts, dit le dernier film de Truffaut. Au dernier étage de sa maison, Jalien a retenu Julie disparue. Son combat fou et tranquille contre le temps conduit très simplement, prosaiquement, aux frontières de l'irréel et de l'ineffable.

LE NOUVEAU « CARTOON »

Pour les enfants et les adultes. un mervelleux programme de films d'animation réalisés aux Etats-Unis par des artisans très indépendants.

ET AUSSI : la Barricade du point du jour, de René Richon (la Commune et une manière de vral cinéma populaire); Stay Hungry, de Bob Rafel-son (un jeune homme passe, entre deux mondes et deux façons de vivre) ; Violanta, de Daniel Schmid (la ronde éblouie des amours impossibles); Commencez la révolution sans nous de Bud Yorkin (1789 interprété par Gene Kelly et Donald Sutherland); la Fièvre du samedi soir, de John Badham (le premier film disco); Tras-os-Montes, d'Antonio Reis et Margarida Martins Cordelro (synthèse admirable de phénomènes sociologiques et de my-Nos héros reussiront-ils à retrouver leur ami mystérieusement disparu en Afrique? d'Ettore Scola (comédie picarésque dans une Afrique de poésie); A la recherche de M. Goodbar, de Richard Brooks (pour l'interprétation de Diane Keaton) ; la Terre de nos ancêtres, de Rauni Mollberg (un monde inconnu - celui des sédentaires et des nomades de Laponie, - qu'on dirait peint par quelque Breughel nordipromesse, d'André Wajda (non-

une



Comment (a 12 ? s

vu par Boonaffé

velle sortie - nécessaire d'une fresque romantique, d'un style fougueux et déchaîné, sur les méfaits du capitalisme naissant, à Lodz, à la fin du dixneuvième siècle); Vera Romeyke n'est pas dans les normes, de Max Willatzki (l'intéret - politique et social - du sujet : les interdictions professionnelles qu'encourent, en Allemagne fédérale, les fonc-

tionnaires considérés comme

politiquement subversifs).

théatre

JEAN-JACQUES ROUSSEAU au Peiit Odéon

Très singulière, attachante, entreprise théâtrale qui rappelle un peu les expériences parapsychiques ; en touchant des livres de Rousseau, des plantes qu'il a étudiées, en « goûlant » comme un vin des phrases qu'il a écrites, l'acteur Gérard Desarthe fait ressurgir le visage et les gestes de cet écrivain aux heures de la nuit où il inventait des idées qui allaient redresser l'histotre. On voit aussi Rousseau perdre le fil de ses idées, et ce n'est pas moins remarquable.

LA MANIFESTATION

A l'époque du théâtre populaire dons une ville du Midi, des militants communistes manifestent contre un meeting d'extrême droite. Adaptation très jouillée dans un beau roman de Paul Nizan et une foule d'excellents jeunes acteurs bien orientés par Jacques Rosner.

PAS MOI et PAS au Théatre d'Orsay

Une bouche lumineuse flotte dans la nuit et saisit des bribés de vie. Une femme dialoque avec ses fantômes. Les paroles sont une musique humaine, il suffit qu'ellee soient là. La voix invisible de Madeleine Renaud

enchante la nuit, charme la détresse, la domine, domine et

MAITRE PUNTILA ET SON VALET MATTI

Comme une chanson gale aux refrains amers, le spectacle de Guy Retore développe l'affrontement d'un Henri Virlojeux-Puntila « sympathique » et d'un Jacques Weber - Matti renfrogné. Entre les deux Stephanie Loik concentre toutes les ambiguités de la pièce.

LES CONTES DE LA DAME BLANCHE à la Gaîté-Montparnasse

Les morts, légers comme des costumes de théâtre, déchirent les brumes pales des cimetières. L'au-delà inverse les lois d'icibas. La beauté y règne, immatérielle, et la fantaisie. La cruauté est douce, et la gaieté mélancolique. Les Mirabelles chantent leurs rêves gothiques.

ET AUSSI : Pank rats, an Moutfetard (la tragédie des zonards). les Rustres, à la Michodière (les camédiens en folie et les fous rires du public) ; David Copperfield, à la Cartoucherie du Soleil (voyage aux greniers de la mémoire) : Parade, de Jean Rois à l'Aire libre (fracessante beauté des oubliés de la nuit ; France Lea à la Cour des miracles (un clown parle, une femme) : Gotcha, ao Marie-Stuart (grandiose violeace du quotidien) : Louise Michel, au La Bruyère (une dame vraiment bien) : les Peines de cœur d'une chatte anglatse, ao Montparnasse (un conte de fées en forme de chef-d'œuvre).

musique

UN IMPORTANT VISITEUR: LE CONCERTGEBOUW

La dernière fois que l'orchestre du Concertgebouw (en néerlandais « b d t i m e n t de concert ») vin t'à Paris, c'était en 1956 au Vel'd'Hiv'. C'est dire le caractère exceptionnel de la visite oue nous rend cet orchestre nonagénaire, un des plus célèbres du monde, que Mengelberg laçonna à sa mesure pen-dant cinquante ans, et qui fut peut-être le scul à toujours célébrer Gustav Mahler pendant son purgatoire. Trois symphonies et deux concertos de Beethoven (par Ashkenazy) figurent aux programmes que dirigera Bernata Hailink avant que le Elais-Unis. (Champs-Elysées, les 3 et 4 mai)

QUATORZE CHORALES POUR BERLIOZ

Le Centre lyrique de Grenoble inaugure un cycle complet, sur quatre saisons, consacré à son compatriote Berlioz avec le Te Deum qui sera chanté par quatorze chorales de la région préparecs par Jean Laisné, et joué par l'Orchestre symphonique de la ville sous la direction de Stéphane Cardon, avec aussi l'Ou- | 1895-1906, qui comporte une | verture tragique de Brahms et le Concerto de Beethoven, interprété par Jean Mouillère. Ce pourrait être l'amorce d'une vie musicale à l'échelle de l'importance de l'agglomération. (Eglise du Sacré-Coeur, les 27 et 28 avril.)

LE PETIT RAMONEUR DE CAEN

L'Atelier lyrique de Caen dirigé par Jean Malraye poursuit une activité d'animation très intéressante. Après Albert Herring, Angélique, le Directeur de théâtre, la Voix humaine et d'autres petits opéras, il presente un opéra de Britten pour enjants : Falsons un opéra — le Petit Ramoneur où les enjants colla-borent aux décors, aux costumes et à l'action de façon très active. Ce spectacle sera donné en matinée scolaire ou en soirée publique à Caen (les 27, 29 avril), à Deauville (le 5 mai), à Vire (le 9), à Cherbourg (le

- ET AUSSI : le Bal masqué. avec L Ligabue. C. Bergonzi, Orchestre national, dir. N. Santi (Pleyel, le 27. à 20 h); 9° Symphonie de Beethaven, par l'Orchestre de Lille, dir. J. Casadesus (Saintes, le 27, La Rochelle, le 28. Angoulème, le 29); A. Weissenberg (Champs-Elysées, le 27, Auditorium de Lyon, le 2 mai); Tchalkovski, par la Philharmonie ronmaine de Transylvanie (Le Vésinet, 59, bd Carnot, le 27 avril); ceuvres de Masson. Donatoni, Dusapin, et créations mondiales de Nilovic et Sinopoli, par l'Ensemble 2e2m, dir. Sinopoli (TEP, le 27) ; Bach, Hummel, Brahms par l'Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Fournet, avec A. Bernard, trompette (Stains, le 27, et Châtenay - Malabry, le 29) ; Idomênée, mise en scène J.-L. Martinoty (Opéra de Lyon, les 28, 30 avril, 2, 3 mai); Pelléas et Mélisande (Strasbourg, les 28, 30 avril, 1° mai) : Bach, Stravinski, Schumann, par G. Frémy (fac de droit, le 28); 50° anniversaire des Ondes Martenot, avec le Sextuor Jeanne Loriod (Gaveau, le 28); Mozart, Chostakovitch, Brahms, par le Quatuor Suk (Th. de la Madeleine, le 29, à 17 h); Nabucco de Verdi (Th. de Genève, les 30 avril, 2, 4, 6 mai); Debus-sy, Ravel, Maderns, Amy, par l'ensemble Musique vivante, dir. D. Masson (Th. d'Orsay, le 30, à 11 h); intégrale des Sonates et Partitas de Bach, et des Caprices de Paganini, par S. Accardo (Champs-Elysées, les 2, 11, 23 mai); Ensemble intercontemporain : Allbright, Boucourechliev, Fortner, Tabachnik

expositions

(Palais des arts, le 2 mai) : les

Contes d'Hoffmann, mise en

scène P. Chéreau (Opéra de

Paris, le 3 mai, à 19 h 30).

CEZANNE au Grand Palais.

Les dernières années du maître retiré à Aix. Une rétrospective

soixantaine de toiles et quarante aquarelles; des natures mortes, mais surtout des paysages de Propence, les célèbres Vues de la montagne Sainte - Victoire dont l'exposition réunit une quinzaine de versions; s'y ajoutent une dizaine de compositions sur le thème des Baigneuses. Ce rassemblement exceptionnel permet pour la première fois de suivre de très près la démarche de Cézanne et de comprendre mieux son unfluence sur la génération d'artistes qui a suivi. Il vient d'être présenté au Musée d'art moderne de New-York qui l'a organisé avec la réunion des musées nationaux, et au

Musée des beaux-arts de Hous-

JASPER JOHNS...

Depuis les tableaux-drapeaux (américains), les tableaux-cibles et les hoites de conserves coulees en bronze, jusqu'aux plus récentes peintures de grand format, un travail sur la couleur et l'plat du tableau, la trajectotre d'un artiste americain qui, aa milieu des années 50, a marque le passage de la peinture expressionniste abstraite au pop'art et ses objete courants. Cette première rétrospective Jasper Johns en Europe est organisée par le Whitney museum de New-York avec l'aide de Philip Morris Incorporated. Après Paris, elle sera présentée à Colegne, Londres, Tokyo, pour finir à San-Prancisco.

.. MALEVITCH ...

Une cinquantaine de tableaux. beaucoup de dessins, des maquettes d'architecture, des documents : la première grande exposition à Paris d'un peintre de l'avant-garde russe au temps de la révolution. Elle réunit la majeure partie de l'œuvre connue en Surope et permet sur pièces de suivre les péripétie d'une quête exigeante de peinture pure. A un moment où dessiner et peindre un carré était une grande aventure, sans précèdent.

... et HENRI MICHAUX ou Centre Georges-Pampidou

Depuis les premiers « alphabets » de 1927, où Michaux glis-sait de l'écriture alphabétique au graphisme libre, jusqu'aux dernières petrtures acryliques de 1977, images de villes délruttes dérivées des célèbres a lissures » mescaliniennes des années 50. On verra aussi les fonds noirs de 1938, les têtes effarées et les paysages absents de 1942, les batailles rangées de 1950 : torte une vie affairée.

RODIN ET LE MONUMENT DES BOURGEOIS DE CALAIS au musée Rodia

Une exposition remarquable, préparée avec le Musée des beaux-arts de Calais, où elle vient d'être présentée (le Monde du 16 février). C'est le dossier complet du monument des Bourgeois depuis sa commande en 1884 jusqu'à son inauguration en 1895, et même au-dela, quand Rodin en exploite les jigures pour de nouvelles créations. De nombreux documents d'archives accompagnent l'ensemble des esquisses, maquettes études et dessins préparatoires, qui permettent d'étudier le monument à la fois du point de vue de l'histoire de l'art et en tant que commande municipale, avec toutes les contraintes que cela a représenté pour l'artiste.

ET AUSSI : Takis (un environnement sonore) et Alain Jacquet (retrospective d'un jeune artiste vivant entre Paris et New-York), à l'Arc-Paris; Mathieu, au Grand Palais (les œuvres réceates) ; le Salon d'été de Jean Dubujjet, au Musée des arts décoratifs (une sculpture monument en question).

variétés

TOTO BISSAINTHE

Haittenne, cette chanteuse (et danseuse) s'est donné pour tâche de jaire découprir le prai folklore paudou, en remontant aux sources des chants d'esclaves de Saint-Domingue et de Haīti (18 h. 30).

DANIEL VIGLIETTI à la Gaîté-Montparnasse

Un des auteurs-interprètes les plus connus de la nouvelle chanson populaire d'Amérique latine : le cri d'un continent blessé exprimé avec jorce, sérénité, simplicité (les 27, 28 et 29 april, à 22 heures).

BAYOU SAUVAGE à la Vieille Grille

Un ieune groupe qui développe les divers aspects de la musique des cajuns de la Lousiane : valses, two-step, zydeco, blues (23 heures).

BERNARD HALLER

Dernières représentations du dernier spectacle de Bernard Haller : le quotidien, l'absurde. les folies brusques, la tendresse et le rêve (20 h. 45).

DJAMEL ALLAM à la Gaité-Mantparnusse

Un auteur-compositeur et interprète algérien de langue berbère et projondément moderne (26 avril, à 22 heures).

rock

KRIS KRISTOFFERSON au Palais des congrès

Un de: meilleurs aateurscompositeurs américains actueis, un chanteur de country music moderne. Kris Kristofferson se produit avec un bon groupe de rock country et en compagnie de Rita Ccolidge et de Billy Suan. Au cinèma, Kris Kristotjerson est notamment l'acteur de Pat Garret and Billy the Kid (le 3 mai, à 21 heures).

🖿 GALERIE ROR VOLMAR 💳

Le plat pays qui est le mien

27 evril - 20 mai 1

GALERIE CHARDIN-

35, rue de Seine, Parie (6º)

BIERGE

jusqu'au 26 mai 78 -

GROSVENOR HOUSE

ANTIQUES FAIR Londres

14-24 juin de 11 h à 19 h 30.

Fermé le dimanche. Prix d'en-

trèe 1,50 £ y compris catalogue

illustrė.

NANE STERN ______ 25, avenue de l'ourville (7º)

de



TRIIN

adamov si l'été revenait compagnie les ateliers gilles chavassieux









MANURAGORE
INTERNATIONALE
Consell-lavasinsement
18. r. des Coutures-Saint-Gervals (3*),
Tél.: 887-94-30 - LR GUILLOUZIC PEYROLES - REINES D'AUMONT VAN MOUTTEN - VIGUIE
du 27 avril au 11 mai.

GALERIE VERCAMER 3 bis. r des Beaux-Arts. 633-18-90 CASTELLANO

Peintures 1977-1976 Du 25 avril au 13 mai

CENTRE REDAK C'INFERMATION ' avenue George-V · L'Art Foral Photographies de MORGAN Jusqu'au 31 Mat Lill an vendr., C b 30 à 18 n 30

Balerie Marcel BERNHEIM rue La Boétie - Paris (8º)

GALERIE LA CAVE

L'ECOLE de PONT-AVEN

peintures, pastels, dessins Vernissage le 20 avril à 17 h.

Da 28 evril az 17 Jula 1976

IMAGES de l'IMAGINAIRE

Expo arganisée par Robert Priser RESIDENCE INTERNATIONALE 14, passage de la Bonne-Graige-11

LE TRISKELE -

23. rue de Fleurus, Paris (6)
prése a te jusqu'au 13 mai un
ensemble d'œuvres individuelles ou
collectives réalisées récemment par
les Surréalistes résidant en France
et en Tchécoslavaquia. — Débat
public les mardis et jeudis à
18 h 20.

Jeudis 27 avril et 11 mai, les poètes diront la « bonne aventure » à la même heure.

14, rue Sévigné (4°) - 277-74-59 C

Françoise Tournié

A. GLEIZES

MORANTIN-NOUVION 38, r. de l'Université-7º. 261-23-38

GALERIE MARQUET

t,

- GALERIE LEAR ----LOUTTRE

dans la COUR aux ANTIQUAIRES 54. Fg-Saint-Honore (8+) - 073-77-94

RAYMOND QUENEAU Bibliothègua Nationala - GALERIE L'ŒIL SÉVIGNÉ -58, rue de Richelieu (266-62-62)

PROLONGATION exceptionnelle jusqu'au
4 mai 1978.

> 6, rue Visconti (6º) - 325-99-81 GILET KEUNEN RICCARDI Petits Formots

GALERIE G.

25 avril - 15 mai GALERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS 2. Piazza d'Ognissanti

FLORENCE

Da 2 au 15 mai

25 AVRIL - 27 MAI du mar. au sam., 15 h à 20 b 30 -

GALERIE DENISE RENÉ 1/3, rue Saint-Martia, Paris Beaubourg - 271-18-81

LE MOUVEMENT

AGAM - BURY - CALDER - DUCHAMP - JACOBSEN SOTO -TINGUELY - VASARELY

Vernissage mercredi 26 avril de 18 à 20 h

_ 21 0.3380 ... (j. j. j. 🔗 surabe Ile tan d'un an chress muchanu Les Chillian Laure de tos visitor de l'Enfer Ath Care San Street, Legibii 🖟 🗼 d'exict. -- 7 Se --

() 22-72-71 =

£ .

A 140 Printur Time les Joqu

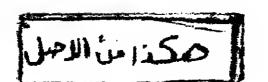
Arna

GA BRAU

1.74

2/6 7

Ernst FU



Acceptate a legal to the control of the control of

ITS EISSAINTHE

Dan Et Michigh

ALVASE

Giffe

T HALLER

- fill am Ams

. . It without

- Maniparage

: 2119 de la Ville

CTCRIENCE 2007ME R.

The state of the s

2 ERC

 $(1,\dots,m_{M_{1}})$

...: :=D3 :

Ser.

-- Zin

- 65

22.20

- CONTERN RE

in remark in remark cases for

en Maria de La Cal

, sem tyf legigy. Til mottet

ian in ang ito ian Namalan

i. '. . _

market services

4. · · · · · · ·

المالية ال

MAND CLE IF

24 CANA 1 1 1 1

🚜 அம் 🤼 1

ALFRIE D.

UNEN

CARD

1130 F No. 1

GA DENISE RENE

ET

A STATE OF THE STA

進行である。*** 。 Landon

14.00

250 to a two con-

N.

DANS LES OPERAS DE LONDRES

«Freischütz» et «Julietta» célébrés

N Freischütz étincelant, une Julietta délicieuse que Paris ne connaît pas encore, c'est ce qu'on peut voir actuellement dans les deux opéras de Londres, la même semaine qu'Otello, les Noces de Figaro, Carmen et la Traviata, ce qui confirme la santé florissante du théâtre lyrique en Angleterre (le Monde du 13 octobre).

Le Freischütz de Weber, joué plus de deux cents fois à Paris au dix-neuvième siècle, u'a plus reparu eu Palais Garnier depuis 1926, on se demande bien pourquoi, car cette œuvre d'un romantisme ardent et juvénile n'a mantisme artient et juvenile n'a pas pris une ride depuis que Beriloz écrivait : « L'intelligence, l'imagination, le génte, brillent de toutes parts avec une force de rayonnement dont les yeux d'aigle pourraient seuls n'être point fatigues, si une sensibilité inépuisable autant que contenue ne venait en adoucir l'éclai et étendre sur l'auditeur le doux abri de son voile. »

La musique jaillit spontanément, sans une formule creuse on vicillotte, avec une invention inépuisable, en airs, ensembles et chœurs, alliant, sans aucune rupture de tons, les tableaux paysans pleins de truculence, lea scènes délicieuses et émouvantes dans la chambre d'Agathe, les épisodes dramatiques qui oppo-sent les rudes chasseurs et la terrifiante magie de la Gorge aux loups.

Ce naturel de la musique qui colle aux moindres détails de l'action, Götz Friedrich le retrouve dans une mise en scène aussi minutieuse et fourmillante que celle de son maître Walter Felsenstein, située à la fin de la guerre de Trente Ans, qui fait penser tour a tour à Le Nain et à Callot, dans de beaux décors de Günther Schneider-Siemssen reflétant la même époque, où pourtant les arbres décharnés et les vestiges gothiques mettent une touche preromantique qui se réfère explicitement à Caspar David Friedrich. Seul le tableau de la Gorge aux loups, d'un fantastique grima-çant, surcharge à l'excès cette scène d'une rigueur prodigieuse

La distribution réunissalt les deux « jumeaux incestueux » de la Wallqrie de Bayreuth : Peter Hoffmann (Max), jeune, impétueux à la voix rongée par le doute, la colère, paraissait cepen-dant parfois un peu trop stati-que, mais le dernier air où Max rend les armes touchait au sublime. Hannelore Bode était une Agathe très émouvante avec cette voix comme un lac profond, un peu lourde parfois on mal assurée avant de jaillir en mélodies tendues d'une pureté mer-veilleuse, tandis qu'auprès d'elle Lucis Popp (Annchen), c'était le charme et la tendresse du rossignol viennois, au jeu inimitable de naturel. On n'oubliera pas le Caspar de Donald McIntyre, terriblement efficace dans ce personnage disbolique.

Le rêve et la vraie vie

Dans l'autre opéra londonien, au Coliseum, la New Opera Company présente, pour la pre-mière fois en Grande-Bretagne, Julietta, de Bohus'av Martinu, qui est sans doute le chef-d'œuvre dramatique du musicien tchèque. Mais la date de sa création (Prague, mars 1938) a sans doute fait son malheur : le nazisme et la guerre ont brisé la carrière de cette œuvre ravis-sante et profonde écrite d'après la célèbre Juliette ou la cié des songes de Georges Neveux, qui reflétait un esprit et une sensibilité spécifiques de l'entredeux-guerres, un peu comme les pièces de Jean Girau-doux. De ce fait, Julietta n'a guère été moutée que six fois en Europe depuis la guerre (en France, à Rouen seulement, en 1976) et n'a pu entrer au réper-

Au vrai, cette méditation sur le rêve, pays sans mémoire, et la réalité plate, sans dimension profonde, apparaît dans cet opera sous une forme trop anecdotique pour être totalement perçue. La profusion des figurines pittoresques (les Arabes, les marchandes d'oiseaux et de poissons. les agents de police, la diseuse de bonne aventure, le marchand de souvenirs, le groom, le conducteur de locomotive, etc.) disperse l'attention, sans que le rôle symbolique de ces santons se révèle toujours, ce qui donne une trame un peu inconsistante, surtout pour un opéra où les personnages doivent être au contraire plus fortement caractérisés qu'au théâtre.

En revanche, Martinu, compo-siteur plus lyrique que dramatique, a écrit une musique d'une harmonie inoubliable pour les scènes qui réunissent Michel, le jeune représentant en librairie à la recherche d'une voix jamais oubliée, et Julietta, cette femme dont on ne sait si elle est là près de lui ou si son rêve toujours la réinvente. Elle est la « clé des songes », celle qui va faire défi-nitivement basculer Michel de son petit univers bourgeois dans le rêve (et finalement peut-être dans la folie). Mais n'est-ce pas là pour Neveux et pour Martinu que réside la vraie vie, celle que pressentait Michel en vendant des livres et à laquelle seuls les artistes et les amoureux peuvent avoir accès, celle qui resplendit. fascinante, dans les grandes symphonies hymniques du dernier

Dans de jolis décors stylisés de John Stoddart en gris, noir et blanc ou métallisés, le rêve flotte à la proue d'un navire, dans les profondeurs d'une forêt du Donanier Rousseau, dans la grosse lune où à la fin se dessine le profil de Julietta pen-chée vers Michel. Tous les acteurs mis en scène par Anthony Besch ont le charme et l'activité baroque des silhouettes entrevues en songe qui e'évanouissent sans laisser de trace. Et Stuart Kale incarne un Michel savoureux avec ses grands yeux naïfs dans un visage barbu, ce costume de citadin respectable, cette voix tendre et passionnée, cependant que Joy Roberts est une Julietta très attirante, un peu trop réelle pour ce rôle de sylphide, mais qui chante avec une déliciense poésie.

Charles Mackerras dirige à mervelle cette mueique qui habille les voix avec une sveltesse exquise, tendre, envelop-pante, et qui resonne longtemps dans la mémoire comme un par-1um capiteux.

JACQUES LONCHAMPT.

La musique contemporaine à Antibes

Qu'est-ce qu'un festival réussi?

ES beaux titres ne font plus recette, du moins le public d'Antibes - Juan-les-Pins ne e'en laisse-t-il pas si lacile-ment conter : pour tui, Gabrieli Schoenberg. l'ensemble 2e 2m. Marie-Françoise Bucquet, restent des noms. Il n'est même pas blen eûr que le Strauss annoncé soit bien celui des valses. De là peut-être une certaino timidité à se risquer à l'intérieur du Paleie des congrès. Ce n'est pas uno fin de non-recevoir. Ce publiclà ast circonspect : en 1972, lors du premier festival des Jeunes sollistes. Il restatt beaucoup da sièges vides dans la salle; à présent, on refuse du monde.

A cele près que le muelque contemporaine ayant beaucoup plus mauvaise réputation quo les jeunes eotietes, il auralt été essentiel de faire tomber les préjugés, de préparer l'auditoire. d'allar dans les écoles et mêma de sortir un peu de l'appiomération, à Vence, à Saint-Paul, à Cannes, tant il est vral qu'un festival bian fail devrait être aussi un festival blen plein... Compte tenu de la qualité des artistes engagés : Marie-Françolse Bucquet, l'orchestre régional de Provence - Côte d'Azur, l'egsemble 2e 2m, de l'Intalligence d'une programmation faisant alterner des œuvres de références (Gabrieli, Liszt, Strauss), des classiques du vingtième siècle (Schoenberg, Ives, Varèse), et des compositeure porains (Xénakis, Donatoni, Schwarz, Kagel, Finnissy). pourquoi e'être arrêté en si bon chemin et avoir renoncé aux animations prévues à l'origine, aux répétitions publiques, aux ete-liers où devalent être travaillées des œuvres de Jeunes compositeurs de la région aux collo-

.SI I'on na peut que saluer l'Initiative de M. Pierre Merli, maire d'Antibes - Juan-les-Pins. d'evoir tente l'eventure en se pleçent immédiatement à un haut niveau de qualité, d'avoir confié la direction artistique à un compositeur, Tristan Clais, on s'étonne qu'îl ne ee soit pas donné les moyens de réussir eussi le Festival du point de vuo

de la fréquentation. il est toujours difficile de savoir eur quoi on peut économiser, mais quand certaines éco-nomies vont à l'encontre du projet, celui-ci devient ruineux : le musique contemporaine n'est pas un objet da tuxe qui a'achète au prix fort. C'est d'abord une poli-tique d'information et de diffu-sion, un travail d'équipe aussi. Il est dommage que ML Plerre Merli, qui est à l'origine de ca festival, n'ait assisté à aucune des quatre soirées : l'enthousiasme essez réconfortant des auditeurs laisait un contraste cruel avec leur trop petit nombre. S'il doit y avoir un second Fes-tival l'an prochain, l'accent doit être mis sur le travail prépara-

Donatoni ne se raconte pas

Faisant contre mauvaise fortune bon cosur, les artistes ont epontanément présenté eux-mêmes teur programme. Marie-Françoise Bucquet e voulu commencer par une sonate de Havdn pour amener les étranges dernières pièces pour plano de Liazt, in the inn de lves, Evrvail de Xenakis. Entre la concerto pour plano et petit ensemble de Michael Finnissy et la Valse de Fampereur de Strauss forchestrée par Schoanberg), Kazuoki Fuji à joué la Lava-Pièce d'Albeniz montrant comment le chromatisme, ici, modifiait la sonorité, et non le syntaxe comma chez Schoenberg, Paul Metano, qui, le premier soir, avait dirigé l'orchestre régional Provence - Côte d'Azur (Octandre, de Varèse : Central Park In the dark, de lves. Symphonia de chambre nº 2, de Schoenberg, et son Hommage à Mederna), retrouvait pour les deux derniers concerts son ensemble 2e 2m,

En guise de bilan, trois créations importantes : le concert pour plano et petit ensemble de Michael Finnissy dure une heure et demie. Cela ne va pas sans longueurs, surtout que, jusque-là, la seconde cadence de plano, les événements très différenclés, se fuxtaposent par grandes plages. C'est cet aspect trop didactique qui lasse le plus vite. Que sur-gisse cette grande vague de plano, qui s'éteint dans un dialogue evec une flûte en coulisse, se fond dans un tutti pianissimo

avec da tonguas tenues calmes eur des pizziceti de contrabases. et toute la demière partie, où passent comme des souvenirs du début, vient mattre an cause une soliste, Kazuoki Fujti, d'une virtuosité d'eutant plus étonnante qu'il n'e eu qu'une semaine pour travailler cette pertition qui compte parmi les plus périlles du répertoire contemporain. Comme directeur musical-

compositeur, Tristan Clais devait en quelque sorte se présenter au public. Il l'a felt avec una pièce pour huit cuivres, cinq cordes, fiûte et eoprano. Chaque musicien e devant lui un certain voirs da notes -, et résgif aux injonctione du chaf d'orchestre - l'euteur an l'occurrence. qui, une fole de plus, e fait la preuve d'une étonnante aisance, à exploiter sur le vif un matériau volontairement restreint, mals bien choisi : dix minutes de répétition à peine, mais, lors da l'exécution où le compositeur salt seul ce qui dolt arriver, une disponibilité totala des instrumentistes auspandus à chaque signe. La partie de soprano solo était conflée é Colette Alliot-Lugaz : une grande sûreté d'into-nation, un timbre clair, on retrouve evec plalair le Pamina de l'Opéra - Studio actuellement en saison à Lyon.

La demière création, Dieri 76, de Donatoni, n'était pas exacte-ment - mondiale -, l'œuvre pour quatre trompettes et quatre trombones ayant déjà été exécutée à Milan. Male II s'agit certaine-ment de la pièce maîtresse de c'est qu'elle ne se reconte pas. D'ebord, comment évoquer catte écriture pour culvres si difféd'entendre, proche tantôt des cordes, tantôt des bols par le leu des sourdines et la soudre compte ensuite du détett da cee cinquante-quatre variations qui s'étendent comme des développements ou des aventures eu pays de la variation ? La musique commence parfols où s'arrêtant les mots, celle de Donatoni en particulier.

GÉRARD CONDE

LOCK

__ FALERIE CHARDE

SIERGE

__;=_ :26 m^{zj]t}

1025 Heart als III

- 17 m 2 m

190°

HENRI STIERLIN A CONTROL

L'Apocalypse et l'art mozarabe PRÉFACÉ PAR GEORGES DUBY

Les spiendeurs d'un

art chrétien méconnu Les chefs-d'œuvre de la miniature de

Les visions de l'Enfer et du Paradis

l'An Mille

■ Un livre flamboyant, rempli de violence et d'extase

Un energy relic pleine toile sous jaquette glacie en contents, an format 33 × 24 cm, 260 pages de textes, 212 planches en contents, 73 plans, 212 planches en conleurs, 73 plans, cartes et dessins. Catalogue complet. Tableaux chronologiques Bibliographie

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS

CENTRE CULTUREL DU MARAIS. " 28, rue des Francs-Bourgeois (3°) - 272-73-52

DIRER 450° anniversaire La Gravure et ses techniques ures, dessins origid. Leavres he co

26 ovril - 9 juillet CATHERINE IKAM - LUMINETIK - 26 zvril - 4 juin M° Saint-Paul - T.L.j (st mardi) 12 h. 30 å 13 h. 30

AVRIL - OCTOBRE 1978 PREMIER VERNISSAGE LE 27 AVRIL 1978 A PARTIR DE 18 HEURES LIBRAIRIE-GALERIE OBLIQUES 58, rue de l'Hôtel-de-Ville, 75004 PARIS - Tél. : 887-97-99. En face du pont Louis-Philippe.

MAISON DU DANEMARK 142. Champs-Elysées (8°). 2° étage - Mêtro Stolle

FRANCISKA CLAUSEN

Peintures, gouaches et collages de 1920 à aujourd'hui Jusqu'au 28 mai - Entrée libre

GALERIE DES SAINTS-PÈRES

Arnaldo POMODO 27 avril - 27 mai

ANNE-MARIE FARNIER

GALERIE ALEXANDER BRAUMULLER 1, rus de l'Abbaye - PARIS (6°) - Tél 325-32-92

Exposition actuelle de Maîtres contemporains

BRAUNER - DUBUFFET - Max ERNST HERBIN - LEGER - PICASSO

CREMONINI - DADO Ernst FUCHS - LJUBA - Marti KLARWEIN

- ART SUÉDOIS AU MARAIS -

Trois ertistes suédois insugurent une exposition de peintures, céramiques et bois scuiplés dans !' « ateller-galerie » de l'hôtel HEROUET, véritable lovau du 16° siècle, aitué en piein Marais

BIRGITTA HAVE HOLMBLAD peintures (Fagersta) LILIAN FERNGUIST

HANS NYLUND chiets en bois (Fagersta)

Du 1er au 15 MAI 1978

Tous les jours de 10 h 30 à 19 h. - Dimanche de 14 b à 18 h 30 HOTEL HEROUET .44, rue des Francs-Bourgeois - 75803 PARIS.

GALERIE MARIE-JANE GAROCHE -54, faubourg Saint-Honore - 75008 PARIS - Tél.: 073-11-55

B. LORIOT

du 25 avril au 3 juin 1978

GALERIE RENÉ DROUET, 104, fg Saint-Honoré

LE BALCON DES ARTS 141, rue Saint-Martin, Paris-4" - 278-13-03

PAUL JENKINS GRANDS FORMATS

sition présentée por KARL FLINKER

GALERIE ARESTA HALLES-BEAUBOURG

47, rue de l'Arbre-Sec - 75001 PARIS - 260-18-04

GWEZENNEG Dessins Gravures GALERIE arenella

GUALTIERI 19 avril - 30 juin 1978

GALATEE GALLERY

(320-92-52)



Réunion m des musées nationaux

(1895-1906)Grand Palais 21 avril-23 juillet 1978

tous les jours, sauf le mardi de 10 h à 20 h, le mercredi

iusqu'a 22 n



uni est aurivé dispublicamente RENÉ FALLET Entons Dessi Un film de JEAN LUC VOUL FOW

, PIERRESAINT BLANCAI CAMERA CIESTEL'S SELLA MADON OF SERGE LASKI

CAMERA CIESTEL'S SELLA MADON OF SERGE LASKI

CAMERA CIESTEL'S SELLA MADON OF SERGE MANTERNATION ALCORPORATION

PROMATED AND ASSOCIATION OF SERGE MANTERNATION ALCORPORATION

OF SERVICE SERVICES SELLA MADON OF SERVICES SE

UNITATION OF THE PROPERTY OF T

Softenting and also garde JEAN-LUC VOULFOW of MARCO PICO .

Manager of CARLORUSTICHELLI EXTRESS FEMALASISC - chargeout OLIVIER LARTIGUE

Expositions

Le Centre Georges-Pompidou et la plupart des musées untionaux seront fermés le lundi != mai.

CENTRE BEAUBOURG

CENTRE HEAUSOURE
Entrés principale rus Saint-Martin
(277-13-33). — Informatious télépho-Déts : 277-11-12
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. : saun et dim, de 18 h. à 22 h. Entrés
libre le dimanche.
CASIMIE MALEVITCE. — Jus-

HENRI MICHAUX. Rétrospective. HENRI MICHAUX. Retrospective.

— Jusqu'su 14 juin.

CENT HUIT PORTRAITS DE L'OISEAU QUI N'EXISTE PAS SUT UR
poèms de Clande Aveline. — Jusqu'su 29 mai.

AT ELIERS AUJDURD'HUI 7:
Lonis-René des Forèis et Andrew
Sherwood. — Jusqu'su S mai.

JASPER JDENS. — Jusqu'su
29 mai.

29 mai.
Centre de création industrieils
CONCEPTION ASSISTES PAR.
DRDINATEUR. — Jusqu'au 22 mai. BPL

L'ENFANT ET LE LIVRE .- Jus-ALICE, ULYSSE, DHI HISSE.... Jusqu'au 28 sout.
ANIMAUX ET PHOTOGRAPHIES
EN LIBERTE. — Jusqu'su 11 mai.

MUSSES

MATHIEU. — Grand Palais, entrée Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le meruredi jusqu'à 22 h. Entrée : 0 F; le samadi : 8 F. Jusqu'au 23 juin.
CEZANNE, les dernières années (1835-1905). — Grand Palais, entrée aveuue du Général-Eisenhower (voir cl-dessus). Jusqu'au 23 juillet.
REALISME ET PORSIE DANS LA PENTURE RUSSE, 1850-1965. — Grand Palais (voir cl-dessus). Jusqu'au 15 mai.
BDROEUDUR, Chef-d'œnvre du houddhisme et de l'hindouisme en Indeuésie. — Petit Palais (265-99-21). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 15 juin.
PEINTURES CDREENNES CDN-TEMPORAINES, de styla traditiouusi. — Musée Cernuschi, 7, avenue Veisaques (522-22-31).
AUGUSTE RODIN : le mouument des boorgrois de Calais 1188-1895). — Musée Rodin, 77, rus de Varenne (705-01-34). Esuf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 b. à 18 b. Entrée : 5 F; dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 25 asptembra.

LE DIX-SEPTIEME SEECLE FLA-MUSEES

dimanche: 2,50 P. Jusqu'au 25 asptembra.

LE DIX-SEPTIEME SIECLE FLAMAND DU LDUVER. Histoire des
collections. — Musée du Louvre,
entrée ports Jaujard (260-39-28).
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée: 5 P; gratuite le dimanche.
Jusqu'au 13 mai.

LA DESCENTE DE CRDIX. Groupe
sculpté italien du treixième clècle.

— Musée du Louvre, entrée porte
Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au
4 septembra.

Janjard (voir ci-dessus). Jusqu'an a septembra.

LE SALON 1978 de la Société des artistes français : Magritte et le sartéalisme en Belgique. — Grand Palais, avenue Winstom - Churchill (359-52-49), Tons les jours (y compris le 1° mai), de 10 h. à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'an 22 mni.

SALON DE MAL Peluture, poésie, scolpture. — Galerie, seplanade de la Détense (196-25-49), Tons les journ, de 11 h. à 19 h. Entrée : 5 F. Dn. 28 avril au 21 mai.

CDILIECTION THYSSEN - BORNE-MISZA. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Prédident-Wilson (123-61-27), Baur lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 49. Entrée : 5 F; gratuit le dimanche. Jusqu'au 20 mai.

JOAN PONC. — Musée d'art mo-

20 mal JOAN PONC. — Musée d'art mo-derne de la Ville de Paris (voir ci-desaus). Jusqu'eu 4 juin. ECE INE L'ARCHITECTURE -RCRIBE L'ARCHITECTURE PIERRE FAUCHSUX — Musée d'Art
moderne de la Ville de Paris (voir
cl-deseus). Jusqu'au 4 juin.
JDHNNY FRIEDLARMDER. Gravures, peintures, tapisseries 1948-1978.
— Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-deseus). A partir
du 28 avril.

TAKIS. Espace musical. — ARC
Paris, au musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'au 11 juin.
ALAIN JACQUET : Donnt night
6978. — ARC Paris, au Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'eu 11 juin.
ACCU-LESS DEDETICAL.

ci-dessus). Jusqu'eu il juin.

ATELIERS PDRTUGAL. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la ville de Paris, 14, qual de New - York (roir ci-dessus). Entrée gratuite pour les enfants et les groupes. (Animations, Prandre rendez-vous au 723-61-27). Jusqu'au 29 octobre.

AUSER D'ART ET D'ESSAL Présentation temporaire d'œuves du

ANUSEE D'ART ET D'ESSAL Présentation temporaire d'œuvres du
musée du Louvre. — Palais de Tokyo,
13, avenue du Président - Wilson
(725-36-53). Esul lundi et mardi, de
10 h. à 17 h. Entrée : 5 F.
TROIS SIECLES D'AFFICHES
FRANÇAISES. — Musée de l'affiche,
18, rua de Paradia (624-50-01). Sauf
mardi, de 12 h. a 18 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'à fin soût.

JEAN DUBUFFET : 1a Salon d'été
et autres. — Musée des arts décora-

et autres. — Musée des arts décora-tifs, 107. rus de Rivoll (260-33-14). Sauf mardi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 17 h. Jusqu'au 30 avril. SUCRE D'ART. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrés : 6 P. Jusqu'au 22 mai. L'HERBIER DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU. — Musée des arts déco-raifs lyoir cl-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 2 octobre.

MYSTIQUE ET POESIE DANS L'GUVRE D'HERERT. — Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi. Sani Mardi. de 14 h. à 18 h. Jus-qu'au 28 mai.

Sant March, de 14 h. a 18 h. Jusqu'au 28 mal.

CENT ANS DE REPUBLIQUE. —
Archives uationales, 87, rue Vieilledu-Temple (277-17-30). Sant mardi,
de 10 h. à 18 h. 30. Entrée : 6 F.
le dimanche : 3 F. Jusqu'an 23 mai.

LA FRANCE EN 1739 D'APRES LES
CABTERS DE DDLEANCES, — Musée
de l'histoire de France, 60, rue des
Prancs-Bourgeois (277-11-30). Sant
mardi, de 14 h. à 17 h. Entrée :
2 F : le dimauche : 1 F. Jusqu'a fin
décembre.

BAYMOND QUENEAU. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (266-52-62). Jusqu'au 30 avril.

EDLAND DDRGELES, de Mont-

RDLAND DDRGELES, de Mont-martre à l'Académic Goncourt. — Bibliothèque de l'Arsmal, i, rue de Sulfy. Sauf dimanche et fêtes. En-trée : 6 P. Jusqu'au 24 juin. LE VITRAIL, Art at technique. — Palais de la découverte, avanue Franklin-Rooseveit 1359-16-65). Sant landi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 15 septembre.

CENTRES CULTURELS

DURER GENTE STAVÉ et dessins.

LA GRAVURE ET SES TECHNIQUES. — Centre culturel du Mareis,
28, rua des Francs-Bourgeois (27666-65). Sauf mardi, de 12 h. 30 à
19 b. 30. Jusqu'au 4 juin.

LIZZIE DLSSUN-ARLE. Peintures,
collages. textiles; ASMUND ARLE.
Sculptures. — Centre culturel suédois, 11, rue Fayenne (271-82-20),
Jusqu'au 29 mai.

STEFAN WEWERRA. Rétrosnes-

STEFAN WEWEREA. Rétrospec-tive. — Centre cultural allemand, 17, avenue d'Idaa (723-61-21). Sanf sam et dim. de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 mai. BURKHARD JUTTNER. Photographies a Rencontres a. — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai. HERBES FOLLES. Kaux-fertes de Dirk van Geider, Ban van Eagen, Willem Minderman, Fred Couprie et Simou Koene. — Institut néerlandals, 131, rue de Lille (705-85-98). Seuf lundi, de 13 h. a 18 h. Jusqu'au 12 mai.

LES LAURENTIDES: peintres et pays agea - RECONSTRUCTIONS PUTURES by GENERAL IDEA (trois artistes de Toroute). — Coutre culturel canadien, 5, rue de Coustantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'en 7 mai.

torzième au dix-septième stècle. — Galerie Cyrus, 65-71, avenue des Champs-Elysées (225-62-90). Jusqu'au 15 mal

PHOT-UNIVERS 1978. Art photographique. — Mairie du cinquième arrondissement (328-42-94). Jusqu'eu

7 mai.

FRANCISKA CLAUSEN. Printures, gouzches et collages de 1920 à aujourd'hui. — Maison du Dansmark, 142, avenute des Champs-Etysées. Jusqu'au 28 mai.

UNG ND LEE. Printures, sculptures, tapisseries. — M.J.O. les Hauts de Believille, 43, rue du Borrégo [836-68-13). Sauf dim. et jours fériés, de 15 h. à 22 h. Jusqu'au 15 mai.

ARTISTES HONGROIS CONTEM-ARTISTES EDNGRDIS CONTEMPOBAINS. — Maison hongroise, s, square de Vargennes (828-08-57). Tous les jours, de 14 h. à 22 h. Jusqu'au 15 mai.

GALERIES

DDMELA, relief - GEORGES KOS-KAS, peintures 1851-1852 — Galerie Raph', 12, rus Pavée (887-80-36), Sauf dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 5 juin. LES 7 : Ade, Kato, Matsutani, Dmichi, Rey Sato, Tabuchi, Wats-naba. — Art Yomiuri France, 5, qual de Conti (33-93-00), Jusqu'au 13 mai. HELENA AL MEIDA. — Galerie de Conti (033-93-00). Jusqu'au 13 mai.

HELLENA A'L M' E'I D' A. — Galerie

Rama, 80, rue du Bac (548-87-98).

Jusqu'au 20 mai.

JACQUES BERNAE : la mécanique

des finides. Peintures. — Galerie

Stadier, 51, rue de Seine (326-81-10).

Jusqu'au 13 mai.

BLONDEL. — Coleria C, 10, rue des Beaux - Aris (325-10-72). Jusqu'au 22 mai. CERISTINE EDUNIERSTER.— Galerie Bellechasse-Internationale, 28 bis, boulevard de Sébastopol (278-01-01). Jusqu'au 12 mai.

01-01). Jusqu'au 12 mai.

POL RURY. Fontaines et reliefa.

— Galerie Maegnt, 13, rue de Tânéran (S23-13-18). Jusqu'au 6 mai.

LOURDES CASTRO. — Galerie
Jeau Briance, 23-25, rua Guánégand
(122-63-51). Jusqu'au 13 mai.

JDEL CAZAUX. Envres sur papier,
houses. — Galerie la Tortue, 11, rue
Jacob (326-69-85). Jusqu'au 27 mai.

CUECD. Dessins et lavis (19771978). — Galerie le Dessin, 43, rue
da Verneuli (261-12-55). Jusqu'au
27 mai.

GEORGES DAYEZ. — Artentia!

GEORGES DAYEZ. — Artenrial, 9, avenne Matignon (258-70-70). Jusqu'au 27 mai. qu'au 27 mai,

DEL PEZZO. Paraphrases. — Galerie da Bellechasse, 10, rue de Bellechasse (555-63-69) Jusqu'an 20 mai,

MARC DEVADE. — Geleria G. Piltzer, 38, rue des Biancs - Manteaux
(278-74-33). Jusqu'au 13 mai.

(278-74-33). Jusqu'au 13 mal.
PIERRE FICHET. — Galerie Regarda. 40. rue de l'Université (26110-22). Jusqu'au 20 mai.
CHRISTIAN FRAPPIER. Aeryliques.
dessins. — Galerie N.R.A., 2. rue du
Jour (563-19-58). Jusqu'au 15 mai.
HENRI GOETZ. — Galerie S. Radinier, 15. rue Guénégaud (533-04-35).
Jusqu'au 20 mai. — Galerie Bellechasse-Internetionale, 28 bis, boulevard Sébastopol (278-01-91). Jusqu'eu 12 mai.

levard Sébastopol (278-01-91). Jusqu'en 12 mai.

PAUL JENEINS, Grands formats
1873-1977. — Balcon des arts, 161, rus
Esalat-Martin (278-13-03). Jusqu'en
27 mai.

ISCAN, Carnet de voyages, Peintures récentes. — L'OSI Sévigné.
14, rus de Sévigné (277-74-59). Jusqu'en
1 juin.
JASPER JOHNS, estampes 19671878. — Galerie Gillespie-de Lasge.
24, rus Beaubourg (278-11-71). Jusqu'en 18 mât.
EARATOUSIS. — Galerie Coard.
12, rus Jacques - Callot (325-99-73).
Jusqu'an 5 mai.

RADUL DE KEYSER. Pelatares, dessins. — Galerie Jean Leroy, 37, rus de 196-10-5-71). Entrée: 5 F, Du 23 avril

RADUL DE KEYSER. Pelatures, dessins. — Galerie Jesa Leroy, Jf., rue Quincampoix. Jusqu'au 13 mai. LAGRANGE. Grands formats 1956-1977. — Villand et Galauis. 127, bou-levard Haussmann (225-59-91). Jus-qu'au 20 mai. JEAN-PIERRE LE BOUL'CH. Frag-ments de seconde 1973-1578. — Gale-

rie de Larcos, 9, rue Linnà (331-23-84). Jusqu'au 9 mai. 23-63. Jusqu'au 3 mai.
CLAUDE LEPAPE. Guvres récentes,
— Galeris Documenta, 45, rus SaintMerri (278-35-99). Jusqu'au 13 mai,
GEORGES LEPAPE (1887-1971). —
Galeris du Luxambourg, 4, rus Aubry-is-Boucher (278-66-57). Jusqu'au
15 tute. TOPS SPECTACLES

Section 1948 (2)

CANDER SE

91815 VA 1284

THE RESTRICT NAME OF

AL 11 A 1297 15 THE 2

MOON FOR MINASSE

tt . Promamb

NOT VESTIBLE

I .. ste Rusal.

a sale significant

THE STAR ARYAR

the contract of

COST SERVING

APRIL DES MERCAG

 $\mathcal{T}_{\lambda} = \mathbb{T}_{\lambda} \cdot \hat{\tau}$ A pair DOLLA MANA

DE REMARKS

JEAN LEPPIEN. Peintures récentes.
— Galerie M. Lechaux. 202, rue SaintHougré (296-31-30). Jusqu'au 20 mai.
LOUTTRE, Aquarélles, gravures et
plaques. — Galarie Lear. 54, rue du
Paubourg-Saint-Honoré (073-77-94).
Jusqu'au 17 juin.

Jusqu'au 17 juin.

LUICHY MARTINEZ. — Galerie de l'Université, 52, rue de Bassano (720-78-76). Jusqu'au 11 mai.

MERKADO. — Galerie d'Amécourt, 4, rue Beaubourg (277-15-12). Jusque fin mai.

MESSAGIER. — Galerie Beaubourg, 23, rue do Renard 1271-20-50). Jusqu'au 20 mai.

JEAN-MICHEL MEURICE. — Galerie Beaudoin-Lebour, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 20 mai.

HENRI MICHAUX. Œuvres récrutes. — Galerie Le Polut Cardinal, 3, rue Jacob 1033-32-08). Jusqu'au 31 mai.

MUSIC. Rétrospective. — Galerie

31 mai.

MUSIC. Rétrospective. — Galetie de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'an 20 mai.

FRANCIS PICARIA. — Galerie P. Eelfood, 3 his, passage de la Petite-Boucherie (326-24-60). Jusqu'an 13 mai.

MARIE-THERESE PINTO. Sculptures. — Galerie J.-P. Lavignes.

MARIS-THERESE PINTO. Sculptures. — Galerie J.-P. Lavignes, 15, rue Baint-Louis-on-l'Isle (533-56-02). Jusqu'au 13 mai. A ROZELAAR GREEN. — Galerie des Orfévres, 66, quei des Orfévres (326-81-31). Jusqu'au 13 mai. JDSE-LUIS SANCHEZ. — Artcurial, 0, avenue Matignon (559-29-82). Jusqu'au 13 mai. AUGUST SANDER. — Gelerie Nouvel Observateur/Delpire, 13, rue de l'Ahbaye (336-51-10). Jusqu'au 20 mai. EMMANUEL SAULNIER. — Galerie

EMMANUEL SAULNIER. — Galerie Charley Chevaller, 27, rus de la Fer-ronnerie 1508-58-63). Jusqu'au 25 mai. SCHNEE. — Galerie Pierre Lescot, 28, rus Pierre Lescot (233-85-39). Jusqu'au 25 mai. Jusqu'au 25 mai.
DIDIEE STEPHANT, Angles, peutea.—Galerie Krief-Raymond, 19, rue
Guinegaud (329-32-37). Jusqu'au PAUL VAN GIJSEGEN, Sculptures,

PAUL VAN GISSEVEN, SCHIPTRIS, Cessins, Peintures. — Gaterie La Dériva, 17, rue des Saints-Pères (260-81-65). Jusqu'au 6 mai. DAYD WICRESS. Dessins. — Art et culture, 90, rue de Renues (548-12-51). Jusqu'au 2 mai. ZAPKUS. — Galeria Darthea Speyer, 8, rne Jacques-Callot (033-78-41). Jusqu'au 3 juin. REGION PARISTENNE

REAUVAIS. Roger Vielliard et Anita de Caro. — Musée départemental de l'Dise (445-13-60). Jusqu'en 15 juin.

EOBIGNY. Boltapoèmes. — Ribliothèque centrale, 154, avenue Joan-Jaurès (231-17-50). Jusqu'au 13 mai.

BONNEUIL-SUR-MARNE. Gustave Courbet. — Courbet. — Courbet.

l'Europe. — Orangarie du château (661-06-71). Entrée : 5 P. Du 28 avril au 5 juillet.

VILLEPARISIS. Michel Gérard. — Ceutre culturel municipai, place Henri-Earbusse (427-05-05). Mer. et sam., de 14 h. à 19 h.; dim, de 10 b. à 12 h et de 14 h. à 18 h. Du 29 avril eu 28 mai.







ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 HEURES : **ADOPTION**

15, 16 S 45, 19 H 15, 21 H VOYAGE A TOKYO d'020

A 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS tis Nagisa OSHIMA

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 A 12 HEURES ET 24 HEURES : PIERROT LE FOU H, 16 H, 18 H, 20 H et 22

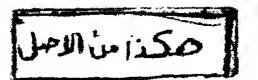
ELLEZ DEUX LE SEINE 10, rue Frédéric-Sautor Tél. : 325-92-48

COMMENT CA VA?

de Jean-Lie GOOARD

et Anne-Marie Misville 15 H 30, 17 H, 20 H 30 22 H :







WHARE GUILLAL

Théâtres_

CLAVICE LEPAPE MAIL OF STATE O

GLUNGLE KAND STREET WERE COME OF THE COME

The form or relative was resident was resident to the control of t GEN SCHOOL STATE OF THE STATE O TY des jours comme cs.

GATTS-MONTPARNASSE (533-18-18),
20 h. 30: les Mirabelles (dern.
le 281.

BUCHETTE (326-28-99) (D. 10 10 10),
21 h. 30: la Cantatries chauve, la
Legon.

Legon.

Legon.

GATE D'EDGAR (322-11-02),
Logon'au 29, a 30 h. 15 : Ernesto
Roude (D.), 21 h. 30 : Popeck;
23 h. : les Autruches. — IL (D),
23 h. : les Autruches. — IL (D),
24 h. : Au niveau du chou.

CAFE D'EDGAR (322-11-02),
Logon'au 29, a 30 h. 15 : Ernesto
Roude (D.), 21 h. 30 : Popeck;
23 h. : les Autruches. — IL (D),
24 h. : Au niveau du chou.

Pétroleuss.

LA BRUYERE (574-76-99) (D_ le 1''), 2'' h.: Louiss Michel.

LUCERNAIRE (544-57-34). I., Mer., V., D., à 18, h. 30: la Belle Vie; J. S., Mar., à 18 h. 30: les Raux et les Forêts; (D. soir, L.), 20 h. 30. mat. Dim., à 15 h.: Punk et Punk et Colegram, (L.), 22 h.: la Gioconda. — II. (D., L.), 18 h. 30: les Eorite de Laure.

JEAN YANNE

Ųn film d' ANDRE CAYATTE

CAFE OE LA GARE (378-52-51) (D., L.), 22 h. : Plantons sous la eule. L.), 22 h.; Plantons sous is suic. CAMPAGNE PEEDMIERE (332-75-83) (D., L.), 30 h.; le Prix du Nobel; 21 h. 30: P. Chatel; 22 h. 45: la Matriarche. COUR DES MURACLES (548-85-60) jusqu'au 29, 2 30 h. 15: J.-P. Ramhat; (D.), 21 h. 30: France Lás: 22 h. 30: C. Kurmer; 2 partir du 2, 20 h. 30: A. Burton (Rel. le 1 mai).

Périphéria : CYRANO Versailles - PALAIS BU PARC Le Pertaux - ARTEL Crétal - PARINOR Aubary - CARREFOUR Pauths

RECITAL VLADIMIR HOROWITZ

Camegie Hall de New York

Qualques places encore disponibles pour assister au concert donné le 7 mai au Carnegie Hall de New-York par le grand planisle Viadimir Horowitz. Voyage musical et touristique organisé co France par Camino, qui réunirs les farvents de tous les pays.

Dèpart : 4 mai - 2.980 F.

(Renseignements et inscriptions : 21. rue Alexandre-Charpentier - 75017 PARIS - Tél. : 755-77-90.)

MONICA VITTI

JEAN CURTELIN

THEOTHE 20 h 30

places 18 F et 32 F dernière le 29 mannée supplementaire

somedi 29 à 14 h 30 les derniers 4 Gorki

edeptation française Georges Arout mise en scene Lucian Pintilié du 2 au 8 mai murray louis dance company

18 h 30 une heure sons entracte 14 F du 25 au 29 avril toto bissainthe chents popoloïres d'Haîti

du 2 au 6 mai X' semaine internationale de guitare 2. place du Châtelet





MAISON DU DANEMARK 142 avenue des Champs-Elysées - 8°

FRANCISKA CLAUSEN peintures, gouaches et collages de 1920 à sujourd'hui Jusqu'au 28 mai tous les jours de 12 à 19 h. dimanche et fêtes de 15 à 19 h. Sutrée libre

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS FONDATION SULBENKIAN 51 avenue d'léna - 16° EXPOSITION PEDRO CHORAO et JUSTINO ALVES peintures récentes (dn 27 avril an 20 mai) Jendi 27 avril à 20 h. 45

CONFÉRENCE • LA POESIE CALICIENNEPORTUCAISE AU MOYEN AGE
SUGGESTIONS
POUR SON ETUDE 2
PAR le Pr Aurello RONCAGLIA

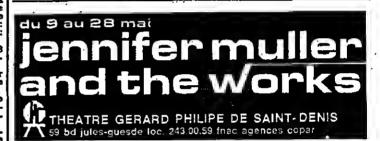
CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3° LIZZIE OLSSON ARLE

ASMUND ARLE sculptures Lundi et veodredi de 12 à 18 h., samedi et dimanche de 14 à 19 h.

peintures, collages textiles

Vendredi 23 avril & 21 h. FÊTE DE LA NUIT DE WALPURGIS

soirée dansante animée par des musiciens et des danseurs folkieriques de Dalécarlie Benseignements : 271-82-20





mardi 2 mai 20 h 30 MICHEL TABACHNIK

PIERRE-LAURENT AIMARD piano PHILIPPE MULLER violencelle **ALBRIGHT - BOUCDURECHLIEV** CASTIGLIONI - FORTNER

PALAIS DES ARTS - 325, rue St-Martin 4'-loc. sur place

Pour la première fois à Paris

PHILIPS

SALVATORE

Intégrale des sonates et partitas de Bach et des Caprices de Paganini

Théâtre des Champs-Elysées 2, 11 et 23 mai à 20 h 30 (Récitals ★★★★)

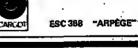


A L'ESPACE PIERRE CARDIN 1, Avenue Gabriel 75008 PARIS - 266.17.30 *SERASTIAN MAROTO*

4 récitals exceptionnels de guitare les 9, 11, 12 et 13 mai à 21 heures



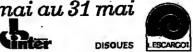
DISQUES LESCARCOT



15, rue des Blancs-Manleaux 75004 PARIS - 277.42.51 - 887.97.58

du 2 mai au 31 mai

SPECTACLE CIPTER



ESC 358 "Temour flou"

à 20 h 30





AR GREEN CONTROL OF THE CONTROL OF T

NOTE - Gales & Comment of the Commen

THE SECOND THE PARTY OF THE PAR

CONTRACTOR . Lufter 1.24 STD · 1-1 174 - 21 THE L

120

FAL





TO STANDRÉ CAYATTE ET JEAN CURTELIN MICHEL BOUQUET JEAN CLAUDEBOUILLON DE SERGIO GOBBE

FRANÇOIS PERIER

UGC BIABRITZ - UGC NORMANDIE - GEORGE V - BRETASNE - UGC DANTON - REX - CAMED - MAGIC CONVENTION - UGC SOBELINS

MISTRAL - UGC GARE DE LYON - 3 MURATS - 3 SECRETAN

DOMENO Mandas - DLIS Grasy - ANGENTERAL Alpha

120113

50 100 100

After great

THE WAY LIVERING

APPEARL AND A FO

231,329 0054

Committee of the Contract of t

27 33 370 28

Cinéma

La cinémathèque

CHARLOT (704-34-24) :

Mercredi 26. — 15 h.: Cinq semaines en ballon, d'I. Allen; 16 h. 30: l'Homme de la Sierra, de S.-J. Fury: 20 h. 30: Rocking Horse, The Sea, In Separation, Changes, de J. Scott; 22 h. 30: Night Cleanest, de J. Scott.

Jendi 27. — 15 h.: la Chartreuso de Parme, de Christian - Jaque; 18 h. 30: Victoire sur l'Anapurua, de M. Jehac; 20 h. 30: la Eale des Anges, de J. Demy; 22 h. 30: Adult Fun, Antoni Taples, de J. Scott.

Adult Fun, Antoni Taples, de J. Scott.

Vendredi 28. — 15 h.: les Esplons, de F. Lang; 18 h. 30: le Patriote, de M. Tourneur; 20 h. 30: le Procès, d'O. Welles: 22 h. 30: le Procès, d'O. Welles: 22 h. 30: Film collectif, de M. Karlin, J. Sanders, J. Scott, H. Trevekyan.

Samedi 29. — 15 h.: Que viva Mexico, Kermesse funèhre, de S.-M. Elsentein; 18 h. 30: l'Amour à vingtens, de F. Truffaut et R. Rossellini; 20 h. 30: l'Réfritage de la chair. d'E. Kazan; 22 h. 30: A Foreign Affair, de E. Wilder.

Dimanche 30. — 15 h.: le Gnépard.

Dimanche 30. — 15 h.: le Gnépard, de L. Visconti; 18 h. 30 : Une femme marlée, de J.-L. Godard; 20 h. 30 : le Llen, d'I. Rergman; 22 h. 30 : le Bonheur, d'A, Varda. Lundi lu mai. — Relâche. Lundi 1st mai. — Relâche.

Mardi 2 mai. — 15 h. et 18 h. 30 :
Le cinéma et los arts : l'architecture; 20 h. 30 : Le cinéma et
les arts : Michel-Ange, la vie d'un
titan : 22 h. 30 : Le cinéma et
)es arts : la Vie passionnée de
Van Gogh, de V. Minnelit.

Les exclusivités

ADIEU A ELVIS (A., v.o.) : Vidéo-stone. 8 (325-60-34). stone. 8° (325-80-34).

A LA RECHERCEE DE Mr GOOD-BAR (A., v.o.) (**): Quintette. 5° 1033-25-40): Luxembourg. 8° (633-97-77): Ealzac. 8° (359-52-70): Colisée, 8° (359-29-46); v. f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse-33, 8° (544-14-27): Nations, 12° (343-04-67): Gaumont-Coovention, 15° 1828-42-27).

Les films margnés (*) sont interdits aux moins de treize aux, (**) sux moins de dix-huit ans.

L'AMOUR VIOLE (Fr) (*) : U.G.G.-Opéra, 2* (261-50-32).

L'AMOUR VIOLE (Fr) (*) : U.G.G.-Opéra, 2* (261-50-32). Palais des Arts, 3° (272-62-98) ; la Cief, 5° (337-90-90) ; Olympic, 14°

15-2-57-42).
ANNIE BALL (A.V.O.1 : Galerie Point-Show, 8° (225-57-29) ; Studio Médicis, 5° (533-25-97) ; V.I. : Paramount-Marivaux, 2° (742-83-

dio Médicis, 5" (633-25-97]; vf.; Paramount-Marivaux, 2" (742-83-90).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Le Marais, 4" (278-47-86).

ATTENTION, LES ENFANTS REGARDENT (P?) (*): Paramount-Odéon, 5" (325-59-83); Paramount-Lysées, 8" (359-49-34); Publicis-Champs-Elysées, 6" (721-76-23]; jusqu'à J., Mar-Linder, 9" (770-40-04); Paramount-Opéra, 9" (073-34-37); jusqu'à J., Paramount-Bastille, 12" (343-79-17); Paramount-Gainxie, 13" (580-18-03); Paramount-Gainxie, 13" (580-18-03); Paramount-Montalot, 15" (579-23-00); Paramount-Montpernasse, 14" (326-22-17); Paramount-Montalot, 17" (758-24-24); Paramount-Montalot, 17" (758-24-24); Paramount-Montalot, 17" (758-24-24); Paramount-Montalot, 18" (633-97-77); Elysées Point-Show, 8" (225-67-29); Marignan, 8" (359-92-82); v.f.; Richelleu, 2" (233-56-70); Montparnasse-83, 6" (344-14-27); Seint-Lazare-Pasquier, 8" (337-35-43); Gaumont-Sud, 14" (331-31-18); Camhronne, 15" (724-2-96); Ciechy-Pathé, 18" (522-37-41).

EAREERODSSE (Jop., v.o.); Grands-Augustins, 6" (633-22-13); 14-Juillet-Parnasse, 6" (326-58-00).

LA EARRICADE DU POINT DD JDUR (Fr.); Paisle des arts, 3" (272-62-98); Glympie-Entrepôt, 14" (542-67-42) (H. Sp.).

Le EOIS DE BOULEAUX (Fol., v.o.); Quintette, 5" (033-35-40); 14-Juillet-Parnasse, 8" (326-58-00).

ERANCALEDNE (It., v.o.); Le Marais, 4" (278-47-88).

LA CHAMBER VERTE (Fr.); U.G.C.-Opéra, 2" (361-50-32); U.G.C

CINQ LECONS DE THEATES D'A. VITEZ : Palais des Arts, 3° (272-62-88) (H. Sp.).

COMMENCEZ LA REVOLUTION

VENDRED!

PUBLICIS ÉLYSÉES - LE PARIS - PUBLICIS ST-GERMAIN - PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX LINDER - BOUL'MICH

PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT BASTILLE

PARAMOUNT GAITÉ - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GOBELINS - PASSY

SANS NOUS ((A., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59):
Riyaèrs - Lincoln, 6° (359-36-14);
Marignan, 8e (259-92-82). — Vf.:
Richolien, 2° (233-56-70): 16 Jnulet-Eastille, 11e (237-90-81); Montagramse-Pathé, 11° (236-65-13).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): U.G.C.-Dagra 2° (256-56-32). DIAEOLO MENTHE (Fr.) : Lord-

Dpéra, 2° (231-50-321.

DIAEOLO MENTHE (FT.): LordByron, 8° (225-64-22); Calypso, 17e
(754-10-86).

ELLES OEUX (Hong.), v.o.: SaintAndré-des-Arts, 8° (326-48-18).

EMMANURLLE 3 (Pr.) (**): Capri,
2° (508-11-68); Paramount-Mariraux, 2° (742-83-90); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); ParamountGainrie, 13e (520-18-93); Paramount - Montpornasse, 14° (33622-17); Paramount - Meillot, 17e
(738-24-24).

L'EPREUVE DE FORCE (A.) (*) v.o.:
Publicis-Champs-Elysées, 8° (72078-23), jusqu'à jeudi. — v.f.: Capri, 2° (308-11-68); Boul'Mich. 5°
(033-48-29), jusqu'à jeudi: Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); Paramount-Gohelins, 12° (707-12-28),
jusqu'à jendi: Paramount-Oriens,
14° (340-45-91), jusqu'à jeudi:
Paramount - Montparasse, 14°
(326-22-17); Coovention - SaintCharles, 15° (579-33-00), jusqu'à
)eudi
EQUUS (A., v.o.): Cinoche SaintGermain, 8° (633-10-82),
L'ETAT SAUVAGE (Pr.): Panihéon,
5° (033-35-04); Saint-GermaioStudio, 5° (033-42-72); Quintette,
5° (033-35-40): Colisée, 8° (35929-46); Saint-Lasara-Pasquier, 8°
(377-35-43): Lumière, 8° (77084-64); Montparasse-Pathé, 14°
(226-65-13): Gammont-Cooveolon,
15° (229-42-27); Victor-Bugo, 16°
(777-49-75): Wepler, 18° (326(777-02-74).

LA PIEVEE DU SAMEDI SOIR (A.)
1°) v.o.: Saint-Michel, 5° (326-

(797-02-74).

LA FIEVEE DU SAMEDI SOIR (A.)

1°) v.o.: Saint-Michel, 5° (32679-17): U.G.C.-Odéon, 8° (32571-08): Normandie, 8° (559-41-18):

— V.f.: Bex, 2° (1236-83-33): Eelder, 8° (770-11-24): U.G.C. Oarede-Lyoo, 12° (343-01-58): U.G.C.
Gobelins, 15° (551-08-19): Mixral, 14° (320-69-52): Mixral, 14° (320-69-52): Mixral, 14° (329-67-27): Mixral, 16° (288-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-27-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT? (Fr.) : Bonoparte, 8º (328-12-12).

12-12).

LA MAITERESSE LEGITIME (It., v.o.) (**): Ermitage, 5* (359-15-71).

LE MIROIR (Eov., v.o.): Cincehe-Saint-Germain, 5* (633-10-52).

Les films nouveaux

COMMENT CA VA ? film fran-cais de Joso-Luc Godard; Pa-lais des arta 3* (272-82-98), le Seine. 5* (232-95-99), lo Pagode. 7* (705-12-15).

7s (705-12-15).

LA RAISON D'ETAT, film francais d'André Cayatto: Rex. 2s (226-83-93), Eretagno, 8s (225-87-97); U.G.C. Danton, 8s (225-81-95); U.G.C. Danton, 8s (225-81-95); Blarritz, 8s (723-89-23); Caméo, 9s (770-20-88); U.G.C. gare de Lyon, 12s (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13s (331-06-19); Mistral, 14s (539-52-43); Magic - Convention, 15s (525-20-84); Murat, 18s (226-99-75); Secrétan, 19s (206-71-33).

EXPERIM, 18 (100 11-15);

L'AFFAIRE MORI, film Itelien de Pasquale Squitier! ; v.o.;

U.G.C. Odéon, & (325-15-71); v.f.;

Ermitage, & (329-15-71); v.f.;

Rex. 2s (226-83-93); Retonde, & (833-08-22); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Napoleon, 17° (380-41-46). (380-41-45).

(381-45), (389-31-45), (380-31-33), (380-31-

LE ROTI DE SATAN, film alle-mand de Rainer Werner Fass-hindar: v.o.; Studio Git-le-Couir, 66 (326-80-25); Olympio-Entrepôt, 14e (342-57-42).

LE NOUVEAU CARTOON A HOLLYWOOD, films ameri-cains d'animation: v.o.: la Clef. 5 (337-90-90): 14-Juillet-Parnasse. 6e (326-58-00). Parmasse, 6e (326-58-00).

LE BRAUJOLAIS NDUVEAU EST ARRIVE, [ilm français do Jean-Lue Voullow: ABC, 2e (228-55-54); O.G.C. Opéra, 2e (221-50-12); Quintette, 5e (033-35-40); Mootparmasse 83. 6e (544-14-27); Marignam, 6e (358-92-82); Baixae, 8e (359-52-70); Cloemonde - Opéra, 9e (770-190); National, 12e (343-04-57); Gaumont-Sud, 14e (331-51-19); Cambroune, 15e (734-42-99); Clichy-Pathé, t8e (522-374-1).

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS

JT-41).

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS

UN JAROIN DE ROSES, film
amér. d'A. Page: (*) vo.: Vendôme. 2* (073-97-52); ClunyBooles, 3* (023-37-90); Mural.
16* (288-99-15); vJ.: U.D.C.
gars de Lyon. 12* (343-01-59);
U.G.C. Gobelins, 13* (3106-19); Mistral. 14* (539-52-43);
Mogic - Coovention. 15* (82320-64); Bienveo0e-Montparnasse. 15* (544-25-02); Socrétan. 18* (200-71-33).

LE DEUNIER AMANT ROMAN-

tan. 18* (206-71-33).

LE DEINIER AMANT ROMANTIQUE, film américain de Just
Jacckin: v.o.: Clumy-Palaco. 3*
(033-07-70): Marignan, 8* (33992-82); v.f.: Richollou, 2* (23355-70): Richollou, 2* (24355-70): Richolpéra, 2* (74252-54): Nations, 12* (343-94-67):
Pauvette, 12* (331-56-86);
Montparnasse-Pathé, 14* (32565-13): Geumont-Convention,
15* (625-42-27); Clichy-Pathé,
18* (522-37-41).

A PARTIR DE VENOREDI 28 AVRIL
LES BOUTES DU SUD, film
français de Joseph Lossy:
Boul'Mich, 5º (033-48-29); Fublicis - Baint-Cermain, 6e (22272-80); Paris, 8e (135-53-99); Fuhlleis Chemps - Elysées, 8º
(720-40-04), Paramount-Opéra,
(073-34-37); Paramount-Esstille, 12e (43-76-17); Paramount - Cohelins, 17 (70712-28); Paramount - Gaité, 14e
(326-99-34); Paramount-Montpartasse, 14e (336-22-17); Paramount-Orients, 14º (540-45-81);
Convention - Saint-Charles, 15e
(579-33-00); Passy 16º (28853-34); Paramount-Maillot, 17º
(758-24-24); Faramount-Montmartre, 18º (606-34-25). DE VENOREDI 28 AVRIL

19-29]. STAY HUNGRY (A.), v.o.: Racine, 6 (633-43-71]; Olympic, 14 (542-97-42); Mac - Mohon, 17 (380-24-81). SYBIL (A.), v.o. : Publicis-Saint-Germain, 8° (222-72-80), jusqu'à

SIBL (A.), V.D.: PHINIDE-SAID:
Germain, 8° (222-72-80), jusqu'à
jeudi.
TENDRE POULET (Fr.): D. G. C.,
Marbeut, 8° (225-47-19).

LA TERRE DE NOS ANCETRES
(Fini.) (*), v.O.; Studio Logos, 5°
1033-26-22).

LE TOURNANT OE LA VIE (A.),
v.O.: Hautofeuille, 6° (633-79-38);
Marignan, 8° 1338-92-82); v.f.;
Impérial, 2° (742-72-32); SaintAmbroise, 11° (700-89-18).

LA TRAPPE A NANAS (A.) (*), v.O.:
Marèurile, 9° (770-72-86).

TRAS OS MONTES (POTL), v.O.:
Actioo-République, 11° 1805-51-33),
vA VOIR, MAMAN, PAPA TRAVAILLE (Fr.): Studio Galande, 5°
(033-72-71); Colisée, 8° (359-29-48);
Montparnasse - Pathé, 14° (326-85-13),
vera POMEVEE NEST PAS DANS

85-131.
VERA ROMEYEE N'EST PAS DANS
LES N'DEMES (ALL). v. o. : le Seins,
5° 1225-95-99), h. sp.
LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Mar-

LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Marbeuf, 3c (225-47-19): Paramount-Marivanx, 2c (742-23-90); Studio Alpha, 5c (033-39-47).
VIOLANTA (Suissel, v. it.; Hautefeulle, 3c (033-79-38).
VIVA ABBA (Suèdo), v.f.; Marfeville, 9c (770-72-86).
VOYAGE A TORYO (Jap.), v.c.; Saint-André-des-Arts, 6c (326-48-10).
VDYAGE AD JARDEN DES MDETS (Fr.1); le Seine, 5c (325-95-99), h. sp.
LA ZIZANIE (Fr.): Ambassade, 8c (339-968); Athéna, 12c (343-07-48); Poorette, 13c (331-56-86); Montparasse-Pathé, 14c (336-65-13); Geumont-Sud, the (331-51-66); Wepler, 18c (387-50-70); Richolleu, 2c (233-56-70).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(IL, V.O.): Lucernaire, 6° (54457-341.

AMERICAN GRAPFITI (A., V.O.):
Lucembourg, 6° (533-97-77): Elysées-Point-Shoon, 8° (223-67-29).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., V.I.): Denfert, 14° (033-00-11).

AU FIL, OU TEMPS (AIL, V.O.): Le
Marais, 4° (564-7-86).

AU FIL OU TEMPS (AIL, v.o.): Le Marais, 4° (378-47-86). BUTCH CASSIDY ET LE KID (A. v.o.): Studio Dominique, 7° (705-04-55) ISSUI mardi). CADAVEES ENQUIS (It., v.f.): Le Club. 9° (770-81-471. LA CONQUETE DE L'OUEST (A. v.o.): Eroadway, 16° (537-41-16). CEIS ET CHUCHOTEMENTS (Snéd. v.o.): Actua Champo, 5° (033-51-60).

V.O.; ENGAUMO, 18" (37"-11-10).

CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Snéd., v.o.): Actus Champo, 5" (033-51-50).

EASY RIDER (A., v.f.) ((""): Eldorado, 18" (208-18-76).

ELMER GANTRY LE CHARLATAN (A., v.o.): Action-Christine, 6" (325-88-78).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.): Lucertaira, 5".

FREARS (A., v.o.): Action-Ecoles, 5" (325-72-07).

EAT (A., v.o.): Studio Bertrand, 7" (783-64-66).

BIRDSHIMA MDN AMDUR 197.): Studio de 12 Contrescarpe, 5" (325-73-37).

IVAN LE TERRIELE (Sov., v.o.): A.-Bazin, 13" (337-74-39).

MON ONCLE (Fr.): Studio Jean-Cocteau, 5" (333-47-62).

MURIEL (Fr.): Cln6ma des Champs-Eiysées. 8" (559-51-70).

DRANGE MECANIQUE (A., v.f.) (""): Haussmoon, 8" (770-47-55).

LA PLANETE SAUVAGE (Fr.): Ki-nopanorama, 15" (305-50-50).

LA PLANETE SAUVAGE (Fr.): Elnopanorama. 15° (106-50-50).

PUNISHMENT PARE (A., v.o.) (**):

Studio Bertrand, 7° (783-64-56).

ROLLEREALI. (A., v.o.) 1*): NewYorker, 9° (770-63-40) (sf mardi).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., v.o.): Studio Cujas.

5° (033-59-22).

UNE VIE DIFFICILE (II., v.o.):

Studio des Drsuines. 5° (03339-19).

LA VALLEE (Pr.) (*): Escurial. 13° 39-19). LA VALLEE (Pr.) (*) : Escurial, 13* (707-28-04).

Les séances spéciales

ADOPTION (Hong., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), 2 12 h.

AMARCORD (R., v.o.) : Daumesnil, 12 (343-52-97).

L'AUTRE (A., v.o.) (**) : La Clef, 5 (337-90-90) 2 12 h. et 24 h. CHIENS DE PAILLE (A., v.o.) (**) : Studio Galande, 5 (033-72-71) à 22 b. DELIVRANCE (A., v.o.) (**) : Olympic, 14* (542-67-42) & 16 h. (cf S. et D.). DE L'INFLUENCE DES RAYONS GAMMA... (A., v.o.) : Baint-Am-broise, 11s (700-89-16), mar. à 21 h.

l'ensemble des programmes au des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. seuf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

LA FRANCE DE GISCARD (Fr.):
Chilelet-Victoris. 12" (589-94-14).
FREDDUDES (Moz. v.i.): CiungFREDDU (Fr.): Paramount-Montparasse, 14" (232-37): Paramount-Montparasse, 14" (232-37): Paramount-MontLa GUERRE DES ETOLES (A.
x.): Marbeul, 8" (223-47-18):
H. GUERRE DES ETOLES (A.
x.): Marbeul, 8" (223-47-18):
H. GUERRE DES ETOLES (A.
x.): Marbeul, 8" (223-47-18):
H. HUNGHE-ARRIGKE (A. v.i.): Lea
Tourelles, 20" (623-51-68); Paramount-Opéra, 8" (623-51-68); Paramount-Opéra, 8" (673-34-37), jusqu'à J.; Faramount-Montparasse,
14" (226-22-17): an mainée si jusqu'à J.; Faramount-Montparasse,
14" (226-22-17): a mainée si jusparis, se (339-33-93): a maine se (331-31-31)

Salin-Garmain, se (331-31-32):
PERGEDUDES (Mox v.l.): Classes
15" (226-32-38): Elysées-Lincoln, se
(226-32-39): a maine se (323-31-32):
Paris, se (339-33-32-32): a maine se (323-31-32):
Paris, se (339-33-32-32): a maine se (323-31-32):
Paris, se (339-33-93): a maine se (323-31-32):
Paris, se (339-33-32): a maine se (323-31-32):
Paris, se (339-33-32):

Les festivals

J.-L. GODARD: Le Selne, 5° (32398-99), 14 h. 30: A bout de souf18: 18 h. 30: A laphaville. Sain:André-des-Aris, 6° (326-48-18) 12 h.
et 29 h.: Pierrot le fou.
MARLENE DIETRICE (vo.), ActiooChristine, 6° (325-85-78): L.: mer.,
inn.: le Maison des sept péchés;
jeu.: Ango; ven.: Elonde Véous;
sam.: Morocco; dim.: Shanghai
expreas; mar.: Déstr. II.: tous
les jours: l'Impératrice rouge.
F. TRUFFAUT: La Pagode, 7° (70312-15), mer.: la Péau douce;
jeu.: Tires sur le pianiste; ven.:
Julés et Jim.; sam.: Pahrenhel;
451; dim.; l'Amour à 20 ans
(v.o.): lun.: les 400 Coups;
mer.: la Mariée était en noir.
REGARDS SUR L'ALLEMAGNE
(v.o.): Action-République. 1)°
(805-51-33); mer.: non réconciliés; jeu. ven.: l'Ombre des
anges; dim., lun.: les Larmes
smères de Fetra von Kent; mer.;
Made in Germany and D.S.A.
PASOLINI-FELLINI (v.o.): Acaclas,
17° (754-97-83), 15 h.; les Mille
et une Nuits; 17 h.: Satyricon;
18 h. 30: Casanova; 22 h.: Fellini-Roma.
VISCONTI (v.o.): Le Ranelagh, 16°
(288-54-44) en alternance; le Gué-

18 h. 30: Casanova; 22 h.: Fellint-Roma.
VISCONTI (v.o.): Le Ranelagh, 16*
(288-64-44) en alternance: le Guépard, Violence et passion, le Crépuscule des Dieuz.
C. GARLE (v.o.); Action La Fayette,
6* (678-80-50): mer., j.: Dancing
Lady; ven., sam.: l'Exclave libre;
dim., lun., mar.: Misfles.
STUDIO 28 (v.o.), 18* (606-36-07);
mer.: Dernier avertissement;
jeu.: Sur la piete des mohawis;
ven.; les Nuits de Chicago; sam.;
Guaule d'amour; dim., lun.; it
Symphonio des brigatoits; mar.;
50 ans de cinéma au s(udio 25.
ROOE - CONFRONTATIONS (A.)
(v.o.): Studio Saint-Séverin, 5*
(032-50-91.
A HITCHCOCK (v.o.): Action La
Fayette, 9* (678-80-50).
A HITCHCOCK (v.o.): Le Clef. 5*
(137-90-90), mer., jeu.: Frenzy;
ven., sam.: la Mort ant Lrusses;
dim., lun., mar.: Psychose.
C. CHAPLIN (v.o.): Nickel-Ecoles.
5* (325-72-07): mer., mar.: Li
Rufe vers l'or; jeu.: Charlo:

C. CHAPLIN (V.O.): Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07): mer. mar.: la Ruño vers l'or ; jeu : Charlot soldat ; ven. : les Lumières de la ville ; sam. : les Tempa modernes ; din. : l'Emigrant ; lun. : le Eld. WESTERNS : CLASSIQUES ET RENOUVEAU (V.O.): Otympia, 1:º (542-67-42), mer., jeu : la Poussière et la suour ; veo : le Reptile ; sam. : The shooting ; din. : la Chevauchée (antastique ; lun. : l'Guragan de la vengeance ; mar. : la Chovauchée sauvage.

BONTE A FILMS (V.O.) 17° (734-51-50) L. : 13 h. : Frankenstein Jr. : 14 h. 45 : Qui a peur de Virginia Woolf ?; 17 h. : New-York, New-York : 19 h. 45 : Repérages : 22 h. : Cabaret ; ven. et sam. à 24 h. : Dn après-midi de chien. — IL. : 13 h. : Let it he ; 14 h. 30 : Easy rider ; 16 h. 15 : le Laurènt; 18 h. 15 : Transamerica express : 20 h. 15 : Mort à Venise ; 22 h. 30: Phantom of the paradice ; ven. et sam. à 24 h. 15 : Transamerica express : 20 h. 15 : Mort à Venise ; 22 h. 30: Gentlet Tango à Paris ; 15 h. 45 : Tand driver ; 17 h. 45 : Au-dela du blea et du mat ; 20 h. 10 (+ sam. L. 24 h.) : Caharet : 22 h. 20 : Pierroi le tou ; ven. à 24 h. : A hout de souffle.

Le Monde

Service des Ahonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CKDEX 09 C.C.P. \$207-23 ABDNNBMBNTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mols

- - -

PRANCE - D.D.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 P 400 F TODS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

BELGIQUE-LUNEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 518 P 169 F 340 F 590 F 650 F

Par vole aérienne Tarif zur demande Les abonnés qui patent par chèque postal (trois volets) von-dront bien joindre co chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'on'x semalnes ou plus): nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semalne au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veuilles avoie l'obligeance do rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

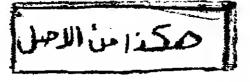


MONTAND. **MOUMIOU**

LAURENTMALET

Les Routes du Sud Un SERH LOSEY JORGE SEMPRUN

Demonstra ALEXANDRETRAUNER - MICHEL LEGRAND Composition frame designate TRINGCHA FRANCE
COMPARIANCE DEPRODUCE (INSTITUTE OF STATEMENT PRODUCE (INSTITUTE OF STATEMENT PROD



VOL 🚆 Elyspes oved cu postal de 17 au 23 es

MO.TAL - 3'4NO

131

te faire conn appalent le torre volider i E PERRE CAP

Creations lyriques 49 15-27 et 29 avril à 20 H O d'A. BRUNI TEDE Ferries de Ondigia.

Buy COUTANCE sies Michel AMBRE de J. KO TO BASHOVSKY LOD J.C. BEN

Syst ARE LOVA Cir. P. NAHON et J. and Durand, Eschig et HES EXCEPTED MUSICAL ET POET GITILLALIMI

INTE GUILLAUME DE DE PARS

al souscription: 12

TOPO

THE CLE DE SAI TOPO

THE CLE SAI TOPO

THE

MONTAGNE SACRU A CENTRAL CONTROL OF CONTROL

CIX DE SOX MINE.

t is firsteals

Augustus Fortunation agreem

25. 37. 24 N

(時間 18 m) 2**10.2 m**(18 m) 21

. (65 15 1

GODAED AME

DETERMINE TO THE PARTY OF THE P

The same of the sa

Totalos

· 사람들의

N S MISS

1. T.

1. 1. 1. 1. 1. 18 g

IT THE

PICTADLES -

Cinéma

Dans la région parisienne

YVELINES (78)

TVELINES (:6)

CHAVILLE, Choville (925-51-96):

Woodstock; l'Homme eraignée.

CHATOU. Louis-Jouvet 1966-20-071:
Jésus de Nazarcth ideuxième partivl: Israél-Palestine. — Olympia (966-11-531, Festive) Elvis Presley;

Salut les couslos; Tomber ces damoiselles.

CONFLANS - SAINTE - BONORINE, U.O.C. (972-60-961 : le Zizanja ; Bencontres du troisième type ; la raison d'Etat.

(369-68-65), mer., jeu. : (a Jument vapeur; ten. : (es Routes du sud; One two two 122, rue de Provenes. LE CHESNAY, Parly 2 (954-54-00):
12 Zizanie; l'Estat sauvage; le Pièvre du samedi soir (*1; le Deroler
Amant romantique; l'Affeire Mori.

LES MUREAUX, Club AB (474-04-53; Rencontres du troisième type; le Ocroler Amant romanti-que. — Club YZ (474-84-48): lo Fièvre du samed! soir (*1; Atien-tion! les enlants regardent 1*1; max., 20 h.; Emerson Lake and Palmer (v.o.).

LE VRSINET, Médicie 1968-18-15]:
l'incompris — CAL 1978-32-75).
mer.: Car Wash (v.o.). — Cinécal (976-39-17]: On a retrouvé la 7° compagnie; Marathon Mon (**)
(v.o.); les Oiseaux (*); la Mort sur trousses.

BLANCOURT. Centre des Sapt Mares (062-81-841 : Freddy : le Trappe à nanas 1*1. MANTES, Domino (092-04-05): One two two 122, rue de Provence; la Rajson d'Etat: l'Etat sauvago. — Normandie (477-02-35): ('Bpreuve de lorce (*1.

MAULE, Etolies (478-85-74): Mort d'un pourri; Il était nue lois la légion.

AMERICAN CENTER (033-99-92), les 27, 28, 29 et 30, à 21 h. : Teca et Ricardo. ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30 :

Raymond Devos.

BOBINO (322-74-84) (O. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Thierry

BOBINO (\$22-4-54) (O. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; Thierry Le Luron.

GALERIE 55 (326-63-51) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30; Colette Renard.

GAFTE-MONTPARNASSE (322-16-18), les 27, 28 et 29, à 22 h.; Oanlei Viglietti (Am. du Sud); le 26, à 21 h.; O. Allam (Maghreb!; les 2 et 3 mai, à 20 h. 30; Geza Orgon, Veronica Codolban, Kostia Kazansky (Europe de ("Est) (Frestival des chansons étrangères), Gyanasse (Toluche: OLYMPIA (742-25-49) (O. soir), 21 h. mat. dim. à 15 h.; Coluche.

OLYMPIA (742-25-49) (O. soir), 21 h., dim. à 17'h.; Michel Fugalu; le 3 mai, à 18 h.; M. Hanmont, ORSAY (548-38-53), (es 26, 27, 28 et 29, à 18 h. 30; (e 30, à 21 h. 30; les Quilapayun.

PALAIS OES ARTS (272-62-98), jusqu'au 29, à 20 h. 45; Bernard Haller.

PALAIB DES SPORTS (250-79-80) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam, et dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30;

(D. soir, L.), 21 h., mat. sam, ct. dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30 : Hollday on les.
PIGALL'S (526-04-43) (D., L.), 22 h.:

Ingrid Caven.
STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES
(723-35-10) : les Ayacucho.

MOGADOR (285-28-80), ven., sam., mardi, à 20 h. 30, mat. sam., ét dim. à 14 h. 30 : Valses de Vienne.

DEUX-ANES (606-10-28) (Me.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Le con, t'es bon.

OIX-REURES (606-07-48) IL.), 22 h. : le Troislème Tour.

CAVEAU OE LA REPUBLIQUE 1278-44-451, 21 h., mat. dim. à 15 h. : Ce soir on antualise.

Les comèdies musicales

Les chansonniers

Variétés_

Le music-hall

du samedl soir (*1.

VERSAILLES, Cyrano 1950-58-58):
Rencontres du troisième type:
l'Eprcuve de lorce (*); le Raison
d'Etat: One two two 112, rue de
Provence; Le beaujalis nouveau
est arrivé: Jamais je ne t'al promis un jardin de roses (*).—
C 2 L (950-55-55), mer., jeu.: Sale
réveor; ven.: les Routes du Eud.
Club 1950-17-96]: la Guerre des
boutone; Complot de famille;
Quatre garcons dans le vent;
Repérages; Frenzy (*); Providence 1v.o.). ESSDNNE (91)

ESSDNNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy 1900-50-821: lo Pièvre dn samedl soir (*); Va voir maman, papa travaille: Jamele je ne t'ai promia un fardin de roses (*); mer., jeu.; les Trois Coballeros; ven.: lea Routes du sud.

BURES - ORSAV, Ulis (807-54-14): (o Raison d'Etat; la Zizanie; One two two 122, rue de Provenee; Attention les enfants regardent (*).

CORBEIL, Arce 1088-08-44): One two two 122, rue de Provenee; Attention les enfants regardent 1*1. — Centre P.-Nerudo (498-57-86): (a Ballade de Bruno; les Chasseure; Allec Constant.

EVE Y, Geumont 1077-06-23): le

Normandie (477-02-35] : ('Bprcuve de lorce (*).

MAULE, Etolies (478-85-741 : Mort d'un pourri; Il était nne lois la légion.

POISSY, O.G.C. (985-07-12) : (e Dernier Amant romantique : l'Etat sauvage ; la Zizanie ; Remeontre Amant romantique : L'etat sauvage ; la Zizanie ; Remeontre du troisième type.

GIF, Central Ciné (907-51-85) : les Vacances de M. Hulot : Annis Hell.

GRIGNV. France (906-49-961 : Freddy : Sauvez le Neptune. — Paris (905-79-60).

THEATRE OF LA PORTE-SAINT-MARTIN (507-37-53) (O. soir, L.), 21 h., mot. dim, à 15 h., sam, à 17 h.; Flests flamenca.
STUDIO CHANDON 1250-07-86), les 27, 29 at 30, à 21 h.; Danse moderne.

moderne. CRNTHE CULTUREL OF L'ABBAYE (033-30-75), le 26, à 21 h. : Compa-gule du Lion vert. MUSEE GUIMET, le 26, à 20 h. 30 :

Jaxx. pop', rock et folk AIRE LIBRE (322-70-78), sam. à 18 h.: Glubab's Folles.

CAMPAGNE PREMUERE (322-75-93), jusqu'su 29 à 22 h. 48 : Nico. STAOIUM (583-11-00), le 26 à 22 h. : R. Boone Group ; le 2 à 30 h. : Plamin' Groovies.

BATACLAN, le 28, à 18 h. 30 : The

MOLOIS.
THEATRE MOUFFETARD (338-02-87), le 30 à 15 h. : Baby Doll.

AMERICAN CENTER (033-99-92). le

THEATRE MOGADOR (225-28-50), le 27 à 21 h. : Jonathan Richman and the modern lovers.

PALAIS OES ARTS (272-62-88), 18 h. 30 : Cie Bernard Lubat (jus-qu'au 29).

GOLF OE OOOT, le 28 à 22 h, : Me-phisto, Lovin' Bed High School, Timberiane, War machine, John Mami Wate: le 29 à 22 h. : Mike

PATILION OB PARIS (202-02-21), le 28 à 20 h.; Alvin Lee Ten Years Later.

PETIT JOURNAL (328-28-59), å å 21 b. 30, le 26 : Charquet and Cle: le 27 : Oemokrate Quintet: le 28 : New Orleans Wanderers; le 29 : Philippe Depressac Swing Orehestra.

La danse

SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62):
1'GBIf du serpeot (*1; l'Hôtel de la plege.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L (983-04-08): Ons two two 122, rue de Provence; le Zizanie. — Royel (963-00-721: l'Anni américain 1*1; l'Homme ereignée.

VELIZY, Centre commercial (946-24-261: l'Elat sauvege; Rencontres du troisième type; Le beaujoiols nouveau est strivé; (o Fièvre du samedi soir (*1.

VERSAILLES, Cyrano 1950-58-58); Rencontres du troisième type:

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (783-02-13) : le Dernier Amant romantique ; l'Etat sauvage : Le beaujolats nouveau est arrivé. BAGNEUX, Lux 1864-02-431 : Va voir maman, papa travalle.
BOULOGNE, Royal (605-06-47):
Julia; Bernard et Bianca.
LA GARENNE, Voltaire 1242-22-27): Preddy.
GENNEVILLIERS, Maison pour tous

GENNEVILLIERS, Maison pour tous 1793-21-631: Julia: la Miroir.
MALAKOFF, Palace 1253-12-69):
Comment se fairs réformer: Julia;
Sauvez le Neptune.
NEUILLY, Village (722-83-05), mer., jeu.: Attention les enfants regardent (*): ven.: les Routes du sud.
LEVALLOIS, Sadoul 1270-22-15): Haro; Julia.
RUEIL, Ariel (749-48-25]: Rencontres du troisfème type; l'Etzt santres du troisfème type; l'Etzt santres du troisfème type; l'Etzt santres du troisfème (*): l'Epreuve de lorce (*): Freddy.
SCEAUX, Trianon 1661-20-52]: la Coccinelle à Monte-Cario; la Viedevant soi. — Oèmasux 1680-05-84): le Théâtre des matières: Taxi Driver.
SURESNES. Th. Jean-Vilar (772-38-80), mer.: Next Stop Orsenwich Village.
VAUCRESSON, Normandle 1970-28-601: l'Homme araignée; l'Incompris.

SEINE-SAINT-OENIS (93)

AUBERVILLIERS, Studio a 1833-08-16 : Salo ou les Cent vingt Journées de Sodome (**) ; la Voix Journées de Sodome (**); la Voix de son maître.

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (931-00-05): Rencontres du troisième type; (a Zizanie: la Raison d'Etat; One two two 122, rue de Provence. — Prado: Comment as faire réformer: Le a Indiens ann tencore loin.

BAGNOLET, Cinoche 1360-01-02); Pourquoi pas; Hiroshima mon amour.

amour.

BORIGNY, Centre commercial (83069-70]: l'Epreuva de lorce (*);
les Trois Caballeros; la Trappe à
nanas. — Salée E-Vaillant (83008-85): l'Argent de la visille;
Omar Gatlato; la Voix de son
matire.

Omar Gallato; is voix de son maitre.

ORANCY, Trianon (284-00-10); la Coccinelle à Monte-Carlo.

RPINAY, Bpicantre (626-88-50);

Emmanuelle II; Mondwest: Transamerica-Express; Sugarland; Holocaust 2000.

LE BOURGET, Aviatie (284-17-85);

LE BOURGET, Aviatie (284-17-85):
l'Etat sauvage; (e Dernier Amant romantique; Sala Rêveur,
MONTREUIL, Méliès (858-45-33):
One two two 122, rue de Provence; la Pièvre du samedi soir;
l'Affaire Mori.
PANTIN, Carrefour (843-28-02): la Pièvre du samedi soir (*); (a Balson d'Etat; One two two 122, rue de Provence; la Beaulolais nouvesu est arrivé; Freddy; l'Affaire Mori.
LE HAINCY, Casino (927-11-98): la Zizanic. Zizanic. Rosano (Szirless); in Rozanic. ROSNY, Artel (528-80-00); (o Fièvre du samedi soir (*); mer., jeudi; American Graffiti; ven.; les Rontes du Sud; l'Epreuve de force (*); la Coccinelle à Moote-Carlo; Attention (1ce enfants regardent (*). MMERICAN CENTER (033-89-82), le
28 à 21 h.; Grand Hootnanny;
)e 2 à 21 h.; Monsteur Dupont
(rock).

THEATRE MOGADOR (285-28-80), le
THEATRE MOGADOR (285-28-80), le
THEATRE MOGADOR (285-28-60), le
THEATRE MOGADOR (285-28-60

VAL-OE-MARNE (94) CACHAN, Pléiade (253-13-58) : le Tournant de la vie, les Orphelins

(v.o.)
CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97):
Rencontre du troisième type, l'Etat
sauvage, la Zizanie, le Demier
Amant romantique, Le beaujolais Amant romantique, Le beaujolais nouvezu est errivé.
CRETEIL, Artel (898-82-54) : la Fièvre du samed(soir (*), Sale Réveur, lo Trappe à nansa 1*), l'Affaire Mori, la Raison d'Etat, Attention les enfants regardent (*).
—MAC (899-94-50) : 100 (dauxièma partie). — Mont-Mesiy (207-37-67):

TRIAIS, Belle-Bpine 1688-37-901:
1 Etat sauvage, A la recherche de
M. Occider 1**1. Rencontre dn
troisième type, le Deroier Amant
romentique, la Zizaole, Le beanjoiets nouveau est arrivé.

VILLEJUIF, Théatre R.-Rollond (726-15-021 : lphigénie (v.). VILLENEUVE - ST - GEOEGES, Artel 389-08-541 : One two two 122, rus de Provence, le Mystere du triangle des Bermudes, Mer. J. : Preddy, V. : les Routes du sud.

VAL O'OISE (95) ARGENTEUL, Alpha 1981-00-07);
le Plèvre du samedi soir, la Ralson d'Etat, Le bezujolais nouveau
est orrive. One two two 122, rue
de Provence, le Dernier Amant
romantique, Attention les cafants
regardent 1"). — Gamme (98100-031; Rencontre du troistème
type, la Zizanie, le Mystère du
triangie des Bermudes, l'Alfaire
Mori.

triangie des Bermudes, l'Alfaire Mori.

CERGY - PONTOISE, Bourvi (030-46-80): (a Févre du samedi soir (*1, Mer. J.: ('Bomme aralgnée, V.: les Roules du sud, One two two 122 rue de Proveoce, l'Etat sauvage.

ENGHIEN, Français (417-00-44): Ve voir maman, papa travaille (Mer., J.1, V: les Boutes du sud, Rencontres du troisièma typa. Sale Réveur. Jamais jo ne t'al promis un jardin de roses (*1, — Mariy; l'Etat sauvage. — Hollywood; la Fièvre du samed soir.

SAINT-GRATIEN, Toiles (989-21-88): Betsy, l'Incompris, la Fète san-

Betsy, l'Incompris, la Fête san-vage. SARCELLES, Flanadre (890-14-33);

is Fiève du samedi soir, Rencon-tres du troisième type, Attention les enfants regardent (*) l'Affaira Mori, La beanjolais nouveau est arrivé.

Concerts.

Dora et la lanterne magique, Secrète Enfance.

JDINVILLE-LE-PONT, Roysi (883-21-28): Quí a tur le chat se la VARENNE, Paramount (883-39-20): Mer. J.: Freddy, V.: les Routes du sud, One Two Two 122, rue de Provence, Jamais je ne t'al promis un jardin de roses (*).

LE PERREUX, Palaj du Purc (324-17-64): la Raison d'Ent.

MA 1 S O N - ALFORT, Cluh (376-17-76): Julia, Sale Reveur, le Ead des vanriens.

NDGENT - SUE - MARNE, Artel 1871-01-521; la Pièvre du ea me d'a soir (*), Mer., J.: Preddy, V.: les Routre du oud. One Two Two 122, rue de Provence, Jamais je ne t'ol promis un jardin de roses (*).

— Port : l'Affaire Mori.

OELY, Paramount (726-21-69): Mer., J.: Attentina les enlants regardent 1*), V.: les Routes du sud. One two two 122, rue de Provence.

TRIAIS, Belle-Bpine 1688-37-90]:

JEUDI 27 AVRIL (Voir aussi les salles subtrotionnées)
MERCHEDI 28 AVRIL

PALAIS DES CDNGRES 1738-27-78),
20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir.
K. Boehm. Sol. P. Zukerman (Bee-

JEUDI 27 AVRIL SALLE PLEYEL, 20 h.: Orchestre national de France, dir. N. Santi, et cheutre de Radio-France (Verdi: Un bai masqué). PALAIS ORS CONGRES, 20 h. 30:

PALAIS OES CONGRES, 20 h. 30: voir (e 26. EGLISE SAINT-SEVERIN. 20 h. 30: Le livre d'or de J. Charpentier iPrintempa musical de Paris). SALLE GAVEAU [123-25-141, 20 h. 30: Société symphonique et chorale des P.T.T. dir. R. Andréani (Telemann, Schubert, Beethoven). THEATRE DES CHAMPS - ELYSRES, 20 h. 30: A. Weissemberg (Bach). REIO HALL. 4. rue de Chevreuse. 20 h. 30: T. Braverman et C. Elshi licenteill, Chostakovitch, Crumb. Beethoven!

Beethoven!
CENTRE CULTUREL AMERICAIN,
rue du Dragon, 20 h. 30: Heinz
Chapel Choir of The University of
Pittshurgh, dir, O. Wilkin Bernstein, Junson, Ives, Negro spiri-

Pittshurgh, dir. O. Wilkin Bernstein, Janson, Ivea, Negro spirituals).

HOTEL HEROUET (278 - 62 - 801, 20 h. 30 : C. Jean et A. Pellerin (Schubert, Wolf).

SALLE CORTOT, 21 h.: A. Coppey et J.-L. Payo IMendelssohn, Boussel, Bavell.

ESPACE CARDIN, 21 h.: Ars Nova, dir. P. Nahon (Brunl-Tedeschi, Komives).

BGLISB OES BLANCS-MANTEAUX, 20 h. 45 : Ensemble français de musique de chambre, dir. P. Ferraris IHzendell.

E.S.C.P. (805-06-80), 12 h. 30 : M. Gellot, harpe (Respighi, Bach, Haendel, Dussek).

SALLS ECRLIOZ, 20 h. 20 : B. Vandermeersch, chont (Schubert, Oupart, Faurél ; C. Tran-Mothero et G. Armana (Brahms, Debussy).

Vendredt 28 avril HOTEL HEROUET, 20 h, 15: S. Escure, plano (Barh).

SALLE COETOT. 20 h. 30 : M. To-glialerro ide Bach aux contem-porainal. porains).

RADIO-FRANCE (524-15-18), 20 h. 30;
P. Ibanez (Albeniz, Borges, ViliaLobos, Barrios, Hinojosa; C. Mertena imusique argentine), A. StClivier et P. Ibanez (Arieno,
Spongi, Moskowski, Scheidier),
Los Caichakis (des métodies sudaméricaines aux Charangos).

FAC DE OROIT, 20 h. 30; O. Fremy,
piano (Bach. Schumann, Stravinski),
PALAIS ORS CONGRES, 21 h. Mys. vinsel],
PALAIS ORS CONGRES, 21 h.: Mualque de la police nationale,
EGLISE SAINT - THOMAS-O'AQUIN,
21 h.: Coro Universitario de Mendoza (Palestrina, Monteverdi, Bach,
Oinastera).

SAMEDI 29 AVRIL

THEATRE DE LA MADELRINE, 17 h.: Quatuor Suk de Prague 1Mccart, Chostakovitch, Erahmsi. CONCIERGERIE, 17 h. 45 : B. Verlet, cleveeln (Couperin).
HOTEL HEROUET, 20 h. 15 : voir HOTEL BOARD Quatnor Napoca (Beethoven Haydn, Mozart); 21 h.: Quatuoi Napoca iBeethoven. Chostako-vitchi.

OIMANCHE 30 AVRIL THEATRE O'ORSAY, 10 h. 55 : Ensemble de musique vivante, dir. : O Masson (Dehussy, Ravel, Amy. Maderoal.

EGLISE SANT-LOUIS OBS INVALIDES 16 h. Ensemble vocal et
instrumental des Lazaristes, dir.:
L. Casall .Buxtehude. Telemann,
Mozart. Ber. Ler. Lejaune).

EGLISB SANT-MERRI, 18 h. 30 :
Ensemble lastrumental EGLISB SAINT-MERRI, 18 h. 30:
Ensemble instrumental de SaintMerri IBach. Mozart. Montsverdil.
EGLISE LUTERRIENNE DE BON
SECOURS. 17 h.: Musielens de
Trévise, dir.: C. de Azevedo
(Haendel Lobeck, Mozart. Purcell).
CONCIERGERIE, 17 h. 45: voir
le 29.
NOTRES-OAME DE PARIS, 17 h. 45:
T. Elein, orgue (Bach. Töpfer,
Blalasi
BGLISE SAINT-THOMAS-O'AQUIN,
17 h. 45: Ensemble vocal O. Bin-

17 h. 45 : Ensemble vocal O. Bin-chois (Aufay). EGLISE AMERICAINE, 18 h. : Quintette à vent « Quintessence » IMilhaud Reicha, Oanzi, Rossinil. SALLE CORTOT, 20 h. 30 : voir le28,

LUNDI 1= MAI THEATRE 13, 17 h.: Orchestre de chambre da Transylvanie (Corelli, Bach, Mozart'

MARDI 2 MAI

MARDI 2 MAI
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE 15 h. et 21 h.: Fresque
andio-visuelle, en multivision et
stéréophonie (Venise et vivaidi).
LUCERNAIRE, 18 h.: J.-Mc Lear et
K. Besson (Muaique du Moyen
Age et de la Renaissance).
THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES,
30 h. 36 : S. Aceardo, violon
(Bach, Paganini).
RADIO-FRANCE, 20 h. 30 : Ensemhle instrumental da Radio-France,
dir.: R. Alhin (Alhin, Komives,
Moussorgaki, Mikiprowetsky).
SALLE CORTOT. 21 h.: D. MyDeville, plano (Besthoven, Schnbert, Chopis Debussy).
C B N T R E CULTUREL SUEDOIS,
20 h. 30 : M. Jonth et K. Aberg
(Mozart, Liszt, Ravel, Rorem, de
Frumerie, Karkolf, Soderman).
PALAIS OES ARTS, 20 h. 30 :
Ensemble intercontemporain, dir.:
M. Tabachol's (Allbright, Boucourechilev, Fortner, Tabachnik).
BGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.:
Orchestre et chorale P. Kuentz
(Vivaldi).

l'incompris na récit bouleversant un film éblouissant

MONTE-CARLO (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) OLYMPIC ENTREPOT - IMPÉRIAL PATHÉ

> un film de A LUIGI COMENCINI

ÉLYSÉES CINÉMA (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.o.) - VENDOME (v.o.) - 3 MURAT (v.o.) MONTPARNASSE-BIENVENUE (v.f.) - U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) - MISTRAL (v.f.) MAGIC CONVENTION (v.f.) - 3-SECRETAN (v.f.) - U.G.C. GOBELINS (v.f.) CYRANO Versoilles - FRANÇAIS Enghien - ARTEL Nogent - PARAMOUNT La Vorenne **BUXY Boussy**

RÉCITAL de PIANO GÉRARD FRÉMY Vendredi 28 avril, 20 b. 30 BACH - STRAVINSKI - SCHUMANN

FAC OF OBOIT

Loc. Ourand Rens. 373-02-40

VOL réglé leurs places en Theâtre des Champs Elysées avec un chèque bancaire an postal dons la semaine du 17 au 23 avril, sont priées da se faire connaître d'argence en appelant le 225-29-64 afin de faire valider leurs billets.

ESPACE PIERRE CARDIN

Créations lyriques les 25-27 et 29 avril à 20 H 30

PAOLINO d'A. BRUNI TEDESCHI prod. Festival de Spolète mise en scans Guy COUTANCE avec Michel VITOLD

L'ANTICHAMBRE de J. KOMIVES

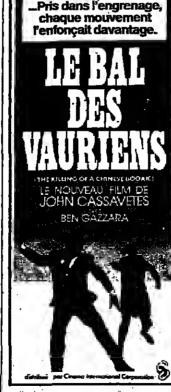
prod. Centre France Lyrique mise en scène Maté RABINOVSKY avec J.C. BENOIT de l'Opére avec ARS NOVA dir. P. NAHON et J. KOMIVES

Location : Théâtre, Durand, Eschig et agences

3 DISQUES EXCEPTIONNELS L'ART MUSICAL ET POETIQUE DE GUILLAUME DE MACHAUT PAR L'HINSEMBLE QUILLAUME DE MACHAUT DE PARIS

Prix spēcial souscription : 125,30 F

MARIGRAM PATRÉ VO - ÉLYSÉES POINT-SHOW VO CAUMONT RICHELLED IF - CLICKY PATHE IF ST-LAZARE PASQUIER IF - MONTPARKASSE 83 YF GAUMONT SHO OF - 3 LUXEMBRURG VO 14 JUILLET BASTILLE # / MAISONS-ALFORT Clab STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS Le Perray







_Pris dans l'engrenage,

• Amhiance musicale m Orchestre - P.M.R.; prix moyen du repes - J., h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX BALLES 236-74-24 16, rue Coquillère, 1 T.1.jrs Duv. jour et nuit. Chans, et musie, de 22 h, à 6 h, du mat, av. nos animat. Spèc, alsac. Vins fins d'Alesce et MUTZIG, la Reine des Blères. Jusqu'à 1 h. du matin. Fermé dimanche. Ses huitres et coquillages, crèpes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30. CREP'S GRILL 59, rue Résumur, 2*. Jusqu'à 2 fieures du matin. Amfilance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Hières CHEZ HANSI 3, place du 16-Juin, 6°. 548-96-42 T.1.Jrs ADB. DE RIQUAWIHR 770-62-39
12, faubourg Montmartre, 9°. T.I.J. Jusqu'à 2 heures du matin. Amhiance musicala. Ses apécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsaca et MUTZIG, le Reine des Bières.

DINERS

Jusqu'à 22 h. Le Patron. A. MDNTALANT, dirige la culaine : aea Terrines et plats du jour. Carte. Menu 42.50 P. 6s carte des vins

RIVE DROITE

6. 100 GOMBOUSE, 14. 201-43-83	Terrines et place du jour. Carte. Menu 12:50 P. DE CETTE des VINE
MNNSIEUR BŒUF T.I.jra	Nouvelle direction. Déjeuner d'affaires. Diner-Souper. Cadres étottés
31, rue Saint-Denis, 1#. 508-58-35	de maître. Son célèbre « & EUF ROSE » et ses vins de propriété.
DSAKA 260-66-01	Anciennement 6, rue du Helder, 9º, jusqu'à 22 h. 30. Cuisine japonaise
163, rue Saint-Honoré, 1st. T.L.jrs	Tempura - Soukiraki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique.
CAVEAU FRANÇDIS-VILLON F/D. 9, bd Arbre-Sec. 1=, CEN. 10-92	Ses caves du KIII. Déj. Soup. Jusq. 2 h. matin. Mnuies Bouehot, 9 F. Pied. orelle pore. 9 F. Bnudia, 9 F. Grillede, 19 F. Gretinéc, 8 F., etc.
AASIETTE AU BŒUF-POCCARDt 9. bd des italiens, 2°. T.l.jrs	Propose une formule bœuf pour 26 P e.n.e. (29.90 P e.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Desserts talts maison.
RESTAURANT PIRRE F/dim. •	Maison de réputation mondiale dans un cadre âccond âmpire. Diner
Flace Galilon. 2. DFB, 87-04	sugg. 59 F et carte. Poissons. Grillades. âpéc. du Sud-Duest. Parking.
CAVES DE HOURGIGNE 236-38-55	J. 22 h. Spéc. bourguignonnes : Fondue (9 sauces maison) 34 F. Meu-
3, rue Palestro, 2°. F/dim.	rette - Omelette aux escargots 16. Coq au vin 28. MENU 50 F s.c.
LA FERMETTE T.I.jrs Fark, ass.	Déjeuner d'aft, dans son exceptionnelle saile 1900. Dim. jusq. 1 h. mat.
5. rue Marbeuf, 8 225-03-63	Menu 45 F, vin. e.c. Spécialitée à la carte el ses nouvelles hrochettes.
ASSLETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8°. T.Lirs	Propose une formule Bosuf pour 26 F s.n.c. (22,90 F a.c.), le soir jusqu'à 1 heure du matin. Desserts faits maieon.
La SARLADAIS 522-23-62 2. rue da Vivience, 8º. P/dim.	J. 22 h. Culsine perigourdine. Menu 75 F - 1/2 vin du pays + café + sicool de prune avec fole gras, cassoulet ou confit. SA CARTE.
RDC UNIVERS T.1. jrs. Park. ass. 1. place Theatre-Français, 260-31-57	Votre cahle au Palale-Royal, une cuisine solgnée. Des pâtisseries téputées, Déjeuners d'aftaires. Diners Boupers, Salon de thé.
LA GDURAYA 280-39-92	J. 22 h. MENU 30 F. Tout à volonté, Cuia, Franç, soignée, Spéc, CORS-
62, rue du Fg-Montmartre, 9-	COUS le vend, et sam, sur réservet, Salon 20 pers. Cadre contortable.
HUBERT 285-46-06 P/mardl	J. 22 h. 15. Jeune Patron en cuisine. Ses epécialités. Crèpes Picardes.
9, roe Notra-Dame-de-Loratte, 9.	Bœuf cerottes, Canard aux pêches. Escalopes estragon.
LOUIS XIV 208-56-58 - 200-19-20	Déjouners. Diners, Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi.
3, housevard Saint-Denis, 10*.	Hultres. Fruits de mer. Crustacès, Râtisserie, Salons pour réceptions.
JULIEN PRO 12-08 16, r. du Fg-Saint-Denis, 10°, T.L.J.	Dans son eadre « fin de alécle », aa nouvelle tormule « plats chiftrés », entrées compris. Ses fahulenx « bouillons ». Pole gras. P.M.R. 50 P.
L'OURSIN P/dim., lundi midi	Jusqu'à 23 heures. Bane d'huitres. Spéc. de POISSONS : « MELI-
9, bd Voltaire, 11°, 700-02-56	MELD e de Fruits de Mer 45. Bouillahaisse 35. La Pondue de Poissons.
AU CHARBON DA BOLS 288-77-49	Pole de canard 18, arochette de moules 13, Gazpacho 6, des grillades
10, rue Guichard, 16°. P/dim.	Faux-Filet 12 Selle de gigot 29. Pavé de jambon 25. Salis climatisée.
BAUMANN 574-16-16 - 16-75 64, av. des Ternes, 17. F/D., L. midi	Une gamme incomparable de choucroutes. Son hanc d'huitres, ses spéc, d'Alsace, On sert jusq, minuit, Nos choucroutes classiques à emporter.
ST-JEAN-PIED-NE-PORT P/dim. 23, av. Wagrem, 17°, P. ass. 227-11-41	Menu 67 P toot compris. Déjeuners d'aff. Diners carte Cassoulet, peëlls, magret de cenard, truits de mcr. gihiers, souffié frambolses.
PRAGA ETO. 11-41 9. rue du Général-Laurezac, 17°.	Tous les jours, midi et soir. Sez spécielités Russes d'Europe Centrale et Françaises.
LE CEPE A TO! F/lund! mid!	Tous les champignons avec garnitures de viandes et polasons.
17. rue Caulaincourt, 18°, 076-67-44	Amhiance musicale, Cadre intime,
BRASSERIE ID TABAC PIGALLE 608-72-90, place Pigalic, 18". T.i.J.s	Ouvert jour et nuit. Banc d'hukres t.l.j. renouvelé. Son plat du jour, ses spécialités : Choucroute 29. Dratinées 10. Ses grillades flamhées. Buffet troid. Spécialités : Bière LDYKNBRAU MUNICH.

RIVE GAUCHE ..

CIEL DB PARIS 56° étage Tour Montparnasse 538-52-35

BISTRD DE LA CARE	3 hnrs-d'œuvre, 3 plats 26,50 P c.n.e. (30,50 F c.c.). Décor classe
59, bd du Mnntpsrnasse, 6°, T.l.jrs	monument historique. Desserts faits maison.
ASSIETTB AU BŒUF T.l.jrs	Propose une formule Bœuf pour 25 F s.n.c 129,90 F s.c.], jusqu's
Foce église St-Germain-des-Prés, 6º	1 heure du matin avec ambiance musicale Desserts falts maison
LE PERRIN (Ot-Germain-des-Prés) 6, rue Peropo-t. 548-62-97	Charmante salle et mezzanines, accuell chaleureux. Menu à 38 F, vin et s.c. Carte eov 80 F vin et e.c. Guv. J. 2 h. mat. F/eam. midi, dim
RBLAIS LOUIS XIII S35-75-96	Dej. Din., jusq 22 h 30 Cadre authentique du 17º Son chef de grand
8. r. des Gds-Augustins, 8º. P/dim.	talent JC. Ricordel. Menus 84-100 F s.c., bolsson en sus, Sa carte.
LES VIEUX METIERS 598-90-03 • 13, bonleyard Auguste-Blanqui, 13° Fermé le direacche et le lundi.	Ecrevisses flambées, Langouste grillée. Poulette miusserons Canard cidre. Pátisserie malson. Sancerre Roland Saimnn. Bourgogne Michel Malard. Culeine Michel Moisan. Souper aux chandelles 90 à 200 F.
LE MONIAGE DUILLAUME	Hultres, poissons, cruetacés, coquillages Fermé le dimanche. Toute la
88, rue Tombe-Issoire, 144, 331-79-10	fraicheur de la mer.
CHEZ FRANÇOISE 551-87-20	Guy DEMESSENCE. Fole gras (rale maison, herhue aux pet, légumes
Aérog, Invalides, F/lundi, 705-49-03	Pliete de soie « Françoise e, lapereau sauté au vinaigre de Xèrès
LA TAVERNE ALSACTENNE 288, r. de Vaugirard, 15°, 626-80-60	Dans sa Couvelle Brasserie aux décore et costumes alsaciene vous seront servies une des meilleures choucroutes de Paria et les Poulards

de se terme. Mètro Vaugirard. Guvert tous les jours et toute l'année. Restaurant panoramique. Spécialitée. Carte à partir de 80 F tt compr. Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 heures du metin.

DINERS - SPECTACLES

e gde classe, V. Novsky et les Chœurs Russes Tziga Annuchka, Noral Ablian, Gr. Pall Gesztros av. S. Volt
Lines et son Orch Meau eug. 50 F et Carte Mouloud Meyran, G Sety. C. Wright. A. Aator. Arahn
typioue d'une Hacienda. Diners dansants aux char rec LOS MUCHACHOS. Bpécialitée espognoles et frai

ENVIRONS DE PARIS

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Déj. Diners aux chandelles. Ses terrasses. Salons privés. Parc 2 ha. Piscine. Tennis 27 ch. 479-81-24. CHATEAU DE LA CDRNICHE ****
Rolleboise, eut. Duest. s. Bonnières

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

DESSIRIER 9. pl. Pereire 117-1 LE SPECIALISTA NB L'HUITRE sons - Spécialités Grillades.

LA COUPOLE 102 bd Montpar-nasse - 326-95-90 Fruits de mer. grillade an feu de bois. Pátisserie maison. Ouvert Jusqu'à 2 heures du matin.

MERVEILE DES MERS
292-30-14 CHARLOT 1 522-47-08
128 bis. boulevard de Clichy 118*1

LE MUNICHE 27, r. de aucl. 6º 633-62-09
Choucrouse - apécialités

FPLER

14. place Clichy
522-53-29

SDN BANC D'HUTTRES
Foles gras trais - Poissons

LE LOUIS XIV 6. bd St-Denis, 200-19-90 Fermé lundi, mardi, HUITRES, FRUITS DE MER. Crustacés. Rôtisseric.

Tous les soirs jusqu'à 1 h 30 (et dim.) 16, rue du Ps-Saint-Denis (10°) 770-12-06.

TERMINUS NORD TS les jours

LE PETIT ZINC rue de auel. 6º GDE 78-34
Hulires Poissons Vins de pays.
LA MATSON DE SCHOUCROUTES

SOUPERS APRÈS MINUIT

L'ALSACE

sa boutique de comestibles 39. Champs-Elysées - 359-44-24 AU PIED DE COCHON Le fameux restratant des Bailes Fruits de mer - Griliades 6, rue Coquillièro - CEN. 12-75 +

LE GRAND CAFÉ
BANC D'HUITRES
POISSONS - GRILLADES des Capucines - OPE. 47-45

RADIO-TÉLÉVISION

MARCEL BLUWAL PRÉSENTE « LULU » D'APRÈS WEDEKIND

• Une reneantre avec Marce Bluwal, organisée avec le concours de l'INA par Antenne 2 et le Ciné de l'INA par Antenne 2 et le Cine Forum d'Alx, aura lieu les 27 et 28 avril au Palais des congrès d'Aix-en-Provence. Le realisateur présentera en avant-première son film Lulu. d'après Frank Wede-kind. Sous ce titre sont regroupés l'Esprit de la terre, drame en qual'Esprit de la terre, drame en qua-tre actes (1895). et la Boite à Pandore, drame en cinq actes (1902). Ces deux pièces, qui expo-sent l'histoire de la démaniaque Luiu, ant inspiré à Alban Berg une cenvre (1937) considérée comme l'une des plus importantes du théatre lyrique moderne. Deux films également en ant été lirés: l'un réalise en 1938 par G.W. Pabst, l'autre en 1961 par Rolf Thiele, tons deux ant pour litre Loulou. tous deux ant pour titre Loulou.

Pour cette dramatique, la tra-duction, l'adaptation et la réalisa-tion sont de Marcel Bluwal. On pourra d'autre part revoir à Aix-en-Provence son Dam Juan (1985) et le Jeu de l'amour et du hasard, qui fut diffusé la première fois en 1968.

● Depuis truis mois, Radin-Libre Sartie de secours emet régu-lièrement le mercredi et le dimanche, de 12 h. 30 à 13 heures, à Lille, sur 100 MHz. Des émissions Lille, sur 100 MHZ. Des emissions spéciales sont réalisées de temps à antre : ainsi le jeudi 27 avril sera programmée une « Nuit musicale » de 20 heures à 24 heures Renseignements : Sortie de secours V. Fruchart, 1, square Dutilleul, 59000 Lille. DEUX PROPOSITIONS DE LOI DE M. LE TAC

Publicité clandestine et répartition de la redevance

Une proposition de loi de M. Le Tac. député R.P.R. de Paris, présentée le mardi 25 avril à l'Assemblée nationale. vise à nbilger toutes les personnes qui, à quelque titre que ce soit, ont collaboré à une émissinn pour les chaînes nationales de radin et de télévisinn. à fournir à la aociété de programme le relevé des rémunérations on des prestations reques de tiers à propos desdites émissions. Au cas où les demandes de déclaration formolées par les sociétés de programme se heurteraient à des refus de la part des personnes visées. Il est prévu des sanctions s'inspirant de celles qui frappent le délit de corruption de fonctionnaires. Il appartiendrait aux tribunaux, après un débat contradictnire, de statner sur la réalité du délit et de fixer le montant de la peine. Dans l'exposé des motifs M. Le Tac note que cette proposition vise les personnes qui sont payées et non pas celles qui palent. « l'expérience laissant penser qu'en mapersonnes qui sont payers et initi pas celles qui palent. « l'expé-rience laissant penser qu'en ma-tière de publicité clandestine et d'intérêts croixès les corrupteurs sont le plus fréquemment ceux qui demandent à être payés, en cherchant à négocier une par-celle du monopole public dont ils se croient les détenteurs, alors que ceux qui paient sont parfois des victimes, phligées de verser

un droit de péage pour l'accès à l'écran ou à l'antenne ». Une seconde proposition de journal de TF 1, à 13 h.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 27 AVRIL

- Le « Petit déjeuner politique » est consacre au problème du transport du pétrole par voie de mer, sur France-Inter, à 7 h.

- M. Renė Monory. ministre de l'economie, est l'invité du

MERCREDI 26 AVRIL

CHAINE I: TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants: 18 h. 50. Comment faire? 18 h. 55, Feuilleton: Le village englouff; 19 h. 10, Une minnte pour les femmes : si votre enfant cher-che un job pour l'été...; 19 h. 40. Eh bien. raconte!; 20 h., Journal.

20 h. 30. Dramatique : Les Clandine Itroisième partie · Claudine en ménagel . d'aorès Colette : adaptat et dialogues de B. Grouit : musique de C. Bulling : avec J. Desailly, Dani, L. Chardonoet G. Marchal, Réal E. Milmaro. Claudine mariée et son amilié amoureuse

22 h., Série documentaire : Journal de voyage avec Aodré Malraux (Afrique et Océa-nie), par J.-M. Drot; 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club; 20 h., Journal.

20 h. 30, Football: Bastia-Eindhaven ffinale de la coupe de l'UE-FA., match allerl.

FORZA RASTIA l'Hymne Officiel du S.E.C. BASTIA TINO et LAURENT

22 h. 20. Magazina : Question de temps.
Premiere émission d'une série réalisée par
Eric Cloué et Philippe Gidas. Quelle
France? Les Pyrénées-Atlantiques. 23 h. 10. Jnurnal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissinns réginnales; 19 h. 40, Tribuna libre : la C.G.T.; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Film : LA BATAILLE DE LA NE-REIVA, de V. Bulajic (1969), avec H. Kruger, A. Dawson, Y. Brynner, F. Nero, S. Koscina, O. Welles, C. Jurgens, S. Bondartchouk.

En 1943, en Yougoslavie, Varnée des partisans de Tito es replie devant l'assaut des forces allemandes et italiennes, emmenent avec elle tes habitants des régions qu'elle goait libérées. Une grande bataille s'engagera sur la rine du fleuve Nereton.

Fresque à la gloire de la résistance pougosiave, un peu confuse pour ceux qui ne commaissent pas tous les faits historiques. Amplour de la mise en ache et rebondissements continucle de l'action.

22 h. 40, Journal: 22 h. 55. Magazine: Ciné

22 h. 40, Journal : 22 h. 55, Magazine : Ciné regards... les cascades.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Fruilleton : « De la vie d'un vaurien », de R. aartbe : 19 h. 25, La science en marche : la vulgarisation scientifique : 20 h. Ya musique ct ie musique C. Mcttra; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, les Beiges tont du tola, par J.-P. Vethegen.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques mogazine; 19 h., Jazz time; 19 n. 45. Thèmes varies Muszart. Sectioneo, Schubert; 20 h. 30, Musique ancienne... Concert à l'église des élliettes de Parle, avec J. Natson, piaon; R. Jacohs, haute-contre; W Christie, clavecin : e Dialogue de Madeleine et de Jésus » [M.-A. Charpentier]; « Tombean de Lully » [M. Marziel]; e Leçon des ténéhres pour le mereredi saint » [M.-A. Charpentier]; 22 h. 30. Prance-Musique la nuit : Rita Streich, le désir du chant; 23 h., La dernière imaga; 0 h. 5, Le compositeur Gérard Massan; t h., élzarre, hizarre : Grieg, Sperger, Bertloz, Liezt, Pieyel, Wolf.

JEUDI 27 AVRIL

CHAINE I : TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout; 12 h. 25. Faire; 12 h. 30, Midi première : 13 h. Journal; 13 h. 35. Emissions régionales; 13 h. 50. Objectif santé; 14 h. Les vingt-quatre leudis (émis. pédag.); 18 h., A la bonne heure : le bnycatt est-il un decit 2. 18 h. 25. Pour les patries 18 h. 20. un droit?: 18 h. 25. Pour les petils; 18 h. 30. L'ile aux enfants: 18 h. 50. Comment faire?: 18 h. 55. Feuilleton: Le village engleuti. 19 h. 10. Une minute pour les femmes (Soyez éconnmel: 19 h. 15. Mansieur Neige: 19 h. 40. Eh bien. racnnte: 20 h., Journal.

racnnte: 20 h., Journal.

20 h. 30. Série: Jean-Christophe 19° épisoda:
La nouvelie inurnéel. d'après Romain Rolland,
adapt. C. Mourthé. réal. F. Villiers, musique de
8. Riguitn et J. L. Finrentz. Avec K. M. Brandauer, G. Casile. M. Siman.

Après l'exi sulsse et la romance avec la
belle Grania. Christophe, rentré à Faris pour
diriger des ronzerle retrouve ses amis. Dernier épisode de la binne adaptation du JeanChristophe. de Rolland.

21 h. 20, Magazine d'actualité: L'événement.

22 h. 35. Ciné première ll'écrivaip Robert

22 h. 35. Ciné première (l'écrivain Robert Sabatier; 23 h. 05. Jaurnai.

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine regional; 13 h 50. Feuilleton: Malaventure; 14 il. 3. Aujourd'hui madame; is mensuel: 15 h. 5. Série: Le magicien; 15 h. 55. Aujourd'hui magazina; 17 h. 55. Fenitre sur... la télédélection; 18 h. 25. Dessina animés; 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiltres et des lettres; 19 h. 48. Emissind réservée aux formations politiques: La majorité. 18 R. 8. 20. h. Inurnal rité : le R.P.R.: 20 h., Jnurnal.

29 h. 35, Le erond échiquier, de Jacques Chancel : Rohert Hossein.

Arce Fréière nard. Robert Dalban, Jran
Lefebore, lo-yues Lanzmann. Guy Di Rigo,
Mouloudts. Marw-France Pister. Paul Toscano, Jean Vallée...

23 h. 15, Laurnel.

23 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre ; le P.S.; 20 h., Les jeux.
20 h. 30. FILM : UN CRIME ORDINAIRE, de V. Schlöndarff 119711. avec 5 Berger.

P. Ehrlich, H. Griem, M. von Trotta, M. Seidowsky, K. H. Merz.

La femme, Irustrée, d'un fabricant de corsets deptent la maîtresse du projesseur de dessin de sa fille. Le mari finit par s'en apercevoir.

Etude de mæurs par un grand réalisateur du nnureau cinéma allemand. Ce jilm est inédit en France.

21 h. 55, Journal; 22 h. 5, Partrait : Louise Weiss.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Marc Petit (et à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50): 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance. La diaspora des Indo-Européens; 4 5 h. 32, Triomphe et misère de l'enfant; 4 8 h. 50, Autour de Louis XIV: 9 h. 7, Matinee de ta littérature; 10 h. 45, Questions en zigzag: 11 n. 2, IRCAM, le temps musical: autour d'Elliott Carter; 12 h. 5, Parti pris: 12 h. 45, Panorama lavec R. Paseyrol; 13 h. 30. Renaissance des orgues de France; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Miroir d'ici » et « l'Enfant de Hahème «, de fl. Saulanger; 14 fl. 45. Les après-midi de France-Culture... Les deux Espagne; a 16 fl. 25. En direct avec... M. Monory sur les GVNI: 17 fl. 32. IRCAM, le temps musical : autour d'Elliott Carter; 18 h. 30. Feuilleton : « De la vie d'un vaurien », de R. Sarthe; 19 h. 25. Slologie et médecine:

20 h. Nouvean répertoire dramatique : « Nina, e'est nutre chose », de M Vinaver, avec nouchka. P. Darbon, et « Ahraham et Barnuel », de V. Haim, avec M. Aumont et J.-P. Roussillon jrediffusion]; 22 h 30, Nults magnétiques; à 22 h. 35, Biographie; Verlaine, par A. Borer; à 23 h. 35, Musique et lecture.

FRANCE-MUSIQUE

7 n. 3. Quotidien musique ; 9 h. 2. Le matin des musiciens... l'école de Vienne : Schnenberg, Stravinski ; 12 h., Chausous : les années 30 ; 12 h. 40, Jazz classique ; 12 h., Chansous: les années 30; 12 h. 40, Jazz ciassique;
13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Radin scolaire;
14 h. 15, Divertimentn : Herhert. Wai-Berg; 14 h. 30,
Triptyque... Frélude : Marchand, Finzi, Boleidiea,
Clostre, Rameau; 15 h. 32, Musique française d'aujourd'hui... Roger Alhin, chef d'orchestre et compositeur : Tansman, Alhin, Bailly, Casanova, Hasquenoph: 17 h., Postlude : Campra, Pierné, Barraud,
Kantuser; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz
time; 19 h. 45, Ewell & le musique;

20 h. an direct de la musique;
20 h. an direct de la misique;
20 h. an direct de la maile Fleyel... c On bal
masqué e, de Verdi, par l'Orchestre national de France.
Directinn N. Santi et les chœurs de Radio-France.
Avec 1. Ligahue, C. Bergonzi, S. de Salas, R. Hesse.
A.-M. Rodde; 23 h., France-Musique la nuit... Actualité
des musiques traditionnelles; 0 h. 5, Le compositent
O. Masson; 1 h., Bizarre, hizarre : Dohnenyi, Schnyder.
R. Strauss, C. Franck

RADIO-TÉLÉV

DOSSIERS DE L'É

frille incomplet, un débat

. ----

100 mg - 200

. . .

100000 12000

The at Table State

→ □ < 0 < 0</p>

To be three the forest or within

7.4 E

Editores to teses to same to acces Totales

FARTER 40

HIGHER BELLANGER

5#0!:25 ::: :@5

00 « P.10 1177 113 ERE :>

Maria Daniel de Marie de Marie.

Street School of the total of the Street

.

: : .

** 12 P.7.

197

....

and the second

an funda da manan manan transplat ha Transport ವರ್ಷ ಪ್ರಭಾಗಿ ತ emiche dere Tex Tax Term gerri eran da * - 44 . 10 graff 3-15 7-4 00 8 8 our organistic UV Permin, de de meastante (CA 16 10 702 فالمراجين ومقريات متر

_90 ELVEN * 12 2012 318 ... 4: 64 245

THE PARK STREET, ST

gen cerwa de

trices des F. Fados **an Is** e dans de l'uni l'impateure d' 1. God-703. ne in M. Sal mar come de la 5 4 76 mg. J. 1 0.00 $\pi^{g_{n}} = \pi_{g^{n}} \times \pi_{n}$ in Abaca at on 5-1 D-2 - 41-46 And the second of 2 9 3 7 7 7 7 But the second

For Sans up (8) CLAUD tive st debat

TOTAL CONTRACTOR SE

e et attala sek To the gas ha IND CATM OF ಬ್ರಾಹ್: ಜ್ಯಾ ಡ ರೇ ಶೇರಿಯ ೮ಗಳ 11.7.1.200 Profit i de TATES 1

THE PRESSE GROWN THE LA REPRESSE GROWN

.. the bin- burnes die and communication of EUL a Constan minimizer Co Ya ": TELESTICATION

er merme da ್ಲೇರ್ಗ್ಯ ಹೆಂ

te frent 🖦 AU CHAMPIO

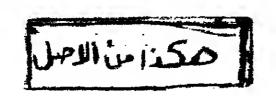
Deux é L antependitie

Tampionat de Auf du tables ur maten co Names reste Lie, guerres e 12 300 Taras de Tini

LE PROJET DEZ CIUBS M. Jacques C Ports. a recta r

Hittel de Ville. ತಿ ನಿರ್ಮಾಪಕ ಕೂಡಿ taie Pac 1 F.C. C. Dir. Birs. (-:-Germain Tirelien a de d'une fur -- Alm de le Similar de s

LES TORCE TELES BUT OF iet (02. Titlon i 44 G793 n insinte -f Akirabie A.C. L. STANDER Control of the second



OFOSITIONS DE LOS DE M. LE TAC

rtition de la redevana

ıblicité clandestine

PRÉVISIONS POUR LE 47 17 DÉBUT DE MATINÉE

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 avril ; le second, le minimum de la nuit du 25 au 25): Ajaccio, 18 et 8 degrés; Altenes, 20 et 14; Berlin, 25 au 25): Ajaccio, 18 et 8 degrés; 21 et 9 degrés; Amsterdam 25 au 25): Ajaccio, 18 et 8 degrés; 21 et 9 degrés; Amsterdam 12 et 4; Athènes, 20 et 14; Berlin, 11 et 0; Bonn, 17 et 5; Brursiles, 14 et 7; Clermopt-Ferrand, 14 et 7; Dijon, 18 et 8; Grenoble, maximum 19; Luile, 14 et 7; Lyon, 17 et 8; Marseille-Marignane, 15 et 9; Nancy, 19 et 8; Nice-Côte d'Azur, 15 et 10; Paris-Le Bourget, 19 et 10; 2 et —2; Téhéran, 27 et 13.

avec LOFTLEIDIR

MÉTÉOROLOGIE

RADIO-TÉLÉVISION

AUX «DOSSIERS DE L'ÉCRAN»

Un film incomplet, un débat sans relief

R.A.S., le film d'Yves Boisset sorti en 1973 et qui relate la vie de rappelés envoyés en Algérie en 1956 a précèdé, eux « Doeelers de l'écran », mardi acir. un débat que l'on pressentait « explosii ». iRen de tel ne s'est passé et nous avons vu finale-ment une sorte de «table ronde» d'anciens combattants qui a fait a quelques nuances près l'unanimité pour dire que le film cholei, parce qu'il avait eccu-mulé et mie bout à bout des exemples peu giorieux et parfois honteux de le présence française en Algérie dans le contexte d'une guerre qui ne voulait pas dire son nom, n'evait pas donné ie reflet exact de ce qui se passa durant huit ans dans ces départements alors françaie.

En l'absence d'un véritable sursaut nationel totalement exempt de doutes, l'incertitude qui pesait sur les esprits, le peur, l'isolement, l'irrespect partols de la personne humaine, le racisme, le pouvoir de vie et de mort sur tout être vivant, le gé-nérosité déçue aussi, ont certes libéré des instincts bas ou cruels. Mais le soldet du contingent e été, en vérité, tout eutre : Thomma de base d'une - pacification - neturellement edmise dans son ensemble, dont les motivations, mai soutenues per la métropole, s'effritèrent ensuite eu fil des ans. Qui disait « peci-fication » dieait ausei écoles, antermos médicales, routes, edministration. Qui disait maintien de l'ordre diealt aussi protec-tion d'une population tirée à hue et à die, souvent victime de le

combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, et combattants d'Algerie, Tuniste, Maroc (CATM) s'indigne, dans un communiqué, du refus qui lui a été opposé par les responsables des « Dossiers de l'écran » de faire participer l'un de ses mem-

terreur, arme de terrain de toute guerre révolutionnaire. Les conditions étalent réunies pour que la vie des rasen opérations de ratissage ou de bouclage, menées souvent per des cadres de carrière merqués par l'humiliation de le délaite Indochinoise, débouche un jour ou l'autre sur le vengeance, l'assassinet facile ou la torture, il reste que l'abnégation, le sans du devoir, la généroeité, l'ont emporté dans le grande majorité des cas. Tant du côté du contingent que de l'armée d'active. C'est une politique qui était en

Tout cels a 6t6 dit hier soir per les invités d'Alain Jérôme : MM. Petetin, de l'Association des combattents de l'Union fran-çaise ; le colonel J. Romain-Desiossés, président de l'Union nationale des parachutistes ; F. Porteu de la Morandière, président de l'Union nationale des combattants d'Afrique du Nord; Y. Courrière, acrivain et journaliste; M. Sabourdy, secrétaire national de le Fédération netlonale des anciens combettants d'Algèrie ; J.-Y. Aiquier, écrivain J. Goulet, des Combattante d'Al-gérie, Tunisie, Maroc; A. Filiere, de l'Association républicaine des

anciens d'Algérie. Meie l'a-t-on suffisamment blen dit à l'intention de ceux qui aujourd'hui ont vingt ans et ne comprennent sürement pas comment le France se laisse entralner dans un tel guépler?

CLAUDE LAMOTTE.

● La Fédération nationale des bres au débat du mardi 25 avril. Les CATM considèrent que les témoignages présentés ne pouvalent tou srépondre à l'esprit du dépat. Une protestation a été adressée à la direction d'An-

CONDAMNATION DE LA « PRESSE GRATUITE ».

L'Association professionnelle de la presse républicaine, que préside M. Edouard Bonnefous, sénateur des Yvelines (gauche démocratique), vient de tenir son assemblée générale. Après avoir rétiu le tiers de son bureau dont democratique des pour le des fournaistes.

Elle a demandé à son président de des fournes à son président de des fournes de la celle de demandé à son président divisors de la celle des fournes de la celle de fourne de la celle de la celle des fournes de la celle de deux de ses vice-présidents, Fréderic Pottecher et Roland Faure elle a approuvé le rapport de la ctable ronde » sur la presse gratuite organisée au Sénat par son bureau le 9 février dernier.

L'assemblée a condamné la prolifération des publications administratives et para-administratives éditées par les ministères, les préfectures, le secteur public ou nationalisé, l'Agence nationale pour l'emploi (qui publie maintenant un journal gratuit de petites apponent). petites annonces). Elle estime que cette multiplication de titres gratuits, dont certains ont des tirages importants (plus de 300 000 pour celui du ministère de la jeunesse et des sports) et qui bénéficient généralement des

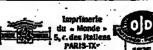
M. CLAUDE BELLANGER CEDE SES ACTIONS DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

La Correspondance de la Presse annonce que M. Claude Bellanger et son épouse viennent de céder au groupe représenté par M. Jean-Claude Aaron environ mille actions de la S. A. le Parisien libéré.

Dorénavant, M. Jean-Claude Aaron contrôle près de 25 % du capital de cette société. On sait que les cinq mille actions détenues à sa mort par Emilieu Amaury doivent être attribuées à ses deux enfants, Mile Francine Amaury et M. Philippe Amaury. Certaines de ces actions sont revendiquées à titre personnel par Mile Fran-cine Amaury.

M. Claude Bellanger a conserve le nombre d'actions de garantie nécessaire pour lui permettre de rester président-directeur général du Parisien libéré.

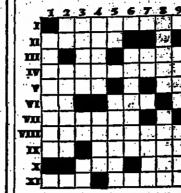
Edité par la SARL le Monde. Gérants :



nission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

1975

PROBLEME Nº 2 058



VERTICALEMENT

1. Permet de respirer plus librement. — 2. Symbole; N'est pas commune. — 3. Ravissant; Préfixe; Perdit de sa grâce en prenant du poids. — 4. Vases; Renvois motivés. — 5. Terme musical; Point confinées. — 6. Incitas. — 7. Extrait de Chopin; Abréviation. — 8. Combattu par les jardiniers; Voie d'eau. — 9. En nombre suffisant pour entamer un duo; Produit de la terre.

Solution du problème nº 2057

Verticalement ...

du mercredi 26 avril 1978

d'intervenir auprès de M. Lecat, ministre de la culture et de la communication, afin que le gou-vernement définisse rapidement les mesures qu'il compte prendre en vue de garantir le statut pro-fessionnel de la presse et des imprafistes.



L Rend la soupe au lait difficile

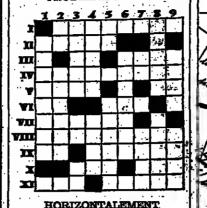
L Rend la soupe au lait difficile à supporter. — II. Dissemblable.

III. Fractionne le temps; Laid quand il est bot. — IV. A mérité le paradis. — V. Qualifiés de Beaux par une administration compétente; Donne le choix. — VI. Agit selon ses convictions (épelé); Roi. — VII. Souvent pris en écharpe par des photographes. — VIII. Na rien appris ou rien retenu. — IX. Fin de participe; Ne s'arrête pas à Pavis. — XI. Baie; Le premier est loin d'âtre parfait. — XI. Il est normal de considérer ses pensionnaires comme des bêtes curleuses; Pour le casser, il faut au moins être deux.

I. Sédiments. — II. Etourdies. — III. Ios; Elie. — IV. Mies. — V. El; Ou; Eté (époque de la vie), — VI. Etude; Ur. — VII. As; Pilera. — VIII. Minaret. — IX. An; Remise. — X. Celé. — XI. Eternue.

1. Seime; Agace. — 2. Etoiles; Net. — 3. Dose; Le. — 4. IU; Soupirer. — 5. MR; Udine. — 6. Eden; Elam. — 7. Nil; Erine. — 8. Teintures (cheveux blancs). — 9. SSE; Eratées.

— Fixant les attributions du secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'environnement et du cadre de vie (logement) et du secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'environnement et du cadre de vie (environnement).



Horizontalement

GUY BROUTY.

Journal officiel

MOTS CROISÉS

Evolution probable du temps en & C heure et le jeudi 27. avril à 24 heures : Les basses pressions qui recourent le sud-ouest de l'Europe évolueront lentement et maintiendront
l'ensemble de la France sous l'influsnes d'air hunide et instable.

Jandi 27 avril, des pluies ou des
averses se produiront encore dans
la plupart des régions. Des côtes de
la Manche à l'Aquitaine, les vents
a'orienteront au nord-ouest ou au
nord-est et, après un début de
journée brumeur et souvent pluvieux, le tamps deviendra plus frais
avec quelques éclatreles. Sur l'Alsace
et la Franche-Comté, on noters
qualques belles éclatreles matinales,
puis des averses ou des orages
auront lieu l'après-mid. Allieure,
des pluies ou des averses éparses
seront parfois accompagnées d'orages; Des bancs de brouillard sont à

VERTICALEMENT

Sont publies an Journal officiel

DES DECRETS

Religion

LES OFFICES DE PAQUES. SELON LE RITE ORTHODOXE

SITUATION LE 26-4-78A O h G.M.T.

Offices de la Semaine Sainte et de Pâques à la cathédrale orthodoxe russe (12, rue Daru,

Paris-8°).

— Jeudi 27 avril, Liturgie de saint Basile : 9 h, 30 ; vepres, lecture des Evangiles de la Passion : 18 heures. - Vendredi 28 avril, Transla-tion du Saint Suaire : 14 h ; Mâ-

tion du Saint Suaire : 14 h ; Mâtines Ensevelissement du Christs;
19 heures.

— Samedi 29 avril, Liturgie de
saint Basile : 9 h ; Vigile pascale : 22 h 30 ; Procession pascale autour de la cathédrale :
22 h 50 ; Mâtines pascales : 23 h

— Dimanche 30 avril, Liturgie
pascale : 10 heures ; Vêpres pascales : 18 heures.

cales: 18 heures. ● Eglise orthodoxe française (30, boul. Sébastopol, Paris-4*) — Jeudi, Liturgie de la Sainte Cène : 11 h. 30; Office de la

Passion: 18 heures.
— Vendredi, Les Grandes Heures royales: 11 h. 30; Saint Office de l'ensevellssement de Notre Seigneur: 18 heures. — Samedi. Vépres pascales et liturgie de saint Basile: 10 h.; Saint Office de la Résurrection de Notre Seigneur : 21 heures.

SPORTS

FOOTBALL

AU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

Deux équipes pour un seul titre

L'antépénultième journée du championat de France de pre-mière division n'aura pas permis d'éclaircir la situation dans le hant du tableau. Au terme de leur match contre Paris-Saintleur match contre Paris-Saint-Germain et contre Lyon, Monaco et Nantes restent au coude à coude, guettés par Strasbourg, à qui il ne manque que deux points pour les ratraper. Marseille, battu à Nîmes, voit s'éloigner ses chances de finir en tête.

LE PROJET DE FUSION DES CLUBS PARISIENS

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a reçu mandi 25 avril, à l'Hôtel de Ville, les dirigeants des trois grands clubs de football de la capitale (Paris-Saint-Germain, Paris-F.C. et Racing-Club de France), ainsi que le maire de Saint-Germain, M. Michel Péri-card.

L'entretien a porté sur l'éven-tualité d'une fusion entre les trois clubs, afin de former une équipe-parisienne de niveau internatio-nale. Les négociations se pour-suivront sur ce point, aucune décision n'étant attendue avant

décision n'étant attendue avant le 15 mai.

De leur côté, les dirigeants de la Fédération française de football et du Groupement du football professionnel ne paraissent pas favorable à cette formule. Selon l'expression de M. Jean Sadoul, président du Groupement, cela reviendrait à vouloir obtenir un excellent bordeaux en mélangeant un bon vin de Béziers avec du vinaigre.

Monaco va disputer ses deux derniers matches à domicile en recevant Metz le 28 avril et Bastia le 2 mai. Nantes ira à Bouen (le dernier du classement) et recevra Nice. Strasbourg, enfin, recevra Sochaux avant d'aller à Laval.

Le moindre faux pas remettrait tout en question. Si, comme on peut le penser, aucun des trois premiers ne connaît la défaite au cours des deux dernières journées, le titre se jouera d'après la différence entre les buts marqués et les buts encaissés.

RESULTATS (36° journée)

Monaco b. Paris-St-Germain ...
Nantes b. Lyon
Nimes b. Marseille
Strasbourg b. Troyes
Reims b. Sochaux

Strasbourg b. Troyes 2-0
Reims b. Sochaux 3-2
Lens b. Nancy 1-0
Nice b. Rouan 6-1
Leval b. Bordeaux 2-1
Metx et Valencienes 1-1
Classement - 1. Monaco 6: Namtes, 43 pts; 3. Strasbourg, 47; 4.
Marsellle, 45; 5. Saint-Etienne (35 m.) et Nice, 40; 7. Bashia (35 m.), Sochaux et Nancy, 39; 11. ParisBaint-Germain, 36; 12. Mesz, 33; 13. Bordeaux, 23; 14. Valenciennes, 31; 15. Lyon, Reims et Nimes, 30; 18. Troyes et Lens, 27; 20. Rouen, 18.

- L'Argentine, au terme d'un match d'entraînement en vus de la Coupe du monde; a été battue 2 à 8 par l'Uruguay, mardi 25 avril, à Montevideo.

CYCLISME. — Le Français Bernard Hinault a gagné le pro-logue du Tour d'Espagne — 8 kilomètres contre la montre — mardi 25 avril, à Giron.

BIBLIOGRAPHIE

S'il est une discipline sportive dans laquelle les Français ont constamment brillé, c'est bien l'escrime : dix-bnit médailles d'or l'escrime : dix-huit medalles cror-aux Jeux olympiques, quarante-deux titres de champion du monde dans les trois armes (fleu-ret, sabre et épée). Mais s'il est une discipline sportive assez peu suivie, c'est bien l'escrime aussi. Qui ne l'a pas pratiqué s'y perd dans la vivacité des ripostes et le jargon qui les définit.

C'est pour rapprocher le public de ce sport difficile que trois escrimeurs de niveau international ont rédigé ce livre attrayant et précis à le fois. La technique y est décrite avec minutie, mais on s'intéressera tout autant à la partie historique ou à sa partie médicale.

Un glossaire s'ajoute aux cha-pitres, ce qui u'était pas inutile. Car même si le français est de-meuré la langue officielle, tou-jours employée par les arbitres, il restait à s'entendre sur les mots. — F. S.

* L'escrime, de Jacques Donna-dieu, Christian Noël et Jean-Mari-Safra, Denoël, 120 pages, 220 photos, 78 francs.

TENNIS. — L'Afrique du Sud renonce à participer à la Coupe Davis. Cette décision a été annoncée, mercredi 26 avril, par M. Ben Franklin, président de la Fédération de tennis d'Afrique du Sud (SATU), qui ne groupe que des Blancs. Selon M. Franklin, sa fédération a acquis la conviction que la majorité des équipes seruisut empêchées, sur ordre de leurs gouvernaments, de rencontrer les Sud-Africains.

« L'ESCRIME »

reste l'une des solutions les plus économiques (tarif APEX)

Comme vous pouvez le constater, LOFTLEIDIR

vers l'Amérique

NEW YORK aller-retour

F. 1380

SI vous voulez échapper aux restrictions

qu'impose ce tarif, LOFTLEIDIR vous propose ses tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquant pas de date limite d'inscription

et autorisant les changements de réservation :

(tarifs valables toute l'année sauf du 15 juin au 14 septembre)

CHICAGO

NEW YORK aller-retour F. 1650 aller-retour F. 1745

Grace à ces tarifs transatiantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, decidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez des tarifs intérieurs

Demandez a votre Agent de Voyages de vous parter aussi des Forfaits a New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 2080 (comprenant l'aller-retour

U.S. pratiquės sur le

continent américain.

De mēme, le toujours très populaire **Tour Auto** en toute liberté (Ilc. 345 Å)

Luxembourg/New York

+ sejour à l'hôtei Century Paramount). (tarif APEX valable juaqu'au 14/6 et à compter du 15/9).

Pour tout renseignement et documantation.

75002 Paris tél. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice tel. 88.73.41

Adressa_

ou interrogez votra agant de voyages, il nous connaît blen i

THE NEW ET DEBAR

3 (1)

ATT DE THE

. 2

....

4.5

أحوا

26 AVRIL

FRANCE CLLT. 1

\$\$ 4 % TO ME 10 10 F

4#4431 4-21-15

Grand Williams

77 3 . . .

sûr de vous

dans un vêtement "griffé" Grands Tailleurs de Paris Garanties de style,

de confort, de qualité, de durée

et de prix étudiés.

ANDRÉ BARDOT
 19. ev. Grande Armée, 16° tél 500.25.02
 OPELKA CUMBERLAND
 28. ev. Niáber, 16° - 1él, 727.10.77
 CLAUDE ROUSSEAU
 279, rue SI-Honoré, 8° - 1él, 260.16.13
 HENDE ROBAN

 HENRI 11RBAN
 rue Marbeuf, 8° - 161, 359.00.97 PAUL PORTES

194. rus de Pivoli, 1ºº - 1êl. 260.55.34

PAUL VAUCLAIR O'ROSSEN

10, rue Royale, 8º - 1êl. 260.58.43

Seule TWA

offre autant

(Horaires du 1er mai au 7 iuin)

New York

sans escale

Le premier 747 de la journée. Départ:12 h 00 - Arrivée:13 h 45 Deuxième vol. Départ:15 h 00 - Arrivée:17 h 10

Boston

sans escale

Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 13 h 45 - Arrivée: 15 h 25

Chicago

Lo seul vol direct quotidien. Départ: 13 h 45 - Arrivée: 19 h 03

Washington

Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 12 h 45 - Arrivée: 15 h 30

Los Angeles

747. Vol direct quotidien via le Pole.

Départ:11 h 40 - Arrivée:16 h 10

San Francisco

747. Vol quotidien.

Départ: 12 h 00 - Arrivée: 18 h 10

TWA : le compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatiantiques réguliers

la bonne habitude

No.1sur l'Atlantique

inérale naturelle

NREXEVIL

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS

VACANCES

IRLANDE

VOLS SPECIAUX : PARIS - DUBLIN

Aller simple: 275 F Aller - relour : 550 F

1 semaine à l'hôtel ... 900 F

1 semaine de volle ... 745 F

2 sem. de randonnée à

bicyclette 960 F Séjours en famille : • 2 samelnes 800 ! • 3 semaines 1 050 ! semaines 1 300 F

Séjour à la ferme, équitation chasse, pêche, location de rou-lottes, bateaux, etc. Nous consulter Conditions speciales pour groupes et étudiauts. U.S.I.T. VOYAGES

6, rue de Vangirard, 75006 Paris Tél. : 033-79-11 et 633-13-80.

CARNET

Decès

Mma Albert Ahramovitch,
 M. et Mme René Abramovitch et
laurs enfants,
 M. et Mme Jean-Marc Ahramovitch,
 Mile Jaanna Laborde,
 Mma Edouard Leborde,
 M. et Mme Jean-Paul Dusolle et

M. et Mme Jean-Paul Dusolle et leurs enfants. Les families Camas, Lamotte, Gounelle de Pontanelle, Dubois, Carrier-Belleuse, Le Bozse, Girault, Darros, Milla, Saiz, Haas, Rechner, Et les amis ont la douleur da faire part du dècès de

dècès de

Albert, Abraham

ABRAMOVITCH,
ingénieur de l'Ecole polytechnique
de Lausanne
ancien chef du hureau d'études
du service Ponts et Charpentes
à la compagnie de Fives-Lius-Cail,
ancien déprté,
survenu à son domicue, le 22 avril,
dans sa quatre-vingt-septième année.
L'Inhumetion a eu lleu dans le L'inhumation a eu Ueu dans la plus stricts intimité au cimetière Rabelais dans le careau de famille. 29 rue des Remises. 94100 Saint-Maur-des-Fossès.

Suzanne ANDRÉ-GILLOIS.

médaillée de la Résistance. Ses obsèques ont en Ueu dans la plus etricte intimité au cimetière de Passy.

- Mme Cyrille Arnavon, son buse Cyrilla Afriavon, son épouse, Mme Fritsch-Estrangin, ea mère, M. et Mme Bruno Charpentier, M. André Arnavon, ses enfants, Nathaus Charpentier, sa petite-rille.

de vols quotidiens vers les USA.

M. Cyrille ARNAVON.

chevalier de la Légion d'honneur, à l'université de Paris-X-Nanterre,

survenu le 20 avril 1878, en son domicile parisien. Les obséques civiles ont su lien dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part 42, rne Cortambert, 75016 Paris. 42, rne Cortambert, 75016 Paria, [Né le 2 evril 1915 à Marseille, Cyrille Arnavon était agrégé d'anglais et docteur és lettres. Spécialiste de la fillératura et de la civilisation des pays de langue anglaise, il avait étudié aux Etats-Unis, à l'université de Princeion, puis enseigné à l'université de Buffalo et à Herverd. En France, il enseigna aux universités de Lyon d'abord, de Lille ensuite. Après avoir été doyen de la faculité des lettres de Dakar, de 1957 à 1959, puis directeur de l'institut trancais de Londres de 1959 à 1959, il reprend un poste de professeur à l'université de Caen en 1963, à Paris-X-Nanterre en 1964, à la création de cotte université.]

Jean Bourgogne, et Mme André Passot, leurs M. et Mme Andre Fassov, acuta enfants et pelits-enfants. M. et Mme Nathaniel Mac Mullen, M. et Mme Jacques Bourgogne, leurs enfants et petits-enfants. Mme Maurice Bourgogne et sa fille Pascale,

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. L - Tehleaux anc., ohjets d'art.
S. S. - Art d'Orient et d'Extr.-Or.
S. 11. - Tahlx anc., ivoires, mohil.

S. 9. - Egypte, Extrême-Orient. S. 12. - Ohjets d'art principelement du 18°, Extrême-Orient.

PALAIS O'CRSAY
Coll. Louis Carre (|= vente) : import.
dessins ct tabix modernes. Bonnard,
Delaunay, R. Dufy, Léger, Picasso,
sculptures.

Mexico 2750 FR New York 1504 FR Seychelles 3450 FR

PASSEPORT lic A 899 137, rue de Rennes - 75006 PARIS Tél.: 544-20-43. Parking F.N.A.C.

Mme Jérôma Genevrier et sa filla inne-Laure, Mme Jean Bourgogne, ses enfants et sa petite-fille, M. et Mme André Bourgogna et

M. et Mme André Bourgogna et leurs enfants, M. et Mme Régis Bourgogne et leurs enfants. M. et Mme Michel Jacotot. Mme Paul Robert, Les familles Sthème de Jnhecourt. Guitton, Servals, Bourgogne, Jauffret, Restulin. Leurs parents et alliés, Leurs parents et alliés, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Mme Jean BOURGOGNE, nee Paole Stheme de Jubeccort,

leur épouse, mère, grand - mère, arrière-grand-more et sœur, le 25 svril 1978 daus sa quatre-vingt-dixième année. Les obsèques auront lleu an l'église de Saint - Vailler (Drôme) le jeudi 27 avril 1978, à 15 heures.

Le président, le conseil d'administration, le médecin chef,
Et tous les collaborateurs du Centre médical des entreprises travaillant à l'extérieur, ont le regret de faire part du décès du docteur Henri CHAGNOUX, médecin en chef honuraire.

médecin en chef honursire du service de santé des armées, assistant des hôpitaux des armées chevaller de la Légion d'honneur survenn le 16 avril.

— Mme Andrée Cuissard. M. et Mme J.-C. Langlois et leurs M. et Mrne Y. Argüelles et isurs enfants, M. et Mme M. Selvin et leurs

Et toute la famille, ot le tristesse de faire part écès de N. Marcel CUISSARD,

M. Marcel CUISSARD, ingénieur I.C.P., ingénieur I.C.P., le 10 avril 1978 à Meschets-sur-Gironde.
Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.
M. Peillza 1262, 1636 Olivos.
Bépublique Argentine.
11. allée des Piatanes, 94160 Saint-Mandé,

- Jacques Delmotte, Henri Mme Henri Gateau, Gérard Desert at Mme, née Gateau Gerard Desert at anne, nee Cateau, et leurs enfants. Les familles Delmotte, Ramhault, Terestchenko, ont la douleur de faire part du décès de

> Michele DELMOTTE, née Gateau, combattant volontaire de la Résistance,

survenn le 21 avril 1978 à Boulogne La cérémonie religieuse et l'Inhu mation ont en lieu dans l'Intimit à Bonlogne, le 25 avril 1978.

20, rne Brochant, 75017 Paris. 19, avenue Jugurtha, Tunis,

Mme Amhroise Jean, son épouse.
M. Kerdraon, directeur du collège
Saint-François-de-Sales d'Evreux, et
son épouse,
Les enseignants et le personnel du

Les enseignants et le personnel du collège.
Le conseil d'administration,
L'OCEC, l'APEL,
L'anicale des anciens et anciennes élèves du collège,
out le douleur de faire part du décès de
M. Ambroise JKAN,

survenu le 24 zvril 1978, dans sa soinante-dir-hultième année. Ses obsèques religieuses auront Uen le jeudi 27 zvril 1978, à 15 heures, en 1'égilae Notre-Dame-de-Boncours, La Madeleine, Evreux, sa Cet avis tient lieu de faire-part. CoUège Saint-François-de-Sales, 14. rue Portevin, 27000 Evreux.

Mine Jacques Rueff,
Mile Carine Rneff,
M. et Mine Henri Pigeat,
ont la douieur de faire part du
décès de

M. Jacques RUEFF, chanceller de l'Institut de France, de l'Académie française, de l'Académie des aciences morales et politiques, grand-croix de la Légion d'honneur, croix da guerre 1914-1918,

survenu à Paris, le 23 avril 1978. Les obsèques auront Ueu le Jeudi 27 avril 1978, à 8 h. 30, en l'église Salot-Louis des Invalides. L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient Ueu de faire-part. part. 51, rue de Varenne, Paris (7°).

Le président, les membres et le personnel de la Cour de justice des Communautés européennes oot le profood regret d'annoncer le décès de

M. Jacques RUEFF, ancien juge à la Conr de justice des Communeutés européennes, survenu le 23 svril 1978. (Le Monde du 25 avril.)

Geneviève Sanua-Seymour,
Les familles Chardin, Milhaud,
Tourey-Plallat, Verschave,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Helmi SANUA,

née Edith Seymour-Gunther, chevalier de la Légion d'honner

présidente de la section féminine de la Légion américaine (Paris, poste n° 1) 1938-1947, régente du Chapitre Rochambeau régente du Chapiter Accompandant Filles de l'Indépendance américaine 1940-1946, régente d'Etat (France) de la Société nationale des Filles de l'Indépendance américaine 1948-1949,

régente honoraire à vie 1950, vice-présidente du Chapitre IV des Cames coloniales d'Amérique, survenn le 23 avril 1978, en son domicile. 36. rue de Laborde, Paris-8

M. et Mme P. ChennevièreBuhler, ses füs et belle-fülle,
Mme P. Levy-Buhler, sa sœur,
Mme Janine Ruppert et Joëlle,
M. J.-C. Buhler et ses enfants,
M. et Mme Maxime Buhlet et leurs
enfants.

enfants,
M. et Mme A. Tal et Banjamin,
Et toute la famille,
ont la douleur de feire part du
décès de Mme Germaine SCHNEEBERGER,

SUMNELBERGER,
survenu le 25 avril. à l'âge da
quatre-vingt-huit ans.
Les obséques auront lieu su cimetière du Montparnasse (3. boulevard
Edgar-Quinsti le jeudi 27 avril, 1
10 h. 45.

Remerciements

— Mme Gustave Leroy,
Le colonel et Mme Yves Leroy et
leurs enfants,
Mme Guhert Nicolaon at son fils,
très touchés par les nombreuses
marques de sympathie qui leur ont
été témoignées lors da décès do
gènéral d'armée aérienne
Gustave LEPOY

et dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui se sont associées à leur peine, les prient da bien vouloir trouver ici leurs eincères remer-

Messes anniversaires — A l'occasion du sixième anni-rersaire de la mort de Boris SIMON,

Une messe sera célébrée le jeudi 27 avril, à 18 h. 30, en l'église de la Trinité, Que ceux qui l'ont connn et aimé se joignent à nous en pensée.

Communications diverses

— L'Association saint Pie V de l'Oriéanais organise à Oriéans, les samedi 29, dimancha 30 "avril et lundi 14 mai, un tridnum de prières à sainte Jeanne d'Arc, Son Excel-lence Mgr Lefèhvre, célèhrera la grand-mgrs solenneUe, le dimenche 30 avril, à 10 heures, au hall da prestige du parc des expositions,

Visites et conférences

JEUDI 27 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES, — 15 h., entres du Grand Palais, Mme Bachelier : « Exposition 15 h. entrée du château, Mme Guillier : «Le fort de Vincennes 5.

15 h., rue Pierre-Lescot, entrée R. E. R., Mme Legregeois ; « Le R. E. R. aux Halles 5.

15 h., 57, rue C.-Lorrain, Mme Pennec ; « Le cimatière d'Auteuil 5.

15 h., 57, rue Cuvier, Mme Vernesses 57, rue cuvier des cuvier de la company de l

meersch : « Jardin des plantes et Museum d'histoire naturelle » (Caisse nationale des monuments histori-

nationale des monuments historiques).

14 h. 30, 87, rue Vieille-du-Temple :
e Cent ans de Répoblique à l'hôtel
de Rohan » (l'Art pour tous).

15 h., 20, rue Plerre-Lescot : e Les
Halles, le Marais, le Centre Beaubourg » (A travers Paris).

15 h., 78, rue de la Verrerie :
e Crypte de Saint-Merry » (Histoire
et Archéologie).

15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel
de Lauxun » (M. de La Roche).
14 h. 30, entrée Petit Palais :
e Exposition Boroboudour ».
15 h., 1, rue de la Perla : e Hôtel
Libéral - Bruant et Musée de la
serrure » (Paris et son histoirel.
15 h., 42, avence des Gobelins :
e Les Gobelins en activité » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 14 h. 30, 18, rue

CONFERENCES. — 14 h. 30, 18, rue Greuze, Mmc Wisdorff; « Le château de Van » (Art et Histoire).

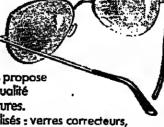
20 h. 45, Musée des monuments français, palais de Chaillot, M. Schwars: « L'Expre secrète » Monveile Acconcles.

M. Schwars: « L'Egypte secréte »
+Nouvelle Acropole).
20 h. 30, 17, ruc de la Victoire.
M. Hillei: « O Israël, trente ans
d'humour » (Cercle Bernard-Lazarc).
17 h. 30, 11, rue La Fayette
ideuxième, gauche). Mme Lacoume:
e Les provinces de Maramures et les
monattères de Bncovine » (AFFDU).
18 h., 33, rue du Fanbourg-SaintHonoré, M. Demarne: « Les peintres
que j'al connus » (Union interalièc).

«Indian Tonic » à l'orange amère. SCHWEPPES Lemon à la pulpe de citron. Deux SCHWEPPES. Un même plaisir.

Bientôt le soleil d'été

Ne laissez pas vos yeux se fatiguer



Pour les protéger, Leroy vous propose ses verres filtrants de houte qualité avec un grand choix de montures. Et toujours ses services spéciolisés : verres correcteurs, lentilles de contact et appareils auditifs.

LEROY OPTICIEN

104, Champs-Elysées 18, bd Haussmann 5, place des Ternes

147, rue de Rennes

27, bd SI-Michel



Vous pouvez jouer toute la

semaine jusqu'au mardi après-midi précédant 🖁 le tirage du mercredi. 2 CUAKER FRANCE

TE PLOUSTRIEL

génieur

- ages to remove meherche

chef de pi

FRITE LETIEN EN SERIE.

Additional Designation

in the Constitution of the

emp

THIS DE PRODUITS (H. co F.) TO THE PROJECT FOR A SAME TO S

والمنافعة والمراجع والمحاجب والمتحاج والمتارية

plot internationaux

· · · · sin: de grande estancte m. conique et electricite

DIRECTEUR

E BRÉSILIENNE

F TE (STEAM N' N'E. TERR (# Limber gles of the way of the

TOTAL FOR COMMISSION OF STREET The second second second De la companya della companya della companya de la companya della companya della

> lac eté Francoiso if anerche pour ar Emboraire Aig**érie** ef service paye

e onef pointeau To be a state of the state of t 4 997 4741 IDETAID.

> -CARACTORINA de la contraction de La Contra CHEF COMPTABLE

Schreuben referensen referensen referen Accordance - Colgnet

The state of the s Tancos, american action of the control of the contr

The second secon ANKINCES CLASSEES forenentes : 296-15-01

...prenez·la aussi au restaurant

offres d'emploi

OFFRES D'EMPLOI DEMANCES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

PROP. COMM. CAPITAUX

30.00

ANNONCES CLASSEES

OEMANDES D'EMPLOIS IMMOSILIER AUTOMOBILES AGENOA

T.C. 27,45 5,72 Le m/m col. 24,00 5,00 22,88 22,88 20,00 20,00 20,00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE



ė

9

0

0

u

e

n

Messes Garine -----Francisco

77.10

TE:

1

re:tas st conferen

. . . . AVEIL

: 724 T PSOM

111 - 12 (1965) 12 (20.2)

17.42 M

7 1 2 24 4 7 1 2 24 4 7 2 7 7 7

- 100 - 100

ند: معالم القامة ال

Communications ding

District to the to

والمرازية المناج وسندفاق

s ROCEGOGNE

our CRASNOLY

eri Climatetti

um **EATLE M**ERKE (*) Maria Awalis su John Stramer Maria Stramer

A 4 6 4

4 × \$ +47 × 1

ूर्व स्वास्त्र स्वास्त्र

5:34 · · · · · ·

**

12---

THE THE WEST F . . .

polymetric of the file

Fazie * (1)

emplois régionaux

urgent

GROUPE INDUSTRIEL leader dans sa branche, recherche

ingénieur chef de projet industriel

pour une de ses filiales en diversification. De formation A.M. ou équivalent, le candidat a une expérience dans le domaine de la conception d'équipements mécaniques : adaptés à la PRODUCTION EN SERIE.

 Il a le sens des responsabilités et le goût de l'innovation.
 Anglais nécessaire, allemand souhaité. Le candidat retenu aura pour mission première de concevoir avec une équipe pluridisciplinaire la CONSTRUCTION ET. LA MISE EN OEUVRE D'UNE UNITE OE FABRICATION, faisant appel à des technologies nouvelles relevant des domaines du moulage, du formage, de l'hydraulique...

Sa reussite lui permettra de se voir confier ensuite la Direction Technique de la filiale.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à : ORION, à l'attention de Madame BERIOT, 35, rue du Rocher 75008 PARIS sous la référence 225. Réponse et discrétion assurées.

QUAKER FRANCE

Pour assurer son développement sur les marchés en forte croissance des céréales at des aliments pour chiens et chats, la société a créé deux nouveaux postes de :

CHEFS DE PRODUITS (H. ou F.)

6 mois à 2 ans d'expérience marketing/études de marché/ventes, dans société commercialisant des produits de granda consommation avec des techniques avancées de product management.
Diplôme Grande Ecole Commerciale ou équivalent.
Anglais parlé et écrit couramment.
Lieu-de travail : Marseille,
Evolution de carrière intéressante.
Responsabilité immédiate de lignes de produits.

Recherchoos pour TROYES et SAINT-OUZIER chef comptable inveau certificate supérieure bu D.E.C.S. Expérieure dispens. Ext. ne 7 027, « le Monde) . Pub. 5 r. des l'allers . 3427 Peris-Passec prétentions.

CADRE (H. OU Fr)

Ayant très bonns expérience
(4 5 5 min. de desbissement
spécialisé ou benque de dépôts
de l'étude, mise en piace, gention, saivi des concours aux,
promoteurs (crédits, garanties,
participations). participations!

Poste à pourvoir :
au responsable du serv
Ecrire ne 850 Archat,
69288 Lyon, Cadax 1.

ORGANISME PARA-PUBLIC
recherche rigion de Dijon
PROGRAMMEUR CONFIRME
Format LU.T. on équivalent
1 an éxpérience minimum, parfaita maîtrise du Cobol ANS,
notions d'analyse.
Adresser C.V. détaillé et prétentions, à MEDIA CONSEIL,
ps 879, 7, boulevard Kir,
21000 OLJON

USINE, branche automobile, fabrication très grandes séries. Recherche pour son burazz études à Dijon, un ingénieur ou TS 30 ans min., formatio de bess mécanique ayant expérience des plastiques. Ecrire avec C.V. et prétentions à no 7057 e le Monde a Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

Tektronix Afin de faire face à de nouveaux développements

offres d'emploi

SA DIVISION INFORMATIQUE GRAPHIQUE

- DES INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

eformation OEA ou équivalent (option structure d'ordinateur serait appréciée)

anglais indispensable

après formation, chargés d'apporter à l'équipe de vente et aux clients un support matériel et logiclei de qualité.

UN TRADUCTEUR INFORMATICIEN ANGLAIS-FRANCAIS

o pour rédiger des documents techniques français

- UNE OPERATRICE SUR COMPOSEUSE OU EXCELLENTE DACTYLO

e peur réaliser des manuels d'utilisation des matériels informatique. PARTICIPATION AUX BENEFICES

Envoyer rapidement C.V., photo et prétentions à TEKTRONIX — B.P. 13 — 91401 ORSAY.

J. H. ou J.F., dynamique, borne présentation, Bac G., 3 amées d'expér, dans la pestion des assurances experi-contentieux, 246-417 pour R.-Vs. IMPORTANTE STE rech. pour son département INFORMATIQUE DE GESTION ANALYSTE-

PROGRAMMEIR
PROGRAMMEIR
TITULAIRE MAITRISE
as dispitalent
Ecrire arec C.V. et prétentions,
rétérance 7.63s, à SPRRAR,
12, r. J. Jaires, 92807 Putanux.
PRIVE S.A.
CONSTRUCTIONS
METALLIQUES
recherche

PROGRAMMEUR
Weau M.I.A.C.E. ou I.U.T.,
ayant conneissances
pprofondies de FORTRAN,
i possible Yayant pratiqué
1 ou 2 ans en milleu
industriel.
ANGLAIS apprécié.

Ecrire avec C.V. :

ANALYSTES

PROGRAMMEURS PKUDKAMPPLUKA MIAGE ett 1 å 2 ans expérience pour réalisation systèmes gest, sur mini-ordinateurs, Ecr. à T. 0484 M Régie-Presse, 85 bls, rue Résumur, Paris-2-, 10 INGENIEURS Logiciei TER 1HTERIM - 208-35-54 29, r. Seeurspaire (197).

STE CHIMIQUE FRANÇAISE POUTSUIVANT SON EXPANSION

susceptible de prendre en charge son Départeme Produits et Accessoires pour la Recherche.

Formation ou expérience chi-mique nécessaire.
 Formation ou expérience commerciale nécessaire.
 Référances dans une activité similaire appréciées.
 Anglais souhaité.

Société de Service embauche pr rég. parisionne et rég. Est

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

CHEFS DE PROJETS
Conneissances OL 1-CICS ou IMS
Emoyer C.V. à M. CARUCCI,
Promo - Informatique
28, rue Hamelia, Paris (16º)

TATI

infirmière d.e.

Urgt Ste CAUTION MUTUELLE ANALYSTE DE CRÉDIT EXPERIENCE P.M.E. Indisp. 70.000 F annuel, poste évolutif Env. C.V. sous réf. V.M.: 10, r. de Marignan - 75008 Paris

BANQUE PRIVEE & ARRD

cherche
EMPLOYEE
CLASSE 2
pour service titres. Expér.
administrative et comptable
de prééérence. Env. C.V. à
ARCHAT, 34, bd Heussmann,
75009 Paris (réf. D. 041) q. tr.

DOCUMENTALISTE

HAUT HIVEAU
HAUT HIVEAU
HAUT HIVEAU
DOUR supervision d'un centre de documentation è mission nationale, et conception et mise en place d'una politique d'échanges documentaires,
Formation supérieure en sciences sociales, plus techniques documentaires et anglais courant exigles,
Expérience professionnelle d'environ 10 ans;
Rémunération annuelle brut :



UN "JOB" INTÉRESSANT

PENDANT-VOS VACANCES nous vous offrons la possibilité de devenir

RESPONSABLE **DE LA GESTION** D'UN LIBRE SERVICE ALIMENTATION

Conditions: - être disponibles 7 à 8 semaines durant la période du 15 juin au 15 septembre.

minimum 18 ans.

Écrivez-nous dès maintenant en joignant C.V. et photo.

VINIPRIX

Service Etudiants 1, rue des Transports 94150 RUNGIS Réponse assurée par retour avec note d'information.

emplois internationaux

Société française de grande notoriété sectours mécanique et électricité développant son implantation internationale

LE DIRECTEUR

DE SA FILIALE BRÉSILIENNE

Créée en 1976 en association avec importante Bté Brésilienne, cette fillale est appelée à un large dévaloppement.

Ce poste de responsabilités et d'avenir, dans le cadre d'un groupe international, s'adresse plus précisément à un candidat Brésillen :

- Agé de 28 aus minimum,
- ayant expérience française; fermation supérieure, • aptitudes à l'animation
- Ecrire nº 61028 CONTESSE PUBLICITE 20. av. de l'Opéra, Paris (2=), qui transmettra.

Société Française recherche pour Mission l'emporaire Algérie un chef service paye

et chef pointeau Connaissances ANGLAIS nécessair

Urgent-Tél. 225,7420.

Importante Société de bâtiment et T.P recherche pour sa filiale au NIGERIA UN CHEF COMPTABLE
min. 30 ans, 5 ans d'expérience bâtiment
Niveau BTS - OECS ou équivalent. Sérieuses références. Anglais indispensable

Adresser CV et prétentions à COIGNET 11 av. Myron T.Herrick 75008 PARIS.

DEDDAH ARAGIE SAGUOITE QUALIFIES VENDEURS

COMPTABLE
DECS ou équivalem
avec expérience
maissances des lang
arabe et anglaise
indispensables

r. C.V., photo at pretention nº 61035, Contesse Publiciti av. de l'Opéra, Paris (1=1

En Australia, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amérique, Aste Europa, des -EMPLOIS vous attendent. Demandez la mensue spécial MONDEMPLOIS (M 43) 14, rue Clauzel, 7309 Paris

OFFRES d'EMPLOIS outre-mer étranger par répériolies héboo madaires. Ecr. Outre-Mer Muts tions, 4, r. Richer, Paris-(9) ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES: 296-15-01

IMPORTANT ORGANISME implanté dans la Région de NICE

GRANDE BANQUE REGIONALE

demantie pour son siège social à

NEVERS

jeunes ingénieurs

grandes écoles

(Polytechnique, Centrale, etc ...)

Souhaitant s'orienter vers une carrière financière.

Experience professionnelle non exigée.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. suc-cinct à No 61064 CONTESSE Publicité, 20, Av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Formation assurée par l'Institution.

recherche pour developpement et réel (400 terminaux) sur deux ordinateurs 370/158 - 370/168

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Les candidats devront pouvoir justifier d'une expérience de l'assembleur sous OS-IBM. Rémunération annuelle 57 000 F à 75 000 F.

Les candidats de la région pariaienne seront reçus Envoyer C.V. + photo & C.N.R.O., Direction on Personnel - B.P. 6 - 66020 NICE CEDEX.

JEUNE INGENIEUR AM OU EQUIVALENT.

Le Directeur de cette carrosserie industrielle en développement cherche, pour lui succéder à court
terme un ingénieur 28 ans minimum,
ayant une expérience de géstion de
productien. Les actionnaires envisagent
favorablement une association
uitérieure.
Réponse aux candidats retenus
avant le 15 Mai.
Adresser sous Ne 691, C.V.
det. avec photo et salaire actuel
au

Bretagne Sud

CEIP CORSEIL D'ENTREPRISES 56270 PLOEMEUR

La filiale d'un important groupe pétrochimique internotional basée à Paris recherche pour son AGENCE DE LYON

UN CADRE COMMERCIAL DE PREMIER ORDRE

Pour la vente d'une gamma très complète de matières plastiques industrielle.

Agé de 33 ans environ, le candidat idéal sura une expérience de 3 à 5 aus dans la vente de produite de consommation pour l'industrie de préférence dans le sacteur chimique.

Ecrire nº 7067 « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9».

Impte antreprise fabrication aliments du bétail Région Quest recherche

CHEF DU SERVICE ACHAT MATIÈRES PREMIÈRES Expérience dans ce domaine exigée. Connaissance de la langue anglaise souhaitée.

Ecrire avec C.V. et prét. à nº 7058 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italians, 7527 PARIS (9°), qui transu

ALEXANDRE TIC S.A.

10 RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYÓN- LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

Ingénieurs

Pour son Service Calcul Industriel et Scientifique

(coupe, calendrage, laminage, trempe, teumerage) criercus peus progres un responsabilité des ventes pour la France, la Belgique et l'Espagne un ingénieur mécanicien (AM, IDN, etc.) connaissant bien les milieux du sous a 6225, Havas Contact, 156, bd Havasmonn, Paris (8°).

Ref. 01. Un ingénieur eyant plusieurs ennées d'expérience en calcul de mécanique (solide ou fluide) intéressé par des responsabilités à fortes composantes commercieles : suivi des marchés et des produits, promotion des activités at prospection de nouveaux domaine Poste pouvant conduira à d'importantes responsabilités pour un candidat

Réf. 02. Un ingénieur intéressé par une activité technique et technicocommerciale dans le domaine de la mécanique. Réf. 03. Un ingénieur informaticien spécielisé en programmation scientifique.

Adresser C.V. et prétantions, en précisant la référence du poste choisi à CISI, 35, boulevard Brune, 75014 Paris.

Sté internationale d'assistance rach, pour ETE 78
EMPLOYES (EES)
TEMPORAIRES
2 à 3 mois de présence consécutifs exgles, 21 ans minimum,
1 à 2 langues étrang, parlées.
Adresser C-V. + phoin à n° T 04,899 M Régle-Prasse
25 bts, rue Réaumur, Paris-2.

CAISSE REGIONALE C'ASSURANCE MALAOIE C'ILE-DE-FRANCE

TRUMENTE

THE CHIMENTE

THE CH

E1 à P2 ·

exige une bonne maîtrise de la langue allemande. Etrira à J.-P. OOURY, sous le référence correspondante.

■chef de laboratoire

L'un des tout premiers fabricants français de peinture cherche un ingénieur

chimiste expérimenté, depuis au moins cinq ans, dans la formulation des

peintures pour le bâtiment. Sur le base des objectifs de recherches de la direction, il anime et gère un laboratoire d'une dizaine de colla-

borateurs et coordonne son ection avec les impératifs du chef de produit.

ingénieur commercial réf. 33BB LM Un constructeur allemand de machines pour le travail du verre plat

verre plat, producteurs et transformateurs. Le poste base à Düsseldorf,

(coupe, calendrage, laminage, trempe, feuilletage) cherche pour prendra le

LABORATOIRE de CHIMIE TECHNICIEN

HT 400 - 250 - 63 - K.V. SCHEMAS ELECTRONIQUES INTERIM - 206-73-58 TER 29, rue Beaurapaire (107)

100 mg / 100

te

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 La light 43,00 10,00 30.00 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPI OIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

27,45 24,00 5.00 5,72 20,00 22,88 20.00 22,88 20.00 22.88

REPRODUCTION INTEROITE

offres d'emploi

offres d'emploi telesystemes

Importante Société de Services en informatique spécialisée dans le conseil et les outils d'aide à la décision recherche pour partiau développement de ses activités «MODELES FINANCIERS»

ingénieur spécialiste produits

La fonction comporte :

- e une participation active à la vente, en collaboration étroile avec nos vendeurs la responsabilité du développement des applications
- mise en place des outils necessaires (logiciels, documentation, seminaires...)
- Nous vous demandons pour ce poste :

 une connaissance approfondie des techniques financières

 une bonne connaissance de l'informa-
- tique
 le goût des cootacts humaine
- Ce poste offre une évolution vers la fonc-tion de Chef de produits.
- Lieu de travail : Boulogne

Adresser lettre manuscrite, C.V. et pré-tentions sous réf. 114 é : TELESYSTEMES - DSR 10 me de Verdun 92100 BOULOGNE

73. Bd Haussmann 75008 PARIS.Tél.266.04.93 11, Pl. A.Briand 69003 LYON. Tél.(78)62.08.33

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Un groupe international crée pour sa récente filiale française spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de biens d'équipement destinés aux travaux publics, le poste de responsable adminis-tratif et financier. Dépendant du directeur général, avec lequel il agira en étroite co-laboration, sa mission consistera à mettre en place les structures adminis-tratives et financières internes suivant les normes et procédures du groupe. Il sera chargé du contrôle des comptabilités générale et analytique, de l'établissement et du suivi des budgets prévisionnels, des relations avec les banques et organismes financiers. Il assurera lui-méme les contacts avec la maison mère. Agé d'environ 3D ans, diplòme d'une école supérieure de commerce, plus DECS ou équivalent, ayant une pratique courante de l'anglais parlé et écrit, il aura 4 à 5 ans d'expérience dans des fonctions équivalentes ayant Implique de réelles responsabilités. Ecrire à MSL - Ref M 178 (Paris).

Adresser un curriculum vitae à Paris. Les réponses seront transmises directément à notre client pour suite à donner, sauf si l'enveloope porte la mention econditionnelles signifiant que la lettre porté en tête les noms des socielés auxquelles elle ne doit pas être communiques.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE PARIS EXPORTATRICE DE PRODUITS SIDÉRURGIQUES ET INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

DÉPARTEMENT EXPORTATION EUROPE DE L'EST

ATTACHÉ DE DIRECTION **EXPORTATION**

Formation grande école commerciele, 18 ans min. disposant quelques années expérience vente de produits industriels à l'étranger et spécialement pays Europe de l'Est.

Situation d'avenir dans société solidement implantée pour candidat dynamique.

Langue aliemande et/ou anglaise indispen-sable, russe souhaité. 50 % du temps voyages.

Berire sous référence CN 464 AM.

iscrétion absolue

GROUPE TRAVAILLANT NIVEAU INTERNATIONAL PRODUITS GRANDE CONSOMMATION RECHERCHE POUR L'EN-SEMBLE DE SES FILIALES FRANCE ÉTRANGER

RESPONSABLE AUDIT

RATTACHÉ A LA DIRECTION FINANCIÈRE CENTRALE, IL DEVRA:

- disposer d'une formation supérieure école de commerce + D.E.C.S., ou expertise compteble ;
 coo caleance langue anglaise ;
 avoir une expérience de 5 ans environ acquise de préférence dans cabinet audit anglo-saxon ou au sel a groupe important.

Poste intéressant impliquant très bonnes perspectives d'évolution de carrière au sein

Ecrire sous référence DN 364 AM. PUBLIPANEL, 20. r. Richer, 75441 FARIS cedex 09.

offres d'emploi offres d'emploi

DEUX COMPTABLES ITINÉRANTS

Proche banlique Nord-Ouest

Un groupe international diffusant des véhicules (VI. et PL) et des biens d'équipement recharche deux Comptables Itinérants. Sous l'antorité du Chaf des services comptables, ils seront chargés de missions de remplacement, de plus ou moins longue durée anprès des services comptables des différentes filiales. Ils assureroot sions la totalité des théhes se rapportant à la fonction (passation des écritures, élaboration de comptes, analyse de résultats...). Les candidats ratenus, âgés d'au moins 30 ans, de formation comptable D.E.C.S. B.P. — posséderont une expérience de comptable D.E.C.S. B.P. — posséderont une expérience de comptable principal acquise dans une société industrielle ou commerciale. Cas postes impliquant 90 % du temps en mission en Afrique francophone, ils sercot confiés de préférence à des célibataires. Ecrire sous la référence 158/M à :

GRH Conseils

1, avenue de Ségur. — 75007 PARIS. Toutes les candidatures acrost traitées confidentiellement.

HACHETTE

pour son DEPARTEMENT INFORMATIQUE

INGÉNIEUR SUPPORT TECHNIQUE

A l'intérieur de l'équipe. U sera chargé d'amé-llorer et de contrôler la qualité des réalisations techniques.

Il devra possédar un niveau Ecole d'Ingénieurs ou Maitrise Informatique et connaître l'OS/VSI. IME/VS DB. PL/I et si possible Assembleur CICS/ VS, VM/CMS, avoir l'expérience d'un posta système.

HOMME SYSTÈME

D devra posséder une formation scientifique, connaître l'assembleur et l'OS/VBI et si possible DOS, VM-CICS, et avoir une expérience similaire de 2 ans minimum.

Envoyer C.V. et prétentions au Service Emploi HACHETTE, 79. bd Saint-Germain, 73006 PARIS, sous référence 20.478.

Nous sommes associés à un des plus importants groupes d'assurances en risques industriels du monde

Dans le cadre de notre programme de dévelop-pement cootinu, ques recrutons pour notre bureau Ingénierie de Paris

JEUNES INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE

L'angiais courant est indispensable, les autres langues sont appréciées. Les postes impliquent des contacts bumains à tous les niveaux hiérarchiques de l'industrie et des déplacements et Francs et s pour environ 40 % du temp Si vous êtes intéressés par une carrière dans l'ingénierie de prévention des sinistres industriels,

écrives en joignant un curriculum vitae à

FACTORY MUTUAL INTERNATIONAL

Avenue Charles-de-Gaulle 78150 Le Chesnay, France.

telesystemes

importante Société de Services en téléinformatique recherche pour renforcer les équipes d'animation et de développement de stages portant sur l'utilisation des gros matériels,

un (e) animateur (trice) de formation

- Nous demandons pour ce poste :

 Le niveau I.U.T. ou équivalent

 I an d'expérience de la programmation
 dans les langages évolués (COBOL de
- préférence)
- Une aptitude au travail en équipe et à la
- parole en public.

 Formation assurée

 Lieu de travail : PARIS

Adresser C.V. + prétentions sous la réf. DFO/113 à :
TELESYSTEMES
DEPARTEMENT FORMATION
115, rue du Bac 75007 PARIS

INGENIEUR CALCUL Calculs de structures métal = tôles soudées = Expérience chaudronnerle et résistance des Résidence TROYES

CHEF SERVICE ACHATS

tc.A. annuel 50 millions F.)
Ingénieur Grande Ecole E Commaissance
epprofondie des matériels électroniques
(composants el sous ensembles).
Lieu de Traveit PARIS réf. 032 DIRECTEUR TECHNIQUE

RAFFINERIE en route technico-adm du personnel local.

Résidence N'OJAMENA (TCHAD) réf. 1134

STAFF & LINE 98 rue Lafayette 75010 PARIS



Z.J. VĒLIZY

ALARME ET SYSTÈMES

2 JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Connaissances en logique programmée ;
 Expérience 8080 appréciée ;
 Anglais lu indispensable.

L'un pour un groupe
RECHERCHE et DEVELOPPEMENT

Rude et mise ao point de systèmes à base de
microprocesseurs.

L'autre pour le service PRODUCTION • Industrialisation, contrôle et suivi de systèmes à base de microprocesseurs,

Adresser curriculum vitae, prétentions et photo à : Direction du Personnel, 15-17, avenue Morane-Saulnier, 78140 VELIZY.

BREVETS D'INVENTION

UN CABINET FRANÇAIS RENOMMÉ OFFRE DE TRÈS INTÉRESSANTES POSSIBILITÉS DE COLLABORATION A

INGÉNIEUR PREMIER PLAN

ayant plusieurs années d'expériance en propriété lodustrielle, espable d'assumer la responsabilité d'affaires complexes, de a'affirmer auprés de la clientèle comme un conseil très qualifié, puis de participer à la poursuite du développement du Cabinet.

Connaissance de l'anglais et de l'allemand (au moins parfaitement lu) indiapensable. Lieu de travail : PARIS.

Ecrire sous référence EM 463 AM.

4, rue Massenet, 75016 Paris discretion absolue

La Division SIMULATEURS ET SYSTEMES

ingénieur commercial

pour participer à la définition et à la promotion de simulateurs dans des domaines nouveaux.

Ce poste s'adresse à des Ingénieurs de haut niveau ayant une formation ou une expérience polyvalentes, le geûl de la rigueur, l'esprit d'équipe et une très bonne connaissance de l'anglais.

Lieux de travail : (78) Trappes banlieue Ouest Parisienne ou (95) Cergy banlieue Nord-Ouest Parisienne ; desserte assurée par lignes SNCF.

Adresser curriculum vitae et photo en précisant la référence 17/M à F. BOURRE, Service du Personnel, L.M.T. Division Simulateurs et Systèmes Electroniques, BP 116 - 78192 Trappes Cedex

SHARP DEPARTEMENT INFORMATIQUE 18cherche

pour analyse, programmation, miss an route de PACTURIERES, COMPTABLES, ORDINATEURS de BUERAU ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Une formation LU.T. débutant ou la connaissance de la comptabilité des PME serait un avantage.

Envoyer C.V. détaillé à Société S.B.M. 151-153, aveces Jean-Jaurés, 93300 AUBERVILLIERS.

SOCIETE IMPORT-EXPORT PRODUITS CARRES

CADRE COMPTABLE + FINANCIER

 Excellente connaissance des opérations finan-cières lièes au commerce international. - Pratique courante de l'ANGLAIS.

Envoyer C.V. et prétentions à : N° T 64.886 M. REGIE-PRESSE - 35 bis, rue Résumur, PARIS (2°).



Consultant(e) droit du travail

Depuis 1968, le CENTOR conseille les Oirections Générales dans la définition et la mise en oeuvre des politiques de gestion et animation du personnel. Il recherche UN (E) CONSULTANT (E)

spécialiste du droit du travail. De formation supérieure juridique ou similaire, ce cedre e ecquis une experience pratique dans une direction du personnel d'une durés d'environ 5 ans, de bon-nes connaissances de droit social et d'ad-ministration du personnel (paie, procédu-res, tableaux de bord), une approche réaliste des problèmes, alliant la concep-tion de solutions jusqu'à la mise an plece les inesting de groupes. (animation de groupes). Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et

émunération actuelle sous référence

Cenior DEPARTEMENT EMPLOY

SYSTEMES CITE D'INFORMATIQUE REPARTIE

La poursuite de notre croissance et l'extension de nos lignes de produits d'informatique distribuée (CMC séries 5000, 1800 et 400) nécessitent le renforcement de nos services aux utilisateurs et la créa-

DIRECTEUR **DES SERVICES** 150.000F +

Il aura la responsabilité des activités de la maintenance, du Support Technico Commercial, de la Formation et du Service Applications Clients, SOIT PLUS DE 150 PERSONNES.

devra être Ingenleur diplomé d'une grande école et apporter la preuve d'une expérience similaire réussie chez un cons-tructeur de systèmes informatiques dans un poste de responsabilités comparables. Son lieu de travall sera le siège de CMC à VERSAILLES

Envoyer C.V. s/réf. 032 à : CMC FRANCE - Direction du Personnei 26 rue de Mademoiselle 78000 VERSAILLES

Ets Financier

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

Le poste: rattaché au PDG dans le cadre d'une très large délégation de pouvoirs. Le candidat: de formation supérieure, âge de 35 ans minimum. Expérience souhaitée:

- comptabilité - gestion informatique - Restion du personnel

- organisation Adresser CV et prétentions sous ref 7703 LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transmettra

Dans le cadre de son expansion

INTERACTIVE GRAPHIC SYSTEMS

Groupe international d'origine américaine spécialisé dans le domaine des systèmes graphiques gérès par informatique recherche pour son centre Européen basé à Suresne

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Le candidat souhaité est diplôme d'une grande école et possède de bonnes commaissances en programmation de systèmes.
Le connaissance de la langue angloise et celle de l'allemand est iodispansable.

NOTRE ENTREPRISE OFFRE:

Une remuneration qui ne sera pas inférieure à 85,000 F/an.
De larges perspectives d'évolution et de promotion,
Une formation complémentaire aux États-Unis,

Ce poste implique de courts déplacements en Europe. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence MP/40 à potre Cooseil qui vous garantit réponse et discrètion.





 In more one of a <u>mean</u>
 In a constant with the original or a constant of a gentral THE DE CONSEIL ASSURTE TO THE STATE OF TH

111.1

200

SECURITION IN THE PERSON

SOC ETE CONSEIL

TO A SEE TWISIONS

O ME WITH EUR GRANDE ECOLE

O DE COLORE M.E.C., debutant

inter or the culturation

化分分分类 化二烷基苯酚

PE REPUTATION INTERNATIONALE

Start . Oronia, de services

et d'av manag en informatique

enieurs informaticiens

in the profession region. ್ಲಿ ಕಿಳಿಸಿ ಕಿನ್ನಡ ರಾಜಾ ಪರಾಣಿಕ್ರಾಣ್ಯ .. tratemarsis ... Ariga BABAS Purcus

MESTATOIRES DEBAT

per la contre de Garebas

TELLNICIEN (NE)

377 = 774 : 143

. A E as: Particular.

tion dittolle in tarte & i. in the Residence . THE WAY START FOR

. . . .

The State of State of the State ি তাদে de Dir

AND THEFTILE GENERAL D'UN GROUFE

Tarinia et Areamblées du Tarinda dis Dire To services as Er

The second secon

secté

The state of the state of or destinations asturation . Tigles sont southeftelfes about t discretion Gura

Ŧ.,

Sien

LYTH

--

Le Ciresteur Gönérat Albandaria Albandaria Albandaria

SIP RESSOURCES HUMAINES

er përience - Personnel - Ce bon-- Callet dad-- Prorsetu

procedu-

AUG TOUR

3:3

1764

11.75

.....

....

1.0

当

--

ALE

....

E E E

Ets Financier 10.00 DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

- TE-

INGENIEUR INFORMATICIEN REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIÉTÉ CONSEIL DE RÉPUTATION INTERNATIONALE

POUR SES DIVISIONS MANAGEMENT ET MARKETING

O UN MGÉMEUR GRANDE ÉCOLE (X, E.C.P., SUP. AKRO., MINES, SUP. KLEC.), 27 ans environ, syant an moins 2 ans d'expérience (B4férence : CL 5000.)

● UN DIPLOMÉ H.E.C., débutant

(Référence : CL 8000.) Pour les faire participer à des missions de conseil de hant niveau, su sein d'équipes piuridiscipli-naires, dans une ambiance dynamique de profes-sion libérale.

FORMATION AU MÉTIER DE CONSEIL ASSURÉE

Ecrire avec curriculum vitae et photo récente, en précisant la référence du poste à : INTERMEDIA, 69, rus Le Payette. — 75009 PARIS, qui transmettra.

ingénieurs informaticiens

ayant une première expérience professionnelle. Date d'entrée en fonction au choix des candidets. Adresser C.V. et prétentions à : LOGISTA, 50, rue Arago, 92800 Puteaux (réponse et discrétion essurées)

LABORATORRES DEBAT

recharehent pour leur centre de Garches

TECHNICIEN (NE)

en pharmacologie, niveau BAC, débutant ou 1 à 2 ans expérience.

Envoyer curriculum vitae détaillé et photo à : Directeur de Recherche 153, rue de Buzenval, 92380 GARCHES.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL PRANÇAIS DU SECTEUR PRIVE

PROGRAMMEUR

COBOL ANS, diplomé LU.T. on equivalent, 2 &

D'APPLICATION

Travall Paris-St-Lazare sur ordinateur IBM 370/125, DOS sur VS, CICS, R.JE. Rémunération de haut niveau et nombreuz avan-

Envoyer C.V. détaillé sous la réf. 18,965 à P.A. SVP, 37, rua du Général-Poy. — 75008 PARIS.

> Importante Societé rechercha

UN INGÉNIEUR

UN INGENIEUR

UN INGÉNIEUR

OR CADRE SPECIALISE transports et si possible connaissant les transports exceptionnels.

Durée de mission pouvant aller de 1 mois à 3 mois. Envoyer C.V. & REGIE-PRESE, nº T 594.861 M, 85 bis, the Résumur, PARIS (2°),

> capitaux ou proposit. com.

Petite Matson d'Edition de LIVRES

souhalte en vue réactivation Association Sous forme d'apport de capitau Participation possible Ecrire à SPRENG 12, rue du Jura, 75013 PARIS.

Marchand de biens demende ; 300.000 F per francis de 30.000 F sur gerantes immobilières. Bon repoort. Bor. s/rét. 3255, GAUTRON, 29, rue Rodier, 75009 PARIS

autos-vente

5 à 7 C.V. Austin, Mini 1880; année 1968, cardan embrayaga neut, couleur vert anglais. Tél.: \$29.39.75.

Collaborateur Renault vend R. 14 TL, couleur Saintonga (option point, métal.), 2,800 km, ann. 78, état m, prìx 23,000 F, Téléphone : 648-00-17. LEYLAND - BOURSAULT Mini special, noire, neuve, dis-ponible, crédit au leasing possi-ble. — Téléphone. : 292-65-65, 11, rue Bouysanis, Paris (170).

diver

LANCIA AUTOBIANCHI

demandes d'emploi

demandes d'emploi

· · · LE MONDE -- 27 avril 1978 -- Page 29

.DN

DIRECTEUR GÉNÉRAL

opérationnel et de métier, à la dimension de votre entreprise, prêt à n'être qu'un bomme de transition,

ce n'est pas monnaie courante

JE SUIS PEUT-ÊTRE

CET HOMME QUE VOUS CHERCHEZ:

• J'ai 56 ans — déjà l'âge de la sagesse, encore cehi du dynamisme — et une large formation supérieure.
• 11 ans de Direction Générale sur 23 ans de idélité à une très grande CME. de l'industrie lourde : le temps d'on faire l'entreprise le plus performante de sa imanche (CA X 9 en 11 ans, effectir : 700 personnes).
• Mon métier de Directeur Général : un vrai métier de généraliste, gestionnaire complet, sachani dominer les problèmes et pourtant proche au jour le jour de toutes les fonctions et des hommes : pense; suscites, planifier, animer, gèrer, c'est ce que j'ai fait de ce dévelopment étourant.
• Je n'ai pas peur des risques, j'aime les mesurer, les assumer, y associer les hommes en qui j'ai foi, et gagner.
• Je suis libre pour vous, même si votre entreprise est en difficulté, à condition qu'elle soit viable et résolus à gagner sa bataille.

Ecrire sous le numéro 2544, « LE MONDE » Publicité - 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT d'une société industrielle de 2000 personnes (C.A. 250 millions

direction générale

dans une entreprise de dimension similaire ou plus importante.

- 48 ans. Formation supérieure et Business School.
- Gestionnaire dynamique de très haut niveau, est convaincu qu'une entre-prise ne se justifie que si elle est rentable ; place néanmoins les relations humaines en tête de ses
- Maîtrise parfaitement l'ensemble des problèmes économiques et financiers de l'entreprise. Pratique les méthodes modernes de management et de marketing.
- Habitué aux négociations à l'échelon le plus élevé ; grande expérience des relations avec les partenaires sociaux : syndicats, organismes pa-tronaux et Administration.

Ecrire à No 59852 CONTESSE Publicité 20, Avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

MEILLEURE APPROCHE DU MARCHÉ GREC

200 CHIENS - Visite sur place Minist. et divers. - Prix mod. 184, av. critalis. 588-76-99. plan ou mitemps, TM. 577-20-75.

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

ELLINICUM
Fabrication mécanique - 30 ai
12 ars d'étopérience - Atelèr
Méthodes - Commercial
Etudirait toute proposition
de poste à responsabilité
Paris - Bantleue Est
Ecrire : M. BLANDIN GUY
23, allée Albert-Thomas,
9320-Paylitons-dois-dois-

Recherche emptol à l'étranger 33 ans, ingénieur bâtiment genie civil, réalisation ou supervision, Exper. 8 ans. Langues arabe et français. Ecrire : GHANDOUR, 101-103, bd Péreire, 75017 Paris.

CADRE EXPORT

Mans - Etudes Supérieures (doctorat scientifique - LA.E. - Informatique) - 3 ans expérience dans Gestion administrative et financière Marchés exports (Systèmes « clés en main ») : Techniques bancaires - COPACE - Assurances Survi général.

Becherche poste responsabilité.

Emire N° 2.538 e LE MONDE > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (8°).

CADRE FEMININ, 55 ans, chef comotable et chef serv. personnel, recherche poste similate de P.A.E. Paris ou banileue Nord, 969-55-08. LICENCIÉE EN DROIT ch. poste intéres. Ubre fin juin. Ecr. no T 0405 M Régis-Presse, 35 bis, r. Réetmur, 75002 Paris. 30 ens. maîtrise informatique LA.E., 3 a. d'exp., ét. tis prop. notamment femos partiel. Ec. p. T 0683 M. Résie-Presse, 85 bis, r. Résumur, 73002 Peris.

INGENIEUR D'ÉTUDES

39 ans - Formation CNAM
Constructions civiles

Not. angleis, 15 ans expér. BET
Charp. métal., dessins, calcuis,
ch. place steble ingénierle ou
BET. - Paris ou région paris.
Tél.: 207-72-85 Ingén. A.M., 29 a., coop. milit. Hte-Volta (entretien parc nat., T.P.) et 4 a. d'exp. mécanique en France dont 2 a. de respont. de .serv., ch. situat. Afriesse Noire francopène, sect. mécan. cu 7. P. Ecr. nº 7.070 « le Monde » Pub. 5, r. des Iraliens, 75/27 Paris-2°.

Avocat angiajs, 29 aas, B.A., LLB (Hon.) LLM, 5 a. av. an des arands cabineta de la City, spécialisé droit commercial, ch. situation stable dans cabinet avocat, banque ou société multinationale, préférence Paris. A.S. Hawiey, 6 Fitziames Avc. London W 14 ORP. COMPOSPHERISTE Ecr. à D. SAINTHERAND, 43, r. de la Folie-Regnault, Paris-11.

CADRE - 39 ans formation juridique, 12 ans d'expérience professionnelle dont 5 ans dans CONTRATS DESSINATEUR PUBLICITAIRE
ET ILLUSTRATION
33 a., ét. pub., C.A.P., diplôme
école, dossier. ill. O.M., ch.
ag. publicitaire et illustration.
Libre de suite. Ecrire J.-L. TESSIER. Ilgalères de Touraine.
27130 LANGEAIS, (47) 55-72-28.
Decherche empirio à l'étrandor GRANDS ENSEMBLES A L'EXPORTATION

ARBITRAGE INTERNATIONAL

villas

ST-RAPHAEL. Part, vend villa nya, 6 P. princ., 3.5, de b., gar., Splend. vue mer. Ter. 1,300 m2. Px 780,000. T. (94) 44-08-12 H. R,

MONTFORT-L'AMAURY
Chaumière 17e sur 1,000 m2 ;
séjour, cheminère, loggis,
3 chambres, bains, sauna,
750.000 F. PIERRE BAHON :
729-72-72 - Posta 241.

RUEIL-MALMAISON

L'immobilier

secrétaires seciétaires locations

Pour LE DIRECTEUR GENERAL D'UN GROUPE agissant dans le domaine de l'habitat social.

Secrétaire de Direction d'un niveau élevé sur le plan du secrétariat, ayant qualques années d'expérience, avée de 28 ans minimum.

- Le poste comporte :

 la transe du secrétariat des Conselle et Assemblées du Groupe;

 le classement, la correspondance et l'agenda du Directour Général;

 le contrôle du courrier général, la transmission et le suivi des notes de service;

 la prise et la rédaction de comptes rendus de réunions;

 les liaizons avec des tiens extérieurs et les services et Directions du Groupe.
- Le candidat devra :

 faire la preuve d'une excellente maîtrise de sténo et dactyle, et d'une bonne expression orals et écrite :

 être expelse d'autonomie et d'ascendance naturelle.

 pouvoir assurer des relations aisées à tous les niveaux.
- Des connaissances juridiques sont souhaitables ainsi qu'une pratique de Fanglais.

Les candidatures (lettre manuscrite et C.V., photo et rémunération) seront-adressées à N° 60.883 - CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75 PARIS-1=, qui transmettra et trattées avec toute la discrétion d'usage.

Le Directeur Général

ayant uns réelle pratique du métier avec ce qu'il comporte de disponibilité, d'aisance dans les relations et de iration no sera pas intintente à 70.000 Flan. esser C.V. détalibé, photo avec indication de mération sous réi, 379.

SVP RESSOURCES HUMAINES

Secrétaires

EUROPE SECRETARIAT
Secrité. - Direction. Billingue.
Secréteires billingues.
Dactyles et sidoes
27, r. du 4Septembre (2°)
24, p. du 4Septembre (2°)
25, r. Henri-Bartusse, Citchy
23-63-40
POUR STE AMERICAINE

QUARTIER ÉTOILE D'urgence : Secrétaire spér, Billing, angleis almant chiffres. Av. soct. S/RV, 727-8-22, P. 225 !AMPORTANTE STE !NDUSTRIELLE recherché

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO
ne bonne compaises
de l'angless
seres appréciée.

Env. C.V. et prêt. : Mme Clerc Renaud, 18. r. Antonin-Reynaux 92309 Levellois-Perret Cedex

Sténodactylos Entreprise de Bătiment, An

recherche
Très bonne STEMODACTYLD,
Téléph.: 455-21-40 STÉNODACTYLO BILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS

non meublées

Paris.

Offre

A louer, Porta des Lilas, 2 Pla-ces, jardin, neuf, 1.100 F + cb. 208-60-76 a/c 18-30.

AV. BRITEUIL GRANDS
2 sat. de bains, cab. toll., cuis.
bit., cave, park, de immeuble
GRAND STANDING - 233-58-66

SANS COMMISSION

AUTUM Immeuble neur

TUDIOS stand:, 950 à 1,250 F

PIECES, 60 m2, cuts, équipée

2,000 F. - Tél, 608-11-64.

Ne Resid. Part. fone STUDIO limm, gd stand. mf STUDIO culs. équipée, tt cft. 4, baicon. Disponible 1er mel. 000 F + ch. Fei. bur. 329-73-04 - 626-03-79. AV. FOCH - SOLEIL

350 m2 - 7 PCES - 3 services Sarage - 8,300 F - Conditions Interessantes - 325-56-84. CAPITAL 137, rue du Mi-Cenis, Paris-18 Immeuble neuf - Disponible Immédiatement appart, 3 PCES 2.600 F/MOIS RECUPERATION INTEGRALE
DES LOYERS
Sur place tous les jours saut
dimanche de 14 à 18 h. 30. —
Tél.: 254-13-48.

ILE SAINT-LOUIS UNIQUE Á PARIS S/Saine côth soisi IMM. 1P - LOYER ELEVE DUPLEX 250 m2 - CFT MAX. APPT 100 m2 - CONFT MAX. 206-74-64 et 208-37-54

Région parisienne

NOGENT, spiendide 6 Pièces, cuisine, 2 wc, 2 beins, beicon, box, 2700 F. Tål. : 344-7-97. CHEMINE 7 P. tt confort. beam jardin, 5,500 F mens. 387-77-64.

> locations meublées Offre

Paris 16e, Mª RANELAGH rue des Bauches, 150 mg, 4 chambres + nouble living, box, téléphane, 6.000 F + charges, 227-1-89, Marak, Part à Part, studio, carect, it cft, 1.300 F ch. comp. Tèl.: 626-15-25, après 20 heures.

locations meublėes Demande

Paris

Récent, étage étevé, piein Sud, studio, fout confort, balcon, parklog, 1.100 francs + charges, jeue Quest. - Tél. : 285-67-79.

Buld, de 17 h. 30 à 18 heures,
RUE BRANCION + He 62.

RUE BRANCION + He 62.

Ch. Appts de standing, pour locations 1 à 12 mois ou plus.

SER. REFER, DEFERTES.

275.79.77 PARIS PROMO - 325-28-77

> Règion parisienne Monage 2 enfis ch. locat. mbiée environs de Paris, du 29 evril au 6 mai. Tél. : (53) 57-22-54.

Province

mpagne, Centre Ouest ou So lest Nº 6,013, e le Monde » F r. des Italiens, 75427 Paris-l

locations non meublées Demande

Paris

Urgent, Part. cherche, 15e, appt. diage, imm. rec., ascens., surt. 60 m2 environ. Tél. : 57e-77-19.
Agence s'abstentr.
Collaborat. Journal rech. 2 pces, tirch, ds 2be arrdt. Prix max. 000 FF. Ecr. 3, r. des Cascades, Paris (200), è M. José Alondo. Particulier de Particulier Cherche 1 ou 2 Pièces, loyer ancien, dans e. 5e, 6e, 11e, 12 ou 13e, ass. urg. Ecr. ne 6.875, e le Monde a Pub., 5, r. des Italiens, 7540 Paris-9e.

INTERNATIONAL HOUSE INTERNATIONAL HOUSE rech. STUOIO 556-17-49 & 6 PIECES 556-17-49 Peur Cadres de basque et Fenctionmires.

Région parisienne Pour Société européenne cherche villas, payfilons, pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 283-57-02

locaux commerciaux 17° - RUE LANTIER

A vendre en toute propriété LOCAL COMMERCIAL 200 m2 OCCUPÉS. JOUNEERT et ANDRE 76L: 266-67-06. bureaux

A 5 minutes du périphérique, à 30 mètres du métro (Pont de Sévres-Mairie de Montreuil)

fonds de

commerce MENTON COTE D'AZUR Vends hôtel Pension 40 chambres, 1 étoli murs et fonds. Agence Carm 22, av. Carmot - 06590 Mento Tél. : (93) 35-97-80

Tél.: (93) 33-97-80
Arrière-Pays (96), hôtel-restaur, murs et fonds, teri- 6 ha, berd rivlère, 19 chbr, dont 12 deux dtoll., br. bne install, squipern. compl.: 2.500.000 F compl. ou viager. — Exclusivité Agenca Guilband, place Maréchal-Julin, 06140 - Vence - Tél.: 59-27-15, MONTPARNASSE. — Vend en S.A.R.L. aganca Immobilière : transactions, 3 buresux, soussoi arrénagé, 2 tiépphones. Téléphones : 320-36-53.

Parts (90) - 2 à le de Decesion

Paris (20°) - P. & P. vd Press bien situé, matériel impecc. I chifre d'affeires: Téléphoner 797-65-31 après 20 heures. **Boutiques**

GARE LYON - Boutique à céd. 25 m2 + sous-sol refeit neur. 2 lignes téléch. Loyer annuel: 8.000 F - Cession beil 65.000 F. 325-69-90

locaux indust. A lover ou à vendre. Local industriel ou commercial 200 m2. Peris 11°. Tél. beures bureau au 257-07-05

usines Recherche USINE plasfique de Electronique, bonne rentabiliti Téléph. : 387-96-50

pavillons

GARCHES Part. vend pavillo ent. culs. éq. salon, a. à mang 2 chbres, lard. 175 m2. 480.00 b 761. 790.50-43, après 19 b, ou 963-33-00, p. 32, heures bu 200 BIAC ENGHIEN
URGENT - Villa caractère,
illving, 6 chambres, bains,
3 cabinet toil, confort, jard.,
900 m², RARE, 550.000 F.
41, rue PHILLIPPEDARTIS A
SAINT-GRATIEN Mercredi,
jeudi, vendredi, de 14 à 18 h.,
ou TEL. 999-50-60.

bureaux

ORION Croix-de-Chavaux

il reste 6.000 m2 Divisibles en zones privatives indépendantes à partir de 110 m2 Téléphone - Parking - Restaurant

GEFIC CTI - 723-78-90

Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE te, r. la Michodière, M° Opéra, 84, rue d'Alèsia, M° Alèsia. Frais abonn. 250 F. - 266-52-84.

RUEIL-MALMAISON
dons domaine privé : belle
proprieté sur 2.500 m2, living
double, 4 chambres.
PIERRE BARION : 728-72-72,
Poste 251.

Sortie village, proche
MILLY-LA-FORET, lisiere
FORET FONTAINEBLEAU
Part. vd mais, et dépend, sur
jardins 1.500 m2, entièrement
cionurs, excellent etat, et cft.
Téléphone : (94) 65-56-72,

DADE DE CEPANY PARC DE SCEAUX

Magnif. Villa moderne, 270 m²
habit.+135 = 3-400, grand s6j.
+ gde cuis. + 6 chb. 2 sanit.
LARGIN AVEC PISCINE
Prix 1.400.000 F RDB. 34-86, de
9 à 16 h, ou après 19 heures.

maisons individuelles

INVESTISSEZ DANE UN SITE EXCEPTIONNEL

A BELLE-ILE-PN-MER MAISONS EN BORD DE MER.

REGION IDEALE POUR LE SKI DE FOND, LA CHASSE, LA PECHE ARDECHE

en très belles plerres de pays.
Beaucoup de caractère. 350 m²
en 2 plans. Gros œuvre bon état.
4 pièces habitables à peu de trais + dépendances à aménag.
57,000 m² de terrain arborisé.
Eau, électricité sur place.
Eau, électricité sur place.
Jolle 4va dégagée sur hameau.
Prix : 120,000 F. FERME

DISE, 1 h. Paris, charm. résid. second., 2 ch., gd séj., s. bas, cuis., chf. c., 5.000 m2, pari. ét., tél. 415.000 F. Salemon 500-69-62. ANET (pris), maison rustique, renovée, 6 P., conft, dép., puits, sur 850 m2, fleurs et fruits, Px 380.000 F. T., soir : 27-64-98-26. Pyrénées, vallée d'Ossau, 40 km. Pau, 15 km. Gourette, sine exc., calme, Part. vd mals. anc. rén., t. cft. éél., s/3 ntvs. gd gerage, annex., é P., cus. égu., 2 sailes d'eau, 3 wc. terras. plein Sud, lardinet. Affaire rare. - Prix : 850 000 F. Tel. : (39) 04-33-66.

nts : SERVIMO, 21, rus des Murlins, 45000 ORLEANS Tél (38) 62-05-68.

maisons de campagne

belles pierres, ds petit hameau. 250 m2 en 2 plans + cour. Gros cauvre et toiture bon état. Expo sud · Eau, élect. - Belle vus. - Intérieur. è arménager. Prix : 60.000 F. CATRY, 28, rue Sylvabelle,
MARSEILLE (67).
Têl. ce jour (91) 27-09-27; jours
sulvants, pour rens. et visites,
têl. ou sa présenter : e Hôtel
Carrefour des Lacs » Coucouron
ARDECHE. - Têl. : (66) 33-96-29
Demander M. ou Mine BLANC.
Pour ces affains,
crédit possible 80 %.

Pert. vd belle mals. camp., E. et L., sur terrein de 1.200 m2.
Prix : 190.000 francs.
Tél. : (1) 951-60-63, après 19 h. Maisonnette pour week-end, sur 600 m2 terrain, entourée de bols, près de Meiun (77) Prix à déb. Tél.: 439-16-74, à M. ARIDN. VEXIN, 45 km Paris, Bans vill, bolsé, maisonette pays. Vue exc. Tf cft, gaz, sél., cuis., 2 ch., a. d'aeu, wr., cave voût, jardiset. Grange, 240.000 F - Tél. 633-64-04

 $j_s \, S^{cl}$

مسترز

L'immobilier

propriétés constructions propriétés appartements vente appartements vente appartements vente neuves BANLIFUE. Luxueuse propriété. 600 m2 habitables, eménagement intér. grand kuze, belle réception, 10 chbres, 7 S. de B.; une maison de gard., tardin, beaux arbres, 1,500 m², vue uniq. sur rade, 2,200,000. T. 15-73-80-24-90. vtllEJUIF. 2 km pts Italie. A vendre appl F3, cave, parkg, imm. stdg. près futur mètro. Stadios : cuis. bains, baicon, étage élevé, parking. 130,00 F. placament et possibilité gestion. AUNE. Administrateur de biers, J. av. M. Renaudin, 92 Clamari. Part. vend Addrésy (Yvelines), av. M. Renaudin, 92 Clamari. papt duplex 5 pces. 1c : 1 séi. dble, cuis., chòre, s. bains, we : 564 PROPRIETES 30' FTOILE - R.E.R. STUDIOS, 2 et 3 P. N. confort, imm. récent, ascens. S/JARDIN, Prix intéressant. 574-54-84. la fermette au château ur de Paris : 0 à 120 km. L'ordinateur de la S.C.L. Paris Paris Rive droite Rive gauche DIJARDIN. Prix interessant.

57454-44.

BOULOGRE RESIDENTIEL.
NOYE OANS LA VERDURE
5 P. + terrasse 30 m²,
1,200.000 F 743-76-76.

1781 Parc MatSons-LAFFITTE
BEL IMM. rec., aetour double,
3 others, st cfi, tel., parking,
490.000 F 1-teleph. 873-790.

VERSAILLES/CNATEAU - Dans Imm. refait neuf, prop. vd beau
0UPLEX 8v. mezzaine, caract.
poutres, s. da bains, kilchenetta equipée. 155,000 F, T. 953-65-54.

Piacament et possibilité gestion.
AUNE. Administrateur de biers,
1, av. M. Renaudin, 92-Clamari.
200.000 F 743-76-76.

BOULOGNE. Part. vd., proximité.
BOULOGNE. Part. v « RICHARD ENOIR »
Sur le boulevard, 51 à 55,
Paris-11".
IVRAISON EN FIN D'ANNEE. **◆** MAISON 3 P. 87 M2 Charma provincial Ravissant Jardin 65 m2 Cuis. équipée - Partialt état 750.000 F - 225-56-84 Me VILLIERS P. Sur cour jerdin Tout le charme rive gauche 168.000 F - 266-16-65 JUSSIEU Bon Immeuble 5° sans asc., 7° p., entrée, cuis., balos, té 190.000 F. - Jeudi, 13 h. 19 h. 49, rue Geoftroy-Saint-Hilaire DE L'IMMOBILIER JE LIMPIUDILIER
Sélectione gratultement
l'affaire que vous recherchez
Consultation sur place ou par
létéph. Questionneire sur envoi
de votre carte de visita.
Chambre Syndicale des Agents
Immobiliers, F.-N.A.I.M.,
bis, avenue da VILLIERS,
75017 PARIS. Téléph.: 757-62-02. terrains AZED S.A. CENSIER 2 a. cuis., etage Traveux - 331-89-44 Richard-Lengir (117), Tel.: 255-35-34 + Placement retrain bâtir + potitis GARD, terrain bâtir + potitis vigne 5.000 m2 s 20 F le M2. Ferrari - St-Marcel-de-Careiret, 30330 CONNAUX. RÉSIDENCE AMBROISE 18, 128 de la Folle-Méricon Paris-11°. LIVRAISON ETE 1978. CENSIER 5 sans asc. Bon 3 P., calme. 290,000 F. - 331-81-11. PALAIS-ROYAL
de lure. Dans bel immeuble
pierre de faille, asc. STUDIOS
A PARTIR DE 150.000 F.
292-28-51 Part. vd appt F3 Toulouse 75m³ parte d'ale, 2º étg., exonéré la pot fonc., asc., tt ct. 150,000 F Ecrire Cleantwarck, 27, rus Lacépède, 75005 PARIS. 85 km, lim. S.-et-M., beau pav., 3 P., culs., conft, garage, sur 2,000 m2 clos: 198,000 F, avec petit comptant. Téd.: 808-25-52. ALPES HTE-PROVENCE Le clei le plus pur d'Europe PLACE D'ITALIE fermettes ATED S.A. 15-27. bd Richard-Lendir, Téléphone : 355-35-34 +. A PARTIR DE 150.000 F.
297-28-51

MIRABEAU réceni, standing,
2 pces, N cft, 60 mz, balc., ét
étevé, asc. Mercr., reudi, 15 h à
19 h, 3. rue des Phivres 116-11

GARE DE LYDN
Entr., séi. + salon, 1 ch., culs.,
wc, bains, chft. centr., pender.
265,000 F. - Télébh.: 344-71-77

R. LAMARCK, près métro
S/rie, 2 pces, cuis., entr., wc.
cab. toll. Poss. bains. Bol Imm.
197,000 F. 255-46-18

NATION, av. Philippe-Assuste
Très bel Imm. perre de taille,
3 p. aven. et cour. cft, soletí.
3 et. 225.000. Gierl., 373-85-81.
9c. r. N.D.-de-Lorette - Part. à Région Villeneuve-sur-Youne : iermetie non mitovenne, 3 Pié-ces, poutres, grange, écurie, gre-nier, 2,000 m2 clos, eau, électri-chié, 160,000 F, crédit, possible, T.I.R : [86] 65-56-96. STUDIOS el 2 PIÈCES out confort - Prix lotèresean Le aropriétaire : 265-11-66. HAMEAU A VENDRE S.C.J. LES JARDINS MERIBEL LES ALLUS CAMBRONNE DE VOLTAIRE en pierre de pays, ds un site sau vage, idéal chasse, champignons STATIONS SKI A 30 km Z maisons habitables et plusieurs Sur rue calme et jardins Immeuble neut grand standing and appartement grande st ce, lieu-dit « EN GARNET exposition Sud-Ouest, tout confort. Prix Interessant. Téléphone : (79) 08-62-51. 68-70, boulevard Richard-Lenoir, Peris-11". LIVRAISON IMMEDIATE. ISOLÉE Au nord de la Creuse, sur 17,700 m2 de terr, att. clos, meison restaurée, 4 pces habit, de suite, s. d'éau, w.C., ch. cal. Tél. · Oépendances - Garages, 2 maisors naonables et pluseurs grandes ruines à restaurer ot reconstruire. Prairie de 7,000 m av. arbres fruitiers. A prévoir seu forage, électr. per groupe Expo sud - Vue panoramique AFFARE UNIQUE GRAND 4 P. 101 m2 AZED S.A. 25-27, bd Richard-Lenoir Tel.: 355-35-34 + 4, Rue Soyer, G.B. IMMOBILIER 157, rue de Paradis. (91) 37-17-70 Vis. s. rend.-vs 766-13-14 PRIX 200,000 F. FRANK ARTHUR MARCELLE IA CADRIFILE tomm. and stending, F4 130 mm. + jard. Terrasse 135 m2 + gar. 680.000 500.000 F **Neuilly sur Seine** 3º et 225.000. Giert, 373-45-81.
3º, r. N.-D.-C-Lorette - Part. a
part, 4 p., culs., s. bns, ch. cent.
Individ., 2º et. s/cour, carne. B.
étal, 380.000 F. Vis. : samedi.
Tétisph. : 874-68-61

BUTTES-CHAUMONT
Imm., stala. 41, r. des Sofilaires,
19º, 2 a., 11b., imm., poss. créd.
benét. nouveaux prêts conventionnés. Vis. leudi 15 h à 19 h.
Renseign. : 280-98-36 et 98-37.

MAIRIE VINCENNES

Gd 2 poes, entr., cuis, wc. bns. 134, bd Naussmann - 756-01-69 aropose 1 APPT de 4 P. très prestigieux dans le quartier des ministères et des ambas-sades, entre Mallgnon CATRY, 28, rus Sylvabella, MARSEILLE 167) Tél. ce jour : 1911 37-13-50; ours sulvants : 1911 65-15-87. domaines YONNE LIMITE LOIRET NICE CIMIEZ sades, entre Matignon et invalides
26, RUE BARBET-OE-JOUY
174 m2, magnifique réception, chambre de service, parking, calme, belle hauteur sous plafond, solell, grand confort, 2.500.000 F.
Visite sur rendez-vous en semaine et sur place; leudi 27, de 12 h à 16 h, à 100 m du Pont de Neullly - Un petit immeubla de 6 étages, 13 appartements du 3 au 5 plèces. Jardins privatils au rez-de-chaussée - Prestations de grand atanding - 8.000 F le m² (prix moyen) NORMANDIE

BELLE PROPRIETE
PRES YVETOT

10 p. tt ctt idin, dependances, herbage, Prix: 700.000 F.

Ecr. à M. Philippe Bouhard,
5.P. SI, 76190 YVETOT. grand hote ds imm. nicer étages, 142 m2 + terrasse e magnifique : 725.000 F. Très PROPRIETE Particulier à Particulier VENDE FERMETTE MEUBLEE 3 grandes plâces renovees, avec cheminées, toiture neuve, wc, dependances, sur 2,000 ≈ en-touré d'arbires, péche, 150,000 F. Tel.: 141 456-40-12. 12 PCES principales, od conft, dépendances, écuries. Avec 65 ha libres terres et bols. appartem. Livraison immédiate. MAIRIE VINCENNES Gd 2 pces, entr., Cuis., wc, brs, chauff. cent. 182.000 F. 346-63-65. Me BOLIVAR · Bel Imm. p. d. l. appt décoré. 2 p. ft cft, 45 m2, jur étage. 185.000 F · 202-67-09 BELLE CHASSE Visite de l'appartement-témoin, lundi et jeudi de 14 à 18 h. achat C.P.H. IMMORILIFE jeudi 27, de 12 h à 16 h,
LOURMEL : immeuble standg,
Living double + chire 70 == 7 etage. Parking - 261-85-28.
S/PARC MONTSOURIS, dans
hôlel part, standg, gd juxe,
3 PIECES - 306-82-08.
BD ST-GERMAIN Mª DDEDN.
Duplex 140 m² + terrasse; chire
serv., 5 el 6 étg., asc., lét., ch.
central. Propriétaire : 857-36-88.
ITALIE CNARMANT 2 P., Cuis., Jeen FEUILLACE, 51, ev. de la Moite-Picquet (15") - 56-00-75, rech., Peris-19 et 7°, pour beat clients, appts totats surlaces et immemble. Palement comptant Pour recevair une documentation, écrivez ou téléphonez à CODA, 4, rue de Vienne 75008 PARIS VALLEE DE CNEVREUSE viagers 9° - Ds bel imm. p. d. [. splend. 5 pièces, entr., cuis., wc, bns. 13S m². Prix exceplion. 878-41-65 17° GUY-MOQUET 2 a., entr., cuis., wc, sal. eau. 4° sur rue et cour. 115.000 F. Proximité écoles, centre ccial, R.E.R., tennis, piscine, golf. Tel.: 293,32.21 Rech. STUDIOS, PARIS, pré-fère 9. 4, 7, 14, 15, 14, 12, - Palemeni comptant chez notaira. - Tél. 873-23-55. ge Bel appt. Gd séjour double

+ 3 chbres cit + 2 Merv.
Pelit cpt, rente 2200 F p. mols.
Occupé 1 lète 66 ans. 226-76-64.

18" - Près métro Imm. mod.
2 PIECE Belle culsine, bains.
Ti contt. Asc.
Occupant ayant congé légal
55.000+RTE. RARE, VOL. 58-70. 59 km de DEAUVILLE TIS km. PARIS LUXUEUSE CNAUMIERE XVIII 300 m², possibilité d ha. 1/2. Tél.: (32) 35-87-55. MAISON 7 p., 188 m2. R.-de-ch.
gradd hall embrée, cabinel toil.,
s. a mang., salon à dbie exposillon avec cheminée, gde cuis.
équipée, ceilier, 1 chambre. A
l'étage : gelerie, 1 chbre avec
lerrasse et s. de bans, 3 chbres,
s. de bains, nombreux rangements, lingerie. Dbie garage et
env. 700 m2 de Jardin privatif.
PRIX : 665 000 F. 2 a., enth. Cuis., WC, Sal. each

4 sur rue et cour. 115.000 F.

STUDIO, entrée. culsine, WC,
bains, 1e' étage, 90.000 F.
Cab. ARDOUIN. 229-44-61

R. Permoñse • 5 Does 140 m² a
rénover, 2º étage sur rue,
Possib. Chère service. Bei Imm.,
790.000 F - LAM. 89-39

St-Fargeau, Immeuble 1972

3 pees 74 m² + logoia, 4º éta,
escenseur, très bon standins,
Parkina. 300,000 F - 37-9-55

255, avenue CALMESNIL
près bois, 2 PETITS Studios,
près bois, 2 PETITS Studios,
2º ét. ASC, Chif. centr. 45.000 et
55.000 F. JEUDI, 14 h à 17 h.

Métro ROME

4 a., entr. cuis., wc, bains, 1-r
sur rue, chauft. centr. 100 m².
Ampecable - Tét. 229-44-6)

Quart. République Pert. vd libre
appt 2 p. cit. perf. étaf, 5º ét.,
balc., sol. 190.000 F. Vis. s/al.;
28, 29, 30 avril. 190, r. SairtMour (10°) - Tét.; 206-94-02.

4 TABLE CNARMANT 2 P. cuis.,
CALME, 165.000 F · S15-50-92.

GEORGES PITARD. DDE - \$5-6-72.

GEORGES PITARD. DDE - \$5-10 Vue imprenable
5el. - tehre 47 = 1, luxe, asc.
part est private profession of the perfect private profession of the perfect private pri POUR PERSONNEL SOCIETES recherche Studios, APPARTEM., Paris, Neully, Boulogne -LAGRANGE (fondée en 1876), 161. 245-33-44. manoirs NEUILLY, près BOIS ? pièces et débarras, cft, 1/2 sous-soi, sur lardin. Prix intèressant. - 1/47-46-00, de 11 h. à 13 heures.

NEUILLY - ROULE 220 m² - 4 chambres, parfail état, immeuble pierre de taille - P. DOUX - 500-16-62. Dot 89, 128 km PARIS, autor. à S km, petit CHATEAU avec dépend. Parc 1 ha 1/2, état parfalt. Confort. - J. PINCHON, 10, place de l'Hôlel-de-Ville (36) CHATEAUROUX. SERGE KAYSER echerche appartement 4°, 5°, 6°, 7°, 14°, même à restauter, 129-40-68 VAL-OE-GRACE - Libre dans in an. 4 PCES. TT CFT, 230,000 F + rante 2.300 F. Fme 72 ans, F. QUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 R. BERNARO TEL: 012-12-12

Instruments Relations Bijoux Transports **Offres** ACHAT TOUS BIJOUX OR brillands, 136, roe Lesendre, Me Brochant, Tél, ; 627-36-12 de musique PARMI NOS ADHERENTS E TROUVE CELLI OU CELL QUE VOUS CHERCNEZ LOUAGEUR avec R.C. de particuliers Particulier vend mini-tracteu BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
TO Cholebrant thez GILLET,
19, r. d'Arcole, 4°, T. 633-01-51. PIAND ALLSON CLAY Lary, de coupe 92 cm, 2 lames. Tél. 97484-74 de 16 h. à 20 h. CONSEIL MATRIMONIAL RENC. - MARIAGES - LOISIRS. SOIREES OANSANTES. Très bonne affaire. Canape convertible + 2 lauteuils velours uni or. Valeur 9 000, vendu 2 000. Téléph. ; 288-17-40 ou 806-35-44. M. NUBERT VASSEUR. CENTER ECRIRE OU TEL :

35, rue La Boétie, 75008 PARIS.

TEL : 607-25-78,

de 9 h, à 12 h. - 14 h. à 18 h.

du lundi au venetrati Nouvelle bout. Maud, 56, rile Verneuil-74, Fefences, couverts assortis pastels-mouchetes. Vita à la pièca, Vernaries sivrites. Tables challes « bistrot », etc. loue les mellieures marques mondiales Ameublement

à.PARIS

5, rue du Cirque

4 & 6

propose avec le tact et la discrétion qui s'imposent. des rencontres entre personnes libres se distinguant par le boniéquilibre d'intelligence du cœur,

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

BRETAGNE - SUD
PRESQU'TLE DE RNUYS
CNOIX DE LOCATIONS
Juin, juillet, aoêt, septembre.
CABINET BENEAT-CNAUVEL
S660 P-NAVALO 1977 26-71-91. S640 PARTEAU [97] 26-71-91.

CORSE

Piege LOCATION stud., appts nfs de juin à sept. Prix 600 à 1000 F/la/sem tout comp. Villas, acceull p/pptaire. S/pl. ts compexcurs., possib veyage charter. VoYAGES CORSES, 50 bts. Chaussee-O'Artin, 75000. Teléph.: 252-577, lkc. 78043. Sile mervellleux, double séjour, 5 chambres, 3 sanitaires. 2 necteres privés PRES MER. TEL.: 252-56-84.

ares DEAUVILLE double source. 3000 Montpellier.

A LA VOILE

CAP-D'AGDE. Lote 3-8 au 17-8 apot 6 pers. 2 500 F. V/port, Ecr. DERENNES, 9, altée des Roses, 13330 Pellssanne. T. (901 55-10-66. Voses, juillet. Oans chaiet, alt, 850 m, appartement 2 pièces. MARIN Marcel, 88290 Saulxures-sor-Moselotte. Tél. (29) 61-62-24.

TEL.: 1571 63-13-22.
A lover ds le Canial (900 m. alt.)
25 km LA BOURSDULE - LE
MT - D'OR - SUPER - BESSE
2 appls (6 p.), 1 appl (4 p.).
Tâl. Jean CREGUT: 848-27-44.
A 40 minutes OE PARIS
UN CLUB OE LOISIRS
(a la carte)
tennis, piscine, chevaux,
night club, pèche, etc.
DES WEEK-ENDS DE REVE
TEL.: 404-42-01.
Centre culturel Fontenav-euxRoses organise voyage ATHENES
450 F ALLER-RETOUR AVION
du 7 au 12 mai. T.: 660-25-72.
L'angleis à Oxford, 3 sem. 66

L'angleis à Oxford, 3 sem. de cours £ 150 N compr. Mrs Allen, 8 Grunsell Close, Oxford. Vacances Anglaises, séjours d'études ou séjours libres. Adoltes et enfants. 023-12-19. A lover près LAC LAFFREY STAGES EN PROVENCE luillet et août VILLA F 4 meublés tout confort, Ecrire : NEGRO Roper, 30, r. Emilie- Les Campagnons du XXe siècle. Zota, 33)00 Granoble. (76) 87-90-66 84210 VENASQUE. (90) è1-65-95.

Bei imm, 1930, N conft, ascens., vide-ordure, vaste studio, coin chbre possib, 38 ==, culsine equipée, beins moderne. Prix : 265.000 F, crédit 80 % · Voir ppialre mercredi, leudi 14 h. 30 & 18 h. 30, 13, rue CNEVERT. VAUGINARD · EXCEPTIDNNEL Ravissant petit 4 pièces, it cft, bains et cuisine moderne, 3° étq. sur rue, étal impeccable, bei immeuble 1932, ascenseur, tapis, rare, 400.000 P · 532-66-10.

Pour Investisseur NATION, près R.E.R. NEUE Studio 26 m2, confort. 150,000 F. • 264-27-55. VUE SUR ILE SAINT-LOUIS RAVISSANT 5 P., 2 bains, cut-sine équipée, 200 est, étagé étévé grands standing, parking, EICNER : 339-99-49. EICNER 33-7-7-7,
Bid SI-Germain, près Concorde,
potaire vend dans très bel imm.
duplex, 9-4° ét., asc., 110+25-4,
4+2 p. Excell, état, balcon, sud.
calme. 226-79-45 (12 h. ê 14 h.).
DUPLEIX P. vd ds imm. rèc.
106 m², 3 chères, living double.
2 balins, box, soleil, calme, 7° ét.
Tél. 575-08-06 après 19 heures. partic, Veno 127

PARTIC, VENO 127

PARTIC, VENO 127

PARTIC, VENO 127 STUDIO entrée, sal. de bains, cuis., asc., chauffage central, 28 m2, imm, 65, têl., impeccable, 155,000 F. 023-67-03.

TERMES NEUP 1976
LUXUEUX
OUPLEX 7 P. 200 m2, 4-7 4L
Torrasses 80 m2 - 2 parkings.
AICHEL & REYL - 265-90-05,

MICHEL & REYL - 265-79-85.

We rue Pelisport Bel Imm.
AA récent, grand 3 pièces,
conlort, 2° ét. s'rue, soleil, balc.
277.000 P. GIERI I 373-05-81.

16ª - DR-BLANCHE

AND DAMREMONT

20 Particul, vend beau studio tt confort, refail neut, 90,000 F, - Tél. 504-15-29.

DOMINANT TOUT PARIS

20° - Part. cède 125 m2, loggias, 17° ét., ilv., 3 ch., 2 bns, 9d st. Panorama extraordinaire. Park. 3 v. T. 362-01-90 et 797-03-37, h.b.

TROCADÉRO

STUDIO CONFT EXCELLENT PLACEMENT

PRIX : 189.000 F

MONCEAU - Beau 5 p. + 2 ch serv., 5° ft., batc., soleil, arand standing. 1.150.000 F. 622-22-56

BUTTE-MONTMARTRE

COQUET STUDIO

CHARDON-LAGACHE

13, PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTAURE
APPTS de 100 M2 & 225 M
Sur place tous les iours, sau
dimanche, de 14 h à 18 h,
ou 227-91-45 et 755-98-57

PLACE DES YOSGES

(MEMF)
MAGNIFIQUE APPT 8 PCES

wc, douche, cuisine équipée. Rentabilité assurée. 110.000 F - 266-16-65

RUE DECAMPS Immeuble neuf, 3 pieces, 5 720-72-72 (poste 241)

BO SAINT-MICHEL
Part, vd direct, appt N confichauff, Imm., 3- 41, ensote
entrée, 3 edes poes sur bou
(ables virres), 3 ch. sur co (dibles vitres), 3 ct. sur cours. hos, wc. depagement, ct. 2 escaliers, 170 m2 ds fr. b imm. pierre de 1. rénové, esposa. prof. fibér. Px).160.000 Téléph. 1 033-78-52 Près PLACE RUNGIS el dernier étage, 6 pièces boks, 165 m2. Gar. Sur place jeudi 15, à 18 heures au 22, rue des Orchidées I.M.O. 23 - Tél. : 033-38-39

Imm. neut Irès grend standing 2 P. 67 M2 SUR JARDIN 48, RUE OE LONGCNAMP · 16" Tél.: 720-17-54 PANTHÉON

7, RUE LAROMIGUIERE
MAGNIFIQUE STUDIO
Très récent, 30 m2 + parkin;
sous-sou, potaire, sur clace
Marcredi, de 14 h à 18 h. XVIIª - WAGRAM

Région

parisienne

SEVEL Part. vend 2 p. 40 m2
Recent + garage
Prix: 180.000 F. Tel. 749-11-92 VAUCRESSON Pr. bols B. studio darne - Parking. 320-73-33

4, RUE PUVIS-OS-CHAVANNES

Bus 20°, 45 plèces, 80 s²,
2 (arrasses, 60 m², dernier étg.,
double living+3 chbres, douches,
bains, wc, parking, imm. 73,
480.000 F Télégh. 360-91-70.

Part à Part, 2 p., 42 s², bon
état, moqu., ch. imm., kitchen,
egu., s. bs, wc, tél., 4² éts., vue,
ts commarces, supermarché et,
m² dans un rayon de 50 mètres.
160,000 F. Tél. 267-63-71 après
19. 30, ou bureau:
M. Etourneau, 905-16-60.
PORTE da SAINT-CLOUD
Neuf, calme, shublo, balc., aer.,
lam. hab., cuis. équ., s. bns, pl.
Direct. potaire au ST-73-78, soit. CHAMPIONY - 10' R.E.R. 3 5. de bs, séj., 2 ch., park cave, 150.000, 706-55-93, ap. 17 1 Cave, 150.00, 76-55-13, 8p. 17 in.

VINCENNES prés Me - 55, rue
de la Prévoyance
mm. neut alerre de taille, es
standing, studio 29 m2 + balcon
sur lerdin, 170.000 F. 2 pièces
4 m2 + 7 m2 balcon, 250.000 F.

PARIS PROMO , 352-25-77

BANLEÜE OUES'T

Belle résidence

S P. Tel. Park. . 727-84-24. CHATOU - Près R.E.R. Vend F 4 dans imm. 2 thage Résid., caime. Prix: 280,000 Tel. 071-08-01, à partir de 14 Face BOIS de VINCENNES et PARC, près R.E.R., FONTENAY-SOUS-BOIS LMAKUUT-LADALHE
PROPRIETAIRE VO dans hötel
particulier remove:

— UN 2 PIECES de 78 M2.

— UN STUDIO de 35 M2.

Ti comfort. S/pl. MERCEDI,
JEUDI, 14 h à 17 b;

25 bis, r. CNARDON-LAGACNE Imm. récent tout confort + box dbla living + 3 chbres, entrée 2 bains, 2 w.-c., cuis., tél. 5.750 F LE m2 Balcon sur parc. Tel. 873-57-80.

NEUILLY - ST-JAMES

Belle reception + 2 chambre emier étage, terrasse plant P. DOUX - 500-16-62

LE VÉSINET - CENTRE Dans pellt imm. stend., dernie étage, bel APPARTEM. 45 P. 115 M2. ? bains, loggia, gar. cft AGENCE de 12 TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

Cérémonies

Cours

UN BEAU MARIAGE
UN BANQUET REUSSI
LES pour toutes REUNID!
UN CADRE, DES PRIX
à 40' OE PARIS.
TEL: 404-42-61.

SERPER FORMATION 24, rue de Saint-Genès, 33000 BORDEAUX.

3300 BORDE AUX.
Format, perman, mellete,
Paychopferaria Inst. Dr. Oury.
Paychopferaria Inst. Dr. Oury.
Paychopferaria Inst. Dr. Wertheimer.
Rorschach, Rausch Traubenbera
Psychodrame. E. Lesage.
Serie Plagef. S. Rayna.
T.A.T. V. Shambub.
Stages agrees par F.A.F.

REMISE 15 % prix livré ou 20 % prix emporté MOBILIA TEL.: 222-56-41, 30, bd de Vaugirard, Paris-15 já 60 m. gare Montparnasse)

avenue d'Italie, PARIS - 134 TEL : 535-42-58.

Appareil ménager

2 SUPERBES AFFAIRES 2 SUPERDE AITANE)

Gdes marques, neut garanti
NOTTES ASPIRANTES culsime
modèle à recycler, val. 857 F.
PRIX : 230 F.

AUTO RADIOS cassettes
touches pré-réglées, complet
avec accessoires. Valaur 575 F.
PRIX : 230 F.
CIRATEL : 49, rue de la
Convention. T, 578-09-44.

Artisans

POUR VDS TRAVAUX MACONNERIE, PLOMAERIE, ELECTRICITE, MENUISERIE ET PEINTURE - TRU. 00-73 Tailleur de alerre, scuipleur, très bon profession. Iefsant tour de France avec sa lemille cherche un chantler da restauration ou de construction neuve en pierre à partir de septembre pour un an environ. Seul ou avec deux apprentis.

Ecrire M. Chevenement chez Ets Disan. La Borne par Neurichemont 18250.

Artisan exécute rapidement peintures, papiers peints, ssu moquettes, virification 906-81-96. GALERIE SUISSE DE PARIS

BURSCH : gravures STERLING : scubstures ULRICH : scubstures WILLI : aquarelles Duvert I mois du mandi au amedi de 12 heures à 19 heures Débarras

DEBARRAS 2000

sonoll Ob chies s Le mercredi et le vendredi nor lecteurs trouveront sous ce stire des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, lunes, instruments de musique, buierur, eta) sinsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprêtes, locations, eta.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone su 286-15-01. PLANOS-ORGUES

< LOCATION-VENTE PIANO-BAIL » en cas d'achat, dès six mois récupération totale des versements (caution, location, transport).

PARIS-OUEST: planos TEL: 782-75-67. PARIS-EST: planos, orgues TEL: 857-63-38. TEL: 87-63-38.

25 AVRIL AU IS MAI
A vendre, sulte a inventeire,
48 planes neels et eccasions
droits et queues, the bon étal.
Anciens fairlis et importantes
réductions pour légers défauts
d'aspec.
Planes Megres, 30, r. de Roma,
73008 Paris. T. 322-174 et 30-90.
Atelier occasions : 737-19-14. Piano à queue acalou laqué noir, cadre métallique, refait complètement à neuf. Tél, dans l'Eure (2) 35-67-55.

Français, philo, orthographe, allemand par professeur. Spécialiste rathrap, 250-77-71. Planos neufs depuis 6,800 F Occasion 2,500 F. Créd. Oaude 75, ev. Wegram. WAG. 34-17 INSTITUT FRANÇAIS
DE LANGUES VIVANTES
Cours audio-visuel privé.
Memorstratione statultes, 44, bd
alim-Michel, Parls, T. 329-02-88. Modes

Les plus belles collections Décoration COSTUMES et SPORTSWEAR dégriffés à prix discount. av. de Villiers, Me Villiers

Hi-Fi Vends 2 AMPLIS TUBES QUAD II

excellent état, révisé, tubes neufs, 1 600 F. Ecr. nº 6 010, « le Mende » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94. Meubles

CANAPE CUIR 3 PLACES
THE ds l'Eure, T. (32) 25-87-5 Part, à aert, vend salon bols doré eculpt, sivie Leuis XVI, ayant appart, Or. Paul ; grand meuble argentier à déc.

> Psychanalyse . UNE AUTRE PSYCHANALYSE PANALYSE SPONTANEE. GEISSMANN, Tél. : 705-62-14.

Moquette

MOINS CHER

30 à 60 % sur 10 000 mz moquetta belles qualités variées. Laine et syn-thétique. Téléphone : 757-19-19.

Offres de service

un répondeur est impersonnel...
en voire absence
ja peux prendre vos messages.
Conditions à débatire :
Mine VINCHES,
IS, rus Chateaubriand, Paris-8.

Psychologie

PSYCHOLOCUE-CONSELL
DIPLOMEE
Entratiens individuals de conse
et de soutien psychologique
TEL : 59-42-19.

disp. véhicule fourgonnette 304 + estafette ch. transports plein DISPONIBLE IMMEDIAT.

Institut de beauté Rencontres

h. Clubs de rencontres. N., Fries, coles, conditions spec. pour les trees, T. 11) 246-65-66 19 à 19 h.

. . . .

0 E (-1: 172 C.F.D.T.

Sainillages.

Maître Ruckebusch

depuis 30 ans a LILLE

(Rond-Point des Champs Elysees) Tel : 720.02.78/320.02.97 Tel : 54.86.71/54.77.42

selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

Mer - Montagne - Campagne

STE-MAXIME. Face St-Tropez. Sur hauteur, vue splendide mer. villa réc. é ch. Iréf. 18/11. Juli., août : 72 000 F. AGENCE PRO-VENÇALE, 83170 Ste-Maxime. VENÇALE, 83120 Ste-Maxime.

Ste-Maxime, appf. bord de mer, face au port. 3-4 personnes aoûr 4,500 F, 2° quinz. luin 2,000 F, 181. (421 23-12-01.

AGAY. Côle d'Azur. Disponiuin appt. meublé fi cft. pour luin appt. meublé fi cft. pour park., pied dans l'eau, port et alage priv. T. (94) 44-00-39, soir.

CHATEAULIN (Figistère-Sud). Aleison indép., lardin. conff..

ares DEAUVILLE mer et campagne. Manoir dou-ble séjaur, à chires, 5 sanitaires. Grand confort. Juliel au coût. TEL : 525-56-84.

ares DEAUVILLE
mer et carmoagne. Manoir double séjaur, à chores, Samitaires,
Grand cuntort. Juliel au août.
TEL: \$25-56-84.
MENTON près de le plage. Studio pion 300 F, septembre 300 meuble 2/3 personnes cit.
Mois JUIN. 1646bh. 8.87-65-84.
COLLJOURE F2 meublé cit.
du 15/6 au 15/9, rès. Val SaintElme, 4/5 pers. Accès direct à la mer (100 m.) Ecr. Havas 1698
10 mer (100 m.) Ecr. Havas 1698
11 mer (100 m.) Ecr. Havas 1698
12 mer (100 m.) Ecr. Havas 1698
13 mer (100 m.) Ecr. Havas 1698
14 M VOILE

CRECT TRUET

CRECT TRUET

CRECT TRUET

CAP-D'AGDE Loug 3-8 au 17-8

CROISIERES SAUVAGES

INITIATION PERFECTIONNEMENT FARNIENTE.

ITALIE - TOSCANE elle maison pleine camp. TEL.: 504-29-73. PERIGORD NOIR loue région SARLAT, maison périgourdine restaurée, tt cft lav. gde chem.) pr 2/8 pers Libre juin, Septembre, octobre. TEL.: 16 [53) 29-43-13. Libre juin, septembre, octobre.
TEL: 16 153 29-43-13.

AILE DE CHATEAU 9 PIECES,
3 bains, pairc, pêche. Sile tranquilla. Libre juillat, août. Près
de Caen. Tét. le mailin av. 10 h.
548-02-08.

50 km Paris entoroute Ouest.
Chaumière contort, vue unique,
calme, parc de 2 he ti boisé,
pisc. chauft, Août 8.000 F + ch.
T. 224-41-48 50ir, 476-31-38 W-E.
Pet. appl ds viilla tr. calme ind.
ctt., kit., pet. séj. ch. s. de bns.
Juin, juil., août, sept. Aume AARTINEZ. 29, rite de Venise Anglet.
TEL.: 1591 63-13-22.

A louer ds le Canial (900 m. ait.)

in éco

22 TAKES 3 1 are are are C-7528 24 1753 3 de hara mar ~ ~ ~~~3 الإنجاب والمراجعة TOTAL TOTAL Ce 'FTE à

that is the come SARTHARD OF T Tribe en Each Carrie &. 7 x 30 mg 720 A 1997 S 35677 ma 1-1125,1450 P 25 123 28. Fact (#) 23 20.000.00 ± \$3.0€ ್. ಆಟ್ಕ ಕ್ಷಾಗ ಗಾದ್ದರ

100 miles 100 mi

THE SECTION AND DESIGNATION OF SECTION --- 5-2 -2*- 12 t7 gas 2/7: Control and the China gue and LINE A CONTRACT OF THE MEDITARIES La glace autour du thermo

of the following present and aug

TI DITATE SUPER CONTENTES A 21.21.2 517 211 52314: ्राचे । इ. स्ट्रेन्ट हे हे, रेबें) । ५,,,२२४ । ६ है कुन । १९४१ । ४ वर्षां इसकार करा । १९४४ है कुन्य in the profession and element

Control of the ment of the control of the פירוב ביום היותה ביום בנותם

RÉACTI

IE DONE : depenses purification Notice that the same and the sa pour objects tre budgets restum s 20 20% - 00 C and the perform Freduction de

न होत्रावतराज्य प्रकार का ग्रिका का ग्रिका Celle situat ti en politica renie le qui THE SAVETSAM 1 1 1 1 m o part, a et 2 27 . 52 m en inequent lour. 15 712 442forme a profite aux car le bais con du trans; se. En revan 5 - 5 - 2 - 22 -A COURT DES

nuancer les tartis de voga l'ere plus faint de print la cautre part, a cautre part, a l'apret des l'ar ne pas penais desses dans ! Sect in Fo . eeurp

● TEZ BOAL

vers Fast Les décusions relveraement lations des la Telli une étai relour à une des prin des l'indican de l' marrie des fri En elles list Cossorie: de

FAT LO TREPONT CONTRACTOR PU POSTURA CAN LA CATALON TO PUR CATALON - 3.5.755 37.53 AND THE STATE elfers Part tra THE STATE OF THE STATE OF .7 Tab: 160 € artements de l

Significant Court are de ce d HUBE

& Monde économie-régions

--- Si un balase des terifs est

LA HAUSSE DES TARIFS PUBLICS

FEBEODECHO!

propriétés

564 PROPRIETES

→ W7120A DE L'IMMOBILIES

NORMANDIS

COM IMMOBILIES

Le rail est d'abord victime de la route

par PH. EMANGARD (*)

AMAIS, depuis un quart de aiècle, un déplecement ferroviaire n'e été aussi bon msrché. Entre 1953 et 1973, le prix réel (1) du billet e baissé de 75 %. En 1953, un ouvrier devalt travallior deux heures quaranie minutes pour se payer un kilomètre de voyage on train ; en

Quelles ont êté les conséquences de cette baisse de la recette eu voyageur-kilemètre sur lo compétitivité et la rentabilité du Irafic express et rapide de la S.N.C.F. ?

Les résultats sont éloquents : maigré la baisse epectaculaire de ses tarifs entre 1955 et 1977, le train n'a guère amélioré ses positions vis-à-vio ia l'automobile. Cette situation tient à la chute du prix du litre do aupercarburant qui e diminué, pendant cette période, de 61 % au liau de 68 % pour le kilemètre S.N.C.F. en deuxièma ciassa (voir tabisau).

Cette évolution e ou des conséquences impertantes sur le trafic la S.N.C.F. à relever substantiellevoyageurs de la S.N.C.F. Elle e, tout d'abord, eggravé le déclin du trafic car, pour des trejets courts, le rail s été progressivement incapeble de compenser, per des tarife compétitifs, l'incomperable qualité du service offert par l'eutomobile. Elle a, ensulte, réduit la part du reil dans le marchà des voyages à lengue. distance et subordonné le croissance du trafic express et rapida à l'abais- la situation du marchand de cassesement du prix réel des déplecements. L'évolutien fluctuante de ce dant sur chaque casserola, mels...

La glace autour du thermomètre

conclusien, cinq thèmes de réflexien la situation finoncière des entreprises publiques :

cont complétement faussés par le decalage existant entre les prix nominaux, dent la forte proissance polerisa les réactions superficielles, et les prix réels dont l'effondrement .

• LES USAGERS : dépenses

Depuis 1958, lo prix du litre d'essence a été multiplié par 2.6 alors que le prix du carnet de métro l'a été par 5, ce qui est la mellleure manière d'inciter les habitants de la région parisienne à utiliser leur voltaire plutôt, que

à utiliser leur voiture plutôt quo les transports en commun. Le

même raisonnement vaut pour la

S.N.C.F.

La volonté du gouvernement d'assainr les comptes des sociétés nationales risque d'aboutir paradoxalement à des dépenses supplémentaires d'investissements routiers, pour faire face à l'augmentation du trafic engendre

routers, pour raire lace a raug-mentation du trafic engendre par la désaffection d'une partie des usagers des transports en commun, découragés par des aug-mentations importantes des ta-

Qui doit payer le déficit des.

transports en commun ? Il nous paraît plus juste de faire parti-ciper à ces dépenses les contri-

bushes plutôt que les usagers, pénalisés par un mauvais urba-nisme qui éloigne le lieu de tra-vail du domicilo et les contraint à des déplacements quotidiens, longs, pénibles et coûteux.

JEAN-CLAUDE DELARUE, président de la Fédération des usagers des transports.

• LES CHEMINOTS C.F.D.T. :

mettre fin aux gaspillages.

L'augmentation des 'arifs de la S.N.C.F. ne peut être dissociée de l'orientation générale de la politique des transports. En effet, sous couvert de concurrence, l'actuelle politique libérale est source de gaspillages énormes, de suréquipement, d'accroissement des nuisances de tout ordre, donc d'un alourdissement

dre, donc d'un alourdissement des couts sociaux. Le gouvernement porte une

PREPAREZ les DIPLONES CETAT DE COMPTABILITÉ

Aucune limité d'âde Aucun diolôme exida Début des cours à votre convenance Possibilité de séminaires

de regroupement
Demandez le nouv guide gratut
numéro 698

numero 598

ECOLE PREPARATORRE
D'ADMINISTRATION

Etablissement orivà fondà en 1873
d'Enselonament à distance
et de formation cermanente
4. rue des Patits-Chamos.
75080 PARIS - CEDEX 02.

de 1963 à 1967, puls en croissance. régulière depuis 1969, suivent fidè-lement les variations du rythme de balsse du tarif S.N.C.F. en deuxièmo

De 1953 è 1963, hausses de tarif et de trailic maindonnent au mêma niveau recettes - express et rapide -le S.N.C.F. De 1983 à 1969, les augmentations des tarifs compensent à peine la stagnation du trafic. De 1970 à 1976, la croissance du trafic no compense plus la baisse du tarif. Ce retard tarraire s'accuse, et c'est le rentablité même du service express at rapide qui est, à terme, mise en ceuse

Depuis 1973, les gains do productivité du travail ne compensont plus l'elourdissement des charges do main-d'œuvre qui représentent, à olles seules, 57 % des coûts d'exploitation de la Société nationale.

Pour rattraper ce retard tarifaire, ment aes tarifs. Pour autant, rien ne sere réglé oussi longtemps que la incroyablement bas qui est le sien actualisment. Ou blen le Société nationale ougmente ses tarifs, mala le route : ou bien ou contraire, elle sacrille ses recettes à son trafic et. dane ce cas-lè, elle se trouve dans roles qui décuple ses vantes en per-

- Lorsque les pouvoirs publics se eur l'avenir du transpert collectif et puler l'Indice des prix et nom de la lutte contre l'infletien (méthede de le giace autour du thermomètre), il est inéluctable qu'à la lengue les entreprises nationales courent au

> -- II est Illusoire d'espérer res taurer la rentabilité financière du trefic voyageurs de le S.N.C.F. tar eur que le coût de l'essence, calculé en prix réel, sera aussi faible

> > lourde responsabilité dans la si-tuation financière actuelle de la S.N.C.F.. Le contrat de pru-

est sans cesse intervent, dans l'évolution des tarifs au nom de sa prétendue lutte contre l'infla-tion, en limitant chaque année

les hausses de tarifa.
Cette situation conduit à pla-

Cette situation conquis a pia-cer la S.N.C.F. sous la dépendance de fait du ministère des finances et en position d'assistée perma-nente, ce qui a donné des armes aux adversaires des nationalisa-tions. La Société nationale, d'au-

tions. In Société nationale, d'autre part, a été contrainte à des économies excessives qui hypothèquent lourdement son avenir. Il est indispensable de mettre un terme à une situation qui profite aux grandes industries par le biais de la sous-tarification du transport de marchandises. En revanche, il convient de nuancer les augmentation des tarifs de vogageurs qui devraient être plus faibles pour la 2º classe que pour la 1º classe. Il est, d'autre part, souhaitable de pratiquer des tarifs sociaux afin da ne pas pénaliser les familles modestes dans leurs déplacements.

• LES ROUTIERS : une étape

vers l'assainissement.

Les décisions annoncées par le gouvernement sur les augmentations des tarifs publics marquent une étape décisive vers le retour à une politique de vérité des prix des chemins de fer, condition de l'assainissement du marché des transports.

En effot, l'ebjectif de l'équilière financier de la S.N.C.F., prévu par le rapport Nora en 1974, a été reporté, puis sacrifié aux impératifs de la politique conjone-turelle. Il en résulte des retards tarifaires considérables auxquels s'attaque enfin la gouvernement. Les transporteurs routiers out suhi les effets de cette politique, qui s'est tra d'uite par des augmentations de charges insuffisamment couvertes par les réajustements de prix, et, contrairement aux entreprises publiques, ont toujours assumé la pleine charge de ce déséquilibre.

HUBERT CHICONIS, délégué général de la Fédération nationale des transports routiers.

GILBERT BILLON, Secrétairo générale de la Fédération générale des transports et de l'équipement CFDT.

do croire que les amélioratiens continues do l'offre ferroviaire ritesse, tréquence, confort - sont. à elles seules, capables d'eccroître la fréquentation des trains express

- Un o politique d'économie incapable d'endiquer une phate pu d'entralor l'une augmanation du tralic lorsque d'autres causes più-fondes interviennent dans les rapd'énergie, qui se propose de promouvoir les transports collectifs tout en excluant une véritable male ration tation réglementaire de lo circulation ports de concurrence entre modes de transport (exemple du trafic eutomobile, conduit inévitablement à (1) Il s'egit du priz, rapporté au temps de travail nécessire pour se prodorer un bien d'une valeur donnée. Ce concept a été défini par M. Jean Fourestié, dans Pouvoir d'achat et salaires. la dégradation de la situation finan-ciare do la S.N.C.F.

(*) Chargé d'études au Centre d'études techniques de l'équipement (C.E.T.E.) de Nantes.

FAITES DES BENÉFICES!



(Dessin de KONK.)

Onestions...

Le client paiera

M. Alain Paulus, quarante-huit ans, est P.-D. G. des établissements Paulus et Foulon, à Lys-lez-Lannoy, dans la banlioue roubaisienne. Il o'agit d'une entreprise de constructiun mécanique qui emploie cinquante personi et travaille en sous-traitance, notamment pour la sidé-rurgie. Il répond à nos questions.

- L'augmentation des jarits det services publics vous sem-ble-t-elle opportune ?

- Il est un principe de base fondamental , la vérité des prix doit opparaîtra partout. Si le ticket de metro vaut 2 france et qu'on le fait payer un franc, c'est l'ensemble des contribusbles qui fera finalement les frais de l'opération. Ce n'est qu'un exemple, mais il illus-tre une politique néfasto dans les services publics comme dans le secteur privé. Le consommateur dolt payer la sommo réel-

- Vous approuvez donc les mesures geuvernementales?

- Oul, sur le principe, mais avec queiques réserves. Oul à condition que l'Etat employeur se comporte comme un employeur pleinemeni responsable. Dans la secteur public Il se trouve en situetion de monopole. Il est peut-être tentant alors d'accorder aux agents certains avantages que le secteur privé: ne peut pas supporter Alors qui palera? L'eugmenistion des tarifs des services publics ne peut se justifier quo si elle a'eccompagne d'une gestion très rigoureuse. Eliminer la gabegle et le gaspillage est un impé-ratil al l'on veut parler honnêtemont du luste prix d'un service. ontraprise les conséquences do le hausse ?

- Neus svone déjà connu tel-lement do situations tangentes que nous finiront bien par eur-monter cetto nouvello difficolté, tant bien que mai, Car il est d'eutres éléments très impor-tants. Le budget de notre com-mune o sugmenté de 74 % en 1977, soit pour nous une augmentation de l'encienne patente de près de 4 millions de francs. Comment voulez-vous récupérer cette somma elore que M. Barre avait fixé un plafond d'augmentation à 6,5 % ? Do plus en plue les budgets communaux posent sur les entreprises, ce qui est fort mai ressenti per les indus-

- Maia d'une manière ou d'une eutre, il feudra bien répercuter, la hausse des services publics dans les prix et sur les devis. Cele na se tera pas tout de suite mais progress Or dena notre cas et en raison de la crise de la aldérurgie, pour climat de concurrence très vive neus devrens rogner nos prix au maximum. .

par Georges SUEUR.

Do cette enalyse se dégagent, en

- Dans un pays miné par l'inflaest néanmoins perçu en profondeur par la masse des usagers ;

LES RÉACTIONS

Supplémentaires sur la gramme signé en 1969 entre gramme signé en 1969 entre l'Etat et la Société nationale avait pour objectir de rétablir l'équilibre budgétaire et l'autonomie de gestion de l'entreprise. Or, cette dernière condition n'a pas été nar 5, ce qui est sans cesse intervent, dans

TRANSPORTS

URBANISME

A PROPOS DE ...

Malfaisantes autoroutes

Dès le lendemain des élections, le lobby autoroutier a lancé une puissante offensive. Nous lui répondons par une déclaration de guerre. C'est par ces mots que M. Jean-Claude Delarue, animateur de S.O.S. Environnement a ente, le mardi 25 avril, à Paris, le comit nement, a présente, le mardi 25 avril, à Paris, le comité Transport-Écologie qu'il vient de créer. Celui-ci regroupe une dizaine d'associations qui, en région parisienne comme en province, luttent pour une modification radicale de la politique des transports.

Transport - Ecologie . ontend ener sa contre-offensive sur plusieurs fronts. D'ebord à Paris où, seion M. Roger Lapeyre, enl-mateur des Droits do pléton, la situation se dégrade à nouveau. · Les autobus sont bloqués par le nombre insuffisant des coument, e-t-il affirmé. Les plétons sont do plus en plus gênés par les voilures. Quent aux riverains des grands boulevards. Ils sont de véritables sinistrés du bruit. »

Transport-Ecologie lance une campagne : pour . obtanir de nouvoaux couloirs réserves, l'abaissement de la vitesse limite des venicules dans Paris à 50 kilomètres à l'heure, la multiplication des zones piétonnes et l'in-terdiction de la circulation des poids leurds entre 23 heures et 6 heures du matin.

En région parlaienno Trans-port-Ecologie s'alève contre la réapparition de tous les projets de rocades. - Lors des élections a déclaré M. Yves Drans, da la Fédération des usagers des transports, tous les partie sans exception se sont engagés à donner lo priorité eux transports en commun dans les liaisons bentleue-bantleue. ... l. . est _temps de passer aux actes en modifiant lo achéma directeur de l'ile de-France. . . Chiffres en . main, M. Drans a démontré qu'avec les 2 militards do Irance que coûtemètres de la rocada A-86 à l'ouest de Paris, en pourrait re-

POUR VOS COMMUNICATIONS

Vans cons téléphonez vos massages. Nous le télexess. Vos correspondants sons répendent pa télex: sons vous téléphones.

SERVICE TELEX
34521824 346.00.28
38. Augusta 10.00.28

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

SERVICE TELEX

mettre en ectivité 126 kilemètres de voles terrées assurant des relations inter-baplieues.

En province, Transpert-Ecoloale ne demando den de moins que l'abandon de . le plupart des projets sutoroutiers . Plu-sieurs membres du comijé se sont livrés à une critique en règle du réseau que la direction des routes entend développer Une eutoroute bétonne des milliers d'hectares de bonne terre, entraîne des remembrements' désastroux, le termeture de nombreux petits commarce locaux, sccélère la désertification des campagnes, reniorce le centralisation dans. les métropoles régionales. »

Transport - Ecologie proposa une politique de développement des transports régionaux entraînant, s'il le faut, le restauration des chemins do for départementeux. La comité prono encore certaines modifications techniques des bus, des métros et des trains afin que les handicapes les onfants, les personnes âgées puiesent - avoir droit au transport comme tous les Français ». MARC AMBROISE RENDUL

* Pour appuyer la campagne, plusieurs manifestations sont prévues : is, première, le 3 mai à Paris, sers dirigée contre le bruit : une. autre, le 26 mai à Cliohy-sons-Bois (Seins-Saint-Denis), rassemblera les associations opposées au développement des rocades en règion parisienne.

S.O.S.—Environnement, 31, rue d'Enghien, Paris (10°).

LE MONDE net chaque pour à la casquelle de tes lecteurs des rabrique d'Annonges Immobiliéées

LES BUREAUX

A LA COMMISSION DU VIEUX-PARIS

La restauration trop lente de l'hôtel de Saint-Aignan

La commission du Vieux-Paris fournis récemment par la sous-qui s'est réunie mardi 25 avril, a exammé la situation de deux Ville de Paris, une tranche de immeubles situés 152 et 154, rue travaux représentant la réfection Rambuteau, qui vont être démolis pour faire place aux constructions du quartier de l'Horloge, au nord du Centre Beaubourg. Or la rue Rambuteau est parfaitement Rambuteau est parfaitement homogène puisque tous ses immeubles sont de stylo Louis-Philippe. Il est plus que regrettable de porter atteinte à cas immeubles, et la commission, faute de mieux, a souhaité que les éléments architecturaux tels que cheminées, appuis de fenêtres et ornements intérieures soient soigneuseemnt déposés et soient rendus à la Ville de Paris.

La guestion toujours brûlante

La question tonjours brûlante de l'hôtel de Saint-Aignan (le Monde du 8 novembre 1977), rue du Temple, e été une fois de plus soulevée. Ce merveilleux édifice, œuvre de Le Muet, dont les travaux de restauration commencés il y a six ans ont été entièrement interrompus, devait abriter les archives de Paris, moins bien partagées d'ailleurs que celles de n'importe quelle sous-préfecture puisque terriblement à l'étroit dans un petit immeuble du qual

Or, d'après des renseignements

'Au rond-point des Champs-Hysées

BUREAUX ET RESTAURANTS DANS L'IMMEUBLE DU « FIGARO »

L'ancien immeuble du Figuro, situé eu rond-point des Champs-Elysées à Paris, va être trans-fermé en un ensemble de bureaux et de restaurants, après une reconstruction estimée à 340 millions de francs, a annoncé, mardi 25 avril, à Londres, le consortium qui s'est porté acquéreur du bâtiment.

hatiment.
Cet immenble (le Monde du 8 mars) est actuellement la propriété d'un groupe réunissant l'Union des assurances de Parla, la banque d'affaires Keyser-Ulimann, de la City, et la société avetaise Herm.

Ulimann, de la City, et la société angiaise Heron.

La façade sera conservée telle qu'elle existe actuellement, et cuvrira, en 1980, sur six étages de bureaux, avec deux restaurants donnant sur le rond-point et l'avenue Franklin-Roosevelt. Ce projet devra cependant être examiné su préalable par la commission départementale des sites.

do la charpente a été entreprise et ne sera terminée qu'à la fin de 1979. Quant à la deuxième tranche qui intéresse la couver-ture, la date de son éventuel démarrage n'est pas précisée. Pen-dant ce temps, la belle façade à colonnes cannelées continue à se dégrader, La commission du Vieuxdégrader, La commission du Vieux-Paris, unanime, a émis un vocu énergique pour que le très beau projet de restauration de l'hôtel Saint-Aignan, conçu il y a quelques années, soit réalisé et qu'on y transporte dans les délais les plus brefe les archives de la Ville de Paris.

Enfin Mme Nebout, adjointe la maria de Paris e arroyes à

Enfin Mme Nebout, adjointe au maire de Paris, a annoncé à la commission qu'une exposition réalisée avec le concours de la direction des affaires culturelles de la Ville de Paris aurait lieu en juin prochain pour le deuxième centenaire de Bagatelle. Mais, là aussi le temps et l'abandom ont fait leur œuvre, et si Mme Nebout a ebtenu que le gracieux belvédère et la cascade soient remis en état, rien jusqu'à présent n'a été fait pour que la terrasse qui menace ruine et l'intérieur de la « folle a du comte d'Artois retrouvent leur grâce et leur beauté. vent leur grâce et leur bes

-- ANDRÉE JACOB.

TOURISME

M. SOISSON RECEVRA PROCHAINEMENT L'ENSEMBLE DES ORGANISATIONS **PROFESSIONMELLES**

e Je suis un ministre du tou-rismo à part entière a, a déclaré M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, en prenant la parole le 25 avril devant le congrès de la Confédération des hôteliers, res-taurateurs, cafetiers et limona-diers, réuni à Rouen. e Jo suis persuadé, a poursuivi M. Soisson, que le rapprochement interpenu entre la jeunesse et les

sports et le tourisme donnera au ministre qui en est chargé une autorité et des moyens accrus. » M. Jean-Pierre Solsson a mis M. Jean-Pierre Solsson a mis l'accent sur sa volonté de dia-logue et de concertation, annon-cant qu'il recevrait au cours des trois prochaines semaines l'en-semble des organisations profes-sionnelles et des associations touristiques nationales.

Ironitul de be

ûtre Ruckebusch

3.5

- . . 1917 (17 18) - 9174

right. 14 CR4 1- - 1

1 to 10

Transfers

LES ENTRETIENS A MATIGNON

Rien ne sera obtenu sans la pression des travailleurs

estime M. Georges Séguy

Le cycle des entretiens entre le premier ministre et les organisations syndicales, professionnelles et sociales, s'est achevé mardi 25 avril par une rencontre entre M. Barre et la C.G.T. Commentant l'entrevue, M. Séguy a constamment fait alterner son absence d'illnsions devant la poursuite de l'austérité, sa conviction que rien ne sera obtenu si les travailleurs n'exercent pas une pression croissante. Il a lancé, devant la presse, un appel à la C.F.D.T. en vue d'organiser l'action revendi-

La délegation de la C.G.T. a été la dernière à être reçue à l'hôtel Matignon, en raison de l'absence de Paris de M. Seguy et de plusieurs autres dirigeants qui participaient au congrès de la Fédération syndicale mondiale à Prepues.

Le C.G.T. est sans illusions, a déclaré M. Séguy à l'issue de l'entretien, le discours de M. Barre, dit-il ayant confirmé que sa politique serait la même qu'avant les élections : « Austérité pour les travailleurs, privilège pour les gros possédants, acceptation des exigences du patronat, notamment en ce qui concerne la liberté des prix. » « Notre intérêt ne se concentre pas sur de simples pro-blèmes de procédure, a poursuivi M. Séguy, mais sur le contenu concret des négociations. Sur toutes les revendications, nou s sommes résolument pour que s'en-gagent des discussions à tous les niveaux : entreprises, branches professionnelles et niveau natio-nal interprofessionnel où des décisions peuvent êtra prises. Nous avons posé des questions, avancé des propositions concrètes au premier ministre. Il n'a fait qu'en registrer, sans prendre d'engage

L'agressivité de la C.F.D.T. n'a duré qu'un temps

Rappelant qu'il a écrit neuf fois à M. Barre pour demander des négociations sans recevoir de réponse, M. Séguy poursuit : « Les mesures gouvernementales sur les mesures gouvernementales sur les retraites, l'accord sur la retraite anticipée onec le C.N.P.F. et les quelques accords partiels ayant abouti ne sont que le produit de la pression, de l'action des tra-vailleurs.

3 De même nous ne faisons pas

De même nous ne faisons pas notre l'analyse selon laquelle nous aurions négligé ces derniers mois l'action sociale pour ne penser qu'à l'objectif politique d'une alternative de gauche. (...)

Au moment où une nouvelle flambée des prix restreint le pouvoir d'achat des salaires et alors que les licenciements collectits et l

les fermetures d'entreprises se journée. Motifs de ce mouvement: multiplient (...) la C.G.T. saistra la diminution de la durée, (trente-

Etendez vos

activités

en Europe.

cative, la même proposition devant être falte aux autres syndicats.

Le cabinet du premier ministre a confirmé que les décisions du gouvernement prises au conseil des ministres ce mercredi 26 avril seront transmises par lettre aux interlocuteurs sociaux dans les vingt-quatre heures.

Le relèvement du SMIC sera sans doute décidé au premier conseil des ministres du mois de mai. Il sera rétroactif an 1^{er} mai. La réunion de la commission supérieure des conventions collectives a en effet été reportée du 28 avril

faire entendre la plus importante

faire entendre la plus importante des organisations syndicales.

» Nous avons dit au premier ministre qu'il serait tout à fait regrettable qu'on en revienne à conclure des accords séparés avec des organisations ne représentant qu'une minorité des travailleurs.

» Pour la C.G.T., deux tests vont lui permettre de juger la valeur des intentions du gouvernement. Sera-t-il admis, à le prochaîne réunion de la commission supérieure des conventions collectives, qu'elle discute d'un instrument de mesure des conventions collectives, qu'elle discute d'un instrument de mesure des conventions collectives, d'un la fait mince. M. Barre a dit, an cours de l'entiones les passionnes de negocia-tions. Mais elle ne cessera de dira oux travailleurs qu'en définitios, tout dépend de leur union et de leur action. « Nous constatons que Pagresa Nous constatons que l'agressivité dont ont fait preuve à notre
encontre les dirigeants de la
C.F.D.T. au lendemain des élections, n'a duré qu'un temps. Aujourd'hui, comme nous l'espérions,
l'esprit d'unité d'action reprend
le dessus. Si l'actuelle session du
conseil national de la C.F.D.T.
confirme cette orientation unitaire, une rencontre C.G.T.C.F.D.T. aura lieu prochainement.
Et les décisions d'unité d'action
oui s'imposent pourront être orisés officiel? L'espoir lui paraît mince. M. Barre a dit, an cours de l'entrevue, que l'indice français était le meilleur d'Europe. Les discussions de salaires dans le secteur public et nationalisé s'engagement-elles sans que le gouvernement ait fixé préalablement « l'enveloppe »? M. Barre a dit qu'il serait « interessé » par une procédure inverse : que les syndicats chiffrent leurs revendications et proposent des étapes d'application. Mais Il n'a rien promis. Et les décisions d'unité d'action qui s'imposent pourront être prises et proposées aux autres orgonisa-tions syndicales représentatives. (...) L'heure n'est pas à l'esprit de clocher, mais à la cohésion syndicale à commencer par le L'ambiance de l'entrevue à l'hôtel Matignon? « Il faut tentr compte des réalités, répond M. Séguy. On sait bien que nous n'approuvons pas la politique actuelle; nous sommes là pour

CONFLITS

GRÈVE DANS DEUX SERVICES DES P.T.T. DE LA RÉGION PARISTENNE...

Le fonctionnement de deux services des P.T.T. de la région parisienne a été perturbé, ce mercredi 26 avril, par des mouvements de grève. Il s'agit d'abord du service de renseignements, appelé désor-mais Centre d'assistance à l'an-muire, et que l'on obtient, pour Paris et les départements de l'Ile-de-France, en composant le 12. Un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures avait été lancé par la C.G.T. et la C.F.D.T. Il a été largement suivi. La C.G.T., la C.F.D.T. et Force

ouvrière avaient d'autre part appelé les employés de la distri-bution, les « facteurs », de Paris

Voulez-vous étendre

sans quitter Paris?

international

Grace au

Service

800

Pour de plue amples renseignements appelez Service 800 18, rue du Pont Neuf 75001 Paris (01) 233 87 0 8 ou

Angleterre (01)723 1092 Suisse (022) 617171
Pays-Bas (020) 4720 96 • Beigique (02) 6474166 • Espagne (00) 402 6131 • Allemagne (02226) 1723

5 rue Royale

2000 m² de bureaux

rénovés

Immeuble indépendant

surface à partir de 80 m²

Progestim

256.04.87

Bourdais

227.11.89

75008 Paris

gratuit.

vos activités en Europe

Offrez à vos clients un

service téléphonique

einq heures au lieu de trente-huit) mais surtout l'amélioration des conditions de travail ; les facteurs travaillent six jours par semzine, rythme imposé, dit l'administration, par les « néces-sités du service public ». De source officielle, on indiquait ce mercredi matin que le pourcen-tage des grévistes était de 47 %. La distribution sera perturbés durant le tournée.

... ET DANS UNE FIRME SOVIÉTIQUE IMPLANTÉE A BESANÇON

. A l'appel de C.F.D.T. et de la C.G.C., soules or-ganisations syndicales présentes dans l'entreprise où leur implantadane l'entreprise où leur impianta-tion remoute à novembre 1976, une grève a été décienchée à Beannon chez Siava, firme horlogère soviéti-que dépendant du groupe Mashpri-boringtorg. Sur les solvante-quatre salurlés de l'entreprise, une tren-taine sur la totalité des atelleur (où taine sur la totalité des atelleus (où sont habillées des montres ventes d'U.B.S.B. et où est assuré le service après-vente) suivent es toouvement qui a débuté le 21 avril en fin d'après-midi, après que le direction ent refusé d'augmenter les saialies de 5 % en le avril proposent d'abord 3.56 % puls 6 %. Le salaire minimum brût seusé aux ouvriers de Siava est actuellement de 2.180 france par mois.

2 100 france par mois-Les grévistes font valoir d'autres revendications: réduction des ho-raires à 40 beures sans perte de sa-laire (une première grève en juin 1977 avait abouti à ramener de 44 heures à 41 h. 30 la durée de travall bebdomadaire), octroj d'une cinquième semaine de congés payés, et transformation en troixième mois de la e prime exceptionnelle bénéPetries et moyennes entreprises

PAS DE LIBERATION DANS L'IMMEDIAT DES PRIX DES SERVICES ET DU COMMERCE

M. Raymond Barre a recu le mardi 25 avril M. Léon Gingembre, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.) Le che f de file des petites patrons a récismé la ilbération des prix pour les commerçants et les prestataires de aervicés. « Nous pensons que nous dezons aller peu à peu vers une labération des prix de l'économie», à déclaré à la sortie M. Gingembre, précisant que le premier ministre envisageait une libération progressive des prix des services et du commerce « à la fin de l'année, et en fonction des résultats obtenus ». Dane l'entourage du premier ministre on aceurait cependant que M. Barre, bien que s'étant déclaré « favorable au principe de claré « [norable que setant de-claré « [norable au principe de la libération des priz dans tous les secteurs ». n'avait pris aucun engagement précis concernant les services et le commerce.

M. Gingembre a également M. Gingembre a également réciamé un abaissement des taux du crédit pour les petites et moyennes entreprises, ainsi qu'une modification des règles de calcul de la taxe professionnelle. Répondant au souci exprimé par la Confédération générale des P.M.E. M. Barre a rappelé « la volonté du gouvernement de reconneltre le caractère spécifique des P.M.E. et des mestres que des P.M.Z. et des mesures pouvant les concerner ».

M. JACQUES BARROT A L'IN-TENTION D'AIDER LE COM-MERCE ET L'ARTISANAT A PARTICIPER AU DÉVELOPPE-MENT ÉCONOMIQUE.

a Le commerce et l'artisanat no constituent pas un monde en retard qu'il fout prendre en charge, mais un monde qui peut parler en termes de performances, de réussites », a déclaré mardi matin en recevant pour la pre-mière fois la presse le nouveau ministre du commerce et de l'ar-

la liberté des prix sous le vent stimulant de l'authentique concurrence », en favorisant la créa-tion d'emplois, notamment dans l'artisanat, en incitant les mé-tiers à faire un effort vers l'exportation, en diminuant le nombre des formalités et de la paperasserie inutiles, en domant aux femmes d'artisans et de commerçants un véritable statut, etc., etc.

**EDF: 1 miliard pour la recherche. — L'Electricité de France (EDF.) consacrera 1 mil-Mard de francs en 1978 aux études de développements et de recherches, à annoncé, le 24 avril, M. Maurice Magnien, directeur des études et recherches d'EDF.

vous pouvez jouer au 9

"...aujourd'hui l'enfant gêne.."

• LA FAMILLE EN QUESTION



autres titres de la collection PROFIL DOSSIER

- Les nationalisations Les paysans de France
- •La civilisation de l'automobile
- · Les salaires et autres revenus La publicité Les loisirs

«... tous les documents essentiels sur le problème... »

HATIER 💝

Entreprises en difficulté

Reprise du travail aux Ateliers roannais de constructions textiles

De notre correspondant

Saint-Etienne. — A Roanne, l'aide technique de Rhône-Pou-les salariés des A.R.C.T. (Ateliers denc, se sont mis à l'ouvrage afin namais de constructions texti-de pouvoir sortir d'ici deux mols les) ont résolu de suspendre, un prototype conforme aux spécimardi 25 avril, l'occupation de leur trois usines qui durait de-puis une semaine, et de reprenfications recues. dre le travail ce mercredi. Cette décision a été prise en assemblée générale, après que les délégués C.G.T. et C.F.D.T. furent parvenus à un arrangement avec la direction.

Celle-ci a accepte le plan social des syndicats portant notam-ment sur la réintégration d'un ment sur la réintégration d'un certain nombre des cent cin-quante-trois licenciés d'avril 1977, le versement d'une prime uni-forme de reprise de 500 francs et le maintien des entreprises menacées au sein du holding ASA. Cet accord est lié tontefois, par la direction à un rattrapage, par la presempel de le production nar le personnel, de la production par le personnel, de la production n'ayant pas été assurée durant l'occupation et par les syndicats aux résultats de l'entrevue que, d'ici à la fin du mois, la direc-tion doit avoir avec le CIASI (Comité interministériel d'amé-nagement des structures indusnagement des structures indus-trielles) pour obtenir une contre-partie financière an préjudice causé aux A.R.C.T. par le choix de B.P.T. (Rhône-Poulenc Tex-tiles). Par ailleurs, M. Gandois, vice-

Par ailleurs, M. Gandois, vice-président directeur général de R.P.T. a précisé, au cours d'une conférence de presse; que les Ateliers roannais de constructions textiles (A.R.C.T.) conservent une chance d'enre-gistrer la commande de trente à trente-cinq machines d'étirage-texturation, représentant une valeur de 54 à 63 millions de france, que Rhône-Poulenc a décidé d'acheter pour équiper sès usines. Pour une première com-mande, le choix de R.P.T. s'était, on le sait, porté sur des machines on le sait, porté sur des machines anglaises S.C.R.A.G.C. Le passage anglaises S.C.R.A.G.C. Le passage de la nouvelle commande est soumise à une condition : les A.R.C.T. doivent, d'ici à fin juin avoir relevé le niveau de performance de leur machine, de manière que celle-ci puisse tourner à 850 tours/minute sans nuire à la qualité du fil, tout comme le font les machines concurrentes de la Scrapp (G.-R.) et de la

de la Scragg (G.-B.) et de la Bameg (R.F.A.).

● Une cinquantaine d'ouvrières de l'entreprise de textile SaintJoseph, située à Gradignan (Gironde), ont de nouveau occupé
mardi 25 avril les locaux de leur
usine, fermée en février 1977, et
dont elles avaient été expulsées
semedi dernier par la police (le
Monde du 25 avril). Mardi, ces
couvrières ont procédé dans une
salle du comité d'entreprise, à
une répartition des fonds réunis
au cours de plusieurs actions de
solidarité. Le c établissements
Saint-Joseph comptaient mille
cinquante salariés (aux quatre
cinquièmes féminins) an moment
de leur fermeture, et, selon la de leur fermeture, et, selon la C.G.T., sept cent einquante d'en-tre eux n'ont pas encore retrouve d'emploi.

Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. du textile et des cuirs et peaux ont dénoncé, mardi 25 avril. le « bradage » de l'industrie de la tannerie. La fédération C.G.T. s'est èlevée contre les 582 licenciements annoncés les 562 licenciements annoncés aux Tanneries françaises réunies (le Monde du 26 avril), estiment que « si cette décision n'est pas reportée, c'est la condamnation des Tanneries ». La fédération Racuitez (C.F.D.T.) a appelé les Hacuitex (CF.D.T.) a appelé les travailleurs des Tranneries à une journée d'action le 11 mai « Pouvoirs publics et patronat se refusent à faire face véritablement à la situation », affirme-t-elle, en se demandant « jusqu'où ira la liquidation de ce secteur, après le dépôt de bilan des Tanneries de Sireui, les difficultés du groupe Cosiil et les nombreux licenciements ».

Le comité des créanciers de Manufrunce a tenu mardi 35 avril son assemblée ginérale à Saint-Etienne en présence de plus de deux cents de ses membres. Une proposition tendant à cesser toute livraison à la firme stéphanoise a été finalement écartée, mais l'assemblée a insisté sur le nécessité d'exiger un palement d'avance avant livraison. « Noire putience de la Scragg (G.-B.) et de la Bamag (R.F.A.).

D'après M. Gandois, les dirigeants des A.R.C.T. ont recommu le itien-fondé des remarques fattes (C.F.D.T.). ont déclaré les sur les défauts de leur matériel et, depuis quelques jours, avec de manufance (C.P.D.T.). ont déprayé mardiet, depuis quelques jours, avec de travail ».

L'ensemble des travailleurs du port est appelé à manifester pour sauver Terrin

De notre correspondant régianal

Marselle. — A l'appel de l'union des syndicats C.G.T. des travallieurs de la métallurgie (U.S.T.M.) des Bouches-du-Rhône, et pour s'opposer à un éventuel dépôt de bilan du groupe de réseration paralla Torris. éventuel dépôt de bilan du groupe de réparation navale Terrin, l'en-semble des havailenrs du Port autonome de Marseille doivent observer jeudi 27 avril une grève générale de vingt-quatre heures. Un meeting est prévu dans l'après-midi, place de La Joliette, à proximité des bassins du port de Marseille. de Marseille. Les travailleurs des chantiers de

Les travailleurs des chantiers de construction navaie de La Seyne et de La Ciotat se sont associés au mouvement de grève, les premiers en observant un arrêt de travail mardi après-midi 25 avril, les seconds en débrayant jeudi dans la matinée. Une délégation des représentants syndicaux C.O.T. et C.G.C. de ces deux chantiers et des sociétés de réparation navaie marseillaise se rendra d'antre part, vendredi 28 evril, à Paris pour rencontrer les groupes politiques de l'Assemblée nationale

d'antre part, vendredi 28 evril, a Paris pour rencontrer les groupes politiques de l'Assemblée nationale et, si possible, être reçue an ministère de l'économie.

Le dossier de Terrin paraît cependant an point mort bien que les responsables du groupe alent annoncé mardi, au conts d'une réunion du conseil de surveillance de la Société provençale des atelliers Terrin (SPAT), que des discussions se poursuivaient à Paris avec les pouvoirs publics.

Les responsables du port autonome s'inquiètent des conséquences économiques à long terme qu'entraînerait une période d'agitation sociale et de grèves répétées. « Les ormateurs, remarque le directeur du port, M. Yves Boisserling, l'éfarouchent très pite, et il faut ensuite des mois pour regagner leur confiance. » Le dépôt de bilan de Terrin, outre ses effets directs pour les salariés du groupe et les entreprises de soustraitance, contribuerait à aggraver les difficultés d'exploitation du port (1).

Mais les manifestations qu'il

Mais les manifestations qu'il engendrerait en perturbant dura-blement le trafic des marchan-dises créeraient également des

(1) Pour le première fois l'an der-niar, l'exercice du Port autonome de Marseille s'est traduit par un déficit de 3 millious de francs pour un chiffre d'affaires de 450 millions de france.

difficultés à l'ensemble des pro-fessions portuaires (transitaires, acconiers, groupeurs, transpor-teurs, etc.) dont le chiffre d'af-faires annuel représente 3,5 mil-liards de francs.

Il se pose, après la démission de M. Jacques Bojin (*le Monde* du 13 avril) un problème de direction 13 avril) un problème de direction du groupe. Le conseil de surveillance de la SPAT a désigné un successeur à M. Bojin à la présidence du directoire de la société. Il s'agit de M. Victor G'irand, ancien directeur général de la production aux chantiers navals de La Ciotat, âgé de soixante-treise ans, qui était entré an groupe Terrin avec les fonctions de directeur général adjoint, il y a deux mois.

GUY PORTE.

ETRANGER

R. F. A. : fort excédent de la balance commerciale en

Wiesbaden (A.F.P.).— La balance commerciale ouest-allemande a dégagé un excédent de 4,2 milliards de deutschemarks en mars contre 2,6 milliards en février et 1,9 milliard en janvier. Ce solde positif est égal à celui de mars 1977, alors qu'au cours de cette période le dentschemark s'est revalorisé de 11 % par rapport aux devises des vingt-deux port aux devises des vingt-deux principaux pays industrialisés. Les exportations ouest-alle-mandes ont toutefois, pour la première fois depuis longtemps, haissé de 5 % 'e mois dernier par rapport à mars 1977, attei-gnant 24.6 milliards de deutschemarks. Les importations ont régressé de leur côté de 8 % en un an à 20.4 milliards de deutschemarks. Au cours des trois premiers mois de 1978, la balance commer-

ciale présente un solde positif de 6,7 milliards de deutschemarks contre 8,9 milliards pour la pe-riode correspondante de 1977. La balance des comptes courants s'est, elle, soldée par un excedent de 3,2 milliards de dentschemarks contre 2,4 milliards pour les trois premiers mois de 1977. Si tous les chimis**tes eu**r pouvaient se donner la

LET X STEEL

44.22

25.75

180 6

F

A THE SE STREET - Les bartes sur

18'1 18 75709. AL 14 51 7 67 634 increase, sort

10 July 20

7 6 8 6234

11212 23716

報酬を 実施を表する。 これ またいなみ 文色

marker : marker in

Flactor out find and find

7.0 ±" ie-

Secretar 77 7 A 3 2 7 10. . amp 175 74 282 Introde avera a un estand e able, e AUF C. Bratt de s a foreg de jager fe "accord must have 's 1" mm 7'81", 58

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES

THE PARTY OF MICH. S. DEUR MOSS

TAUX DES EURO-MONNA

Fontainebleau

Programme internation

de gestion générale lague de 152, 22 : Français

7 semaines (résidentiel) 22 perobre au 8 décemb - cadres superirurs possédant

mum de 10 années d'expéri-fassionnelle, dans une entr taille nationale ou mien - cirigrants d'entreprise de importance

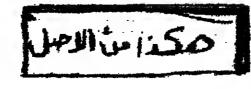
- seront en général soutenus entreprise

32 - 45 ans sauf exception

comprendra au moins 50% d pants non français (Europe d Pologne, Canada, Amérique Moyen-Orient, Afrique, etc...) Reprogramme est également offent en anglais du 2

Pour obletif une procliure détaillée, s'adresser à : Education Permanente INSEAD

77305 Fontaineblem Cedes, Tel: (1) 422 48 27 Telex: 4



AFFAIRES

partir de 1974, un retournement de tendance se produisit, en llai-son avec la crise du pétrole et celle du bâtiment. La capacité de production devint supérieure de 30 % à la demande, et une concurrence féroce s'est dévelop-pée, au point de ramener le prix de vente de l'indice 100 au deuxième trimestre 1974 à 85 actuellement.

Le poids des « petits »

De plus, la structure de la profession est très particulière: sur les 2 millions de mètres cubes de panneaux de particules produits annuellement en France, 60 % le sont par des grandes sociétés, essentiellement l'e o r e l (14 %). Leroy et Rougier (16 % à 17 % chacun), Landex (7 % à 9 %), Bois déroulés de l'Océan (5 % à 7 %), et 40 % par des « petits ». Ces dermiers, généralement pe u endettés, out un fonctionnement très souple et très efficace, ap-

endettés, out un fonctionnement très souple et très efficace, apparenté à celui des fameux « Brescian! » italiens, qui font régner la terreur sur le marché européen des ronds à béton. Comme, après tout, une usine de panneaux de particules ne comporte qu'une unité de bâchage de bois, d'un mélange et d'une presse à haute pression, les « petits », par les rabais qu'ils peuvent conseutir, annihilent tout effort des « gros » pour raffermir les prix de vente, sans oublier les Beiges, dont l'usine de Courtrai (50 % de la production trançaise) représente une menace permanente.

une menace permanente.

Dans ces conditions, malgré la perspective de la liberté rendue aux prix et d'une légère amélio-ration dans le bâtiment, le seul

ration dans le bătiment, le seul moyen qui c'offre aux firmes les plus importantes est une réduction de leur capacité de production. La société Isorel va y procéder, à raison de 25 %, en espérant qu'elle sera imitée par ses concurrents, dont la situation est meilleure dans la mesure où leurs fabrications sont plus diversifiées. Ce n'est pas le cas pour

sifiées. Ce n'est pas le cas pour Isorel, dont les pertes ont atteint 15 % du chiffre d'affaires en 1977

AGRICULTURE

La négociation agricole de Luxemboura

La détermination de M. Méhaignerie paraît fléchir

De notre correspondant

Luxembourg. — La négociation agricole européenne de printemps en est encore dans sa phase préliminaire : celle des contacts bliatéraux au cours desquels la Commissions et les délégations s'efforcent discrètement de rap-procher les points de vue. Les vrais assauts commenceront pro-pablement mercradi soir 26 avril vrais assauts commenceront pro-bablement mercredi soir 26 avril, après que la Commission aura déposé sur la table des propo-sitions pour régier les points les plus politiques du débat. Mardi 25 avril, M. Gundelach, le com-missaire chargé des affaires agricoles, a reçu successivement des ministres, en commençant par M. Méhaignerle, avec lequel il s'est entretenu pendant près de deux heures. Le ministre fran-cais a eu ézalement de longues de deux heures. Le ministre francals a eu également de longues
conversations avec ses collègues
it alien et néerlandais. Avec
M. Marcora, il cherche un terrain
d'accord sur le vin : la France
veut mettre ses producteurs à
d'abri contre des importations
massives à bas prix : les ftailens
entendent tirer parti sans trop
de contraintes ni de discipline
des avantages natureis dont bénéficient leurs viticulteurs. Ces
deux points de vue pourraient
se révèter moins inconcillables
qu'il y paraît an premier abord. qu'il y paraît an premier abord.

Ces coutacts bilatéraux occasionnent parfois des surprises. Ainsi les certitudes des Français concernant la nécessité de réduire de moitié la base de calcul des montants compensatoires moné-

taires (M.C.M.) appliquée an porc semblent s'être évanouies. Ils n'affirment plus e on me hier qu'ils ont là un dossiar imparable : c'est que les Néerlandais leur ont démontré, chiffres à l'appui, que leurs producteurs de porcs touchaient à peu de chose près le même prix que les producteurs français, et que les M.C.M. (subventions à l'importation en France) allaient pour l'essentiel dans la poche des négociants... De ce fait, les Pays-Bas sont prêts à envisager seulement un abattement de 5 % des M.C.M., ce qui est évidemment loin des 50 % réclamés par M. Méhaignerie!

so to learn the series of the affaire plus complexe que ne porte à le croire la lecture des dossiers préparés rue de Varenne... PHILIPPE LEMAITRE.

Le revenu brut des exploitants a augmenté de 1,7 % en 1977

Le revenn brut en valeur réelle des exploitant agricoles a augmenté de 1,7 % en 1977. Tel est le résultat des calculs de la commission des comptes de l'agriculture, qui devait se réunir ce mercredi 26 avril en début d'après-midi. Le compte prévisionnel qui, en novembre dernier (• le Monde » du 23 novembre 1977), aboutissait à un taux d'augmentation de 3,1 % a donc été révisé en baisse.

Quels éléments ont amené les comptables nationaux à modifler ainsi leurs premières appréciations? Les récoltes de ceréales et des fruits et lègumes ont été au total légèrement plus abondantes et leurs prix plus élevés que prévu. En revanche, les résultats des plantes industrielles (betteraves, oléagineur, tabac), des vins et autres productions végétales, ainsi que l'ensemble des produits livrés par les agriculteurs (131 201 millions de francs) a été inférieure de 335 millions de francs au chiffre conné alors. La valeur des consommations intermédiaires (aliments pour animaux, engrais, énergie, entretien...) a également été révisée en baisse avec le moutant des salaires et des cotisations sociales versés par les agriculteurs. D'un autre côté, le montant des subventions effectidalments pour animaux, engrais, énergie, entretien...) a également été révisée en baisse avec le mou-tant des salaires et des cotisa-tions sociales versés par les agri-culteuprs. D'un autre côté, le montant des subventions effecti-vement versées a été inférieur, de même que celui des impôts.

Finalement, le revenu brut agricole a atteint 63 705 millions de francs, au lieu de 64 344 millions de francs annoncés préalablement.

La progressinon n'est donc plus que de 7 % au lieu de 9,3 %.

Compte tenu d'une hausse générale des prix de 8,4 % (au lieu de 9,1 %) et d'une diminution du nombre des exploitants de 2,9 % (au lieu de 2,7 %), il reste à chaque « exploitant moyen » un revenu réel en augmentation de 1,7 %. Les 3,1 % annoncés en uovembre avaient passablement gêné les organisations professionuovembre avaient passablement gêné les organisations profession-nelles paysannes, qui avaient du modérer leur revendication de revenu. Elles avaient même du accepter que le démantèlement des montants compensatoires mo-nétaires (M.C.M.) européens ne soient pas appliqués dès le 1° jan-vier 1978. Ce 1,7 % les met en meilleure position an moment où les ministres de l'agriculture des les ministres de l'agriculture des Neuf entament leur marathon annuel pour la fixation des prix

de campagne.

Les comptables ont néanmoins constaté que « l'année 1977 murque un retour à la structure interne de la production agricole plus conforme à celle ontérieure aux perturbations des dernièress années: sur l'ensemble de la périod 1970-1977, ce sont les grandes cultures (céréales et plantes industrielles) qui ont le plus progressé (respectivement 41,7 % et 27,5 %), tandis que les productions de viande et de produits animaux (essentiellement le lait) ont évolué de façon très voisine (14 % en moyenne) à un rythme nettement inférieur». de campagne.

moyenne) à un rythme nettement injerieur ».

En outre, les experts estiment que la diminution du nombre des exploitants a été de 3,2 % entre 1970 et 1975, et de 2,9 % depuis lors, au lieu du taux de 2,7 % habituellement retenu. Ils ont donc révisé les chiffres retragant l'évolution des revenus agricoles réels par exploitant. Au total, par rapport à 1970, la hausse de ce revenu 2 été de 22,2 %, soit en moyenne 2,9 % par an (contre 3,99 % entre 1960 et 1977).

◆ L'aide alimentaire de la C.E.E. — Le conseil des ministres de la C.E.E. chargé du développement a décidé mardi 25 avril que les Neuf fourniront en 1978 aux pays en voie de développement non associés 150 000 tonnes de lait en poudre et 45 000 tonnes de lait en poudre et 45 000 tonnes de lait en poudre et 45 une liquide pour l'exportation). En outre, jusqu'en 1985, la C.E.E. llvrera à l'Inde, en association avec la Banque mondiale 31 000 tonnes de poudre de lait et 13 000 tonnes de butter oil.

Si tous les chimistes européens pouvaient se donner la main...

La régiomentation con taire sur les ententes doit être modifiée atin de permetire eux chimistes européens d'unir leurs efforts, au lieu de les disperser, et d'harmoniear leurs politiques, eussi bien en ce qui concerne les investissemente que le réduction des capacités de production

rendue nécessaire par le criee. Pour M. Alexandre Maliat, président du directoire d'ATO-Chimle, Illiate à 50/50 des groupes pétrollers Ell-Aquitaine et Total, ce n'est qu'au prix d'une tella concertation que l'industrie chimique européenne parviendre à eurmonter ses difficultés. Ce langege n'est pae entièrement nouveau, mels c'est le première tois qu'un chat d'entreprise le tient avec une telle solennité. La situation serail-elle si grave ? Pour M. Mallet, outre la question des eurcapacités de production qu'il taudre bien gérer en commun les dengers qui menacent l'industrie chimique du vieux continent eont eu nombre de trois. Le premier e trait aux échanges intra-communeutaires. La petron d'ATO-Chimie estime que ce commerce artiliciel, entretenu et développé à desseln par chacun des neut pays de le C.E.E. dans le seul but de pousser les exportations, est maisain. - 11 est davantage une source d'appeuvrissement qu'une source de richesse. . Le second danger vient des pays du Comecon, qui, suréquipés, grâce eux bons soins des peys occidentaux (ils comptent désormals pour 22 % dans le production chimique mondiale contre 26 % à l'Amérique du Nord), ont prie dans le commerce international des produits chimiques une piece grandissante et déversent, en raison de leurs technostructures très particulières, des massee de produits sur le marché europêen à des prix de dumping. Ainsi l'éthylène soviétique errive-t-il sur le marché allemand à 40 % eu-dessous des prix Inter-

Le troisième denger n'est pes

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE: DES DEVISES

S Z-IL, ... 4,6150 4.6200 + 60 + 90 + 70 + 120 + 170 + 240 2 cam. ... 4,0730 4,0850 + 10 + 60 + 11 + 50 + 50 + 50 + 500 + 380 Yes (100).

TAUX DES EURO-MONNAIES

Institut Européen d'Administration des Affaires Fontainebleau

4 1/2 | 4 5 3/4 | 5 3/4 1 | 1/2 14 | 13 10 1/4 | 8 1/2 9 1/4 | 9

COURS DU JOURI LINI MICHS DEUX MACHS CLX MICHS + Bas + Haut Rep. + on Dép. — Rep. + on Dép. — Rep. + on Dép. —

2.2270 + 100 + 140 + 160 + 200 + 550 + 620 2.0850 + 50 + 90 + 130 + 170 + 380 + 460 14.3270 + 350 + 560 + 530 + 750 + 1350 + 1850 2.3560 + 160 + 190 + 270 + 330 + 330 + 330 5.3290 - 300 - 150 - 529 - 400 + 1500 - 1200

moins grand. Ayant eccès à une énergie et à une matière pra-mière 20 % moins chères qu'en Europe, les tirmes américaines, Incapables de développer leurs ventes sur leur propre territoire. se rabattent sur l'Europe en y proposant, elles aussi, leurs mi chandises à bae prix. Le cas du siyrèna (produit de base employé notamment dans la labrication de polystyrène et de libres polyeslers) est typique. Le etyrène eméricain est cédé au départ des ports du Golle à 340 dollars la tonne, alors que la prix inter-national est volain de 430 dollars. « Les cartes sont bisseutées », e expliqué M. Maliat, par eulte de le baisse du dollar (7,6 % en un an) et à cause des dieparités de droits de dovenes existent sur ce produit : 25,6 dollars la tonne en Europe, 734 dollars eux Etats-Unis, dont 37,4 dollars dus à l'American Seiling Price. Avec un coût de transport de 15 doilars la tonne, le styrène errive en Europe à 381 dollers. Les Américaine et les Canadiene, qui se sont engoutirés dans ce oréneeu, sont largement gagnents. Le préjudice causa à l'industrie chimique européenne est chiffré à 7,5 millions da doilars par mole. Il n'est pas seulement financier mele eussi géné-

rateur de chômage. Pour faire face à cette triple menece. l'Europe de le chimie doit a'organiser estime M. Metiel. li n'est pas seut à le penser Mele le dernier mot appartient à Bruxelles.

Des contects ont déjà àté prie, qui témoignent de l'intérêt manifesté par les eutoritée communeutairee pour une telle ection. Mais l'on se reluse pour l'ins-tant à brûler lee étapes, vu l'énormité des problàmes à résoudre evant de pervenir à un eccord viable, et, surtout, f'on attend, evant de s'engeger plus à fond, de juger les résultets de l'eccord multifibre. L'Europe de la chimie n'est, combie-t-il, pas

ANDRÉ DESSOT.

La société Isorel va fermer deux de ses cinq usines de panneaux de particules

La société Isorel, l'une des principales filiales du groupe Nobel-Bozel (peintures Duco et Valentine, électro-métallurgie, explosifs et plastiques), va fermer deux usines de panneaux de particules sur les cinq qu'elle exploite : celle de Trie-Château, près de Gisors, et celle de Seyssel, dans l'Ain. Le reclassement des ouvriers licenclés posera des problèmes, surtout à Seyssel, où il n'existe guère de possibilités. En même temps, les frais généraux administratifs et commerciaux seront comprimés, ce qui se traduira par le licenclement de 70 personnes su siège et dans les délégations régionales, les effectifs globaux de la société étant ainsi ramenés à 1840 personnes (—10 %) De plus, la gestion de deux usines, celle de Lure (Haute-Saône) et celle de Fontenet, en Charente-Maritime, dout les activités sont spécifiquement destinées à l'industrie du meuble et se traduisent par des personnes importantes dans leur meuble et se traduisent par des pertes importantes dans leur forme actuelle, sera dotée d'une large autonomie.

Enfin, Nobel - Bozel, société mère, fait abandon des avances consenties à sa filiale Isorel à hauteur de 80 millions de francs sur 125 millions. En annonçant ces déciaions, M. Claude-Alain Sarre, qui avait quitté l'été dernier la présidence de la Lainière de Roubaix pour devenir en septembre suivant directeur général de Nobel-Bozel, puis président, en février 1978, donne le coup d'envoi à la réorganisation indusd'envoi à la réorganisation indusd'envoi à la reorganisazion indus-trielle d'un groupe en proie à de graves difficultés, précisément du fait d'Isorel. Cette société, spé-cialisée depuis 1933 dans la fabricialisée depuis 1933 dans la fabri-cation de panneaux de fibres de bois par feutrage à haute pres-sion, bien comme du public, cétait lancée ultérieurement dans celle de panneaux de particules par agglomération de débris de bois et de résine sous forte pres-sion. A partir de 1973, Isonel avait même ropcédé comme ses consurmême procédé, comme ses concur-rents Rougier et Leroy, à de gros

danger la maison mère Nobel-Bozel. Cette dernière, sous la pression de sciences mathématiques et économiques appliquées, vient de recevoir, au Collège de France, l'hommage de ses amis, qui lui ont remis un livre de « Melanges » de ses œuvres. Trois discours oût été prononcés à cette occasion, ceux de MM, Raymond Barre, premier ministre, Alain Horeau, administrateur au Collège de France, et du professeur Henri Bartoll, cauxquels a rèpond un M. François Perroux.

danger la maison mère Nobel-Bozel. Cette dernière, sous la pression des banques (essentiellement le Crédit commercial de France), inquiètes de la montée de l'endettement, a du procéder eu février dernière à une augmentation de cap it a l'massive, correspondant aux pertes d'Isorel, opération qui proche de prononcés à cette occasion, ceux de MM, Raymond Barre, premier ministre, Alain Horeau, administrateur au Collège de France, et du professeur Henri Bartoll, cauxquels a rèp on du M. François Perroux.

FRANÇOIS RENARD.

investissements dans ce secteur, dont l'expansion, liée à celle du bâtiment, était forte. Hélas i à

15 % du chiffre d'affaires en 1977 (80 millions de francs) et mis en danger la maison mère Nobel-Bozel Cette dernière, sous la pression des banques (essentièllement le Crédit commercial de France), inquiètes de la montée de l'endettement, a du procéder eu février dernier à une augmentation de c ap it a l'massive, correspondant aux pertes d'Isorel, opération qui a consacré la quasi-éviction du groupe familial Roussel, dont la participation a été ramenée de

qu'on ne l'escomptait en novem-**SI VOUS NE VOUS**



SENTEZ PAS EN SECURITE

TELEPHONEZ AU 267-56-20.

Serrures Fichet vous propose la meilleure réponse au problème de la défense: le système Vertibar. Posé sur votre porte il constitue une véritable prévention du cambriolage.

Profitez de la disponibilité des installateurs agréés Points Forts Senures Fichet pour une pose immédiate. Vous pouvez bénéficier en outre d'un paiement échelonne sur 21 mois, d'une garantie 2 aus Fichet, d'une assurance gratuite perte de clé et d'une compétence en

matière de conseil pour une étude et un devis

Alors telephonez-nous: 267.56.20 -227.76.69 - 754.47.32 - 755.63.70. Nous yous apporterons tous les renseignements pour que votre appartement ne soit plus sans



des travailleurs du port est apri mitester pour sauver lenn

LA FORLANA" IN THE LEASARSE

E**ntreprises** en difficulté

constructions fextiles

De morte contouron con

A Riching American Am

The first control of the control of

18.0° L. 1.

travail aux Ateliers romais

The second secon

-: : 2K :

Programme international de gestion générale

L (1 000) . 18

Langue de travail: français

21/2 4 51/2 51/4 3/8 1/2 20 13 14 93/4 83/4 83/4

Durée: Participants: 7 semaines (résidentiel) 22 octobre au 8 décembre 1978

- cadres supérieurs possédant un mini-mum de 10 années d'experience professionnelle, dans une eutreprise de taille nationale ou internationale. - dirigeants d'entreprise de moyenne importance

-seront en général soutenus par leur entreprise

Groupe:

32-45 ans sauf exception comprendra au moins 50 % de participants non français (Europe de l'Ouest, Pologne, Canada, Amérique Latine, Moyen-Orient, Afrique, etc...)

Ce programme est également offert en anglais du 22 avril au 8 juin 1979 Pour obtenir une brochure détaillée, s'adresser à :

Education Permanente

77305 Fontainebleau Cedex, France Tél: (1) 422 48 27 Télex: 690389 F

Reprise relative

THE 19 PUT BUTTSUNES Caper di Cer Gra Fisto In Caper Caper 1 2 2 3 2 2 3 4 4

NOUVE Annual Care
Annual

THERES IN THE PROPERTY OF THE PERGUE rier -COMPAN MINTE --SIL TO MINTE M n ministratura

> VALEURS south 3.::240 Barces 1:3

ens investis par la Banque dans ses affiliations et autres porticipations à l'étranger atteint 25 % environ de ses londs propres,

- Elargissement des moyens d'action de plusieurs filioles propros-notamment la Banque Belge Ltd et la Banque Belge (Franco) - ou déte-nues en commun par la European Banks International (EBIC).

Fersione; Enfort exceptionnel sur le plan de l'emploi; engagement de 732 per-connes dont 238 passèes par le stage ONEM, ce qui représente un occrossoment net de 459 personnes et porte ainsi l'effectif du per-

Le rapport pout être obtenu à la Société Générale de Banque, département Relations Publiques, Montagne du Parc, 2 - 1000 Bruxelles



(ABEFILE ET PAIX)

FRANCE

Les conseils d'administration des trois principales fillales françaises l'Abeille-Faix Igard, l'Abeille-Paix Vie, l'Abeille-Paix Réassuances se sont réunis le 20 avril pour arrêter les comptes de l'exercice 1977

qui seront coumis aux assemblées générales convoquées le 19 juin. Les élémeots essentiels de ces comptes sont indi-qués dans le tableau suivant :

Annual Control of the	en minors de marce					
	Abelile-Faix Igard		Abellie-Falz Vie		Abelile-Paix Réassurances	
		% augment. 1977/1975		% augment. 1977/1976		% angment. 1977/1976
Chiffres d'affaires Provisions techniques an 31 décembre Résultats d'exploitation Bénéfices nets	1.953.5 3.502.3 45.9 24,9	12,1 12,6 15,6 29,3	404,2 1.167,7 22,1 12,6	24,7 22,5 32,1 24	734.2 610.7 14.1 10	42,7 29.1 125,7 77

ABEILLE PAIX IGARD

Le rapport ainistres à primes u'a pas sensiblement varié d'un exercice à l'autre. Contrairement à ce qui s'était passè su cours des exercices précédents, la progression des frais généraux a été relativement modèrée et inférieure à celle des primes. Eufin les produits financiers usta de charges out connu, cette année encore, une augmentation importante. La

Le croissance des primes a été surtout importante dans la branche des contrats collectifs et dens celle des contrats individuels basés sur des parts de sociétés à capital variable, notamment de sociétés civiles immobilières. Comme pour l'Abellie-Paix Igard la progression des résultats est due pour une lerge part à celle des produits financiers. . ABEILLE PAIX L'angmentation très importante du chiffre d'affaires résulte pour une part de le prise en compte pour la première fois des primes cédées par l'Abeltic-Paix Igard. Abstraction faite de cet élément, l'augmentation est d'un peu plus de 13 % (et à parités de changes constantes d'un peu moins de 18 %).

Les comptes des filiales et participations étrangères ne sont pas encore tous définitivement arrêtés, mais il est d'ores et déjà acquis que les bénéfices et les distributions exprimés en monnaies nationales seront partont en progression sensible. Il convient tontefois de noter qua la traduction en francs français dans les résultats consolidés du groupe at dans les revenus de la société bolding fera epparaitre dans certains cas (Canada, Espagne, Italie) des comparaisons moins favorables en raison da l'évolution des parités de change.

change.

Par ailieurs le groupe poursuit es diversification à l'étranger et deux nouvelles opérations sont intervenues depuis le début de la présente année :

— Une participation de l'Abellie-Paix fard de 10 % dans le Pool d'assurances « New American Managers » opérant aux U.S.A. et qui devrait réaliser en 1978 un chiffre d'affeires hrut inférieur à 80 millions de doilers. Ca pool, constitué sous l'égide

GROUPE PALUEL-MARMONT SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT

ET DE GESTION

L'assemblée générale ordinaire, réu-nic, le vendredi 21 avril 1978, sous la présidence de M. Roger Paluel-Marmont, a approuvé les comptes de l'exercice 1977 et fixé le montant global du dividende à 9,12 F par titre dont : coupone 8 F, — et impôts déjà payés eu Trésor (avoirs fiscaux) 1,12 F.

Au cours de cette assemblée géné-rale, le coopiation comme adminis-trateur de M. Gian-Luca Saiine Amorini, faite en cours d'exercice par le conseil d'administration, a été ratiriée. Par allieurs, M. Jean-Merie Paluel-Marmont, directeur général de la société, a été nommé administra-teur Erdin le mandat de le Con-

la société, a été nommé administra-teur. Enfin, le mandat de la Com-pagnie Lebon a été renouvelé. Au cours d'noe séance qui a aulvi l'assemblée générale, le conseil d'ad-ministration a fixé au mereredi 10 mai 1978 la date de mise en palement du dividende.

ÉPARGNE - UNIE SICAY DU CREDIT AGRICOLE

L'assembléa générale mixte, réunie le 20 evril 1978, sous la présidence de M. Jacques L'aliemant, a appronvé les comptes de l'exercice 1977 et décidé la répartition d'un dividende net de 12,46 F. assorti d'un impôt déjà payè su Trèsor de 2,05 F, pour former un revenu global unitaire de 14,45 F.

Elle a par ailleure décidé de réduire de six à trois ans la durée du mandat des administrateure et renouvelé le conseil en totalité pour cette durée, Elle a également nommé administrateur M. Charles Achach Le conseil d'administration qui éatt réuni à l'issue de l'assemblée géoérale a réélu aux fooctions de président M. Jacques Lallemeot et de vice présidant M. Jacques d'Remery.

Enfin, le conseil a fixé su 22 avril

d'Hemery.

Enfin, le consell a fixé su 22 avril 1978 la dete de mise en paiemeot du, dividende à la Caisse nationale de crédit agricole et dana l'ensemble des bureaux des Caisses régionales de crédit agricole mituel contre remise des coupons nos 15 et 16.

Les actionnaires de la Sicev pour-ront réinvestir en actions Epargne-Unie le dividende net en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 21 juillet 1978.

JEAN TOUR l'expert qui

vous recevra personnellement **BRILLANT** 1 carat

Blanc Extra . Pur 10x certifié

27-4-78 : 56.000 T.T.C.

JEAN TOUR depuis 100 ans

12 av. victor-hugo étoilo 500 86 71

S.I.C.A.V.

conjonction de ces trois éléments explique la bausse du résultat d'exploitation. Le Conseil proposers à l'assemblée l'affectation aux réserves d'une somme de 12 millions de francs et la distribution aux actionnaires de 11,5 millions de francs, ce qui représents un dividende net de 11,50 F par action contre 10 F l'an dernier, le report à nouveau passant de 5.027.000 F à 6.382.000 F.

Le conseil proposera à l'assemblée générale l'affec-tation d'une somme de 3.546.154 F à la réserve de gerantie, d'une somme de 3 millions de francs à la réserve pour évectualités et la distribution sux action-naires de 5.850.000 F. soit un dividende net de 9.75 F par action contre 6.50 F l'an dernier, le report à nouveau passant de 2.815.000 F à 3.038.000 F.

des aléas lahéreots à l'activité de réassurance, d'autre part renforcer les fonds propres de cette société dont ja croissance a été forte au cours des derniers exercices. Il proposers donc à l'assemblée de limiter la distribution à 3 millions de francs, soit un dividende net de 10 F par action analogue à celui de l'au dernier et d'affecter une somme de 7 millions de francs aux réservet. le report à nouveau demeurant pratiquement inchangé.

ETRANGER

d'American international Group, souserit sur le roarché des Etats-Unie pour le compte de ses membres qui sont, outre le groupe américain iul-même, la Colonia Versicharung Aktiengeselischart d'Allemagne; les Assurances Générales de Belgique; la Societa Assurantrice Industriale d'Italia; la Nichido Fire and Marine Insurance Co. Ltd pour le Japon; la Sonth British Insurance Co. Ltd pour le Japon; la Sonth British Insurance Co. Ltd pour le Japon; la Sonth British Insurance Co. Ltd pour le Japon; la Sonth British Insurance Co. Ltd de Nonvella-Zélande.

L'Abellie-Faix Igard pourra ainsi, moyennant un dépôt eux Etats-Unis de 5 millions de doitars, opérer dans ce pays, sous son propre nom, aux côtés de partenaires internationaux de grande qualité.

— La constitution d'une société d'assurance libenaise, la Société Franco-Arabe d'Assurances et de Réassurances, dans laquelle la Compagnie Pinancièra du Groupe Victoire détient 45 % dn capital de 3 millions de livres libanaises aux côtés de la Banque Libano Française (10 %), filiale du Groupe de Suez, et d'importants groupes commerciaux libanais.

Société privée de gestion financière et foncière

Le conseil d'administration de la Société privée de gestion financière et foncière « S.P.G.F., e qui s'est réuni le 17 avril 1978, a procédé e l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice 1977 clos le 31 décembre 1977.

L'année 1977 est le premier cuercice de la nouvella entité née de l'absorption de la Rente foncière par la Société privée de gestion financière.

Rappelons que cette fusion à effet du le jaovier 1977 avait été déclidée par les assemblées générales extraordinaires des actionnaires des sociétés réunles les 19 et 21 décembre 1977.

Le béoéfice net de l'exercice après amortissement et provisions, s'élève à 12 857 926,13 F. Compte tenu du report antérieur de 3 908 90,32 F, le soide disponible du compte de pertes et profits e'élève donc à 16 766 827,45 F.

Sur ce montant, il cera proposé à l'assemblée générale ordinaire qui se résuira le 30 mai 1978, la distribution d'un dividence giobal de 8 578 500 F représentant est 35 F à charume des deux cent quarante-cinq mille cent actions composant le capital social; compte tenu de l'avoir fiscal de 17,50 F, le dividende global s'élève donc à 52,50 F.

Four ce qui concerne les anciens actionaires de la Bente foncière, rappeions que cette dernière uvait distribué le 30 juin 1977, au titre de l'exercice 1976, un dividende net de 24,50 F.

Depuis cette date, il a été procédé sur le titre Rente foncière aux opérations suivantes :

— Le 12 août 1977, attribution gratuite de trois actions pour deux

Depuis cette date. Il a été procede sur le utra Rente fonciere aux opérations sulvantes :

— Le 12 août 1977, attribution gratuite de trois actions pour deux anciennes détenues :

— A la suite de la fusion S.P.G.F.-Reote foncière, échange de treize actions Rente foocière coutre cinq actions S.F.C.F.;

— Le calcul de la perité du coupon net 1977 Rents foncière, s'établit donc comme suit :

(24,50 F × 2) - = 25.48 F 5

C'est donc 25,48 F qu'il convient de comparer à 35 F, distribution proposée, pour mesurer la progression du dividende de l'encien actionnaire de la Rente foncière, soit une majoration de 37 %. Les opérations d'échange des actions Rente foncière contre des sotions S.P.G.P. à raison de treize actions « Eeute foncière » coupon 32 attaché contre cinq actione S.P.G.F. coupon 1 attaché idividende exercice 1977) débuteront le 15 mai prochain. Par ailleurs, les actions de la Société privée de gestion financière et foncière « S.P.G.P. » seront inscrites au hors cote de la Bourse de Paris à cette même époque.

CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Les actionnaires du Crédit Indus-Les actionnaires du Crédit indus-triel et commercial se soot réunis le 25 avril à Peris en assemblées générales ordinaire et extraordinaire sous la présidence de M. Christian de Lavarene. Toutes les résolutions proposées par le conseil d'adminis-tration ont été adoptées. L'assemblée générale ordinaire a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice 1977, qui font ressor-tir un bénéfice net de 40718 504.53 francs aux ou el a s'âjoutent

de l'exercice 1877, qui 1000 ressortir un benefice net de 40 718 504.53
franca auxquela s'ajoutent
1 094 724,07 franca provenant de
pius-values nattes à long terme.
Pour l'exercice 1976, le bénéfice
net c'était è le v é a 39 370 718,28
franca et les plus-values nettes à
long terme à 185 761.81 franca.
Un dividende net de 7 franca par
action, assorti d'un avoir fiscal
ilimpôt payà d'avance au Trésor) de
2.50 franca, contre 6.50 fronca plus
3.25 franca au titre de l'axercica
précédeot, sera mis en palement à
partir du 5 mai 1978 moyennant
estampillage du certificat nominatif ou détachement du coupon oumero 6.
L'assemblée a renouvelé le mendat d'administrateur de M. Emile
Spielrein, et bommé administrateur

M. Jean-Marie Fourier, en remplacement du baron Cheries-Emmo-nuel Janssea, qui ne sollicitait pas le renouveligement de son mandat. M. François Perigot a été éiu cen-

M. François Perigue a cec em con-seur.

Une assemblée extraordinaire a en-aulte recouvelé pour cinq ane l'un-torisation donnée au conseit d'ad-ministration d'augmenter le capital social en une ou plusieurs fois sur ses esules décisions, dans la limite de 500 millions de francs au maxi-

Dans la séance qu'il a tenue après les assemblées, le conseil a pris acte avec regret de la déci-alon de M. Christian de Lavarens alon de M. Christiau de Lavarens de be pas demander le renonvellement de son mandat de président, et, eur sa proposition, a élu pour lui succèder dans ces fonctions, M. Dominique Chatilion, précédemment directeur général.

M. Christian de Lavarene, qui demeure administrateur, a été nommé président d'honneur.

M. Dominique Chatilion a fait part au conseil de son intention d'assumer personnellement, on même temps que la présidence, la charge de la direction générale.

CRÉDIT COOPÉRATIF

COOPABAIL

Etablissement du groupe du Crédit coopératif epécialisé dans la location longue durée des véhicules de tou-risme et bateaux de plaisance. rasne et passaux de plaisance. COOFABAIL a comm una activité 1977 très satisfaisante. Le montant des contrats conclus s'est élevé à 55.4 millions de F, en progression de 35 % par rapport à 1976.

Le total du hilan s'éléve à 102 013 361 F et les immobilisations nettes, destinées à la location représentent 66 612 587 F H.T. après 51 080 345 F d'amortissements. Le 51 080 345 F d'amortissements. Le capital atteint 16 580 300 F au 31 dé-cembre.

Le montant des loyers encaissés au cours de l'exercice attaint 46 601 500 F, en augmentation sensible par rapport 1976, permettant de dégager un bénéfice net de 514 696 F après 29 486 333 F de dotation aux amortissements et paiement de l'impôt sur les sociétés à bauteur de 805 637 F.

COOPAMAT

Etablissemant financier de groope Crédit coopératif spécialisé dans le fluancement en crédit bail des équipements et matériele professionnels, COOFAMAT a retrouvé un bon ulvean d'activité en 1977 puisque le montant des contrats conclus s'estélevé à 63.855.000 F, en progression de 24 76 par rapport à 1978.

An 31 décembre, le montant des immobilisations nettes était de 182 934 983 P H.T. après 165 765 291 P d'amortissements, le total du bilan établissant à 208 170 220 P. Le capital atteint 28 859 150 F.

Le moutant des loyers encaissés an cours de l'exercice atteint 94 694 342 F (+ 9,6 %), ce qui permet de dégager un bénéfice net de 255 533 F après 63 684 473 F de dotation aux amortisments et paiement de l'impôt sur les sociétés à bauteur de 296 772 F.

AUSSEDAT REY 🖔

conseil d'administration de la société a arrêté les comptes de l'exercice 1977, qui acront soumis à l'assemblée générale ordinaire du 21 juin 1978.

Après 49 000 000 de france d'amortissementa, 7 500 000 francs de provisions à caractère exceptionnel et reprise de 18 000 000 de francs sur la provision pour fluctuation des cours, la perte de l'exercice de 15 470 000 francs contre 62 000 000 francs en 1976.

AUGMENTATION DE CAPITAL de Krd 500 000 000 à Krd 765 000 000.

Compagnie de l'Est-Asiatique S.A.

(Aktieselskabet Det Østasiatiske Kompagni)

ATTRIBUTION GRATUITE à monumence de Krd 125 000 000 à partir du 20 avril 1978. eurs propriétaires des actions actuelles à raison d'UNE action nouvelle pour QUATRE artitus posseries.

et EMISSION EN NUMÉRAIRE é concurrence de Krd 140 000 000 PRIX n'EMISSION : 105 il soit Krd 52,50 par action de Krd 50 (*)

SOUSCRIPTION : réservée aux propriétaires des actions actuelles, à raison d'UNE attion rouvelle pour OLIATRS actions passédées et réservée, à concurrence de Krd 15 CCC CSC, aux collaborateurs de la Société. DUREE DE LA SOUSCRIPTION : du Jeudi 20 Avril au Jeudi 11 Mai 1978.

JOUISSANCE: Les actions attribuées at nouvellement émises auront droit au dividen-de intégral de 1978, au même titre que les actions anciennes. COTATION: Droits d'attribution et de souscription négociables, et cotés en Bourse ce Paris Admirs on des actions nouvelles à la Cota dès que possible.

11 7 kd:03 Fen. ...

S.A. Danoce er Capital de Krd 500 000 000

BALO du 10 Auril 1978 VISA COB Nº 78-20 du 4 auril 1978 Siega social: Holbergsgade, 2 COPENHAGUE - Dar

-Établissement domicile en France : CRÉDIT LYONNAIS

LES SICAV DE LA BANQUE ROTHSCHILD au 31 mors 1978

	BOTHSCHILD EXPANSION		LAFFITT RENDEME		LAPFITTE TOKYO	
	F	%	P	%	F	50
Actions françaises Obligat, françaises Actions étrangères Obligat, étrangères Liquidités	127 676 200,99 123 899 024,50	31.71 10,16	4 875 478 41 825 203,54 40 192 790,55 12 801 130,74	40,48	21 256 060 55 512 193,66 16 445 794,45	22,81 59,55 17,64
ACTIF NET	406 472 162,31	100	99 294 600.83	100	63 217 048,11	100
VALEUR LIQUID.	257,21		101,66)	208,17	

GROUPE REVILLON RÉVILLON FRÈRES

visions à caractère exceptionnel et reprise de 1800 000 de francs sur la provision pour fluctuation des cours, la perte de l'exercice de 15470 000 francs contre 62 000 000 de francs en 1976.

Le conseil à décidé de proposer à l'assemblée d'apurer la perte de l'exercice et le report à nouveau à n't é ri eur n'egatif de 49 564 000 francs par prélèvement sur la prime d'émission et de fusion et de ne pas distriboer de dividendes au titre de l'exercice 1977.

L'activité industrielle et commerciale s'est améliorée au début de l'exercice 1978, mais les prix sont encore perturbée par la situation internationale des pâtes à papier.

Société Générale de Banque Generale

Bankmaatschappij



La Société Générale de Banque vient de publier son rapport annuel qui a été presenté à l'Assemblée Générale le 25 avril

·	æJ31/12/1976	eu 31/12/1977	2.
Total du bilan	686.842,158.319	e52.004.063.368	+11,1%
Montant des dépôts et bons de caisse	359.389.276.055	397.930.523.289	+10,7%
Dépôts des Banquiers	166.839.624.016	192.235.577.768	4 15,2%
Orédits à décaissement et par signature ' utilisés par le secteur privé:	340.295.852.062	375.241.859.097	+10,3%
Valeurs des effets et fonds publics	165718.313.276	191,564,431,447	+15,6%
Frais généraux hors impôts des sociétés	15.910.251.946	18.008.434.983	+13,2%

Le cash flow brut de l'exercice atteint F 4.369 millions. Après déduction de la dotation aux amortiscements sur immeubles, valeurs m c l'oremos de F 2.004 millions, ainsi que de l'impôt des sociétés de F 770 millions, le solde bénéficiaire de l'exercice s'élève à F 1.595 millions, en progression de 9,7 % Il comprend un virer

à la réserve disponible de plus values immunisées de F 69 millions et un bénéfice net répartissable de F 1,508 millions. Le Conseil d'Administration a propos à à l'Assemblée Générale le paiement d'un dividende de F 204 net de précompte mobilier aux 4.935.477 actions existantes, contre F 189 l'année précédente.

purs de l' 4 milliards destinés à tintinder la construction en Argene à une filature et d'une cockorie, Financement de lourniures beiges dostinées à deux sucreries en Côte d'ivoire, un complexe pétrochimique au Portugal, une cimenterie en Bolivie et un complexe pour la liquéfaction de gaz naturel. - Octroi de crédits en ouro-devises qui ont facilité l'obtention de mar-

Pracement d'une émission de US dollars 40.000.000 pour Malina.

Co-direction de 48 émissions internationales représentant 17 à du montant total émis.

Sud en Pologne, en Algérie, à Dubric en R.D.A.

QUELQUES FAITS MARQUANTS DE L'EXERCICE 1977

finale de Petrolina.

Filiales et représentations

Au service des particuliers - 22.000 menages ont falt appel au Planet Préhiogement. Succès aussi ocur la formule Prêt d'oménagement du home. Lancement à Liège et à Gand, avec le Crédit Communat de Bolgique. du "Mister Cash", guichet automatique Lonctionnant 24 heures sur 24.

-Contribution à la relance oconomique des PIAE, plus particulierement durs le domaine des cu portations.

- Participation aux émissions d'actions de trois grandes societés du

secteur de l'electricité (EBES, INTERCOM et UNERG). Participation active à l'émission publique et du lancement privé de divers encerunts obligatairés notamment œux de la Fabrique Nationalo et de Distrigat.

Au service des pouvoirs publics

Prise ferme of placement desemprunts d'État et des pouvoirs subor-donnés à raison do F 71 milliards. Intervention pour F 675 millions dans le placement d'un emprunt de F 1,5 milliord enus par la BEI (Banque Européenne d'Investissement). Direction de l'émission de 75 millions de dollars USA pour la Secu-ré

Nationale de Crédit é l'Industrie. - Organisation de deux missions commerciales, l'une aux Emirats Ambes Unis et à Quius, l'autre en République Populaire de Chine et

à Hong Kong. - Crédits de diverses formes pour des acheixans évangers de biens d'équipement d'origine belge pour un montant de F16 millands dont

BOURSE DE PARIS -- 141 - 141 - 141 Enum St. Far. 13

Eller St. Far. 14

Enum St. 14

En TALSING CONTROL OF CON im (*, *)*; im (* erin d'all 11 12 12 language to the Color of the English and the est imparting the property of the color of the colo

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Sem WALFOrd : 10.78; Store | Coors | Store | Sal

	LE MONDE — 27 avril 1978 — Page 35
	Cours Derailer VALEURS Infected, Cours
OCIÉTÉ	ACLIES FINAL STATE OF THE PROPERTY IS THE PROPERTY OF THE PROPERTY IS THE PROPERTY OF THE PROPERTY IS THE PROPERTY OF THE PROP
	Proceedings 5.4 22 190 100 100 100 100 100 100 100 100 100
pagnie de l'Est-Asiatique Sa	PARIS IONORES Nouvelle hausse Schause 2 and surveille hausse Nouvelle hausse Nouvelle hausse Schause 2 and surveille state dans Repli Le repli est quasi général, mer- credit à l'ouverture, Seniles les mines ordit à l'ouverture l'indice des industrialles ordit à l'ouverture l'indice l
AUGMENTATION DE CAPITAL	And 1 100785 Marie 1 55.00 Control 1 50.00 C
ATTENTION COMM	Male at mill - 05 to respect to the state of
76,1754	cifique di est une questi grande cière de Paris, et une questi grande irrégularité. La Bourse de Paris irrégularité, la Bourse de Paris irrégularité. La Bourse de Paris sont irrégularité. La Bourse de Paris sont irrégularité. La repris sont grande irrégularité. La repris sont irrégularité de la repris sont irrégularité. La repris sont irrégularité de la repris de la repris sont irrégularité de la repris de la repris de la luité courte sont irrégularité de la repris de la luité de luité luité luité luité
	Trois comparationed magazing Stall
	tis dit lot : les grands magnetine. encore, les pétroles et l'alimente de consecution de Scott- intion où, pour la seconde fournés consécution, la cotation de Scitt- l'afflux des ordres d'achais. Louis fut retardés en raison de Scitt- l'afflux des ordres d'achais.
	total, une bonne del façon appaleurs ont monté de façon appareurs de façon appareurs de façon appareurs de façon appareurs de façon
STOCKET, STOCKET,	wifeiable (1% et plus), B.B. wifeiable (1% et
THE PARTY OF THE P	a fortement distributions ayant marge bridge contra 200 millions form 100 millions form 200 millions f
Service Tropings	A continue Continu
ICAV DE LA BANQUE ROTHSCHIL	Ce monomement de reprise assez de grande diffuse routents une pour dans le 7.0. Résultant une pour dans le 7.0. Résultant une pour de 72.33 millons de reprise des courrents curie étoffés, démontre, de l'ansi exprimé par de nomme de reprise de route de 25.55 millons. Avec les pour l'argine pour l
LATE	malgré l'absence unitables notifs haussiers. De 19743: millions de un résultat nuit les soldent par
700	mee impatience de mesures que pour 1977 : 28 10
2 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	pour favoriser teste attente, qui LIER - Solde bénéricaire valeurs étrangères de l'as le list pour les les montres de l'as le l'as le l'as le l'as le l'as le l'as l'as l'as l'as l'as l'as l'as l'as
7-10-ten	de l'action prochaine 1977 : 16.66 millions de france contre les de le mobileme de l'action prochaine 1977 : 16.66 millions de france contre les des les cathers les des les d
	some et de la libération prochains prochains tion, lié à la libération prochains life à la life à life
endert in in 1997 PEN 1119 PPERES	tis. L'or a baisse, le lingot cédant la millions de francs containe global de la deltar len yens) 228 90 127 20 146
: Minor	
For Long is to the distance of the page of	BOURSE DE PARTIE VALEURS précéd. cours sancianes. 76 77 April 5 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1
	VALEURS VALE
to the second se	50 de list Preincit for A.C. 233 . 2
- <u> </u>	14 (144 8)/4 % 52 97 88 Alson Align 26 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128
····	Erne, 8.3 1980. 118 5 173 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	Court Defines Creating 199 15 199 15 199 15 199 15 199 15 199 15 199 15 199 15 199 15 199 15 199 15 199 15 199 15 199 15 199
	Eng. 1% 1573 2563 518 Enguhalis 278 288 19 march 278 288 278 128 march 278 278 128 march 278 278 128 march 278 278 128 march
g_12.69 g_12.69 g_12.69	as w. (5th Cent.) Land (655 Indiana, 1975 119 229 00 228 Concision and 119 27 00 119 27 00
	ASS. G. Parte Vis. [1805] Les. G. Parte Vis. [1
2 de 1	Proced Premier Derois premier Serion VALEURS Cours des errests persons serios s
	Compen VALEURS Cours cou
	Compen VALEURS Colurs Cours
	627 4.5 % 1873 588 718 718 888 718 718 888 718 718 888 718 71
	## 200 A.5 % 1073 E95 718
•	
	34 Aprille Prince
	Sall-Equils
ATT A STATE OF THE	99 Same, Firms, 100 50 100 501 100 100 100 100 100 100
	156 156 157 158
	## 155 \$2.5.4
	127 Gerinorg 93 500 385 307 50 33
-	122 Continues 13 13 13 13 13 13 13 1
	Same C.C. E. Same
	115 Call 126
·	250 B.S.A
	340 - Duniel 552 - 555 - 552 - 555 - 552 - 555 - 552 - 555 - 552 - 555 -
- A	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- GRILLES DU TEMPS : Entre-tien avec Michel Crazier ; « La pensée politique de Hobbes -, par Jean Lacroix.
- 3. ETRANGER La crise du Proche-Orient et ses prolangements.
- 4 à G. EUROPE
- Portugal an IV (11), par Dominique Pouchin. — ITALIE: M. Waldheim a loncé an appel aux ravisseu de M. Moro.
- 6. DIPLOMATIE
- 7. AFRIQUE
- CHINE : la coeférence nationale sur l'éducation.
- 8 à 11. POLITIQUE — Le débat au sein da P.C.F. — Les travaux de l'Assemblée
- nationale. 12. SOCIETÉ — La contraverse se développe à propos de ceatre de La
- 14. JUSTICE TROYES : la légitime défense en procès.

LE MONDE BES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 15 à 23 en France et en Italie. PHOTO : La sociologie en visa-ges, d'August Sander. VENTES : Dessins et tableaux anciens, chez Christie, et à Drouot.

LIVERS ; «Le Théâtre de l'op-primé » et « Jeux pour acteurs st uon-acteurs », d'Augusto Boal ; « Procès du spectacle », de Christian Zimmer » « le Cinéma exploité », de René Honnell.

CINEMA : Les voles du super-8. MUSIQUE : «Julietta» et «Freischütz» à Londres : Fes-tival de musique contempo-raine à Antibes.

25, SPORTS

- 31. ÉCONOMIE RÉGIONS La hausse des tarifs publics.
- POINT DE VUE : « Le rail est d'abord victime de la route ., par P.-H. Emangard.
- 32 33. ECONOMIE Les entretiens de Motignon

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (24-25) Annonces classées (27 à 30); Aujourd'hui (25); Carnet (28); « Journal officiel » (25); Méteo-rologie (25); Mots croisés (25); Bourse (35).

– (Publicité) – 1200 mach. à écrire en discount/Duriez

200 électriques portables

durables, les moins chères :
Olivatti. Olympla, Harmès,
Adler Brother, Erika, SmithCorona, etc. Simples (299 P tici ou
uon, tanks ou poids plumes. 31 styles
de caractères. Signes spéciaux, claviers
polygiottes : espagnol, vistnamien,
russe, arabs, etc. Service après vente
sur place par technicleus-maison.
Duriez vend en discount et en direct
sans représentant. Certaines machines
sont surfaites, d'autres enpérieures à
leur réputation. Duriez vous dit la
vérité sur toutes et rembourse sons
huit jours et non satisfait. Quantités huit jours si non satisfait. Quantités limitées. 132, bd Saint-Germain. Calices électroniques, matériel de bureau et de classement.



ABCD

Le conseil des ministres se prononce sur un important mouvement préfectoral

mercredi 26 avril devait se prononcer sur le mouvement préfectoral suivant présenté par M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur. Il comporte des nominations à la tête de sept préfectures de region et de seize départements, ainsi que le changement de trola directeurs généraux de l'administration

DIRECTIONS GÉNÉRALES DE L'ADMINISTRATION

M. PANDRAUD. directeur général de l'administration et des affaires politiques au ministère de l'intérieur.

M. Robert Pandrand, directeur général de la police nationale, est nommé directeur général de l'administration et des affaires politiques, en remplacement de M. Pierre Paraf, commé préfet de la région du Nord.

M. Pierre Paraf, commé préfet de la région du Nord.

[Né e 16 octobre 1928 au Puy (Haute-Loire), M. Robert Pandràud est diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien étève de l'Ecole nationale d'administration (promotiou e Paul Cambons). Il a commencé sa carrière comme secrétaire d'administration au ministère de l'intérieur en -950 avant d'être successivement chef de cabinet du préfet des Hautes-Alpea (1955), secrétaire général de la préfecture du Gers (1955), chef de cabinet du préfet de Meurtbe-et-Moselle (1958), directeur de cabinet du directeur général de l'Assistanc publique (1962), secrétaire général de l'Assistanc publique (1962), secrétaire général de la préfecture des Hauts-de-Beins (1967), sous-directeur du personnel au ministère de l'Intérieur (1958), chargé des fonctions de directeur central do la sécurité publique à la direction générale de la police (1970), directeur du personnel et du matériel de la police (1973), M. Pandrand a ensuite été nommé directeur au pois directeur au ministère de l'Intérieur, en 1974-1973, puis directeur adjoint du cabinet de M. Poniatowski, ministre de de M. Poniatowski, ministre de l'intérieur, avant de devenir, le 1-e octobre 1975, directeur général de la police nationale.]

M. Jacques SOLIER,

directeur général de la police nationale.

M. Jacques Solier, préfet de Scine-et-Marne, est nommé di-recteur général de la police na-tionale, en remplacement de M. Robert Pandraud. [Né en 1921 dans l'Aude, M. Solier

[Né 81 HEL] GRUE L'ARIGE, SA, SORFÉCE, NOCLAMMIENT À GOUTGON (LOE), OÙ Il falt la commaissance de M. Maurice Paure, député radical de cet arrondissement, qui l'appelle à son cabinet lorsqu'il devient secrétaire d'Esta aux affaires étrangères en 1956 et 1957. Ayant ensuite été sous-préfet de Provins et secrétaire général de Seine - et - Marne, il appartient au cabinet de M. Marc Jacquet, député U.D.R. de ce département, devenu ministre des travaux publics et des transports de 1962 à 1966. Nommé secrétaire général du Val-de-Marne, il devient, en 1971, directeur central de la police judiciaire au ministère de l'intérieur, et, en evril 1974. M. Chirac étant ministre de l'intérieur, il est nommé directeur des affaires politiques et de l'administration du territoire. En mars 1975, il est nommé préfet de Scine-et-Marne.]

● Plusieurs organisations hostiles à l'apartheid — dont le MRAP et la commission Justice et Paix — organisent une conférence de presse jeudi 27 avril, à 15 heures, à la Maison du protestantisme (47, rue de Clichy, Park-9°), au cours de laquelle scrapsent la Fanatheid présenté la France et l'Apartheid. document édité par les éditions L'Harmattan, 18, rue des Quatre-Vents, 75006 Paris.

Le conseil des ministres du M. Pierre RICHARD, directeur général des collectivités locales,

M. Pierre Richard, conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la Républi-que, est nommé directeur général des collectivités locales, en rem-placement de M. Marcel Blanc.

[Né en 1941 à Dijon, ancien élève de l'Ecole polytechnique et , de l'Ecole des ponts et chaussées, ingénisur des ponts et chaussées, M. Riebard est tont d'abord directeur général adjoint de l'établissement public de la ville nouvelle de Cergy-Poutoise. En 1972, il devient conseiller technique au cabinet de M. Christian Bonnet, secrétaire d'Etat anprès du ministre de l'équipement, et, en 1974, il est nommé consailler technique à la présidence de la République aussitôt après l'élection de M. Giscard d'Estaing.]

SEPT PRÉFETS DE RÉGION

NORD : M. Maurice Paraf. M. Maurice Paraf, directeur général de l'administration et des affaires politiques au ministère de l'intérieur, est nommé préfet de la région du Nord, en rempla-cement de M. André Chadeau.

PAYS-DE-LA-LOIRE :

M. Bernard Conzier.

M. Bernard Couzier, préfet de la région du Centre est nommé préfet de la région Pays-de-Loire à Nantes en remplacement de M. Philippe Mestre devenn direc-teur du cabinet du premier

CENTRE : M. Marcel Blanc.

M. Marcel Blanc, directeur gè-néral des collectivités locales au ministère de l'intérieur est nommé préfet de la régloo du Centre à Orléans en remplacement de M. Couzier.

AQUITAINE :

M. Louis Verger.

M. Louis Verfer, préfet de la région d'Alsace est nomme préfet de la région Aquitaine à Bor-desux en remplacement de M. Paul Masson nomme directeur du cabinet de M. Yvon Bourges, ministre de la défense.

M. Jacques Chartron

M. Jacques Chartron, préfet de l'Aisne est nomme préfet de la région d'Aisace à Strasbourg en rempiacement de M. Verger.

CHAMPAGNE-ARDENNE: M. Jacques Delaunay.

M. Jacques Delaunay, préfet de la région de Basse-Normandle est nommé préfet de la région Cham-pagne-Ardenne à Châlons-sur-Marne en remplacement de M. Turon placé en position hors

BASSE-NORMANDIE : M. Paul Feuilloley.

M. Paul Feuilloley, préfet du Var, est nommé préfet de la region de Basse-Normandie à Caen en remplacement de M. Delaunay.

Le numéro du « Monde » daté 26 avril 1978 a été tiré à 574 564 exemplaires.

SEIZE DÉPARTEMENTS

SEINE-ET-MARNE : M. Ro-land Faugere, préfet d'Indre-et-Loire, est nomme préfet de Seine-

INDRE-ET-LOIRE : M. Christian Leroy, préfet de la Nièvre, est nommé préfet d'Indre-et-

NIEVRE : M. Jean Bereaux, secrétaire général de l'Hérault, est nommé préfet de la Nièvre. FINISTERE : M. Henri Gevrey, préfet du Vaucluse, est nommé préfet du Finistère, en remplacement de M. Bourgin, nommé hors cadre.

VAUCLUSE: M. Jean Pensa, préfet du Gers, est nommé pré-fet dn Vaucluse. GERS: M. Couffirou, préfet de Mayotte, est nommé préfet du

MAYOTTE : M. Jean Rigot-tard, directeur du cabinet de M. Stirn, alors secrétaire d'Etat anx DOM-TOM, est nommé préfet de Mavotte.

CHARENTE - MARITIME M. Nicolas Theis, préfet du Lot, est nommé préfet de Charente-Maritime en remplacement de M. Coury, nommé préfet hors

LOT: M. Paul Brechignac, chef de mission régionale pour les pays de la Loire est nommé préfet du Lot.

AISNE M. Hubert Husson, directeur du cabinet de M. Me-maignerie, ministre de l'agricul-ture est nomme préfet de l'Aisne, VAR M. Flerre Mar dere, préfet de l'Yonne est comme préfet

YONNE : M. Jean Desgranges, sous-préfet de Dunkerque est nommé préfet de l'Yonne.

PYRENEES - ATLANTIQUE M. Paul Noirot-Cosson, préfet de la Martinique est commé préfet des Pyrénées-Atlantique en rem-placement de M. Monfrais nommé hors-cadres.

MARTINIQUE : M. Raymond Heim, préfet des Hautes-Alpes est nommé préfet de la Martinique. HAUTES-ALPES : M. Hubert Blanc, chef du service d'informa-tion et de diffusion est nommé préfet des Hautes-Alpes.

VOSGES: M. Robert Prioux, directeur de cabinet de M. Haby au ministère de l'éducation natio-nale, est nommé préfet des Vosges en remplacement de M. Robert Lamy, nommé hors-cadre.

M. ANDRÉ CHADEAU délégué a l'aménagement DU TERRITOIRE ET A L'ACTION RÉGIONALE

M. André Chadeau, préfet de la région Nord-Pas-de-Calais, est nommé délégué à l'aménagement du territoire et à l'aménagement régional, en remplacement de M. François Essig.

M. François Essig.

Né en 1927, M. André Chadean est licencié, en droit et diplômé de l'Ecole des sciences politiques. Il a commencé sa carrière préfectorale comme chef de cabinet du préfet du Gens en 1948. Il occupe ensuite des postes comparables dans l'Orne et dans l'Aveyron, dans l'Eure puis en Algèrie et en Meurthe-et-Moselle. En 1962, il est nommé cooseiller technique au cabinet du ministre de l'intérieur, puis chef de cabinet de ce ministre, M. Roger Frey, de décembre 1962 à aeptembre 1964, il est uommé préfet du Val-d'Oise en 1964 puis préfet de la région Franche-Comté en acût 1968. De novembre 1971 à juillet 1972, il est directeur de cabinet de M. Jacques Chaben-Delmas, alors premier ministre. Sa carrière de préfet de région se poursuit ensuite à Toulouse pour le Midi-Pyrénées, puis à Lille dans le Nord-Pas-de-Calais, poste qu'il occupelt depuis mars 1974.]

LA VENTE D'AVIONS BRÉGUET-ATLANTIC AUX PAYS-BAS

M. Bourges recoit

le secrétaire d'État néerlandais à la défense

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, reçoit, ce mercredi 26 avril à Paris, le secrétaire d'Etat néerlandais à la défense, M. Van Eekelen. On prete au ministre français l'intention d'annoncer à son interlocuteur la décision de la France de relancer la fabrication de l'avion Breguet-Atlantic de patrouille maritime pour les besoins propres de sa marine de guerre et, dans le même temps, son souhait que les Pays-Bas ecient associés à la coproduction de l'appareil dans un cadre européen, avec l'Allemagne fédérale notamment.

On sait (le Monde date 23-24 avril) que les Pays-Bas ont mis en concurrence les Etats-Unis, la France et, dans une moindre mesure, la Grande-Bretagne pour la fourniture a la marine néer-landalse de plusieurs avions mo-dernes de lutte anti-sous-marine susceptibles de remplacer une quinzaine d'appareils an clens Neptune, de conception amè-

ricaine.
En 1968, les Pays-Bas avalent déjà acquis neuf Breguet-Atlantic après la France (quarante), l'Allemagne fédérale (vingt) et avant l'Italie (dix-huit). La société aéronantique néeriandaise Fokker a été associée, à l'époque, l'impration prisontelle accret. à l'opération puisqu'elle a cons-truit pour environ 8 % de la valeur de l'avion. La chaîne de fabrication a été arrêtée en 1973 avec la livraison du dernier exemplaire à l'Italie.

Depuis, la France a tenté de mettre au point une nouvelle version du Breguet-Atlantic. Si la cellule de l'avion et les deux moteurs, de conception britan-nique, resteront identiques, l'èlectronique de bord et le nouveau système d'arme permettront de pister et de détruire des sousmarins nucléaires d'attaque

adverses. Cette opération est financièrement très importante. Elle exigera 1062 millions de francs pour son développement et 5885 millions pour la fabrication. Le nombre d'exemplaires nécessaires à la

marine française est de quarantedeux et le prix de chaque appa-reil serait de l'ordre de 170 millions de francs (aux conditions economiques de 1977).

En fevrier dernier, le gouverne-ment a pris la décision de lancer la mise au point de deux proto-types, dans l'espoir de livrer les premiers exemplaires de série à la fin de 1984.

Alors que le premier programme Breguet-Atlantic avait pn étre mené en coopération multinatiomené en coopération multinatio-nale en Europe, aucun pays o'a encore, officiellement, exprimé le désir de s'associer au programme Atlantic nouvelle génération. La semaine dernière à La Haye, le gouvernement néerlandais a ma-nifesté une légère préférence en faveur des propositions améri-caines (il s'agit de l'avion Orion P3 C de Lockheed), tandis que les commissions narlementaires les commissions parlementaires intéressées et le constructeur Fokker se sont montrés sensibles aux offres françaises.

Dans l'éventualité d'une coproduction franco-neerlandaise, la société Fokker serait appelée à fabriquer le plan central du nou-vel avion et à réaliser, seule, de 8 à 10 % de la part représentée par l'introduction de nouveaux équipements électroniques. Selon les matériels de bord et les pièces de rechange, le prix à l'exportation du Bréguet - Atlantic noovelle génération est de 21 millions de delles parts de constitue de le delles de le constitue de le consti

DEUX APPELÉS SANCTIONNÉS POUR « ACTIVITÉS ANTIMILITARISTES »

(De notre correspondant.)

Rouen. — Selon un represen-tant du Comité de soldats ronen-nais, deux appelés du 39° régi-ment d'infanterie ont été punis, lundi 24 avril, pour « activités antimilitaristes à l'intérieur de la

L'un des jeunes militaires, M. Louvard, aurait été immédia-tement condamné à solvante jours d'arrêts. Le second, M. Glaise, n'a pas été incarcère parce qu'il est actuellement eo permission. Ces sanctions font suite à l'action menée à l'intésuite à l'action menée à l'intè-rieur de la caserne pour la signa-ture d'une pétition (le Monde du 11 avril) réclamant « des trans-ports gratuits pour les soldats, une prise en charge par l'armée du transport caserne-gare, et un droit de repos hebdomadaire de deux jours «. Cette pétition, qui aurait recueilli à Rouen quelque cent vinet signatures » recu le cent vingt signatures, a reçu le sootlen de la Ligue des drolts de l'homme, de l'Union départemen-tale C.G.T., de l'Union régionale C.F.D.T., et de la section dépar-tementale de la FEN.

Le colonel Billard, commandant

le colonel Billard, commandant le 39° régiment d'infanterle, entend, sur cette affaire, a garder la discrétion » d'usage: Le règlement de discipline gè-nèrale dans les armèes, qui date de juillet 1975, prescrit ootam-ment: « Les manifestations, les pétitions et réclamations collec-tives sont interdites. « L'article 13 de ce règlement institue en rede ce règlement institue, en re-vanche, un droit individuel à la réclamation qui, par la vole hié-rarchique, peut être portée jus-qu'au ministre chargé des armées.

REJETTE LA PROPOSITION ANGLO-AMÉRICAINE DE « CONFÉRENCE ÉLARGIE »

Comme prévu le gouvernement intérimaire de Rhodésie a rejeté, mardi 25 avril, la proposition anglo-américaine de réunico d'une nouvelle conférence « élargie » à tontes les parties en conflit, estimant qu'une telle formule était « condamnée à un échée certaire. èchec certain ». Dans un message adressé aux

de Salisbury souligne que ses membres ont eté unanimes à décider de ne pas reprendre des négociations sur des problèmes qui, seloo eux, oot déjà été réglès. Le rejet de la proposition anglo-américaine, estime-t-oo dans les milieux politiques de la capitale rhodeslenne, est du au fait que MM. David Oweo et Cyrus Vance ont indique que la nouvelle conférence impliquerait ipso facto la renégociation de l'accord « interne » signé, le 3 mars dernier, à Salisbury et ne se cantonnerait donc pas à des discussions sur le cessez-le-feu,

● A WASHINGTON, le département d'Etat a réagi prudem-ment : a Nous ne considérons pas la déclaration de Salisbury comme un refus calégorique de la suggestion anglo-américaine », a affirmé, mardi, un porte-parole, avant d'ajouter que Londres et Washington poursuivront leurs contacts pour « définir plus en détail les questions qui pourraient être discutées dans une telle conférence ». — (A.F.P.)

rhodésien

En Rhodésie

LE GOUVERNEMENT INTÉRIMAIRE

comme on le pensait du côté

2 6 2 0

100 as 1

= . .

75-75-

4 45 .1

6. 11. 1. 1.

a decining

W. .

arrive plaautore see tracomination. 10 70 % : "int des

DIO ANNET - Nº 10

ISS INTERVEN

기를 : M. Fidel Cast

de ≤ séces

A 1 1 1 1 1 1 1

A Test to see

Fr - 18 48 18

.

til the gree

n night of the

Continue of the Continue of th

total ten, menta

Andrew Company Company Andrew Company

A description of the control of the

Tidel Cas

principales rouges

gge Charasment accueilli

i Rome

.... - VGE 44

__smon

- menade

The Contract of the Contract o

......

10 CT 10 CT

Note that

. ...

Test

1. 1.1.13157

ಲ್ಲಿ ಬಿಂದಿ ಅಲ್ಲಿದ್ದ

,我们还有3.00**年**。

F . T

TO PAGE

ನಿಸುಗಡ 🤛 ಜಿಪ

40. to the state a

.. I mubrer.

A APRIL

or gette

· Profit gera

- - 2 764-

77.34 824

tradite &

te the da

- rmpar-

The state of the s

7.77.0274

.. une cole-

inh ∽me

1 Process

and the seasons

. . . . da

a to Mary depose

Con Erva

en Hanage de the specific community

a regulation

PROPERTY.

7 2 Mence

erich bereitunt

. Par cette

or ender or ender

Water Transfer avec

was in small de

he des ere-

Titalia or or d'Asmara

made on the territor Athine

the provide the des se-

inn Selection in the Principle of the Pr

a les emple de épithètes thinks on

thin receive

h fill bie redit sa

or tomount sams " of or A l'inte-

in reglement

whome inter-

. Clar revo-

- le mitache-

re trothree à

Par I Eddinaue en

may rice d'une

the unies qui

leder-1. Tronje

Fater Castro

Township them a

the ordinion .

impimaljeme e.

Villa Inda des

i breen en des

-to a find rope-

in a second relation

Track of the Volt

And the letteristes.

grammer to the state of the sta Remarks to the place of the second se

M. I. G. M. - a. 17 bine quill-

To hit madizate des

n. a n'en

nent opere

Sign Could be a lider

177

ರ ಚಗ ಕರ್ಮಿಯಾಯ್ಯಯ casis dans lead directe in Dilest Cunion de la p faire our la mis PCT, name la congress M. 4 - Victor es] page 16 to der - Mondo - sons

Samed: 29 av tion nationale d sur la situation

Que le pun

in the second of the second -77 one e stran ** *** *** 107 : 20 : 20 A CONTROL OF THE CONT ministe & une a a mate, mesta L.T. +A ..eT.+ A: .ಇ.೧೯ ಜಿ.ಕ. ಅರಣಕರ್ನ \$ 678.00 Dec product du socia all littler from exde repli sectaire versite tout as

più ne fait gu

entre social stes

grand firm d'en

grantzioles pour

Mile le print

fure bul-même tanza ence. **JEAN**

"Le comp Jamais alim ment préci sur l'écart planète en froules of Le ton et Charde R Coll interes per J. Julian

112 pages (







Disons les choses comme elles sont. Entre les tous-venants de la fripe éphémère et l'habilleur traditionnel dans ses compétences

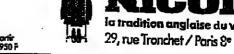
et fier de son savoir faire, il y a une différence qui donne à l'achat d'un costume toute l'importance que celui-a requiert. Tous les coloris, toutes les tailles, toutes les conformations sont offertes

en pret-à-porter@ ou "sur mesures," pour le seul plaisir de l'homme qui soit faire la différence. Etre habilleur ou être dient,

cela ne s'improvise pas.

Le spécialiste du costume qui honore





Mª St-Sébastien - Fermé le samed